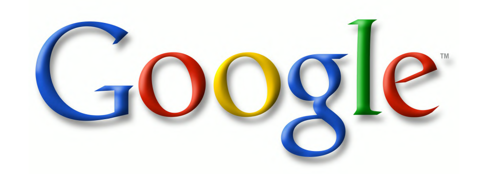
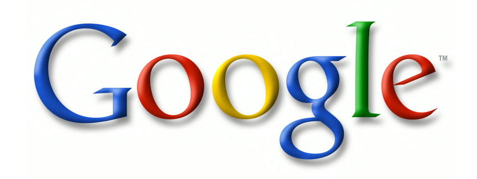
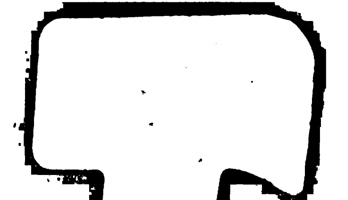








CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE ROYALE

DU

LIEU-N.-D.-LÈS-ROMORANTIN

(ORDRE DE CITEAUX)

Publié d'après l'Original

Avec une Introduction, un Appendice & des Notes historiques

PAR

L'ABBÉ ERNEST PLAT

CURÉ DE LANTHENAY, MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.



ROMORANTIN

A. STANDACHAR ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

1892.

1. Church property — France — Romorantin.

E1

CARTULAIRE

du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin



Phototypie Prioné, Tours.

Mme Marie de LA SALLE de ROCHEMAURE

dernière Abbesse du Lieu Notre-Dame-lez-Romorantin

d'après un portrait conservé
chez M. le Comte de LA SALLE
au château de Clavières-Ayrens



CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE ROYALE

DU

LIEU-N.-D.-LÈS-ROMORANTIN

(ORDRE DE CITEAUX)

Publié d'après l'Original

Avec une Introduction, un Appendice & des Notes historiques

PAR

L'ABBÉ ERNEST PLAT

CURÉ DE LANTHENAY, MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

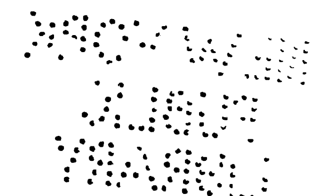


ROMORANTIN

A. STANDACHAR ET Cie, IMPRIMEURS-EDITEURS

1892.





Printed in France.

ILLMO · AC · RRMO · D · D

CAROLO · LABORDE

BLESENSI · EPISCOPO

OPTIMO · SUO · PRAESULI

IN · RELIGIOSI · OBSEQUII · TESTIMONIUM

HOC · OPUS · D · D

ERNESTUS · PLAT · PAROCHUS

ÉVÊCHÉ
DE BLOIS.

—

Blois, le 25 Septembre 1892.

Monsieur le Curé,

J'accepte bien volontiers la dédicace de votre Cartulaire du Lieu-Notre-Dame, dont vous avez eu la pensée de faire hommage à votre Evêque. Il vous appartenait d'ailleurs, plus qu'à tout autre, ce me semble, d'entreprendre la publication d'un document important, concernant la vieille & célèbre Abbaye cistercienne située autrefois dans votre paroisse de Lanthenay. Le précieux manuscrit qui la concerne, conservé jusqu'ici dans nos Archives départementales, n'était accessible qu'à un nombre fort restreint de curieux ; mais désormais, grâce à la belle édition que vous en avez préparée & que vous allez nous en donner, il va pouvoir pénétrer partout, & être mis à la portée de tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'histoire du passé dans notre pays.

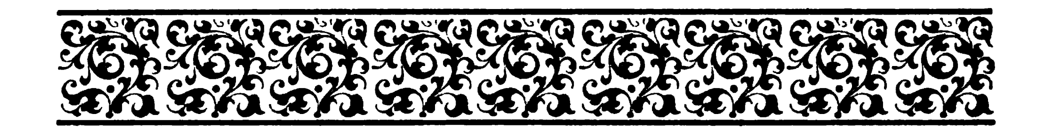
Je n'ai pas besoin de m'attarder à faire valoir l'impor-

tance historique d'un Cartulaire comme celui-ci, ni à louer le soin que vous avez pris de reproduire scrupuleusement et consciencieusement le texte original ; ces qualités d'ordre et d'exactitude, si appréciées dans un ouvrage de ce genre, n'échapperont pas sans doute à vos lecteurs. J'applaudis donc avec empressement à votre intéressante publication, & je lui souhaite tout le succès qu'elle mérite.

Agréez, Monsieur le Curé, l'assurance de mon sincère attachement.

✝ CHARLES, Evêque de Blois.





CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE ROYALE DU LIEU-NOTRE-DAME

INTRODUCTION

I

LES CARTULAIRES DES ARCHIVES DU DÉPARTEMENT DE LOIR-ET-CHER

Les archives du département de Loir-et-Cher ne sont pas très riches en cartulaires.

Le catalogue général des cartulaires dressé dans l'année 1847 en compte quatre seulement : ceux de l'Oratoire de Vendôme, du Prieuré de Mesland, de l'Abbaye de St-Laumer et de celle du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin.

Ce tableau, il est vrai, était incomplet, et dans l'état complémentaire du 22 février 1880 on put ajouter à la première liste, avec le cartulaire de St-Sauveur, ceux de la Collégiale de la Ferté-Avrain et du Prieuré de Chousy. Soit, au total, pour notre département, sept cartulaires tous d'un très grand intérêt, mais non pas tous d'une égale importance.

En voici la nomenclature et la description :

1° L'Oratoire de Vendôme *(Domus Dei)*. Inventaire sur papier, 155 feuillets, XVIIIe siècle ;

2° Prieuré de Mesland, dépendant de l'abbaye de Marmoutiers. In-4° parchemin, 59 feuillets, XVe siècle, 1479 ;



3° Abbaye de S[t]-Laumer. Cartulaire en quatre vol. in-f°, papier. Ecriture du XVIII[e] siècle.

4° Abbaye du Lieu-Notre-Dame. (Voir le paragraphe suivant.)

5° Cartulaire de S[t]-Sauveur, in-4°, papier, 16 feuillets, XVII[e] siècle, 1203 à 1548.

6° Collégiale de la Ferté-Avrain. Cartulaire in-4°, papier, 339 feuillets, XVI[e] siècle, 1224, 1482.

7° Cartulaire des biens situés sur la seigneurie de Laleu, dépendant de Marmoutiers (Prieuré de Chousy), in-4°, papier, 51 feuillets, XVII[e] siècle.

La publication de ces documents serait une œuvre de grande utilité. Ils serviraient de base aux études historiques intéressant notre province, et formeraient comme les pierres d'assises d'un vaste et solide édifice.

Malheureusement de nombreuses difficultés s'opposent à la réalisation d'un aussi louable projet. On n'aime pas d'ordinaire à descendre au rôle modeste d'un simple copiste, et, à moins de pousser le désintéressement jusqu'à l'héroïsme, peu d'amateurs se décident à donner leur temps et leur travail, à sacrifier leurs intérêts, pour arracher à la poussière des archives de vieux parchemins, vénérables sans doute, mais peu attrayants pour le public, et condamnés d'avance à demeurer inconnus, quand même ils seraient rajeunis par toutes les ressources de l'art typographique.

Parce qu'il semble difficile de faire imprimer tous nos cartulaires, ce n'est pas une raison pour les abandonner tous et les condamner indistinctement à l'oubli.

Encouragé par les exemples généreux que nous avons eus récemment sous les yeux, nous ferons aussi un pas en avant, en publiant le *Cartulaire* de *l'abbaye du Lieu-Notre-Dame* (1).

(1) La *Société archéologique et historique de l'Orléanais* a commencé la publication des *Cartulaires* intéressant notre contrée.

Voici en quels termes M. Léopold Delisle, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, encourageait cette entreprise, dans son discours prononcé le 7 mai 1890, dans une séance solennelle de la Société :

« L'histoire vraie et complète des institutions, des localités et des familles ne peut guère s'écrire sans que les « auteurs aient sous la main l'ensemble des textes diplomatiques qui sont arrivés jusqu'à nous à travers tant de

II

LE CARTULAIRE DE L'ABBAYE DU LIEU-NOTRE-DAME

Ce Cartulaire est ainsi décrit dans le catalogue publié en 1847 : « Cartulaire de dotation et de fondation, in-4°, parchemin, 52 feuil- « lets, XIIIe siècle. Ecriture de plusieurs mains, avec beaucoup « d'abréviations. En assez mauvais état. »

Si brève soit-elle, cette simple description nous donne déja une idée de l'intérêt de ce recueil écrit tout entier au XIIIe siècle, et ainsi revêtu de la valeur d'un document original.

D'autres cartulaires des mêmes archives, celui de St-Laumer, par exemple, contiennent un plus grand nombre de chartes, embrassent une période plus étendue, mais la date relativement récente de leur transcription diminue leur valeur archéologique.

Aussi, M. Dupré, ancien bibliothécaire de la ville de Blois, pouvait écrire : « Les archives départementales de Loir-et-Cher gardent pré- « cieusement comme un de leurs joyaux paléographiques l'original « sur parchemin du premier Cartulaire de l'abbaye du Lieu-Notre- « Dame, expédié en belle écriture gothique de la fin du XIIIe « siècle. »

Et encore : « Ce précieux recueil est le plus ancien cartulaire que « possèdent les archives de Loir-et-Cher ; les autres compilations du « même genre classées dans ce dépôt ne présentent pas un semblable « caractère d'authenticité et d'œuvre vraiment originale. »

En tête du Cartulaire du Lieu et du feuillet un au feuillet trois, le notaire chargé de la copie a placé une table des chartes : « *Hec sunt « intitulaciones cartularum abbacie loci beate Marie iuxta Remorentinum.* »

Ce titre est écrit à l'encre rouge comme les numéros des feuillets.

« dangers et que l'impression seule peut mettre à l'abri de tout péril. En publiant les *Cartulaires de Notre-Dame « de Beaugency, de Notre-Dame de Voisins et de St-Avit,* vous avez montré que vous compreniez de quelle uti- « lité sont et seront toujours ces vénérables recueils, où nous trouvons les plus anciennes mentions de nos villa- « ges, les origines des dynasties féodales, la succession des dignitaires ecclésiastiques et civils, et, ce qui est encore « plus important, tous les éléments d'un tableau de la vie de nos pères, surtout pendant le XIe, le XIIe et le « XIIIe siècle. » (Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais. Concours de 1890. Tome XXIVe, XXXIII).

Quatre chartes indiquées par la table comme étant à la page XLVI ont été transcrites de fait à la page XIII, et portent les numéros 30, 31, 32, 33 du cartulaire.

Outre cette rectification, nous avons porté à la fin de la table huit chartes insérées dans le Cartulaire à une époque postérieure à sa confection, comme l'indiquent la couleur de l'encre et l'aspect négligé de l'écriture.

Tout dans notre manuscrit prouve avec quel soin la transcription en a été faite par le scribe chargé de ce travail. L'écriture est d'une correction irréprochable, tous les titres ou rubriques, à quelques exceptions près, sont écrits à l'encre rouge, et les différentes pièces qui composent le Cartulaire ont été classées avec ordre et intelligence.

En tête, il était convenable de placer la charte de 1247, dans laquelle la comtesse Isabelle, tout en octroyant à l'abbaye de nouveaux privilèges, rappelle et confirme les plus importantes parmi les donations antérieures. Viennent ensuite les fondations de rentes en argent dues à l'abbaye : *Incipiunt cartule pecuniaries.* Au feuillet quatorze commencent les titres des métairies et des bois situés à Lanthenay, Millançay, Gy, Amboise, Chaumont-sur-Loire, etc. : *Incipiunt cartule nemorum, grangiarum,* etc. Ces chartes remplissent la plus grande partie du Cartulaire et s'arrêtent seulement au feuillet quarante-deux, là où commencent les rentes en nature, comme vin, seigle et froment : *Incipiunt littere de redditibus nostris in bladis.*

Toutes les chartes intéressant les mêmes fondations et les mêmes héritages sont placées à la suite d'une rubrique commune avec cette mention : *De eodem.*

Enfin à la page quarante-six, sous forme de nomenclature, le copiste a dressé une longue liste des droits de terrage, mestine, rapine, accordés à l'abbaye sur plusieurs métairies sises spécialement dans la paroisse de Mur ou Morays.

L'œuvre entière est couronnée par cette mention écrite avec une encre plus blanche que l'ensemble du Cartulaire : « *Ego notarius apostolicus de auctoritate et mandato domini aurelianensi antistite subsignavi*

« *hanc cartulam. Anno Domini M° CC° LX tertio mense undecimo* « *augusto.* » Suit une signature sous forme de monogramme difficile à déchiffrer.

Louable dans son ensemble pour la beauté de la forme (1) et la fidélité de la transcription, le Cartulaire n'est pas exempt d'imperfections. Nous ne parlons pas ici de ces minces erreurs de détail qui échappent aux copistes les plus attentifs, comme une inversion, l'oubli d'une lettre, le redoublement d'un mot, erreurs que nous reproduirons même parfois volontairement par respect pour un texte vénérable (2), mais nous parlons de ces omissions essentielles, capables d'altérer le fond même d'un document et de lui enlever sa valeur diplomatique.

Citons quelques exemples :

La charte n° 25 intitulée : *Littere de eo quod concessit Richardus de calvo monte*, etc., se retrouve sans rubrique, sous le n° 32, au feuillet treizième du Cartulaire. Le texte est le même, mot pour mot ; le document est signé par Richard de Beaumont et Mathilde sa femme, même jour, même mois, même année. Le double emploi apparaît jusqu'à l'évidence.

Si le copiste ajoute d'un côté, comme nous venons de le voir, d'un autre il retranche des passages essentiels. Ainsi la charte n° 135 n'a été transcrite qu'à moitié et pour la partie correspondant au titre.

Il est vraiment regrettable de voir mutiler de semblables documents de propos délibéré (3).

La dernière indication sur la date où fut transcrit le Cartulaire semble aussi être inexacte.

D'après le notaire apostolique lui-même, c'est au mois d'août 1263 qu'il aurait terminé son œuvre. Cette date nous semble erronée. On ne pouvait connaître, et par conséquent transcrire au mois d'août 1263,

(1) On trouvera ci-après, à la page 77, le *fac-simile* d'une charte du Cartulaire.

(2) Les fautes contre les règles de la grammaire sont très nombreuses dans le Cartulaire. J'ai respecté le texte jusque dans ses erreurs, laissant au lecteur intelligent le soin de faire les corrections.

(3) La comparaison avec l'original m'a permis de constater cette grave omission.

les dix-huit chartes, allant de novembre 1263 au mois d'août 1270, que nous trouvons dans le Cartulaire, écrites de la même main et avec une encre identique. Un chiffre a sans doute été oublié, il faudrait lire, en ajoutant X, l'an M° CC° LXXIII.

L'auteur du catalogue général de 1847 faisant la description du Cartulaire de l'abbaye du Lieu-Notre-Dame indique les caractères distinctifs suivants : « Ecriture de plusieurs mains, beaucoup d'abrévia-« tions. En assez mauvais état. »

Ces affirmations, d'un laconisme trop absolu, demandent quelques explications.

Est-il bien certain que plusieurs scribes aient travaillé à la confection du Cartulaire ? Si j'en étais resté à ma première impression, j'aurais répondu affirmativement et sans hésiter à cette question, mais il paraît que la difficulté n'est pas si facile à trancher qu'elle le semble tout d'abord. Et les paléographes expérimentés que j'ai consultés sur cette question semblent croire, au contraire, que le Cartulaire, dans son ensemble, a été transcrit d'un seul jet et par la main du même notaire (1). Inclinons-nous devant les décisions de la science.

Le doute n'est pas permis sur le deuxième caractère mentionné par la description du catalogue général. Les abréviations sont très nombreuses dans notre Cartulaire ; assez nombreuses même pour en rendre la lecture parfois difficile. Souvent je me suis arrêté découragé en face d'énigmes d'autant plus obscures pour moi, que jusqu'ici je n'avais pas été préparé par des études spéciales à ce genre de travail. Un mot abrégé de la charte n° 24 a particulièrement exercé la sagacité, je pourrais dire aussi la patience d'archéologues émérites. Les uns lisaient *civium* là où d'autres, sans nuire au sens général de la phrase, croyaient voir *trium* ; quelques-uns même, et j'avoue sans embarras que j'étais de ce nombre, reconnaissaient franchement leur impuissance. J'allais me décider, pour trancher la question, à mettre des points à la place du mot illisible, lorsque j'ai trouvé aux archives de Loir-et-Cher l'original de la charte n° 24, où je lus en toutes lettres,

(1) Sauf les huit chartes que j'ai signalées plus haut comme ayant été intercalées après coup. En effet, l'écriture est négligée et l'encre est beaucoup plus blanche que dans le reste du Cartulaire.

non *trium*, non *civium*, mais *tantummodo!* Ainsi notre habile copiste avait trouvé le moyen d'indiquer avec trois lettres et un signe d'abréviation un mot de dix lettres !

Enfin nous ne dirons pas d'une façon générale encore avec le catalogue de 1847, que notre Cartulaire « est en assez mauvais état. » Sans doute la reliure est plus que modeste ; on regrette de voir un tel joyau si pauvrement enchâssé. Mais les feuillets retenus depuis si longtemps par les mêmes lacets sont au complet, à leur véritable rang et parfaitement intacts à l'intérieur. Pas une seule marge de déchirée ou de rongée, pas un mot d'effacé. L'encre parfaitement noire a des reflets brillants que le temps a respectés. A le considérer non dans son enveloppe extérieure, mais dans sa partie essentielle, c'est-à-dire, dans le texte, le Cartulaire du Lieu-Notre-Dame peut être compté parmi les plus beaux et les mieux conservés.

III

LES CHARTES DU CARTULAIRE

La dernière charte du Cartulaire porte le n° 156, mais en réalité il ne faut compter que 155 chartes, puisque le n° 32 est la reproduction exacte du n° 25 et fait ainsi double emploi.

Toutes les chartes, à l'exception d'une douzaine environ, portent en tête une rubrique à l'encre rouge indiquant l'objet de la donation et le nom du donateur.

Les formules initiales semblent d'ordinaire écrites en entier sans être abrégées et remplacées par cet invariable *etc.*, si bien inventé pour mettre à l'épreuve la légitime curiosité des archéologues. Malheureusement le scribe n'a pas toujours été aussi bien inspiré dans la transcription des finales. Il omet jusqu'à l'indication du lieu où la charte fut signée. Nous devons le reconnaître cependant à sa décharge, cette mention pourtant si importante, manque dans un grand nombre d'originaux. Et sur les nombreux documents primitifs que nous avons eus entre les mains, un seul indique le nom du lieu où fut donnée la signature.

Dix chartes du Cartulaire seulement sont datées de Millançay, Vendôme, Romorantin, Soings, Courmemin, Montrichard et du couvent même de l'abbaye.

Tout le Cartulaire est en latin, sauf sept chartes qui sont écrites en langue vulgaire. Nous ne nous attarderons pas à faire ici une étude philologique approfondie de ces dernières, d'autant plus que leur petit nombre enlèverait beaucoup d'intérêt à un semblable travail. Malgré le vif attrait qui nous incline de ce côté, nous n'essayerons pas davantage de comparer entre eux les noms de lieux et de personnes, pour en expliquer l'orthographe ou en chercher l'étymologie. Mais, comme il n'y a pas de règle sans exception, nous dirons notre pensée sur l'étymologie du nom donné par certaines personnes au *Pont à la Romie*, situé jadis sur la route de Romorantin à Lanthenay. On me pardonnera volontiers une trop longue digression en constatant que je cherche à élucider, avec le Cartulaire même, une question très controversée de notre histoire locale.

Les amateurs d'archéologie de ce pays connaissent tous les hautes prétentions de la ville de Romorantin. Jules César aurait fondé cette ville pendant son séjour dans les Gaules. La porte Lambin s'appellerait ainsi à cause de Titus Labienus, l'un des lieutenants du conquérant des Gaules. L'île Marin devrait aussi son nom au gouverneur Marinus, commandant du château-fort ; enfin le nom même de Romorantin, *Roma minor,* dans la langue des conquérants, prouverait jusqu'à l'évidence l'illustre origine de la cité.

Des profanes, des incrédules irrespectueux ayant osé nier la valeur de titres si vénérables, on ne se contenta plus, à l'exemple de nos péres, d'écrire en lettres d'or les mots fameux « Roma minor » au frontispice du clocher et aux portes de la principale église ; mais on chercha ailleurs des preuves nouvelles, appuyées sur des monuments en apparence irrécusables ; par exemple, sur l'existence du *Pont à la Romie,* dont l'origine romaine semble indiquée par la forme même de son nom.

Voici comment parle un ancien chroniqueur romorantinais : « Il y « avait dans le chemin (de Romorantin à Lanthenay, route d'Orléans),

« un endroit où pour faciliter le passage de ses troupes, Jules César
« fit faire trois petites arches qui se sont toujours appelées les *ponceaux*
« *romains*, et par corruption à la *romanie*. Ces trois arches ont subsisté
« jusqu'en 1668 qu'elles furent défaites. »

Il y aurait de notre part une grave irrévérence à nous inscrire en faux contre toutes ces affirmations. Que Jules César ait traversé notre contrée et qu'il y ait laissé des traces de son passage, c'est possible, même très probable ; le pont à la Romie en particulier fut peut-être l'œuvre de ses soldats. Mais nous ne croyons pas que ce ponceau dût son nom à cette origine romaine et qu'on pût dès lors en tirer une preuve solide en faveur de la fondation de Romorantin par les Romains. L'étude du Cartulaire du Lieu-Notre-Dame et de plusieurs autres documents en notre possession a fait naître les premiers doutes dans notre esprit.

Vingt fois dans les titres courant du treizième siècle à la fin du dix-huitième, il est parlé du pont « sous lequel passe le ruisseau venant de l'étang du Moulin-Rouge pour aller au Pont-au-Loup » (Mouceaux), mais on l'appelle invariablement le « *Pont à la Romie* » et jamais le pont à la *Romanie*, ou les *ponceaux Romains*. Ces dernières variantes semblent inventées après coup et pour étayer des traditions trop peu fondées ! Comment alors expliquer le nom de Romie ?

Tout simplement, croyons-nous, parce qu'une famille bourgeoise de Romorantin, désignée indifféremment sous le nom de *Remy* ou *Romy* dans le Cartulaire du Lieu (1), possédait les terres et les prés qui environnaient le pont. De plus, dans une description très ancienne du circuit de la dîme de l'abbaye du Lieu, il est dit qu'une veuve nommée *la Romie* demeure dans une maison près le pont du même nom. L'usage de laisser à une femme veuve le nom de son mari, en lui donnant une désinence féminine a toujours été très commun, et les exemples abondent dans le Cartulaire. On a dit le pont *à la Romie*, parce que la demeure d'une veuve de ce nom s'élevait près du pont,

(1) Voir les numéros 91, 102, 103, 104, 139 du Cartulaire.

comme on disait et comme on dirait encore aujourd'hui dans le peuple, les vignes, les prés à la Romie (1).

Plus modeste que la première et moins flatteuse pour la ville de Romorantin, cette étymologie nous semble mieux fondée. Et ceux même qui ne voudront pas l'admettre, reconnaîtront au moins qu'une coïncidence si étonnante entre les noms est bien faite pour frapper l'esprit (2).

IV

LA TRADUCTION DU CARTULAIRE ET L'INVENTAIRE GÉNÉRAL DES TITRES DE L'ABBAYE

Les religieuses du Lieu-Notre-Dame firent traduire en français leur Cartulaire original dans le cours du dix-huitième siècle.

Au point de vue calligraphique l'œuvre est détestable, et ce défaut dans la forme n'est pas toujours racheté par la fidélité de la traduction, au moins dans les chartes que nous avons spécialement étudiées.

Pourtant ce document n'est pas absolument sans intérêt : on y trouve la forme populaire de certains noms de territoires et de climats, qu'il eût été difficile de reconnaître avec le seul Cartulaire latin du XIII[e] siècle. De plus, des notes marginales indiquent plusieurs mutations opérées dans les biens des religieuses, ou précisent le sens de vieux mots de la langue vulgaire, comme terrage, mestive, etc., tombés depuis longtemps en désuétude.

L'*Inventaire général* des titres de l'abbaye, conservé aussi aux archives départementales, est bien autrement précieux que la traduction du Cartulaire. C'est un véritable monument élevé en 1778, et composé de trois gros volumes in-folio. Le premier volume contient 452 pages, dont plusieurs ont été malheureusement enlevées « par un archiviste « du district de Romorantin, comme il appert par une déposition de « M. Hélie Lanoue, propriétaire de la métairie de Mer, datée du « 13 avril 1812 (3). »

(1) Une partie des terres appartenant *à la Romie*, veuve d'un bourgeois de Romorantin de la famille des Remy ou Romy, fut achetée par les religieuses du Lieu en 1522. Il est constaté que les terres à la Romie ne sont pas soumises à la dime.

(2) On trouverait encore dans le Cartulaire d'autres étymologies intéressantes : V. G. : *Platea pellicea*, traduit dans l'Inventaire général par *Arche de Plisson*. — *Petrosi*, les *Perreux* ; clos de vigne très connu.

(3) Note placée en tête du 1[er] volume de l'*Inventaire*.

En faisant des recherches pour nos travaux personnels, nous avons eu la bonne fortune de retrouver trente-huit de ces feuillets enlevés par une main indélicate, et nous les avons remises à M. l'archiviste de Loir-et-Cher qui les a restitués à leur véritable place.

Le tome deuxième renferme 347 pages et le tome troisième 295 seulement.

Après avoir classé et divisé par liasses tous les titres composant le trésor de l'abbaye du Lieu, on en forma un *Inventaire général* parfaitement ordonné. En tête de chaque chapitre il est fait mention des titres d'origine de propriété, donations ou achats ; puis sont relatées les chartes de confirmation, les lettres de vidimus, les baux, les transactions diverses, les dossiers de procédures et même les sentences des tribunaux.

Un grand nombre de ces pièces n'ont pas seulement été analysées d'une façon sommaire, mais on a pris soin souvent de les transcrire in extenso, malgré leur longueur : tellement qu'il serait possible, avec le seul *Inventaire général*, de reconstituer en français le Cartulaire original de l'abbaye, et de suivre pas à pas l'histoire des biens-fonds et des rentes du couvent, depuis la date de la donation jusqu'à la veille du jour où la révolution se les appropria par la confiscation.

Nous puiserons dans l'*Inventaire général*, comme dans une mine abondante, pour la rédaction des notes sur l'abbaye du Lieu, placées à la fin de ce volume.



Hee sunt intitulaciones Cartularum Abbacie loci beate Marie iuxta Remorentinum.

In prima prima cartula continentur ista que secuntur annexa.

II vo

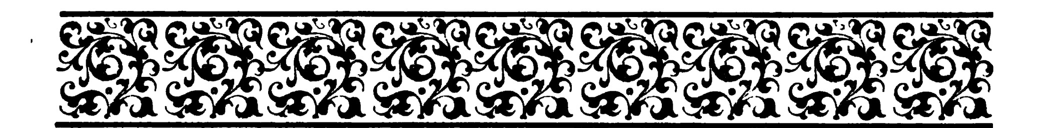
III

(1) Ces quatre dernières chartes ont été intercalées à la page XIII du cartulaire et non à la page XLVI, comme l'indique la table.

NOTA. — *Les huit chartes suivantes, insérées dans le Cartulaire à une époque postérieure à sa confection, n'ont pas été indiquées à la table :*

Les chiffres romains de cette table indiquent les folios du Cartulaire.





INCIPIUNT transcripta Cartularum & litterarum reddituallium monialium loci beate Marie iuxta Remorentinum cysterciensis ordinis. Primo littere bone memorie Isabelle quondam carnotensis comitisse fundatricis dicte abbatie.

Incipiunt Cartule pecunaries. In hac continentur VI^{xx} librae annui redditus.

Ego Isabella comitissa carnotensis (1), Notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego divine pietatis intuitu, et pro remedio anime mee, maritorum meorum necnon antecessorum et successorum meorum dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam abbacie monialium cysterciensis ordinis site prope Remorentinum, quam ego in solo meo, in honore beate Marie virginis et omnium sanctorum fundavi, terras quas dicte moniales habent et possident contiguas dicte abbatie, sicut sunt limitate de meo assensu et voluntate (2). Dedi eciam dicte abbacie duo stangna dicte abbacie contigua, que ego acquisivi quiete, libere et pacifice perpetuo possidenda et habenda. Ita quod dicte moniales poterunt ad libitum suum uti aqua dictorum stagnorum, sive creverit vel decreverit in quantacumque fuerint quantitate prout viderint expedire. Preterea dedi dicte abbacie omnia terragia mea de Morays, facta et facienda cum omni iure et dominio que ibi habui, quorum valorem estimo duodecim modios siliginis. Si vero plus valere potuerint, dictis monialibus integre remanebunt. Et si casu contingente, XII^{cim} modios siliginis valere nequiverint, volo et precipio quod defectus dictorum XII^{cim} modiorum in forestaria mea

(1) En marge est écrit : Représentées, transcrittes et retablies dans les registres de la Chambre des comptes, en exécution de la déclaration du roy du quatorze mars mil sept cent quarante un, et suivant l'arrest de la Chambre de ce jour d'huy seize septembre mil sept cent soixante cinq, intervenu sur requeste présentée en cette fin, dont acte. Henry.

(2) Cette longue charte est en partie la simple confirmation des chartes antérieures.

de Briod' singulis annis in festo beati Michael per manus forestariorum dictis monialibus persolvantur. Et volo et precipio quod quicumque dictam forestariam tenuerit, si forte dictus defectus ad diem nominatam non fuerit plenarie persolutus, postquam a dictis monialibus, vel earum mandato fuerit requisitus, singulis diebus post lapsum termini quibus fuerit in mora solvendi defectum, predictis monialibus sex sextarios siliginis reddat pro pena, et ad hec ipsum obligo. Dedi etiam dictis monialibus quandam costumam que vocatur la *Rapine* quam habeo in eodem territorio, cum omni jure et dominio, que ibi habui. Retempta tum michi et heredibus meis alta justicia in eadem. Item dedi et concessi dicte abbacie terragium meum de Mer, et terragium meum dou Pin cum omni jure et dominio que in eisdem habui. Volui eciam et concessi quod dicte moniales dicta terragia habeant et possideant cum omni videlicet jure et dominio, tam adducendi dicta terragia ad loca propinquiora dicte abbacie infra territoria superius expressa, quam in aliis. Excepta alta justicia, quam michi et heredibus meis retinui in eisdem. Item dedi prefate [IV] (1) abbacie totam decimam meam vini quam habui apud le *Roullays* (2), cum omni jure et dominio que in eadem habui et possedi. Dedi iterum dictis monialibus totum nemus meum magno stagno dictarum monialium contiguum, sicut est divisum et de mandato meo limitatum, sicut via pretenditur de Mer usque ad molendina nova, et sicut via pretenditur de Remorentino a Cornelli, sicut dividitur per metas positas cum omni jure et dominio que in eodem habebam et possidebam. Dedi iterum prefatis monialibus totum nemus meum quod vocatur le *Druillay* situm iuxto viam que ducit de Millenciaco apud Remorentinum, prout continet clausura fossati dictum nemus claudentis, cum omni videlicet jure et dominio que in dicto nemore habebam vel habere poteram. Volo eciam quod nullus usagium habere possit in dictis nemoribus, sicut sunt limitata de meo assensu et voluntate ; et quod ego vel successores mei non valeamus in dictis nemoribus hayas causa venandi, nec alia aliqua de causa facere per que dicta nemora valeant deteriorari, volui siquidem et concessi quod dicte moniales dictum nemus possint conservare, vendere, dare, extirpare, et ad agriculturam redigere, et voluntatem suam alte et basse de terris et de nemoribus facere. Dedi eciam dictis monialibus usagium suum in nemoribus meis de Briod' et in omnibus aliis nemoribus meis in castellania de Remorantino, ad ardere suum infra clausuram prefate abbacie, tam in nemore mortuo quam in branchis, salvis tamen defensis meis jam factis. Dedi iterum prefatis monialibus usagium suum in nemo-

(1) Les chiffres romains placés entre parenthèses dans le texte de cet ouvrage indiquent le commencement des folios du Cartulaire original.

(2) Le Reuilly, autrement le Liaireux. (Note mise en marge dans le Cartulaire). — Généralement je reproduirai en note les différentes observations placées en marge dans le Cartulaire.

ribus meis de Briod' et in omnibus aliis nemoribus meis ad nemus vivum ad omnia necessaria infra clausuram dicte abbacie facienda, salvis tamen defensis meis factis et faciendis, retempta tamen michi et heredibus meis alta justicia in nemoribus et omnibus aliis collationibus supradictis. Dedi iterum et concessi supradicte abbacie pasturam ad omnia animalia sua cujuscumque generis sint, in omnibus nemoribus meis de Briod', et in omnibus aliis nemoribus meis, ubicumque sint, in castellania de Remorentino et locis eorumdem nemorum nemorosis vel non nemorosis, salvis tamen defensis meis jam factis, et talleis meis a quibuscumque pecudibus usque ad septem annos non intrandis. Dedi eciam et concessi sepedicte abbacie pasnagium suum, usque ad centum porcos in omnibus nemoribus meis et in defensis meis factis et faciendis. Preterea dedi sepedictis monialibus sexaginta libras carnotensium annui redditus, in festo beati Hylarii in festagio de Remorentino [V] annuatim percipiendas de quibus tenentur annuatim ponere quinquaginta libras in emptione frumenti, ad emandationem panis conventus. Si vero dicte sexaginta libre ad dictum terminum non sunt integre persolute, volo quod domini de Remorentino qui pro tempore fuerint pro qualibet die qua fuerint in mora solvendi dictis monialibus decem solidos carnotensium reddent pro pena, dum tamen ab eisdem monialibus vel earum mandato fuerint super hoc requisiti, volens quod si forte, quod absit, contingeret sexaginta libras in dicto festagio assignatas non persolvi dictis monialibus integraliter, quod domini predicti monialibus jam dictis defectum in locis competentibus in aliis redditibus de Remorentino, videlicet in furno et in pedagio assignare teneantur, et eos ad hec obligo. Dedi iterum prenotatis monialibus sexaginta libras carnotensium singulis annis in prepositura mea de Carnoto, terminis inferius annotatis, videlicet triginta libras in assumptione Beate Marie Virginis, et triginta libras in purificatione ejusdem virginis, ab illis qui pro tempore dictam prepositurам tenuerint annuatim percipiendas. Tali conditione, quod si illi qui dictam prepositurам tenuerint in solutione dicte pecunie terminis antedictis defecerint, decem solidos carnotenses pro pena pro qualibet die qua dictas LX[a] libras solvere distulerint, eisdem monialibus solvere teneantur donec dicta summa pecunie plenarie fuerit persoluta, dum tamen ab eisdem monialibus, vel earum mandato super hoc fuerint requisiti. Et si forte contingeret quod dicta prepositura ad solutionem dicte pecunie non sufficeret, vel aliquo alio modo deperiret, volo et precipio quod quique dominus erit carnoti defectum in aliis redditibus meis apud carnotum competenter assignare teneatur. Et ad hoc prepositurам obligo. Dedi siquidem nominatis monialibus unum de burgensibus carnoti, qui sit serviens dicte abbacie, usque ad valorem viginti solidorum pro tallia, et unum in castro

meo de Marchesner, alterum vero apud Remorentinum, alium vero apud Millenciacum competentes, et a tallia, exactione, exercitu, equitatu, speculatione, festagio, pedagio, et ab omni costuma dictos servientes liberos eisdem monialibus concessi penitus et immunes. Cum autem aliquis dictorum servientium morietur, aut quocumque alio modo defuerit sepedicte moniales de alio substituendo me requirent, et ego eisdem alium convenientem substituam prout defuerit in villis supradictis. Similiter et successores mei et domini dictarum villarum hoc facere [V^vo] tenentur, quocienscumque a dictis monialibus super hoc fuerint requisiti, et ad hoc eos obligo. Et pro hiis omnibus supradictis dicte moniales tenentur in dicta abbacia tenere capellanum, qui pro anime mee et domine Blanche franchorum regine, maritorum, antecessorum et successorum meorum salute singulis diebus divina celebrabit. Ut autem hee donationes et concessiones robur obtineant perpetue firmitatis presentes litteras dictis monialibus dedi et concessi sigilli mei munimine roboratas. Volens et precipiens quod donaciones et concessiones supradicte ab heredibus et successoribus meis imperpetuum firmiter et inviolabiliter observentur. Actum anno gracie M° CC° XL° septimo, mense maio.

N° 2. *Cartula Matildis comitisse de decem libris in tunleio carnotensi.*

Universis presentes litteras inspecturis (1), M... comitissa carnotensis et domina Ambazie salutem in Domino. Noveritis quod nos dedimus et concessimus abbacie de loco beate Marie juxta Remorentinum pro remedio et salute anime nostre et parentum nostrorum in puram et perpetuam elemosinam decem libras annui redditus in tunleio nostro carnotensi, pro anniversario nostro et parentum nostrorum annuatim faciendo percipiendas per manum argentarii nostri carnotensis, in natali domini annuatim, tali modo quod si dictus argentarius vel ille qui a nobis vel a nostris heredibus tenuerint dictum tunleium non reddiderint dictum redditum dicto termino monialibus dicti loci, vel certo earum mandato, volumus et man-

(1) En marge : Representées, transcrittes, etc. Voir note de la première charte.

damus quod quadraginta soludos (sic) nomine pene eciam cum toto redditu eisdem monialibus solvere teneantur in cujus rei... et cetera. Actum anno domini M° CC° XL° secundo mense januarii (1).

N° 3. *Cartula de duodecim libris apud carnotum ad tabulas cambitorias.*

Omnibus hec visuris (2) Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie, salutem in domino. Noveritis quod acceptum, gratum et ratum habemus excambium quod fecerunt dilecti in Xristo abbas et conventus monasterii de Valcellis cysterciensis ordinis, cameracensis dyoceseos, videlicet de duodecim libris carnotensis monete, quas habebant et percipiebant ad tabulas nostra carnotenses, quas duodecim libras carnotensis monete eisdem abbati et conventui legaverat in elemosinam I. karissima mater nostra, quondam comitissa carnotensis, ad tabulas ante dictas sabbato proximo ante pascha domini annis singulis capiendas ad decem [VI] libras parisienses quas habebant et percipiebant dilecte in Xristo abbatissa et conventus de loco beate Marie juxta Remorentinum, in wienagio de Markion prope Cameracum in festo omnium sanctorum, annis singulis persolvendas, quas decem libras parisienses eisdem abbatisse et conventui in elemosinam legaverat bone memorie Iohannes quondam comes carnotensis et dominus Montis mirelli et Oysiaci secundum quod in litteris ejusdem I. de dictis decem libris parisiensibus plenius continetur, quas duodecim libras carnotensis monete de cetero promittimus nos et obligamus dictis monialibus soluturas eodem termino, et sub pena eadem, in litteris karissime nostre contenta, videlicet quod si dicte dnodecim libre non fuerint statuto termino persolute dictis monialibus, vel earum mandato, ille qui dictas tabulas cambitorias possidebit sive sit comes carnotensis sive sit alius in decem solidis pro pena tenebitur monialibus memoratis, singulis diebus per quos solutio dicte pecunie fuerit retardata, donec heedem moniales solutionem plenariam consequentur. Et ad omnia premissa nos et heredes nostros volumus imperpetuum obligari. Et hoc fecimus ad petitionem dictarum monialium, et fratris Guillelmi dicti de Gaude, procuratoris per patentes litteras dictorum abbatis et conventus monasterii de Vacellis. In cujus rei testimonium... et cetera... Actum anno domini M° CC° XL° nono, mense junio.

---

(1) Cette date du Cartulaire est sans doute erronée, car Mathilde n'était pas encore comtesse de Chartres en 1242.

(2) En marge est écrit : Représentées, transcrittes, etc. Voir note de la première charte.

N° 4. *De eodem.*

ISABELLA comitissa carnotensis, omnibus ad quos presentes littere iste pervenerint, in domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos pro remedio anime nostre monasterio de Valcellis cysterciensis ordinis cameracensis dyocesis, legavimus duodecim libras carnotensis monete post decessum nostrum sabbato proximo ante pascha domini singulis annis ad tabulas nostras cambitorias carnotenses, de earumdem tabularum redditibus persolvendas, pro pitanciis fratribus ejusdem monasterii communiter largiendis, die qua nostri commemorationem anniversarii celebrabunt. Si quid vero de dicta pecunia ultra pitencias residuum fuerit, in ornamentis altarium dicti monastirii sicut decuerit expendetur. Ceterum si dicte duodecim libre non fuerint statuto termino persolute, ille qui dictas tabulas cambitorias possidebit, sive sit comes carnotensis, sive sit alius in decem solidos pro pena tenebitur monasterio memorato singulis diebus per quos solutio dicte pecunie fuerit retardata, donec idem monasterium solutionem plenariam consequatur. Et ut hoc ratum, et cetera... Actum anno domini M° CC° vicesimo septimo, mense novembri.

N° 5. *Littere de eodem.*

EGO Isabella comitissa carnotensis, Universis presentes litteras inspecturis, Notum facio quod ego amore Dei et remedio anime mee antecessorum et successorum meorum dedi et in puram et perpetuam elemosinam habere concessi ecclesie et conventui de Valcellis cysterciensis ordinis duodecim libras carnotensis monete ad emendum vinum ad divinum officium in dicta ecclesia celebrandum, et pro anniversario meo annuatim in dicta abbacia celebrando, in messagio preposciture mee de carnoto in pascha Domini per manum recipientis dictum messagium singulis annis percipendas. Et volo quod dicti monachi unum pauperem de extra domum in die anniversarii mei pascere teneantur. Precipio eciam quod si ille qui dicti messagii proventus recipiet, in dicto termino dictis monachis vel eorum certo mandato ab ipsis commode requisitus, dictos denarios non redderet singulis diebus post elapsum terminum usque ad octo dies quinque solidos pro pena eisdem reddere teneretur. Quod ut ratum et firmum etc. Actum anno Domini M° CC° XXX° mense maio.

N° 6. *De eodem.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis frater A. dictus abbas et conventus de Valcellis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos abbatisse et conventui de Loco Beate Marie virginis Remorentini cysterciensis ordinis quittavimus imperpetuum et contulimus illas duodecim libras carnotensis monete, quas pie memorie Isabella quondam comitissa carnotensis legavit nostro conventui post decessum suum ad tabulas cambitorias carnotenses sabbato proximo ante pascha Domini singulis annis percipiendas, pro decem libris videlicet parisiensibus quas bone memorie Johannes quondam comes carnotensis contulit eisdem abbatisse et conventui post ejus decessum, annis singulis in festo omnium sanctorum ad Wienagium de Markion capiendas, et per fratem Guillelmum monachum nostrum quem per patentes litteras nostras super hoc nostrum constituimus procuratorem, litteras dicte I. comitisse quondam carnotensis quas habebamus super prefatis duodecim libris confectas eisdem abbatisse et conventui contulimus, ut dictas duodecim libras carnotensis monete loco illarum decem librarum parisiensium quas nobis de consensu domini Mathei de Monte mirabili, et Oysiaco domini in excambium tradiderunt pacifice et quiete annis singulis percipient et possideant in futurum. In cujus rei... Actum anno Domini M° CC° XL° IX°, mense Junio.

N° 7. *De eodem.*

UNIVERSIS Xristi fidelibus hec visuris frater A. dictus abbas et conventus de Valcellis, salutem in domino. Noverit universitas vestra quod inter nos ex una parte et religiosas mulieres abbatissam et conventum de loco beate Marie iuxta Millencay ex altera, quoddem factum est excambium, videlicet de duodecim libris carnotensis monete, quas bone memorie quondam Isabella comitissa carnotensis ad tabulas cambitorias carnotenses ecclesie nostre in elemosinam dinosscitur contulisse, et decem libris parisiensibus que dicte abbatissa et conventus habent in Wienagio de Markion. Ita videlicet quod ante dicte abbatissa et conventus dictas XII^cim libras carnotensis monete iure perpetuo possidebunt, et nos similiter dictas decem libras parisienses in Wie-

nagio de Markion iure perpetuo possidebimus. Si qua vero habemus instrumenta confecta super donatione dictarum duodecim librarum, eis renunciamus expresse. Et volumus quod dicte moniales ea habeant loco nostri. Et sciendum est quod quia redditus decem librarum parisiensium, quem dicte abbatissa et conventus habebant in Wienagio de Markion melius valebat quam redditus duodecim librarum carnotensis monete, quem habebamus ad tabulas ante dictas, nos eisdem abbatisse et conventui pro recompensatione quindecim libras turonensis monete dedimus in pecunia numerata. In testimonium igitur premissorum etc. Datum anno domini M° CC° XL° nono mense junio.

N° 8. *Cartula de quadringenta libris apud Remorentinum & Millenceium capiendis.*

Ego (1) Iohannes de castellione comes blesensis et dominus de Avenis, et Alleidis uxor eius Universis ad quos presentes littere pervenerint salutem in domino. Noverint universi quod nos amore Dei et pietatis intuitu et remedio animarum nostrarum et parentum et antecessorum et successorum nostrorum et anniversariis nostris et predecessorum cunctis diebus post decessum nostrum faciendis, dedimus et concessimus in puram et perpetuam elemosinam, religiosis monialibus abbatisse et conventui loci beate marie prope remorentinum cysterciensis ordinis, quadraginta libras monete currentis annui redditus percipiendas et habendas a dictis monialibus annis singulis, videlicet vinginti libras in prepositura de Remorentino in festo decollationis beati iohannis baptiste, et alias vinginti libras in festagio nostro de Millenciaco, in festo omnium sanctorum locis et terminis supradictis persolvendas et [VII^vo] reddendas ab illis qui redditus nostros in predictis locis receperint, dictis monialibus vel certo earum mandato. Ita tamen quod si illi qui dictos redditus locis predictis dictam summam pecunie non reddiderint monialibus predictis vel certo earum mandato terminis superius expressis, pro qualibet septimana qua defecerint terminis elapsis in solutione pecunie sepedicte decem solidos nomine pene reddere tenebuntur. Et de quibus quadraginta libris volumus distribui et converti vinginti sex libras in pitenciam et usus sororum dicte abbatie in infirmaria infirmancium, vel

(1) En marge est écrit : Représentées, transcrittes et rétablies dans les registres de la chambre des comptes, etc.. Voir note de la page 1.

sororum ibidem existencium, videlicet qualibet septimana decem solidos ; et alias quatuordecim libras in vestibus conventus dicti loci, prout necesse fuerit et sibi viderit expedire, similiter volumus distribui et expendi. Et quantum ad hec tenenda et reddenda et inviolabiliter observanda nos et heredes nostros specialiter obligamus, promittentes bona fide nos contra premissa vel aliquid de premissis de cetero non venturos. Et in premissis nichil de cetero aliquo iure reclamandos. In cuius rei, etc. Datum anno domini M° CC° L° nono, mense iulio.

N° 9. *Cartula de centum solidis apud Remorentinum.*

GIE Iohan de Chasteillon, cuens de blois et sires d'avesnes, fas asavoer a touz ceuls qui verrunt cestes presentes lettres que gie pour lamor de Deu et pour le remede de mame et de lame aaliz ma feme et mes antecessors, de lassentemant et de la volente de ladite aaliz, ai donne et otraie en pure et perdurable aumone a labaesse et au couvent dou leu nostre dame iuste Remorentin cent soz de rante de la monae curant, en celui leu, pour pitence, a touz jorz mes, a prandre checun an sus mon festage de remorentin, de la dite abbaesse et dou dist couvent, ou de leur certain commendemant, dedanz les huit iorz ensigant apres la feste saint Hylaere, par la main a largentier de remorentin, ou de celui, ou de ceuls, qui pour le tens recevront le dist festage. En tele meniere que la diste abbaesse et le dist convent sunt et serunt tenuz a fere chanter une messe dou saint espirit ou de nostre dame, chescune semaine tant comme gie viuvre pour mai por ma feme et pour mes amis. Et apres mon deces serunt tenues la diste abbaesse et le dist convent a fere sollempnement mon anniversaere et de aaliz ma feme et de mes ante [VIII] cessors, checun an, a touz iorz mes, a un certain ior. Et se il avenoit que la diste abbaesse et le dist convent, ou leur certain commandemant ne fussent paees des davent diz cent solz de rente, au terme dessus nomme, je vul et octraj que checune semene apres le dist terme eles aient X solz de paine oustre la diste rente tant com eles serunt a paier de la diste rente, pour quoi la diste abbaesse et le dist convent, ou leur commandemant, en aient requis dedanz le dist terme celui ou ceuls qui pour le tens receuvront le dist festage. Et pour toutes les choses desus distes ensemble et chescune par soi tenir fere et escomplir, gie lie et obligie perdura-

blemant mes hairs et mes successors. Et en confemement de davent distes choses, gie ai donne a la diste abbaesse et au diste convent ces presentes lestres seelees de mon seel, et dou seel aaliz ma feme. Et la diste abbaesse et le dist convent mont donne leur lestres seelees de leur seel, de fere leaument ce qui est desus devise pour lame de mai et de ma feme et de mes amis, a vie et a mort. Ce fu fet en lan de lincarnacion nostre seignor M° CC° LX° et huit.

N° 10. *Littere de octo libris apud Ambaziam.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Odo decanus blesensis salutem in domino. Noveritis quod bone memorie Matildis comitissa quondam carnotensis et domina Ambazie constituit et assignavit octo libras reddituales erogandas singulis annis in die anniversarii sui pauperibus extrinsecis a conventu loci beate Marie iuxta remorentinum per manus duarum personnarum quas ad hoc faciendum elegerit, capiendas annuatim in annoneria de Ambazia in festo beati michaelis. Ita videlicet quod si ille quisquis pro tempore redditus dicte annonerie receperit prius tamen requisitus in solucione defecerit, in termino superius assignato, quadraginta solidos nomine pene tenebitur persolvere cum toto et principali. Et hec omnia supradicta in testamento dicte comitisse sigillato sigillo suo et sigillo curie turonensis vidimus contineri. In cuius rei etc. Datum anno domini M° CC° L° sexto, mense decembri.

N° 11. *Littere de quinque solidis apud Remorentinum.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Isabella comitissa carnotensis, salutem in domino. Noverint universi quod constituta in extrema voluntate Isabella quondam uxor petri de broucuel servientis nostri, de assensu et voluntate ipsius pro anniversario suo annuatim faciendo, dedit in puram et perpetuam elemosinam [VIII^vo] monialibus de loco beate Marie prope remorentinum quinque solidos turonenses, super annuo redditu duodecim

librarum turonensium quem habebant in festagio de Remorentino, die sui anniversarii annis singulis capiendos. Huic sicut intelleximus donacioni presentes fuerunt Raginaldus de brouceul miles, pater dicti petri et eius uxor, et girardus Uilaine canonicus de remorentino, hamericus cygonelli miles. Nos vero predictam donacionem a dicta Isabella factam sicut superius est expressum volumus et approbamus, et auctoritate presentium confirmamus. In cuius rei... etc. Datum anno domini M° CC° XL° V° apud Remorentinum, mense februario.

N° 12. *Littere domini Guillelmi de brena de centum solidis apud poceium.*

Ego Iohannes de brena miles, dominus de Rochecorbon, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego divine pietatis intuitu et pro anime mee remedio et uxoris mee matildis patrisque mei et matris mee et amicorum meorum, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate marie prope Remorentinum centum solidos monete currentis in Ambazia, in censibus meis de poceio singulis annis in festo sancti mauricii per manum illius qui dictos sensus recipiet imperpetuum capiendos. Ita tamen quod quisquis dictos census recipiet, dictos centum solidos dictis monialibus ad dictum terminum reddere tenebitur annuatim. Si vero contigerit quod dicti centum solidi ad dictum terminum non fuerint plenarie persoluti ille qui dictos census receperit postquam a dictis monialibus vel earum mandato super hoc fuerit requisitus, pro qualibet die qua in mora fuerit solucionis eiusdem pecunie post lapsum dicti termini duodecim denarios monialibus, vel earum mandato solvere tenebitur pro pena. Ego vero me et heredes meos obligavi ad hec omnia supradicta fideliter et firmiter observanda. Dicte vero moniales mihi unanimiter concesserunt anniversarium meum post decessum meum celebrare devotissime annuatim.

Et quod ipsa die anniversarii mei de dictis centum solidis decem solidi capientur in pitencia conventus annis singulis expendentur. Quod ut ratum etc. Actum anno domini M° CC° XL° VIII° mense junio.

N° 13. *Littere de XL[a] solidis parisiensibus apud Seuilliacum.*

Ego Stephanus de Sencuerre miles omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod ego divine pietatis intuitu et pro anime mee et [IX] antecessorum meorum remedio dedi et concessi monialibus de loco beate marie prope Remorentinum quadraginta solidos parisienses annui redditus in proventibus prepositure mee de seuilliaco libere et pacifice in octabis omnium sanctorum singulis annis imperpetuum percipiendos. Ita quod quisquis dictam preposituram tenuerit si forte ipsum in solucione dicte pecunie termino prefixo deficere contigerit, postquam a monialibus vel earum mandato esset requisitus idem prepositus qualibet die qua in mora esset solucionis eiusdem pecunie post lapsum termini predicti duodecim denarios monialibus vel earum mandato solvere tenebitur pro pena. Et si ad solucionem dicte pecunie proventus prefate preposíture sufficere non possent, de aliis redditibus meis eiusdem loci dicti quadringenta solidi predictis monialibus persolventur. In cuius rei... etc. Datum anno domini M° CC° XXX° VI°, mense aprili.

N° 14. *De XL[a] solidis apud Villamfrancham.*

Ego Herveus dominus de maiers, miles, Notum facio universis presentes litteras inspecturis Quod cum Symon bone memorie miles dictus de mota, pro deo et pro salute anime sue antecessorum et successorum suorum dedisset monialibus de loco beate marie prope Remorentinum cysterciencis ordinis, quadraginta solidos currentis monete apud villam francham annui redditus in decima sua de hospitali de villa francha, et cum dicte moniales non haberent litteras supra dicta collatione pacifice tenenda et possidenda, Petrus de mota armiger filius dicti Symonis cum magna instencia peciit a me de cuius feodo dicta decima movere dignoscitur ut dictis monialibus litteras meas testimoniales conferrem. Ego vero ad peticionem dicti Petri dictam elemosinam volens et approbans presentes litteras supradictis monialibus dedi et concessi sigilli mei munimine roborotas. Datum anno Domini M° CC° L° mense octobri.

N° 15. *De eodem.*

PHILIPPUS permissione divina bituricensis archiepiscopus, aquitanie primas, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod constitutus in presencia nostra Iohannes de Doaut, miles recognovit coram nobis quod moniales de loco beate marie prope Remorentinum habebant quadraginta solidos turonenses annui redditus super omnes res et redditus quas et quos idem miles habebat apud villam francham super carum, ratione cuiusdam donacionis facte eisdem a defuncto Symone de mota milite, solvendos ad festum Remigii annuatim. Quos quadraginta solidos turonenses promisit idem miles per fidem suam datam in manu mea se soluturum [IX^{vo}] eisdem monialibus, vel earum mandato ad dictum terminum annuatim. Et quantum ad hoc obligavit se et bona sua mobilia et immobilia ubicumque sint, et quecumque, et heredes suos et specialiter et expresse res et redditus supradictos. Datum et in testimonium premissorum ad requisitionem et instanciam dicti militis sigillo nostro sigillatum, anno Domini M° CC° L° VII° mense septembri.

N° 16. *Littere de vinginti solidis apud Vindocinum.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Iohannes comes vindocinensis salutem in Domino. Noverit universitas vestra, quod nos pro amore Dei, et caritatis intuitu sanctimonialibus loci beate Marie iuxta Remorentinum dedimus vinginti solidos annui redditus imperpetuum, quos recipient vel recipi facient apud vindocinum in censibus quos habemus a defuncto Gaufredo de vindocino avunculo nostro, die dominica qua cantatur invocavit me. Ita tamen quod si dicti vinginti solidi dictis sanctimonialibus vel mandato ipsarum dicta die dominica non fuerint persoluti, duodecim denarios nomine pene habebunt, vel mandato ipsarum, pro quaque die qua dictos XX solidos post dominicam dictam expectabunt. In cuius rei etc.... Datum apud vindocinum anno gracie M° CC° XXX° mense junii.

N° 17. *De eodem.*

Ego Petrus comes vindocinensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego litteras karissimi patris mei Iohannis bone memorie quondam comitis vindocinensis, in hec verba : Universis presentes litteras inspecturis, Iohannes comes vindocinensis etc.... ut superius. Ego vero dictam elemosinam volens et approbans, ad peticionem dictarum monialium presentes litteras eisdem dedi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° XL° octavo, mense junio.

N° 18. *Littere de XI solidis in prioratu de Millenceio.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, Gaufridus archidiaconus Sigalonie, aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Gaufridus de Plainviler miles, sextam partem haberet in minuta decima que est in parrochia de Millenciaco, et eandem abbacie de loco beate Marie prope Remorentinum, cysterciensis ordinis in perpetuam elemosinam erogasset, et contencio super predicta decima inter abbatisseam et conventum dicte abbacie ex una parte, et priorem de millenciaco ex altera orta esset, dicente priore de iure communi dictam decimam ad suam parrochiam pertinere, cum dicta decima esset in parrochia de Millenciaco. Tandem mediantibus bonis viris amicabilis [X] compositio inter ipsos intervenit in hunc modum, quod dictam decimam priori et ecclesie de millenciaco imperpetuum remanebit. Et dictus prior pro dicta decima tenetur solvere undecim solidos monialibus abbacie supradicte singulis [annis] die dominica post festum beati aniani hyemalis. Et hanc compositionem dictus G. de Plainviler et dictus prior voluerunt et concesserunt. In cuius rei, etc. Actum anno Domini, M° CC° L° tercio, mense septembri.

N° 19. *Littere de IIIJ^{or} libris de Ruaudam.*

Universis presentes litteras inspecturis, magister Symon de jumellis, in ecclesia carnotensi archidiaconus blesensis, salutem in Domino. Noveritis quod Odo de Ruaudam dictus malemouche, armiger, in bona prosperitate existens, recognovit coram nobis se dedisse in perpetuum

et concessisse monialibus loci beate Marie de Remorentino quatuor libras blesensium monete annui redditus capiendas et habendas super terris suis de ruaudam et de alneto, videlicet XL[a] solidos in quolibet festo omnium sanctorum, et alios XL[a] solidos in quolibet festo resurrectionis domini pro porcione bonorum mobilium et immobilium Ameline sororis dicti Odonis et parte patris et matris eiusdem ameline contingentium in perpetuum possidenda et habenda, que contulit se et sua Deo · et ecclesie loci beate Marie iuxta Remorentinum. Ita tamen quod si contingeret dictum Odonem in solucione dicte pecunie ad dictos terminos facienda deficere, quod pro qualibet die in quo deficeret in solucione dicte pecunie idem Odo facienda dictis monialibus vel earum mandato post terminos supradictos eisdem monialibus vel earum mandato duodecim denarios monete supradicte reddere teneretur nomine pene. Promisit eciam coram nobis idem armiger quod dictas quatuor libras terminis supradictis dictis monialibus, vel earum mandato, annuatim redderet, nec dictas moniales super predictis per se aut per alios de cetero molestabit aliquatenus vel vexabit, immo adversus omnes, qui dictas moniales super predictis quolibet iure et ex qualibet causa et quolibet modo coram quibuslibet iudicibus molestabunt, vel inquietabunt seu eciam disturbabunt, garentizabit et defendet, et de omnibus supradictis et singulis tenendis et inviolabiliter observandis prout superius est expressum, dictus armiger se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia presencia et futura eisdem monialibus coram nobis obligat et fiduciat in manu nostra, quod omnia supradicta et singula prout superius sunt expressa tenebit inviolabiliter observabit, et ab omnibus faciet inviolabiliter observari. In cuius rei etc... Actum anno Domini M° CC° L° secundo, mense aprili.

N° 20. [X^{vo}] *Littere de una lagena olei.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis Ego R. miles de insula et de Chiseio dominus, salutem in domino. Noverint universi quod ego pre (*sic*) remedio anime mee et antecessorum meorum dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate Marie cysterciensis ordinis prope Remorentinum, unam lagenam optimi olei apud montem trichardi ad dominicam ante brandones annuatim imperpetuum percipiendam. Ita tamen quod si dictus R. vel eius heredes ad dictum ter-

minum dictam lagenam plenarie non persolverint, dicte moniales super vineas meas de quercu Giraudi apud chyseium sitas lagenam supradictam et aliam pro defectu diei sine contradicione aliqua percipere valerent. Supradicte vero moniales predicto R. misericorditer concesserunt quod singulis annis anniversarium patris et matris sue in crastino Epyphanie domini devotissime celebrabunt. Quod ut ratum etc... Actum anno Domini M° CC° XXX° septimo, mense januarii.

N° 21. *Littere de X solidis apud Chiseium pro lagena olei predicta.*

Universis presentes litteras inspecturis Ego R. de insula, miles de chiseio dictus salutem in Domino. Noveritis quod ego pro remedio anime mee et antecessorum et amicorum meorum et defuncte Odeline la charretiere de monte trichardi dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate marie cysterciensis ordinis prope remorentinum decem solidos turonenses ad emandationem pulmentarii conventus in censibus meis de chiseio singulis annis in festo sancti saturnini per manum illius qui dictos recipiet capiendos ita tamen quod quicumque dictos census recipiet, dictos decem solidos dictis monialibus ad dictum terminum reddere tenebitur annuatim. Si vero forte contigerit quod dicti decem solidi ad dictum terminum non fuerint plenarie persoluti, ille qui dictos census recipiet pro qualibet die qua in mora fuerint dicti decem solidi persolvendi predictis monialibus XII denarios reddere tenebitur pro pena. Ego vero me et heredes meos obligavi ad hec omnia supradicta fideliter et firmiter observanda. Dicte vero moniales michi unanimiter concesserunt anniversarium meum et patris et matris mee et uxoris mee necnon et defuncte Odeline la charretiere de monte trichardi celebrare devotissime annuatim. Quod ut ratum etc... Actum anno gratie M° CC° XL° sexto. Mense decembri.

N° 22. [XI] *Littere de eodem.*

Universis presentes litteras inspecturis, Mathildis domina Ambazie et montis trichardi salutem in Domino. Noverint universi quod constitutus coram nobis Raginaldus de insula miles recognovit se dedisse in puram et perpetuam elemosinam monialibus loci beate Marie cyster-

ciensis ordinis prope Remorentinum decem solidos turonenses etc. ut supra. Nos vero de cuius feodo et dominio dicti census movere dignoscuntur dictam donacionem et elemosinam approbantes et concedentes volumus et concedimus, et presentes litteras sigilli nostri munimine roboramus. Actum anno gratie M° CC° XL° sexto, mense septembri.

N° 23. *Littere de XII libris pro pensione domus nostre de bonigale ad vitam tenentis.*

Universis presentes litteras inspecturis et audituris, officialis curie turonensis, salutem in Domino. Noveritis quod in iure coram nobis constitutus Iohannes de Legio presbyter recognovit se accepisse et accepit ab abbatissa et conventu de loco beate marie prope Remorentinum guengueriam suam que vocatur bordigale, cum suis pertinenciis sitam in parrochia de vazell quo ad vitam ipsius iohannis reddendo exinde dictis abbatisse et conventui XII^cim libras monete currentis, ratione annue firme in hiis terris, videlicet in pascha domini sex libras et in festo penthecostes sex, excepto anno presenti. Promisit et concessit idem iohannes coram nobis se reddere dictis abbatisse et conventui duodecim denarios nomine pene pro qualibet die si in dictis terminis deficeret in solucione pecunie supra dicte. Et tenetur idem johannes in reparatione seu melioratione domorum vel loci si per octo annos vixerit ponere valorem seu expendere triginta. Post decessum vero ipsius I. dicte domus cum omni melioratione et universis mobilibus in eisdem domibus tempore decessus ipsius I. existentitibus dictis abbatisse et conventui quita et libera remanebunt, si pecudes seu animalia dictarum abbatisse et conventus in dicto loco nunc existentes eisdem I. contigerit remanere. Et ad hec tenenda fideliter in perpetuum et sequenda et de non veniendo contra se et omnia bona sua mobilia et immobilia coram nobis specialiter obligavit. Actum etc... Anno Domini M° CC° LX° primo.

Summa omnium reddituum in pecunia de quibus habemus litteras, usque ad annum incarnationis domini M° DD° LX° nono, in quo frater petrus aurelianensis

Hec scripsit XI^xx librae, VIII librae et XVI solidi.

(Cette note est rayée par un trait à l'encre rouge).



N° 24. *Littere de VI libris apud calvum montem pro quibusdam terris nostris traditis excolendis.*

Nos Ricardus de bellomonte et matildis uxor eius ad universorum noticiam volumus pervenire quod nos pio (XIvo) caritatis intuitu et ad preces karissime matris et domine Isabelle nobilis comitisse carnotensis dedimus et in puram elemosinam concessimus Deo et abbacie de loco sancte Marie prope Remorentinum de novo constitute et religiosis monialibus Deo famulantibus in eadem, unam meteeriam in nemore nostro de calvomontis in melioribus terris incultis usque ad centum arpenta. Ita quod si contigerit quod plures excolent terras illas unus tantummodo a tallia et exactione qualibet liber erit penitus et immunis, salvis tamen donacionibus ante factis. Quod ut ratum etc... Actum anno domini M° CC° XXX° secundo.

N° 25. *Littere de eo quod concessit richardus de calvomonte Isabelle comitisse redditus conferendos.*

Ego Richardus belli montis vicecomes et dominus ambazie et ego Matildis eiusdem Richardi uxor (1) notum facimus presentibus et futuris quod nos karissime matri nostre Isabelle carnotensi comitisse concessimus trecentas et triginta libratas annui redditus in carnoto et vicinis locis eidem civitati adiacentibus, et centum quinque libratas annui redditus in Remorentino et Millenceio et in pertinenciis eorumdem ubicumque voluerit in elemosinam conferendam. Et volentes statuimus quod loca et persone quibus eas duxerit conferendas easdem sine contradicione aliqua percipient locis et terminis in quibus easdem pro voluntate sua statuerit percipiendas. In cuius rei etc.. Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense julio.

Explicium cartule pecunarie. Summa tanta est XIxx librae, VIII librae, et XVI solidi usque ad annum incarnationis domini M° CC° LX° nono, quo frater Petrus aurelianensis presentes transcripsit cartulas.

---

(1) Voir la charte n° 32.

N° 26. *(Sans rubrique).*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, ego Iohannes dictus de sancto bricio miles salutem in domino. Noverint universi quod cum dedissem Agate et Mathee neptibus meis sororibus abbacie loci beate Marie iuxta remorentinum cysterciensis ordinis sexaginta solidos turonenses quamdiu viverent Ego pietatis intuitu et pro remedio anime mee, necnon et pro anniversario meo post decessum meum in dicta abbacia annis singulis faciendo dictos LX solidos dedi in puram et perpetuam elemosinam dictis monialibus loci beate Marie annis singulis percipiendos et habendos post decessum predictarum neptarum mearum Agathe et Mathee in portu meo dou Vivier iuxta Suevre per manum illius qui dictum portum tenuerit, et ad terminos sibi a dicto Iohanne vel eius heredibus sive successoribus. Si vero contigerit quod dicti sexaginta solidi ad certos terminos [XII] assignatos a predictis monialibus, vel earum certo mandato non fuerint plenarie persoluti, ille qui dictum portum tenuerit vel redditus dicti portus receperit, duodecim denarios nomine pene solvere tenebitur monialibus supradictis pro qualibet septimana qua fuerit in defectu solutionis supradicte pecunie post lapsum termini, tamen a dictis monialibus vel earum mandato primitus requisitus. Ego vero me et heredes meos et successores obligavi ad omnia prædicta firmiter et inviolabiliter observanda. Dicte vero monialibus (*sic*) michi unanimiter concesserunt meum anniversarium post decessum meum annis singulis celebrare. Quod ut ratum etc... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo mense maio.

N° 27. *(Sans rubrique).*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis P. miseratione divina episcopus carnotensis salutem in domino. Noveritis quod constitutus in iure coram nobis Iohannes bobin armiger assignavit mulieribus religiosis abbatisse et conventui de loco beate Marie iuxta Remorentinum sex libras monete blesensis annui redditus in octabis resurrectionis domini annis singulis super hebergamento ipsius Iohannis quod vocatur Guillermeria a dictis religiosis in perpetuum, pro parte hereditatis paterne et materne Iohannam dictum monasterium ingressam et philipam et heremburgim idem monasterium ingressuras, ipsius Iohannis sorores contingentis, ita quod pro

qualibet die qua dictus Iohannes vel quicumque alius qui pro tempore dictum hebergamentum tenebit et habebit fuerit in mora solvendi dictas sex libras post dictum terminum, XII denarios nomine pene dictis religiosis reddere tenebitur, in dictis sex libris religiosis nichilominus obligatus, promittens per fidem suam in manu nostra prestitam corporalem, quod contra assignationem predictam per se vel per alium nonquam veniet in futurum, et ad solucionem dictarum sex librarum annuatim in perpetuum dictis abbatisse et conventui faciendis et ad reddendam predictam penam quocienscumque commissa fuerit obligavit dictus Iohannes dictis religiosis se et omnia bona sua pariter et heredes suos, et dictum hebergamentum specialiter et expresse. In cuius rei etc... Datum die mercurii ante penthecostem, anno domini M° CC° LX° secundo.

N° 28. *(Sans rubrique).*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Robertus archipresbyter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod constitutus coram nobis erraudus dictus fouque miles recognovit se debere abbacie loci beate Marie iuxta Remorentinum cysterciensis ordinis dudecim (*sic*) denarios annui redditus, in festo decollationis beati Iohannis super census suos de benis annis singulis persolvendos [XIIvo]. Quos dictos denarios defuncta rosa quondam uxor sua de consensu et voluntate dicti militis pro remedio anime sue predicte abbacie in puram et perpetuam elemosinam misericorditer erogavit, promittens dictus miles per fidem suam quod contra elemosinam a dicta defuncta factam non veniet in futurum. Et quantum ad hoc se et heredes suos coram nobis imperpetuum obligavit. Datum anno domini M° CC° LX° VIII°, in vigilia sancti martini hyemalis.

N° 29. *(Sans rubrique).*

EGO Isabella comitissa carnotensis (1), notum facio universis presentes litteras inspecturis Quod ego pro remedio anime mee et antecessorum meorum dedi et concessi in puram et perpetuam aelemosinam monialibus de

(1) En marge : « Don de dix arpents de terre près la forest de lestang de Lanthenay appelé à présent le moulin rouge, et pour mention des terres y jointes il est faict mention de cent arpens de terre ou sont celles de la place et des maisons de Lanthenay.

loco beate Marie prope Remorentinum cisterciensis ordinis decem arpenta nemorum, quod acquisivi a Guillermo de furno milite census que decima abolita ex una parte iuxcta vinearum forestiam altera viam que ducit de Remorentino blesentium prout continentur (1) fossati dictum que nemus claudentis. Dedi etiam dictis monialibus stagnum meum de lanthenio sicut poterit extendere aquas cum pasturis, terris pratis et decursus aque, sicuti continentur etiam glaniis a via que vadit millenciacum ex una parte et closura fossati ex altera centum arpenta terre. Dedi etiam dicte abbacie potestatem facere molendinum in supra dicto stagno et quiete libere et pacifice habeant retenta iusticia mea alta dictis donacionibus, et ut robur perpetue firmitatis presentes litteras sigillo meo feci roborari. Datum anno Domini M• CC• XL• quinto, mense februarii.

N° 30. [XIII]. *Sans rubrique.*

Ego (2) Isabella comitissa carnotensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego amore Dei et pro remedio anime mee et antecessorum et successorum meorum monialibus loci beate Marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis concedo in perpetuam elemosinam ut liceat eis per totam terram meam de Remorentino, de Millenciaco, de carnoto, de bona valle et de Marchesnoir, emere et acquirere libere absque omni consuetudine et exactione tam in dominiis quam feodis et censivis, quicquid voluerint ad proprios usus suos. Concedo eciam eis ut liceat eis vendere in dictis locis res earum proprias et acquisitas, cum omni libertate et quitatione, ut nichil ratione alicuius consuetudinis a dictis monialibus possit exigi sive extorqueri per me vel per successores meos pro emptione, venditione et acquisitione rerum predictarum. Quod ut ratum etc... Actum anno gratie M• CC• XL• VIJ• mense maio.

N° 31. *Sans rubrique.*

Omnibus presentes litteras inspecturis Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie, salutem in domino. Noverint universi quod ego divine pietatis intuitu et pro remedio anime mee et antecessorum

(1) Sous-entendu *clausurá.*

(2) Permission de vendre et acheter sans payer aucun droit.

et successorum meorum omnes donationes et concessiones quas karissima domina et mater mea Isabella quondam comitissa carnotensis fecit religiosis mulieribus et dilectis nostris monialibus loci beate Marie prope Remorentinum prout in omnibus litteris sigilli predicte domine munimine roboratis continetur, laudo, volo, et approbo, et dictis monialibus in eiusdem rei testimonium etc... Actum anno domini M° CC° XL° nono, mense aprili.

N° 32. *Sans rubrique.*

EGO (1) Richardus belli montis vicecomes et dominus ambazie, et ego matildis eiusdem richardi uxor, notum facimus presentibus et futuris, quod nos karissime matri nostre Isabelle comitisse carnotensi concessimus trecentas et triginta libratas annui redditus in carnoto et vicinis locis eidem civitati adiacentibus, et centum quinque libratas annui redditus in Remorentino et Millenceio et in pertinenciis eorumdem, ubique voluerit in elemosinam conferendas. Et volentes statuimus quod loca et persone quibus eas duxerit conferendas, easdem sine contradictione aliqua percipiant locis et terminis in quibus easdem pro voluntate sua statuerit percipiendas. In cuius rei. Actum anno domini M° CC° tricesimo nono, mense julio.

N° 33. *Sans rubrique.*

NOS Iohannes (2) comes carnotensis et dominus Oysiaci, et Isabella comitissa carnotensis uxor eius. Universis presentes litteras inspecturis salutem in domino. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire quod nos attendentes [XIIIvo] et recolentes sicut ait apostolus : Omnes sumus recepturi prout in corpore gessimus sive bonum fuerit sive malum. Et quod oportet diem extreme messionis operibus misericordie prevenire. Qui parce semina (*sic*) parce et metet, et largiter cum fructu multiplicato adveniente domino colligere mereatur. Scientes dilectarum in

(1) Double de la charte N° 25.

(2) Charte de fondation.

xristo monialium de loco beate Marie prope Remorentinum cum sit novella plantacio redditus tenues et exiles, et ipsas moniales subsidio indigere Nos earum inopie consulere cupientes eisdem monialibus Deo et Marie sub regula et habitu cysterciensis ordinis ibidem famulantibus in puram et perpetuam elemosinam dedimus et concessimus omnimodam partem nostram videlicet mediam quam habemus in furno de Remorentino, et usagium in nemoribus nostris de briodo, exceptis defensis quantum necesse fuerit ad illam partem furni calefaciendam, conditione tali quod dicte moniales de cetero tenebunt quendam capellanum in dicta abbacia, qui pro defunctis videlicet pro animabus nostris et antecessorum nostrorum nominatim diebus singulis celebrabit. Dedimus eciam dictis monialibus totam decimam nostram vini quam habemus in vineis que dicuntur le roilleiz. Item dedimus dictis monialibus triginta et sex arpenta (1) terre de terris nostris incultis quas habemus adiacentes abbacie supradicte. Insuper dedimus dictis monialibus locum ubi abbacia sita est. Et hec omnia supradicta dedimus retenta nobis nostra iusticia, tam in furno quam in terris et decima excepto situ abbacie, que ab omni iurisdictione (2) quitavimus et quitamus. Ita quod in elemosina nostra et custodia libere remanebit. Et de situ abbacie et de terris sepedictis antequam fieret ista donatio, eum domino Radulpho de Languono de omni iure quod in terris et situ reclamabat et reclamare poterat pacificavimus. Ita tamen quod ipse donationem istam voluit et concessit, et coram nobis multis astantibus approbavit. Quod ut firma sit et stabilis ista donatio etc... Actum anno domini M° CC° vicesimo secundo, mense maio.

N° 34. *Sans rubrique.*

Ego Iohannes (3) comes carnotensis et dominus Oysiaci notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego dono et concedo grangiam meam de landa cum omnibus pertinentiis et paginam de landa adiacentem in censiva mea et decima sita in parochia de lanthenio, cum omni iurae et dominio que in eadem habui et possedi abbacie de loco beate Marie prope Remorentinum et monialibus cisterciensis ordinis ibidem Deo et beate Marie servientibus in puram et perpetuam elemosinam libere et pacifice possidendam, iusticia mea quam habeo in eadem, sicut via pro-

(1) Trente-six arpens de terre proche l'abbaye.
(2) L'enclos de l'abbaye exemp (*sic*) de toutes jurisdictions.
(3) Don de la métairie de la lande.

tenditur de itinere blesensium usque ad aliud iter quod itur lantheniancum in longitudine. In cuius rei testimonium et munimen dictus Iohannes comes eisdem monialibus presentes litteras de hoc dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno domini M° ducentesimo quingentesimo quarto, mense iulii.

[XIIIJ]. *Incipiunt cartule nemorum, grangiarum & edificiorum abbacie loci beate marie iuxta Remorentinum.*

N° 35.

Ego Iohannes de castellione comes blesensis et dominus de avesnis, et ego Allidis uxor eius Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos dedimus, concessimus, liberavimus et eciam quittavimus monialibus de loco beate Marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis quandam partem nemoris nostri, quod vocatur briod', nemoribus dictarum monialium contiguam, sicut est divisam et de assensu nostro limitatam et mandato prout via protenditur de mer usque ad domum defuncti Raginaldi hugonis sitam prope corneli, ex una parte, et ex alia parte sicut meta nemoris Guillelmi de brucolio canonici de Remorentino posita de mandato nostro iuxta nemus quod vocatur celleau dividit prout clausura fossati de assensu nostro facti continet usque ad mareschium de pandous. Et ex inde usque ad aliam metam positam apud locum qui vocatur Rangerous, et ab alia meta per mareschium darmenbaut usque ad fossata claudencia nemus et stangnum defuncti Guillelmi teinier militis, cum omnibus taliis, pratis, landis, terris, gastis, et omnibus pertinenciis sitis infra metas supradictas, et residuum nostri nemoris de foresta, situm iuxta viam que ducit de Remorentino ad murum, sicut dividitur a nemore Guillelmi de furno militis exceptis stangno, talliis et terris que emimus a henrico bouciau et eius uxore. Dicta vero nemora prout de assensu nostro superius dividuntur cum predictis pertinenciis infra dictas metas sitis dedimus concessimus, liberavimus et quitavimus dictis monialibus libera et quita ab omnibus coustumis, redevenciis, exactionibus et usagiis ad nos et ad quoslibet alios pertinentibus, cum omni iure et dominio proprietatis et possessionis que in eisdem habebamus. In remuneracione usagii, pasnagii et pasturagii et tocius iuris que habebant dicte moniales in nostris nemoribus de briod et in omnibus aliis nemoribus nostris in castellania de Re-

morentino, que nobis et heredibus nostris dicte moniales concesserunt. Volumus siquidem et concessimus quod dicte moniales possint dicta nemora cum predictis pertinenciis claudere, defendere, vendere, dare et extirpare et ad agriculturam redigere et voluntatem suam alte et basse facere in eisdem prout sibi melius viderint expedire, et servare per servientes dictarum monialium iuratos eisdem monialibus et nobis vel mandato nostro, et ibidem emandas capere et levare, secundum consuetudinem nemorum nostrorum de briod. Volumus insuper et concessimus quod dicte moniales possint venari per se vel nuncios suos seu quoscumque ab eisdem missos ad lepores, cuniculos, vulpes, perdices et fesannos in nemoribus et locis supradictis. Et nos similiter per nos et per servientes nostros proprios a nobis [XIIIJ^{vo}] missos si voluerimus, salvis et retemptis nobis et heredibus nostris omni alia iusticia alta et bassa et magnis bestiis in eisdem. Et si servientes dictarum monialium in dictis nemoribus in hiis que ad nos pertinent fore facerent nobis aut heredibus nostris secundum usus et consuetudines nemorum nostrorum de briod' dicti servientes emandarent. Dictis vero monialibus promittimus predicta omnia prout superius sunt expressa legitime garentire. Et nos et heredes ac successores nostros quantum ad hec omnia et singula ut superius sunt expressa firmiter et inviolabiliter observanda specialiter obligamus. Ut autem hee donationes et concessiones, liberationes et quitationes robur obtineant perpetue firmitatis, presentes litteras dictis monialibus dedimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno domini M° CC° LX° primo, mense junio.

N° 36. *Littere de dono novi nemoris.*

Universis (1) presentes litteras inspecturis, Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie salutem in domino. Noverint universi quod ego amore Dei et pro remedio anime mee et pro animarum patris et matris mee, necnon et mariti mei salute do et concedo dilectis meis in xristo monialibus loci beate Marie prope Remorentinum, cysterciensis ordinis totum nemus meum situm prope grangiam haguelli castellani de Remorentino, sicuti continetur inter duas vias in latitudine videlicet inter viam que ducit de Millenciaco ad molendina nova, et viam que ducit de cornilli ad Remorentinum. In longitudine vero a nemore

(1) Cette charte existe en original aux archives départementales.

radulphi de langon militis, usque ad dictam viam que ducit de Remorentino ad grangiam dicti castellani, cum omni iure et dominio que in eodem habebam, vel habere poteram quiete et pacifice imperpetuum habendum et possidendum, retenta tamen michi et heredibus meis alta iusticia in nemore supradicto. Volo eciam quod dicte moniales possint dictum nemus custodire, vendere, dare, extirpare et ad agriculturam reducere, et de terra et nemore voluntatem suam alte et basse facere, prout sibi viderint expedire melius. Ut autem hec donacio etc... Actum anno domini M° CC° XL° nono mense januario.

N° 37. *Littere de nemore iuxta stangnum.*

Universis presentes litteras inspecturis, Matildis comitissa carnotensis et domina Ambazie salutem in domino. Noverint universi quod ego pro remedio anime mee, et animarum patris et matris mee necnon et mariti mei salute do et concedo imperpetuum dilectis meis in xristo monialibus [XV] loci (1) beate Marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis, quod possint nemus suum dicte abbacie contiguum iuxta magnum stangnum suum situm, sicut est de fossatis limitatum servare, claudere et defensum facere, et si eis placuerit garennam et substerfugium cuniculorum, leporum et minutorum animalium facere, et habere. Volo eciam quod dicte moniales in dicto nemore possint venari, et capere cuniculos et alia minuta animalia ad usus infirmarie sue, quocienscumque eis placuerit, et prout viderint expedire. Volo iterum quod ullus dominus de Remorentino sive sit comes, sive alius possit in dicto nemore venari, ad aliqua animalia, sive sint minima sive magna nisi de speciali mandato dictarum monialium pariter et assensu. Remittens tamen nichilominus et quittans prefatis monialibus omne ius et dominum quod in eodem nemore habeo vel habere possum, excepta tamen alta iusticia, quam michi et heredibus meis retineo in nemore supradicto. Quod ut ratum etc... Actum anno gratie M° CC° XL° nono, mense januarii. (2)

---

(1) Tiltre de chasse.

(2) L'original de cette charte est conservé aux archives départementales, avec des lettres de Vidimus de l'Evêque d'Orléans, du mois de mai 1268.

N° 38. *Littere de nemore quod vocatur le Druylay.*

Ego Isabella (1) comitissa carnotensis notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego pro remedio anime mee et antecessorum meorum, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate Marie prope Remorentinum totum nemus meum quod vocatur le druillay, prope dictam abbaciam situm iuxta viam que ducit apud Millenceium, prout continet clausura fossati dictum nemus claudentis libere et quiete et pacifice possidendum, retenta tamen michi iusticia mea et heredibus meis termino in eodem. In cuius rei etc... Datum anno domini M° CC° XL° quinto, mense februarii.

N° 39. *Littere quod Guillelmus de furno, Guillelmus ternerij, Raginaldus de Brucolio milites & iohannes lancelinj armiger quitaverint abbacie monialium loci beate marie omne ius quod habebant in nemoribus et terris quas Isabella comitissa dedit dictis monialibus.*

Omnibus (2) presentes litteras inspecturis, M. divina permissione carnotensis, et G. eadem permissione aurelianensis episcopi executores testamenti bone memorie Isabelle quondam comitisse carnotensis salutem in domino. Vestre notum facimus universitati quod in nostra presentia constituti Guillelmus de furno, Guillelmus ternerii et Raginaldus de brucolio milites et iohannes lancelini armiger quittaverunt imperpetuum donationem factam [XV^{vo}] a dicta I. comitissa monialibus abbacie de loco beate Marie prope Remorentinum sive sit solum, sive usagium, sive nemus sive landa eo modo videlicet quo facta fuit dicta donatio a I. comitissa supradicta. Preterea sciendum est quod dictus Guillelmus de furno quitavit usagium quod habebat in bosco clauso, sito iuxta dictam abbaciam supra stangnum. Item sciendum est quod predicta quitacione facienda et pro remedio anime dicte I. comitisse defuncte dedit abbacia supradicta octoginta libras carnotensis monete cuilibet quatuor predictorum. Ceterum sciendum est quod dictus Guillelmus de furno et uxor eius, item dictus G. ternerii et petronilla mater eius, de cuius hereditate movet ut dicitur ius

(1) Don de la métairie du druilay et du bois y ioignant *(Note du Cartulaire)*.

(2) Original aux archives départementales de Loir-et-Cher.

quod habet et habebat Guillelmus ternerius in predictis. Item dictus R. de brucolio et uxor eius. Item dictus I. lancelini promiserunt quod in premissis sive in aliquo premissorum nichil de cetero reclamabunt, et super hiis tenendis et firmiter in perpetuum observandis predicti omnes fidem prestiterunt corporalem, promittentes predicte persone quod bona fide requirent nobilem dominam matildim nunc comitissam carnotensem, filiam et heredem supradicte defuncte, ut ipsa comitissa super laudatione et quitatione omnium predictorum concedat et conferat suas patentes litteras abbacie supradicte. Nos vero ad requisitionem dictarum personarum eidem abbacie presentes litteras concessimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno Domino M° CC° L° mense junio (1).

N° 40. *Littere de podiis sauveron & pertinenciis eiusdem loci.*

Ego Ludovicus comes blesensis et clarimontis omnibus tam futuris quam presentibus, notum facio quod dominus et pater meus Theobaudus comes blesensis, francie senescallus, felicis memorie pro amore Dei et pro remedio anime sue et antecessorum suorum terram et possessionem Girardi saveron et iohannis filii eius que est ad resontam quam herveus de danziaco et maholdis uxor eius ecclesie sancte Marie de bazella concesserunt ut predicta ecclesia eam perpetuo iure possideret, similiter et concessit et eamdem ecclesiam tanquam suam propriam manucepit et protectione sua posuit. Ego autem hanc donationem pro amore Dei et pro remedio anime mee et anime boni patris mei et antecessorum meorum volui et concessi litteris commandavi et sigilli mei munimine confirmavi. Testes sunt : Raginaudus de montemirabili, Iohannes de friesia, Guarinus de friesia, Gauterius de Gaudunvilla, Raginaldus mariscalcus. Actum apud Millenciacum anno gratie M° CC° primo mense maio.

N° 41. [XVI]. *De eodem.*

Existentium, presentium et futurorum posteritati, Ego Theobaldus blesensis comes francie senescallus, Notum fieri volo quod pro amore Dei et pro remedio anime mee, immo et pro salute animarum patris

(1) D'après la charte originale, il faudrait dire mois d'Avril au lieu de mois de Juin. — Elle fut scellée apud colomainuillam (?).

et matris mee terram et possessionem Girardi Saveron et Iohannis filii eius, que est ad resontam quam herveus de donziaco et maholdis uxor eius ecclesie dicte Marie de barcella concesserunt ut predicta ecclesia eam perpetuo iure possideat similiter concedo et eandem ecclesiam tanquam mea propria manu capio et sub protectione mea pono. Et ut hoc ratum et firmum habeatur sigilli mei impressione et nominis mei caractere subtus signari precepi. Testes inde habentur petrus capellanus, Fulcho de Matreolis, Geremias de castello raginaudi, Ioduinus de Remorentino, manerius de brustolio, Ebrardus de furno, Azo ciconellus, et sorellus archipresbiter, petrus de langone, Raginaudus de clainaio *(sans date)*.

N° 42. *De eodem.*

Ego Guillelmus dei gratia bituricensis archiepiscopus aquitanie primas, Notum esse volumus presentibus et futuris, quod herveus guiterii miles, laudantibus et concedentibus Iaquelina uxore sua et herveo et guiterio filiis et lucia filia eorum, recognovit in presentia nostra se quittasse Deo et fratribus de barzella quicquid questionis habebat adversus eos, in feodo quod sauveron dicitur, in decimis et in omnibus aliis rebus. Insuper eciam de voluntate uxoris sue et predictorum filiorum dedit eisdem fratribus in elemosinam perpetuam dimidiam modiatam terre in parrochia de billi sicut in presencia ipsius limitata est, et certis terminis designata. Ut itaque prefata quitatio et donatio firmiori robore convalescat et ut fratres de barzella in posterum tuti permaneant ad preces memoratorum hervei S. et uxoris Ia. et filiorum eorum presentes litteras fieri fecimus et sigillo nostro muniri. Actum anno verbi incarnati M° C° XCIIIJ.

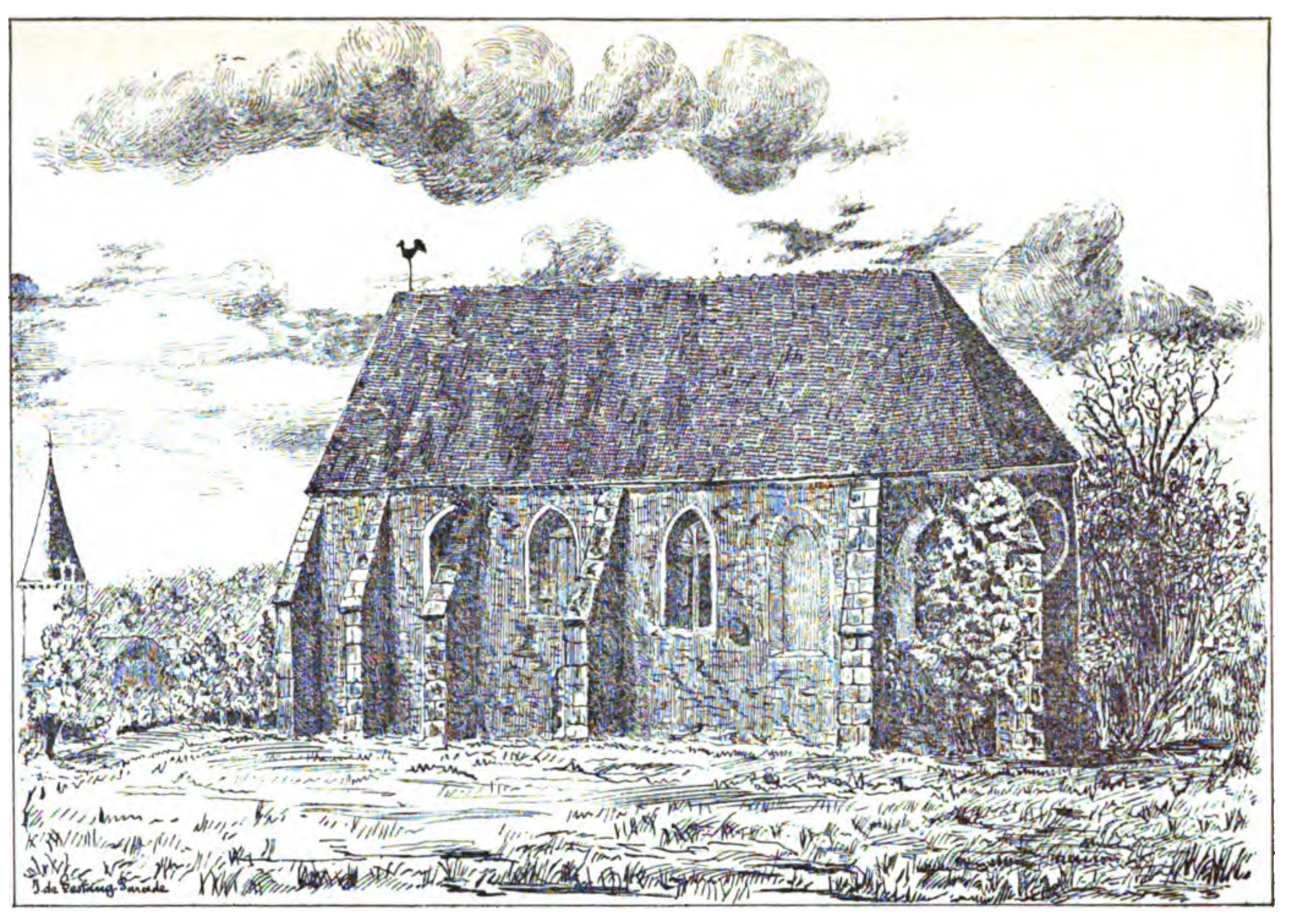
N° 43. *De consuetudinibus grangie de podiis.*

Robertus dictus abbas sancti Karauni carnotensis omnibus xristi fidelibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in domino. Noverit universitas vestra quod cum ego iudex a sede apostolica delegatus, bernardum et ceteros manuales pro causa abbatis et fratrum de barzella pluries citavissem, tandemque idem B. coram nobis comparens ab adversa

parte impeteretur super quibusdam consuetudinibus [XVI^{vo}] quas debere asserebat predictis fratribus ipse in iure publice recognovit se et unumquemque ceterorum in eadem secum possessione singulariter manencium annuatim de iure debere ecclesie de barzella consuetudines que secuntur, videlicet unum agnum vel quatuor denarios in pascha, tres procurationes tribus hominibus cum tribus equitaturis, tria auxilia cum vehiculis suis, et tria similer in propriis personis, duos quoque caseos, unum in estate et alterum in hyeme, duos eciam pullos gallinarum et unum anserem. Ita tamen si in domibus suis habuerint caseos, pullos et anserem, et preterea auxiliari ad emendum equum duodecim denarios ad minus. Et facere fideiussionem quinque solidos debet unusquisque semel in vita. Incontinenti eciam predictus B. sacramento firmavit se consuetudines prenotatas sine fraude de cetero dicte ecclesie rediturum et ubi opus fuerit perhibiturum super hiis testimonium veritati. Quod ut ratum etc... Datum anno gratie M° CC° tercio mense octobri.

N° 44. *De eodem.*

Universis presentes litteras inspecturis, frater harmendus abbas de barzella cysterciensis ordinis bituricensis dyocesis totusque eiusdem loci conventus salutem in domino. Noverint universi quod grangiam nostram de podiis sauverons sitam in castellania de Remorentino aurelianensis dyocesis cum omnibus pertinenciis tam in domibus quam eciam vineis, pratis, terris, boscis, aquis, decimis, terragiis, et aliis redditibus, quos habemus in parrochia de Giacho, de soemio et de aubereia ad dictam domum pertinentibus abbatisse et conventui monialium de loco beate Marie prope Remorentinum cystersiensis ordinis pro quingentis libris turonensibus a dictis monialibus nobis solutis vendidimus et inperpetuum quitavimus abbatisse et conventui supradictis, promittentes bona fide quod contra dictam venditionem dictis monialibus a nobis et conventu nostro factam, per nos seu per alios de cetero nullatenus veniemus. Omnibus privilegiis nostris habitis et habendis quantum ad hoc renuncientes specialiter et expresse, promittimus eciam quod nos dictis monialibus ad usus et consuetudines patrie venditionem garentizabimus supradictam. Quod ut ratum etc. Actum anno domini M° CC° XL° VIII° mense junio.



ANCIENNE CHAPELLE DE L'ABBAYE DU LIEU NOTRE-DAME *(Etat actuel).*

N° 45. [XVIJ]. *Littere de eodem.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, frater Matheus dictus abbas Landesii cysterciensis ordinis bituricensis diocesis, salutem in domino. Noverint universi quod nos venditionem factam a religiosis viris abbate et conventu de barzella filia nostra cysterciensis ordinis abbatisse et conventui de loco beate Marie prope Remorentinum eiusdem ordinis, pro quingentis libris turonensibus, videlicet de grangia que vocatur podiis saveronis, sita in castellania de Remorentino, cum omnibus pertinenciis tam in domibus quam eciam in pratis, vineis, terris, boscis, aquis, decimis, terragiis et redditibus aliis, quos habent in parrochia de Gyacho et de Soemio et Aubereia, et in aliis locis ad dictam gragiam pertinentibus, volumus et approbamus et auctoritate paterna confirmamus promittentes bona fide quod contra dictam vendicionem per nos seu per alios ullatenus veniemus, quod ut ratum etc... Datum ad peticionem dictorum abbatis et conventus anno domini. M° CC° XL° VIIJ° mense maio.

N° 46. *De eodem.*

Universis presentes litteras inspecturis frater D. dictus abbas elemosine cysterciensis, salutem in domino. Noveritis quod cum abbas et conventus barzelle de assensu et beneplacito abbatis Landesii patris sui vendidissent monialibus de loco beate Marie grangiam de podeo sauveron cum omnibus pertinentibus ad eandem, et post factam venditionem predictam dicentes se deceptos in ipsa venditione fuisse, inhibuissent monialibus supradictis ne quicquam ponerent vel expenderent quod ad emandationem eiusdem grangie pertineret, presertim cum ipsi intenderent eandem revocare grangiam, ut dicebant, et palam ostendere multis racionibus et iuris similiter argumentis, venditionem huiusmodi non tenere. Tandem in nostra presentia constituti memorati abbates Landesii et barzelle predicte inhibitioni facte ex parte ipsorum renunciaverunt expresse. In cuius rei testimonium nos et predicti coabbates nostri landesii et barzelle sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Actum anno M° CC° L° primo, mense marcio.

N° 47. *De eodem.*

NOVERINT universi quod Isabella comitissa carnotensis grangiam meam de puisauvero cum omnibus pertinentibus ad eandem quam emi ab abbate et conventu de barzele ob remedium anime mee et antecessorum meorum monialibus de loco beate Marie prope Remorentinum [XVII^vo] in puram et perpetuam elemosinam contuli et concessi imperpetuum pacifice possidendam. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC• XL• VIIJ•, mense novembri.

N° 48. *De emptione prati apud podios.*

UNIVERSIS xristi fidelibus presentes litteras inspecturis Nicholaus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noveritis quod henricus chaperuns de Remorentino et hodeburgis uxor eius in nostra presentia constituti, recognoverunt se vendidisse abbati et conventui de barzella cysterciensis ordinis pratum de aubero et quicquid habebant iuris in prato de ponte, et prato de lantulle, que sunt de censiva odonis grosbois et Raginaldi de bosco symonis et sita sunt citra ripam aque que croeina vocatur, pro octo libris turonensibus, fide data in manu nostra, quod contra venditionem istam per se vel per alium de cetero non venirent. Immo contra omnes secundum consuetudinem patrie guarencient et deffendent. Recognoverunt eciam coram nobis quod gratum suum habuerant in pecunia numerata. In cuius rei etc... Actum anno domini M• CC• XXX° V° mense junio.

N° 49. *De rebus quas hugo de bosco symonis dedit nobis.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Robertus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus hugo de boscho symonis domicellus confessus fuit coram nobis dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam religiosis monialibus abbatisse et conventui loci beate Marie prope Remorentinum cum petronilla sorore sua moniali eiusdem loci, undecim denarios

censuales in censiva quam tenet herveus de boscho symonis miles avunculus dicti hugonis circa loca que vocantur la regnaudiere et la corcele et circa ripariam de croine a dictis monialibus vel earumdum mandato capiendos et habendos annuatim, ita tamen quod dictus Herveus dictum censum quandiu vixerit percipiet et habebit, post vero decessum ipsius hervei si dictus hugo aliquam portionem ex caduco dicti hervei ibidem habuerit dicti undecim denarii censuales predictis monialibus libere et quiete imperpetuum remanebunt, cum aliis undecim denariis censualibus, quos dicte moniales habent in censiva predicta, ex donatione facta eisdem iamdiu est a herveo de boscho symonis milite supradicto. Si vero nichil ad eumdem hugonem ex caduco dicti hervei devenerit, dictus hugo tenetur assignare predictis monialibus undecim denarios censuales supra terram suam de bruil capiendos a dictis monialibus, vel earum mandato, ubicumque sibi melius viderint expedire, voluit et [XVIII] concessit dictus hugo quod quicquid dicte moniales inter viam que ducit de saltu girardi apud gii ex una parte et de loco qui ducit de la doumangiere a la corcelle ex altera acquirere potuerint, quantum ad dominium ipsius pertinet acquirent libere et quiete sive sit in censiva sive in feodo, sive retro feodo, et omnia que sita sunt infra dictas metas mortificavit coram nobis tanquam dominus feodalis, dedit insuper et concessit dictus hugo sepedictis monialibus vinginti solidos turonenses pro petronilla sorore sua quamdiu vixerit vestienda super terram suam de boscho symonis, quolibet anno in festo beati michaelis capiendos et habendos a dictis monialibus vel earum mandato, ita tamen quod nisi dictos vinginti solidos turonenses redderet termino prenotato pro qualibet septimana qua fuerit in mora solvendi licet requisitus, duodecim denarios nomine pene eisdem monialibus reddere teneretur. Insuper tenetur dictus hugo eisdem monialibus reddere octo libras turonenses infra duos menses a die qua fuerit requisitus ab eisdem vel earum mandato ad petronillam sororem suam vestiendam ex omnibus vestimentis necessariis moniali tempore quo recipiet habitum monialem, fide in manu nostra prestita corporali, promittens quod contra premissa vel aliquid de premissis per se vel per alium non veniet in futurum, immo universa et singula prout superius sunt expressa inviolabiliter observabit, et omnia dampna que dicte moniales super premissis pro defectu garencie sustinuerint in integrum restaurabit. Et quantum ad hec tenenda et firmiter observanda se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia ubicumque existentia specialiter coram nobis sepedictis monialibus obligavit. In cuius rei etc... Datum anno domini M° CC° LX° primo, mense marcio.

N° 50. *De eodem.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis Robertus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti herveus de boscho symonis miles et aglantina eius uxor recognoverunt coram nobis se imperpetuum dedisse et quittasse religiosis monialibus abbatisse et conventui loci beate Marie prope Remorentinum in puram et perpetuam elemosinam tenamentum quod vocatur la boissardiere cum pertinenciis eiusdem tenamenti, videlicet terris, pratis, boscis, nemoribus et omnes costumas quas habebant vel habere poterant in casali a la regnaude et in pertinenciis eiusdem casalis, videlicet, censum, mestivagium, et omnes alias costumas [XVIII^{vo}] ad usus et consuetudines terre de balanna capiendas et habendas a dictis monialibus vel earum mandato annuatim, prout mere se protendunt a vado de Guiadain, per viam que ducit de la domagere apud locum qui vocatur la courcele, inter ripariam de croine et viam predictam, salvo tamen dicto militi et eius uxori alio censu eisdem debito, fide in manu nostra prestita corporali, promittentes quod contra huiusmodi donationem et quitacionem per se vel per alium non veniant in futurum, nec in premissis iure hereditario sive ratione dotis sive eciam qualibet alia ratione aliquid de cetero reclamabunt. Immo predictas donacionem et quitacionem eisdem monialibus legitime garencient et defendent, et quantum ad hec tenenda et firmiter observanda se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia ubicumque existencia specialiter obligarunt coram nobis. Hugo vero de bosco symonis domicellus de cuius feodo premissa movebant quitacionem et donacionem istam concessit, voluit et laudavit, et contra omnes per fidem legitime garentire promisit, tanquam dominus feodalis. In cuius rei, etc... Datum anno domini M° CC° LX° primo, mense januarii.

N° 51. *Adhuc de podiis.*

PHILIPUS dei gratia aurelianensis episcopus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in domino. Noveritis nos litteras felicis recordationis venerabilis patris predecessoris nostri manasse quondam aurelianensis episcopi inspexisse in hac forma. Ego manasses dei gratia aurelianensis episcopus tam futuris quam presentibus qui presentem cartulam lecturi vel audituri sunt, Notum fieri volumus quod herveus graneus miles in pre-

sentia nostra constitutus pro remedio anime sue et uxoris sue Matildis, et Guillelmi filii sui, dedit in elemosinam perpetuam ecclesie de barzella sex sigali sextarios annis singulis in decima sua de Gii, ad iustam mensuram de remorentino circa festum sancti Michaelis recipiendos. Ad cuius eciam petitionem ut hec eadem elemosina maiorem obtineat firmitatem sigilli nostri munimine hanc ipsam cartulam confirmavimus. Actum anno verbi incarnati M° CC° decimo.

N° 52. [XIX]. *Adhuc de podiis.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Nicholaus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituta M. abbatissa loci beate Marie prope remorentinum totus que eiusdem abbacie conventus recognoverunt coram nobis se escambiasse imperpetuum petro et Iohanni dictis vaalons fratribus quoddam pratum quod habebant situm apud locum qui vocatur la planche a vaalons in censiva hervei de boscho symonis militis, et unam peciam terre censualis sitam iuxta prata dictorum fratrum, pro tenamento cum pertinenciis quod habebant predicti fratres in parrochia de Gii sito apud locum qui vocatur la baudoire. Ita tamen quod in nemore tenamenti sepedicti habebunt usagium tantummodo quamdiu vixerint dicti fratres, fide in manu nostra prestita corporali promittentes quod contra excambium istud per se vel per alium non venient in futurum, nec in dicto tenamento aliquid de cetero reclamabunt nisi tantummodo usagium supradictum, Guillelmus vero de Mari iunior cuius homines existebant de corpore, excambium istud concessit, voluit, et laudavit, et fide in manu nostra prestita corporali promisit contra omnes dictis monialibus dictum excambium garentire. In recompensatione vero huius tenamenti sepedicte moniales dederunt sepedictis fratribus sexaginta decem solidos turonenses, de quibus coram nobis se tenuerunt pro pagatis et promiserunt bona fide dicte moniales coram nobis contra hunc excambium de cetero non venire, nec in dictis peciis prati et terre aliquid de cetero reclamare. In cuius rei etc... datum anno domini M° CC° L° quinto, mense septembri.

N° 53. *De quo Iohannes dictus chapelain dedit nobis.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Nicholaus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noverint universi quod constitutus coram nobis Iohannes dictus Chapelain de Gii recognovit se dedisse

in puram et perpetuam elemosinam et imperpetuum quitasse monialibus loci beate marie prope remorentinum cisterciensis ordinis totam partem suam quam habebat vel habere poterat apud la baudoire, tam in terris quam in nemoribus de censiva dictarum monialium moventibus imperpetuum possidendam. Ita tamen quod predicta quamdiu vixerit possidebit, promittens bona fide quod donationem dictis monialibus erga omnes garenciet et defendet, ipso autem viam universe carnis ingresso, dicta terra et dictum nemus ad predictas moniales quiete et libere revertentur. Quod ut ratum etc... Actum anno domini M° CC° XL° IX° mense maio.

N° 54. [XIX^{vo}]. *De donatione Tranchoriae & Nohae in parrochia de lanthenio.*

Nos Robertus de la Nohe miles et Isabia uxor mea, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facimus dedisse et imperpetuum quittasse monialibus de loco beate marie prope remorentinum cisterciensis ordinis post decessum nostrum grangiam de la tranchotiere et locum nostrum de la Nohe in parrochia de lanthenio cum pertinentiis ibidem iunctis decima et censiva quas habemus a carole comite Millenceay libere et condictione tali quod dicte moniales tenebunt de cetero quendam capellanum in dicta abbatia qui pro fidelibus orabit singulis diebus. Ita tamen quod ipse donationem istam vouluimus coram nobis et multis astantibus quod sit stabilis, et ut robur obtineat perpetue firmitatis presentes litteras dictis monialibus dedimus sigillorum nostrorum munimine roboratas. Datum anno domini M° CC° LX° quinto, mense maio.

N° 55. *De emptione molendine de balta ab herveo de traci.*

Ego herveus de traci miles et dominus Villehervei salutem in domino. Noverint universi presentibus (*sic*) et futuri quod ego cum assensu et voluntate aalis uxoris mee et Urseiy fratris mei vendidi et imperpetuum quitavi monialibus de loco beate Marie prope Remorentinum, cisterciensis ordinis pro viginti libras molendinum quod habebam supra saldriam cum terris, gastis, insulis, bloeriis, pratis et quicquid juris et dominii habebam vel habere po-

teram in tota aqua que vocatur Saldria sicut dividitur per metas positas usque ad molendina nova dicte abbacie pertinentia et a via que ducit de Remorentino apud sanctum genulphum et portum hervei etiam quitavi dictis monialibus censum decimam quam habebam supra dictas donationes promittens per fidem corporalem quod contra donationes supradictas per se vel per alium non veniet in futurum, imo erga omnes garentiet et deffendet, has autem donationes aalis uxor dicti militis similiter concessit etiam Urseyi frater dicti militis similiter concessit promittens fide data corporalis spontanea non coacta quod contra donationes predictas per se vel per alium de cetero non ibit abrenunciens omni exceptioni et omni iuris auxilio hereditatis et dotis. In cuius rei sigilli mei feci muniri. Actum anno domini M° ducentesimo quinquagesimo quarto, mense aprili.

N° 56. [XX]. *De bornigale.*

Ego Guillelmus de monte leonis notum facio presentibus et futuris quod ego gaingneriam de bournigale quam Supplicius bone memorie quondam dominus ambazie michi et heredibus meis dedit perpetuo possidendam ad beneplacitum nostrum faciendum vendidi Isabelle comitisse carnotensi, ad beneplacitum suum de cetero faciendum. Quod ut ratum etc. Actum anno domini M° CC° XX° V° mense junio.

N° 57. *De eodem.*

Ego Isabella comitissa carnotensis, universis presentes litteras inspecturis Notum facio quod ego guaingneriam de bournigale in parrochia de nazellis sitam cum omnibus pertinenciis eiusdem quam a defuncto Guillelmo de monte leonis milite quondam comparavi divine pietatis intuitu ac pro remedio anime mee, antecessorum ac successorum meorum dedi et concessi abbacio *(sic)* de loco beate marie prope remorentinum et monialibus cysterciensis ordinis ibidem Deo et beate marie servientibus in puram et perpetuam elemosinam libere et pacifice possidendam retenta tamen michi iusticia in eadem, salvis tamen dilecte mee Agneti acharie duobus modiis siliginis in predicta guaingneria ad mensuram ambazie sibi et heredibus suis

a me super eadem guaingneria prius collatis iure hereditario libere et quiete in perpetuum percipiendis. In cuius. Actum anno domini M° CC° XXX° VII° mense ianuarii.

N° 58. *De eodem.*

Ego Iohannes comes carnotensis et dominus Oisiaci, Notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod ego dono et concedo quicquid habebam in guaingneria de bournigale et eius pertinenciis sita in parrochia de Nazellis prope ambaziam abbacie de loco beate Marie prope Remorentinum et monialibus cysterciensis ordinis ibidem Deo et beate Marie servientibus in puram et perpetuam elemosinam libere et pacifice possidendam, retenta tamen michi iusticia in eadem. In cuius rei etc. Actum anno domini M° CC° XXX° VII° mense januarii.

N° 59. *De eodem.*

Ego Richardus de bello monte dominus Ambazie et Matildis uxor mea, Notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis, quod nos ad instanciam et preces karissime matris nostre Isabelle carnotensis comitisse dedimus et concessimus ecclesie de loco beate Marie prope remorentinum et monialibus cysterciensis ordinis ibidem Deo servientibus, ob remedium animarum nostrarum et pro anniversario nostro in dicta ecclesia annuatim faciendo gaingneriam de bournigale quam [XX^{vo}] dicta I. carnotensis comitissa emit a domino Guillelmo de monte leonis pacifice et quiete imperpetuum possidendam, salvis tamen duobus modiis bladi, quos Agnes acharie et heredes eius habent in dicta gaingneria et imperpetuum possidebunt. In cuius rei etc. Actum anno domini M° CC° XXX° Septimo, mense Iulio.

N° 60. *De eodem.*

Universis presentes litteras inspecturis, Iuhellus Dei gratia turonensis archiepiscopus salutem in Domino. Noverint universi quod nobilis vir Richardus de bello monte vice comes bellimontis et dominus

ambazie et matildis eius uxor ad instantiam et preces karissime matris sue Isabelle comitisse carnotensis dederunt et concesserunt ecclesie beate marie prope remorentinum et monialibus cysterciensis ordinis ibidem deo servientibus pro remedio animarum suarum et pro anniversario suo in dicta ecclesia annuatim faciendo, gaagneriam de bornigale, quam dicta I. comitissa carnotensis emit a domino Guillelmo de monte leonis pacifice et quiete imperpetuum possidendam, salvis tamen duobus modiis bladi que Agnes Acharie et eius habebunt heredes in dicta gaagneria et imperpetuum possidebunt, prout hec omnia in litteris dictorum Richaidi et eius uxoris plene vidimus contineri. In cuius etc. Datum anno domini M° CC° tricesimo IX° mense novembri.

N° 61. *De pratis de lacay.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie, salutem in domino. Noverint universi quod constitutus coram nobis Guillelmus ternerij miles recognovit se vendidisse imperpetuum religiosis monialibus abbatisse et conventui loci beate marie prope remorentinum cysterciensis ordinis prata que habebat apud lacay, sita iuxta pontem eiusdem loci pro triginta libris monete currentis, de quibus coram nobis se tenuit pro pagato, fide in manu nostra prestita corporali, promittens quod contra venditionem istam per se vel per alium non veniet in futurum. Et quia dicta prata plus quam triginta libras valere dicuntur, quicquid amplius valere possunt ultra dictum precium dictus Guillelmus pro remedio anime sue et margarethe uxoris sue in puram et perpetuam elemosinam dedit et concessit monialibus supradictis. Nos vero de cuius feodo dicta prata movere dignoscuntur, ad petitionem dicti militis predictam venditionem et eciam donationem de dictis pratis [XXI] a predicto G. sepedictis monialibus factam volumus et approbamus et eisdem concedimus dicta prata pacifice possidenda perpetuo. In cuius rei etc. Actum anno Domini M° CC° L° secundo, mense januario.

N° 62. *De eodem.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Nicholaus archipresbiter de remorentino salutem in domino. Noverint universi quod constituti coram nobis Guillelmus ternerii miles et petronilla mater eius re-

cognoverunt se vendidisse imperpetuum religiosis monialibus abbatisse et conventui loci beate marie prope remorentinum cysterciensis ordinis, prata que habebant apud lacay sita iuxta pontem eiusdem loci pro triginta libris monete currentis, de quibus coram nobis se tenuerunt pro pagatis fide in manu nostra prestita corporali promittentes quod contra venditionem istam per se vel per alium non venient in futurum, immo super omnes res suas contra omnes garencient et defendent, et perdas et missiones pro defectu garencie factas per fidem suam integre restaurabunt. In cuius rei etc. Actum anno domini M° CC° L° secundo, mense junio.

N° 63. *De bastarde.*

Nos Iohannes comes carnotensis et Isabella comitissa carnotensis uxor mea, Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod Erraudus fouque in nostra presentia constitutus, recognovit se vendidisse pro sexaginta libris turonensibus monialibus de loco beate marie cysterciensis ordinis prope remorentinum totam decimam quam habebat apud batarde magnam et minutam cum censibus et cum consuetudinibus gallorum, excepta vini decima. Osanna uxore dicti erraudi fide spontanea interposita non coacta, volentibus similiter et concedentibus raginaldo fouque clerico, et gaufrido fouque armigero fratribus eiusdem erraudi, similiter milessende sorore dictorum fratrum concedente et laudante de voluntate et cum assensu mariti sui, tali conditione quod si decima vini in decima bladi mutari contigerit moniales predicte decimam bladi libere tenebunt et habebunt, vel e converso si vero forte mutata fuerit decima terrarum in decimam vini, erraudus predictus illam decimam vini libere et pacifice tenebit et habebit. Nos vero de cuius feodo res predicte movere dignoscuntur, venditionem supradictam volumus et laudamus. In cuius rei etc. Actum anno domini M° CC° XXX° IX°, mense decembri.

N° 64. [XXI^vo] *De eodem.*

Guillelmus miseratione divina aurelianensis episcopus, universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in domino. Noveritis nos vidisse litteras noblium Iohannis comitis carnotensis et Isabelle uxoris sue non abolitas, non cancellatas, non in aliqua sui parte viciatas in hanc

formam. Nos Iohannes comes carnotensis etc. ut supra... Nos autem episcopus memoratus predictam venditionem predictis abbatisse et conventui de supradicta decima factam a supradicto erraudo ratam et gratam habentes auctoritate presentium confirmamus. In cuius rei etc... Actum apud Cormamain anno domini M° CC° L° secundo, mense aprili.

N° 65. *(Sans rubrique).*

EGO Raginaldus dictus legros Purgensis *(sic)* de balanceai (1) recognovi me vendidisse et in perpetuum quitasse monialibus de loco beate marie prope Remorentino cistersiensis ordinis totam decimam bladii, vinique census et quicquid habeo vinearum magnam et parvam forestiam in territorio Lantheniacy et Remorentini prout via protenditur blesensium apud locum qui vocatur rangeroulx et ab alia meta per marescum et stagnum Guillermi de furno militis et forestiam situatam iusta viam que ducit de Remorentino ad murum, et ex inde usque ad aliam metam positam iuxta grangiam sancti Lazari, et ab alia via que vadit pelliceam plateam (2) cum omni iure et dominio quod habeo in eadem pro quadraginta libris turonensis de quibus me teneo plenarie pro pagato in pecunia numerata, et promitto per fidem meam prestitam corporali in manu dictarum monialium, quod dictam venditionem dictis monialibus ad usum et consuetudines patrie contra omnes deffandam et garantiam, et quod in dictis decimis que censivis volo quod libere quiete et pacifice possideant et nonquam per me vel per alium de cetero reclamabo nec faciam reclamari, et ut hec venditio robur habeat ego dictus Raginaldus feci de sigillo meo muniri. Anno domini M° CC° XL° sexto mense augusto.

N° 66 [XXIJ]. *Incipiunt littere de Salbeuf & de Muro.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Philippus divina permissione aurelianensis ecclesie minister humilis salutem in domino. Noveritis quod rogerius le bugle miles concedentibus et laudentibus heremburgi uxore sua, hugone, Gaufrido et Guillelmo filiis suis, et Aales filia sua, coram

(1) Burgensis de Valençay.

(2) Ne pourrait-on pas trouver dans ces deux mots l'étymologie du nom de l'arche appelée : *Arche de Plisson ?*

nobis titulo pignoris obligavit ecclesie sancti salvatoris blesensis pro centum libris et viginti libris blesensibus eidem solutis et numeratis, medietatem tocius decime grandis et minute quam percipiebat in parochia de muro, dicti vero rogerius, heremburgis, hugo, Gaufridus et Guillelmus et aales fide corporali prestita promiserunt quod in medietatem iamdicte decime per (se) aut per alios durante invadiatione ista nichil omnino de cetero reclamabunt, sed illam medietatem eidem ecclesie contra omnes garentizabunt et defendent, et eandem ecclesiam super hoc indempnem conservabunt. Dicta insuper heremburgis promisit fide prestita corporali quod in dicta medietate prefate decime nichil omnino ratione dotis vel alia ratione durante obligatione ista reclamabit. Quoniam vero dicta decima in nostra consistit dyocesi ad preces et peticiones omnium predictorum obligationem istam laudavimus et approbavimus presentes que litteras ecclesie super hoc dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno domini M° CC° tricesimo quarto, mense novembri.

N° 67. *(Sans rubrique).*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Decanus et capitulum sancti salvatoris blesensis, salutem in domino. Noveritis quod comitissa carnotensis nobis solvit VIXX[ti] libras turonenses pro decima quam vadiatam tenebamus apud mur de rogerio dicto le Bugle milite, quam solucionem pecunie nobis fecit dicta comitissa ad peticionem dicti militis. Et nos ad ipsius peticionem reddidimus dicte comitisse omnes litteras et instrumenta quas pro dicta vadiatione de dicto milite tenebamus. In cuius rei etc... Datum die veneris proxima post festum sancti egidii. Anno domini M° CC° quadragesimo quarto.

N° 68. *(Sans rubrique).*

EGO rogerus le bugle miles, omnibus notum facio presentes litteras inspecturis quod ego invadiavi ecclesie sancti salvatoris blesensis pro centum et viginti libris blesensibus michi solutis et numeratis medietatem tocius decime grandis et minute quam percipiebam in parochia (XXII[vo])

de muro de marcio in marcium reddimendam. Ego autem et heremburgis uxor mea, hugo, Gaufridus, Guillelmus filii mei et Aales filia mea fidem dedimus corporalem, quod in medietate iam dicte decime durante invadiatione ista, nichil omnino reclamabimus, sed illam medietatem eidem ecclesie contra omnes garantizabimus et defendemus, et de ista medietate decime eidem ecclesie garantizanda ego et filius meus primogenitus dedimus plegios Guillelmum et robertum fratres meos milites, et stephanum marescallum armigerum. Tali modo quod si dampna aliqua eidem ecclesie supra iam dictam medietate decime inferrentur dicti plegii dampna illa per fidem suam eidem ecclesie restituere tenerentur, infra quindenam qua requisiti essent ex parte dicte ecclesie ad estimationem duorum canonicorum eiusdem ecclesie super hoc iuratorum, et ab eadem ecclesia electorum, aut dicti plegii tenerent blesis ostagia, donec dicta dampna essent eidem ecclesie penitus restituta. Quod ut ratum et stabile permaneret ad peticionem omnium predictorum meas patentes litteras dicte ecclesie de hoc dedi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno domini M° CC° XXX° quarto, mense novembrio.

N° 69. *De eodem.*

Ego Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie, Universis presentes litteras inspecturis, salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus Rogerus le bugle miles homo noster ligius recognovit se vendidisse et imperpetuum quittasse karissime domine et matri nostre Ysabelle bone memorie quondam comitisse carnotensi totam decimam bladi, quam habebat vel habere poterat in parochia de muro pro vigies quatuordecim libris turonensibus, de quibus dictus miles se tenuit coram nobis plenarie pro pagato in pecunia numerata, dicta siquidem domina et karissima mater nostra dictam decimam dilectis nostris in xristo monialibus loci beate marie dedit et in perpetuum habendam et possidendam eisdem concessit et penitus quitavit. Dictus vero rogerus promisit nobis per fidem suam prestitam in manu nostra quod contra dictam venditionem per se vel per alios venire de cetero ullatenus attemptabit. Imo predictam vendicionem ad usus et consuetudines patrie tenebitur garentire. Nos vero de cuius feodo et dominio dicta decima movere dinoscitur dictas venditionem, collationem immo et quitacionem a karissima domina nostra iamdicta et a dicto milite factas [XXIIII] volumus et approbamus, et ad peticionem predicti militis presentes litteras nominatis monialibus dedimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum etc... M° CC° XL° nono mense januario.

N° 70. *Transcriptum.*

GUILLELMUS miseratione divina aurelianensis episcopus, Universis ad quos presentes litteras pervenerint salutem in domino. Noveritis nos vidisse litteras noblis domine matildis comitisse carnotensis et domine ambazie non abolitas, non cancellatas nec in aliqua sui parte viciatas in hanc formam. Ego matildis comitissa carnotensis etc... sicut supra. Nos autem episcopus memoratus dictam donacionem et quitationem predictis monialibus de supradicta decima factam a predicta comitissa ratam et gratam habentes auctoritate presentium confirmamus. In cuius rei etc. Actum apud Cormamain anno domini M° CC° L° secundo, mense aprili.

N° 71. *De eodem.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Nicholaus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presencia constitutus Rogerus le bugle miles recognovit se vendidisse imperpetuum nobli mulieri Ysabelle comitisse carnotensi medietatem grosse decime quam habebat in parochia de muro et totam minutam decimam quam habebat in eadem parrochia sitas in feodo dicte comitisse sicut idem R. easdem habebat et possidebat, pro novies viginti libris turonensibus de quibus recognovit coram nobis gratum suum habuisse. Et cum predicta noblis aliam medietatem dicte grosse decime haberet et possideret, ea ratione quod retraxit eam ad petitionem dicti R. a capitulo sancti salvatoris blesensis, tanquam domina feodalis, dictus rogerus dicte nobli eandem decimam imperpetuum quitavit fide in manu nostra prestita corporali promittens quod contra venditionem et quitacionem predicte decime non veniet in futurum. In cuius rei etc. Actum anno domini M° CC° XL° VIJ° mense decembri.

N° 72. *De eodem (1).*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Gaufridus archidiaconus sigalonie aurelianensis, salutem in domino. Noverint universi quod cum esset contentio inter nos et petrum presbiterum de muro ex una parte

(1) De decima novalium apud murum.

et religiosas dominas abbatissam et conventum de loco beate marie prope remorentinum cysterciensis ordinis ex altera super decimis novalium existencium in decima que fuit rogeri le bugle militis, in parochia de muro, tandem de bonorum virorum [XXIII^{vo}] consilio intervenit inter nos et dictum presbiterum ex una parte et dictas abbatissam et conventum ex altera quod decime novalium que iam facte sunt et in posterum fient in decima que fuit dicti rogeri dictis abbatisse et conventui quiete et pacifice imperpetuum remanebunt. Dicte vero abbatissa et conventus pro dictis novalibus nobis et dicto presbitero et successoribus nostris sex sextarios sigali ad mensuram de Remorentino singulis annis in festo sancti michaelis reddere tenebuntur. Dicte vero abbatissa et conventus quittaverunt dicto presbitero et successoribus omnes minutas decimas, videlicet agnorum, porcorum, vitulorum, lanarum, rabarum, lini, canabi, milii, fabarum, pisorum, et omnium leguminum imperpetuum pacifice possidendas. Tenentur eciam reddere dicto presbitero et eius successoribus annuatim septem sextarios sigali que habebat in dicta decima antequam ad dictas abbatissam et conventum dicta decima deveniret. Datum anno domini M° CC° XL° nono, mense augusto.

N° 73. *De eodem.*

GUILLELMUS divina miseratione aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in domino. Noveritis nos vidisse et diligenter inspexisse anno domini M° CC° XL° nono, die iovis post festum sancti luce evangeliste quasdam litteras sigillo viri venerabilis gaufridi archidiaconi sigalonie aurelianensis sigillatas verbo ad verbum sub hac forma : Universis presentes litteras etc... sicut supra. Nos vero compositionem predictam prout superius est expressa prout iuste et provide facta est auctoritate nostra confirmamus.

N° 74. *De hoc quod Ioannes nevoin quitavit nobis XIIIJ sextarios bladi.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis G. sigalonie archidiaconus salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus Iohannes nevoins confessus fuit se quittasse et dedisse abbatisse et

conventui loci beate marie iuxta remorentinum, quatuordecim sextarios siliginis, que percipiebat singulis annis in decima que fuerat rogeri le bugle sita in parochia de muro, pro quarta parte quam habebant dicte moniales in molendino de villa nova, et promisit dictus Iohannes quod contra dictam quitationem seu permutationem de cetero non veniret et de hiis tenendis et firmiter observandis fidem prestitit corporalem. Hanc autem quitationem et concessionem margaretha uxor dicti iohannis in nostra presentia constituta voluit et approbavit et quicquid iuris habebat racione dotis seu dotalicii, seu alia quacumque racione eisdem monialibus quittavit, concessit, et de hiis observandis [XXIV] fidem prestitit in manu nostra corporalem. In cuius rei etc. Datum anno domini M° CC° quinquagesimo, mense decembri.

N° 75. *De tribus modiis bladi in forestaria & de omnibus gastis de morais.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie, salutem in domino. Noverint universi quod cum felicis memorie karissima mater nostra Y. comitissa carnotensis, pro remedio anime sue (1) dederit et concesserit monialibus de loco beate marie prope remorentinum cysterciensis ordinis terragia sua de morais facta et facienda, quorum valorem estimavit duodecim modios siliginis volens et statuens quod si plus valerent dictis monialibus integre remanerent, si vero minus valere contingeret, defectus duodecim modiorum in forestaria sua de briod' singulis annis in festo beati michaelis per manus forestariorum dictis monialibus solveretur, sicut in eiusdem domine litteris regio munimine roboratis plenius continetur et dicte moniales aliquando petant pro defectu quatuor modios aliquando quinque, cum defectus vix sine suspitione possit a nobis certissime sciri. Nos utilitati et paci earum materna solicitudine providentes volumus et concedimus quod quicquid dicta terragia valeant sive crescant sive decrescant sepedicte moniales in dicta forestaria tres modios siliginis singulis annis in festo beati michaelis per manus forestariorum percipient, volumus eciam et precipimus quod quicumque dictam forestariam tenuerit, si forte dictus ad diem nominatam non fuerit plenarie persolutus, postquam a dictis monialibus vel earum mandato fuerit requisitus singulis

(1) En marge on lit : Représentées, transcrittes et rétablies dans les registres de la chambre des comptes en exécution de la déclaration du Roy du quatorze mars mil sept cent quarante un, et suivant l'arrest de la dite chambre de cejourd'hui seize septembre mil sept cent soixante-cinq, intervenu sur requeste présentée à cette fin, dont acte. HENRY.

diebus post lapsum termini quibus fuerit in mora solvendi defectum predictis monialibus sex sextarios siliginis reddat pro pena, et ad hoc ipsum obligo, tali pacto quod dicte moniales ratione defectus duodecim modiorum in supra nominatis litteris sibi assignatis a nobis vel a successoribus nostris de cetero non poterunt aliquid exigere, nisi tamen tres modios supradictos et penam si fuerit commissam. Preterea concedimus eisdem monialibus, ut de omnibus terris incultis quas habemus in territorio de morais, suam plenarie faciant voluntatem, sive ad usus suos retinendo, sive tradendo aliis ad culturam. In cuius rei etc. Actum apud Mont Trichard anno domini M° CC° L° secundo, mense augusto.

N° 76. *De censibus de muro.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie salutem in domino. Noverint universi quod cum Guillelmus ternerij miles haberet seu possideret [XXIV^vo] usagium suum in nemoribus nostris de briod' in loco qui telleau nuncupatur, et nos dicto militi ad instanciam ipsius certam portionem in dicto nemore de briod' assignaverimus et fecerimus, qua portione idem miles coram nobis fuerit contentus gratenter, et abbatissa et conventus loci beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis in predictum nemus suum haberent usagium et libere possiderent, et dicte abbatissa et conventus predicto militi dictum suum usagium ad peticionem nostram concesserint, et penitus quitaverint, nos liberalitatem dictarum monialium attadentes, in recompansationem dicti usagii quod in portione facta dicto militi habebant, liberos omnes census nostros statutos et statuendos in territorio de morais, eisdem monialibus damus et concedimus ab eisdem in perpetuum percipiendos cum omni iure et dominio censuali, que in eisdem censibus habuimus. Retenta tamen nobis et nostris heredibus omnimoda iusticia ibidem. In cuius rei etc... Actum anno Domini M° CC° L° secundo, mense augusto.

N° 77. *De eodem.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie salutem in domino. Noverint universi quod cum abbatissa et conventus loci beate marie iuxta Remorentinum cyster-

ciensis ordinis, habuerint et tenuerint quandam decimam sitam in parochia de viglenio obligationis nomine, que videlicet decima ad Gaufridum dictum le Bugle et Heremburgem uxorem Hervei dicti le bigre armigeri iure hereditario pertinebat, et de debito obligationis predicte triginta quatuor libre eisdem monialibus restabant solvende, et super hoc coram nobis querela mota fuisset, tandem dicte moniales et Odo de Marolio in cuius ballo dictus Gaufridus le bugle adhuc existebat, et Heremburgis supradicta in nostra presentia constituti composuerunt amicabiliter in hunc modum, videlicet quod dicta abbatissa et conventus dictam decimam heredibus dicte decime supradictis libere et pacifice quitaverunt, et nos dictorum heredum nomine corporaliter sesierunt, promittentes quod in dicta decima nichil de cetero reclamabunt. Insuper triginta quatuor libras turonenses dictis heredibus remiserunt. Dicti vero Odo et Heremburgis nomine suo et nomine G. le bugle adhuc in ballo dicti militis existentis omnes fructus dicte decime, [XXV] quos eedem moniales perceperant annis pluribus iam elapsis eisdem monialibus in puram et perpetuam elemosinam concesserunt, et si forte dictus G. cum ad legitimam etatem pervenerit super fructibus supradictis dictas moniales vellet in aliquo molestare, predicte moniales tam possessionem dicte decime, quam predictas XXX[a] quatuor libras repetere poterunt, et tamdiu ipsam decimam possidere, donec eisdem monialibus integre de predicta summa pecunie satisfiat. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense novembri.

N° 78. *De eodem.*

GUILLELMUS divina permissione aurelianensis episcopus, Omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in domino. Noveritis quod Hugo dictus le bugle armiger in nostra presentia constitutus recognovit quod totum caducum apud Salebuef situm cum hominibus et totis aliis pertinenciis quod ad Rogerum patrem suum militem devenit a defuncto Roberto le bugle patruo suo, dederat et concesserat monialibus loci beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis pro sexies viginti libris turonensibus suis quitis et triginta libris turonensibus quas pro quinto denariis ab eisdem monialibus habuit comes carnotensis. Si quid ultra valeat hoc caducum hoc concedens in elemosinam monialibus ante dictis. Ita eedem moniales in domo sua dicto Rogero patri Hugonis dicti in omnibus necessariis quoad vixerit providebunt, promittens per fidem suam in manu

nostra prestitam, quod contra concessionem huiusmodi non veniet in futurum, et quod dictum caducum predictis monialibus legitime garentiet, contra omnes, pro garencia facienda omnia sua mobilia et immobilia eisdem monialibus obligando. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° L° V° mense junio.

N° 79. *De eodem.*

Omnibus presentes litteras inspecturis Robertus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod Petrus dictus le bugle armiger de parochia de muro, in nostra presentia constitutus recognovit se vendidisse et quitasse imperpetuum abbatisse et conventui de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis, aurelianensis dyocesis, omnes vineas quas habebat in loco qui dicitur la mareschiere, in parochia de muro, pro L^a solidis turonensibus, de quibus coram nobis se tenuit integre [XXV^{to}] pro pagato in pecunia numerata. Dedit eciam et concessit dictus P. predictis monialibus in puram et perpetuam elemosinam pro remedio anime sue et Hemeline uxoris sue quicquid predicte vinee valere poterant ultra precium nominatum, promittens per fidem suam in manu nostra prestitam quod contra vendicionem et donationem predictas per se vel per alium de cetero venire ullatenus attemptabit. Immo predictas vineas prefatis monialibus ad usus et consuetudines patrie erga omnes garenciet et defendet. Et ad hec tenenda et fideliter observanda se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia ubicumque fuerint obligavit. Hanc autem donacionem et vendicionem voluit et concessit coram nobis constituta Hemelina uxor dicti P. spontanea non coacta, promittens per fidem suam quod in sepedictis vineis nichil ratione hereditatis sive dotis vel dotalicii seu iure altero de cetero reclamabit. In cuius rei etc... Datum anno domini M° CC° LX° tercio, mense novembri.

N° 80. *(Sans rubrique).*

Ego Petrus de Orceio miles, omnibus presentes litteras inspecturis, Notum facio quod ego dedi et concessi in elemosinam Odoni Malemouche militi quicquid habeo in molendino de villa nova et Bertrandum ho-

minem meum de corpore, et heredes ipsius, et terragium meum, et hospites meos de braio dicto odoni et heredibus suis, si me sine heredibus qui de me exierint decedere contigerit, post decessum meum imperpetuum possidenda. Quod ut ratum etc... Actum anno domini M° CC° XXX° mense junio.

N° 81 [XXVI] *(Sans rubrique).*

Ludovicus (1) Dei gratia francorum rex Notam *(sic)* facio universis presentes litteras inspecturis quod ego divine pietatis intuitu et pro anime mee remedio et sororis mee Ysabellae patris que matris mee dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate marie cisterciensis ordinis prope Remorentinum duos sextarios salis singulis annis pro necessitate conventus et usui in festo S^ti Michaelis per manum illius qui distribuet illud in perpetuum, ita tamen volo quod quicumque distribuet dictis monialibus ad dictum terminum reddere tenebitur annuatim in grenario meo de Remorentino. Si vero forte contigerit quod dictum sal ad dictum terminum plenarie persoluti *(sic)* ille qui receperit postquam a dictis monialibus vel earum mandato fuerit requisitus, pro qualibet die qua in mora fuerit solutionis eiusdem salis post lapsum dictum terminum quadraginta solidos monialibus vel earum mandato solvere pro pena tenebitur. Ego vero me et heredes meos obligavi ad hec omnia supradicta scripta fideliter et firmiter observanda, dicte vero moniales mihi unanimiter concesserunt anniversarium meum post decessum meum celebrare devotissime annuatim, et quod ipsa die anniversarii et quod ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras ad petitionem supradictarum monialium sigilli mei munimime roboravi. Actum anno Domini M• CC° XL° secundo mente maio.

N° 82 [XXVI^vo]. *De decima de Soemio.*

Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie Universis ad quos presentes littere pervenerint salutem in domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Guillelmus de Cormamain armiger totam decimam quam habebat in parochia de Soemio aurelianensis dyocesis, abbatisse et conventui de loco beate marie cysterciensis ordinis prope Remo-

(1) Tiltre du droict de sel. IJ septiers. *(Note du Cartulaire).*

rentinum aurelianensis dyocesis in puram et perpetuam elemosinam pro remedio anime sue ac progenitorum suorum dedit et de dicta decima se dessesivit et inde abbatissam predictam nomine suo et conventum predictum corporaliter investivit, promittens per fidem corporis coram nobis quod per se vel per alium in dicta decima nichil de cetero reclamabit nec faciet reclamari. Immo dictam decimam predictis monialibus ad usus et consuetudines patrie garantizabit erga omnes. Petrus vero de brucholio armiger de cuius feodo dicta decima movebat, in nostra presentia constitutus dictam donationem a predicto Guillelmo predictis monialibus factam coram nobis spontanee laudavit et approbavit, promittens per fidem corporis quod nichil in eadem decima ratione feodi seu iuris alterius cuiuscumque reclamabit, moniales vero predicte non immemores vel ingrate benificii supradicti centum IIII^{xx}ginta (1) quinque libras turonenses persolverunt, quas idem G. in nostra presentia constitutus in numerata pecunia se recepisse recognovit, abrenunciens exceptioni non numerate pecunie et eciam non recepte. In cuius rei etc. Actum anno Domini M° CC° L° primo, mense marcio.

N° 83. *De eodem.*

GUILLELMUS miseratione divina aurelianensis episcopus, Universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in domino. Noveritis nos vidisse litteras nobilis domine Matildis comitisse carnotensis et domine ambazie non abolitas, non cancellatas non in aliqua sui parte viciatas, in hanc formam : Matildis comitissa carnotensis etc. ut supra. Nos autem episcopus memoratus predictam donationem seu elemosinam predictis abbatisse et conventui de supradicta decima factam ab armigero supradicto ratam et gratam habentes auctoritate presentium confirmamus. In cuius rei etc... Actum anno Domini M° CC° L° secundo, mense aprili.

N° 84. *De eodem.*

DECANUS et capitulum aurelianenses, Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem [XXVII] in domino. Notum facimus nos recepisse in pecunia numerata a Guillelmo de Cormamain armigero

(1) Le texte portait nonaginta, mais on a corrigé ensuite et mis en interligne IIII^{xx}.

centum viginti libras parisienses pro quadam decima sita in parochia de soemio, quam decimam defunctus Herveus de Cormamain miles nobis pignori obligaverat pro pecunia supradicta ipsi Herveo a nobis numerata super qua obligatione dictus defunctus quasdam patentes litteras nobis tradiderat sigillatas, si vero dictas litteras quas timemus amisisse aliquo casu nos contigerit invenisse volumus et concedimus quod dicte littere pro infectu habeantur, hoc tamen nobis salvo quod si in dictis litteris plus quam centum viginti libre parisienses contineantur, vel aliter constiterit plus deberi ex hac causa dictus Guillelmus de Cormamain id quod plus erit nobis redditurus se promittit, promittit eciam idem Guillelmus nobis quod si alius aparuerit contra nos dicens se habere ius pignus reddimendi dictam decimam quam Guillelmus supradictus isdem Guillelmus super hoc conservabit nos indempnes. Datum die martis post quasi modo, anno Domini M° CC° L° secundo.

N° 85. *De eodem.*

Ego Iordanus espievent castellanus de Remorentino, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod Gilo dictus cegoingniau armiger in mea presentia constitutus recognovit spontanee se ratam et gratam habere donationem quam Guillelmus de Cormamain armiger fecit monialibus de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis de decima sua quam habebat et possidebat iure hereditario in parochia de Soemio ad ipsius Gilonis feodum pertinentem, et amortificavit feodum quo ad decimam nominatam, promittens per fidem corporis in manu nostra prestitam quod in decima supradicta nichil ratione feodi seu iuris alterius cuiuscumque de cetero reclamabit nec faciet reclamari. In cuius rei etc... Actum anno Domini M° CC° LX° primo, mense februarii.

N° 86. *(Sans rubrique).*

Universis presentes litteras inspecturis, Robertus archipresbiter de Remorentino et Iohannes Gresilon canonicus eiusdem loci, salutem in domino. Noverint universi quod cum esset mota discordia inter religiosas dominas abbatissam et conventum loci beate marie iuxta Remorentinum cysterciensis ordinis ex una parte et Iohannem presbiterum de Soemio nomine

ecclesie sue ex altera, super decimis novalium factorum et faciendorum in locis in quibus erat mota contentio inter ipsos, vel de quibus posset moveri contencio [XXVII^vo] in futurum, quas dicte abbatissa et conventus dicebant ad se pertinere tam ratione cuiusdam ordinationis seu compositionis olim factarum inter venerabilem virum Gaufridum archidiaconum quondam sigalonie, et predecessorem dicti presbiteri, a bone memorie Guillelmo quondam aurelianensi episcopo confirmatarum, quam pretextu cuiusdam privilegii sibi a domino papa concessi. Dictus autem presbiter incontrarium dicens dictas decimas de iure communi ad suam ecclesiam pertinere. Tandem dicte partes de bonorum concilio in nos archipresbiterum et Iohannem Gresilon predictos et in venerabilem virum Guillelmum archidiaconum sigalonie desuper electum, promittentes per fidem suam videlicet dicta abbatissa pro se et conventu suo et dictus presbiter pro se prestitam corporalem prout per litteras suas sigillo venerablis viri Guillelmi archidiaconi sigalonie et sigillo dictarum abbatisse et conventus, et presbiteri sigillo apparet evidenter, quod quicquid nos duo arbitri seu arbitratores, seu amicabiles compositores, vel dictus archidiaconus cum uno nostrum, si nos duo non possemus in unam sententiam concordare super dicta discordia alte et basse arbitraverimus, ordinaverimus seu amicabiliter composuerimus, ipsi firmiter et inviolabiliter observarent imperpetuum, et arbitrium seu ordinationem seu amicabilem compositionem a nobis vel a dicto archidiacono cum uno nostrum prolatam facerent per datam fidem videlicet dicta abbatissa et conventus ab abbate cystercii patre in Xristo earumdem et dictus presbiter a domino aurelianensi episcopo confirmari, ne dictum arbitrium seu ordinatio seu amicabilis compositio a nobis vel a dicto archidiacono cum uno nostrum prolata valeret a successore aliquo in posterum revocari. Nos vero post multas altergationes, auditis rationibus utriusque partis et diligenter intellectis, consideratis eciam ordinatione seu compositione cum dicto Gaufrido archidiacono et predecessore dicti presbiteri, et privilegio predictis, de consilio dicti venerabilis viri G. archidiaconi sigalonie et aliorum bonorum, arbitrium nostrum seu ordinationem seu amicabilem compositionem pertulimus petentibus coram nobis presentibus arbitrium nostrum seu ordinationem, seu amicabilem compositionem ferri petentibus in modo qui sequitur, videlicet quod dictus presbiter et successores ipsius qui pro tempore erunt, habebunt et imperpetuum percipient unum modium siliginis ad mansuram de Remorentino super proventibus et exitibus novalium predictorum, computa in dicto modio quatuor sextariis que dictus presbiter ante prolationem nostram percipiebat ratione novalium predictorum. Dicte vero abbatissa et conventus habebunt et in perpetuum percipient omnes decimas bladi novalium factorum et faciendorum in decimatione de qua movebatur controversia inter ipsos, vel de qua posset moveri inter ipsos controversia in futurum. Dictis insuper partibus per fidem

suam iniungentes ut huiusmodi arbitrium, ordinationem seu amicabilem a nobis vel a dicto archidiacono cum uno nostrum pro bono pacis de bonorum consilio sic prolatas, facient prout per fidem suam promiserunt, dicta videlicet abbatissa et conventus ab abbate cystercii, et dictus presbiter a dicto aurelianensi episcopo confirmari. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° septuagesimo, mense augusto.

N° 87 [XXVIIJ]. *Littere de decima de Lantheio.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, Robertus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noveritis quod in nostra presentia constituta Maria relicta Bernardi carnificis burgensis quondam de Remorentino recognovit in iure se tradidisse assignasse et imperpetuum concessisse abbatisse et conventui loci beate Marie prope Remorentinum, cysterciensis ordinis quandam decimam sitam in parochiis de Lantheneio et de Remorentino, quam dictus Bernardus emit a relicta Roberti de Granlay armigeri, et quicquid idem Bernardus emit ab eadem relicta simul cum decima supradicta, a dictis abbatissa et conventu imperpetuum possidendum pro omnimoda hereditate milessandis quondam uxoris dicti Bernardi, quam habebat vel habere poterat tempore mortis sue, quam hereditatem petebant dicte abbatissa et conventus a maria relicta dicti Bernardi, ratione Gilete unice filie dictorum Bernardi et milessandis earumdem monialis promittens dicta Maria pro se et liberis suis per fidem suam in manu nostra prestitam dictis abbatisse et conventui dictam decimam cum pertinenciis predictis adversus omnes defendere in omnibus et per omnia et imperpetuum garentire preter in casibus qui inferius subsecuntur, videlicet quod non tenetur garentire novalia et si prior de Lantheneio aliquos fructus de dicta decima perceperit seu habuerit seu dixerit se esse in aliqua possessione dicte decime garentire non tenetur, nec erga dominos feodales dictam decimam dictis abbatisse et conventui tenetur defendere aut etiam garentire. Et de predicta garentizatione dictis abbatisse et conventui ut supradictum est facienda dicta Maria se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia dictis abbatisse et conventui coram nobis specialiter et penitus obligavit. In cuius rei etc... Datum die Iovis ante festum beatorum Symonis et Iude, anno domini M° CC° LX° quarto, mense octobri.

N° 88. *De eodem.*

A touz ceus qui verrunt cestes presentes lestres, Iordains espievent chevalier chastellain de remorentin, salut en nostre segnor. Sachent tuit cil qui verrunt ces presentes lestres, que establie par devent mai Ysabiau feme feu Robert de Granlay escuer a amorti et ostraie a tenir a touz iorz mes franchement et delivrement a labaesse et au couvent dou leu nostre dame de lez Remorentin tout le droit quele avoet et [XXVIII^{vo}] attendoet a avoer en la dime et ens apartenences que icele Ysabiau vendi a feu bernart le boichier et a Marie sa feme, assise en la paroesse Lanthenay (1) et de remorentin, por le pris de cent soz de la monae courent, desqueus deniers la devent dite Ysabiau se tint a paie par devent nos, en pecune numbrée, prometent par la foe de son cors donee en ma main que en la dite dime ne ens apartenences riens ne reclamera des ores en avent, par reson de fie ne de rerefie ne par queque autre reson, ne par soe ne par autre. Et a garentir ceste chose fermement a labaesse et au couvent davent diz la dite Ysabiau oblige soi et ses hoers et touz ses biens presenz et avenir. Et ie a la requeste de la dite Ysabiau donne ou tesmoin de ceste chose a labaesse et au couvent cestes presentes lestres seelées de mon seel. Ce fut fet en lan de l'incarnation nostre Seignor mil CC et LX cinq, au mais de octobre.

N° 89. *De eodem.*

A touz ceus qui verrunt cetes presentes lestres Iordain espievent chevalier chastelain de Remorentin salut en nostre seignor. Sachent tuit cil qui verrunt ceus presentes letres que establiz par davent mai hue de Cophi escuer seignor de corneli et Aaliz sa feme ont amorti et othrae a tenir franchement et delivrement a touz iorz a labaesse et au couvent dou leu nostre dame des lez remorentin tout le droit quil avoint et attendoent a avoer par raison de fie ou de rerefie ou par queque autre reson, en toute la dime et tout la chet que feu Bernart le boichier iadis bourjais de Remorentin et Marie sa feme avoint fet de Ysabiau iadis feme feu Robert de Granlay escuer assise en la paroesse de Remorentin et de Lanthenay pour laquele quitance la devent dite abbaesse et le couvent devent diz, donnerent au dit hue et aaliz sa feme cent soz de monae courent, desqueus deniers le dit hue et aaliz sa feme se tiendrent a paez

(1) Le mot *Lanthenay* s'écrivait au XIIIme siècle exactement comme aujourd'hui. Au XVIme siècle, comme au XVIIme et an XVIIIme, on écrivait *Lentenay*.

par devent mai en pecune numbrée prometenz la foe de leur cors donee en ma main, que des hores en avent en la dite disme ne ens apartenences dou dit eschet riens ne reclameront ne ne feront reclamer, ne par eus ne par autres [XXIX] par reson de fie ne par nulle autre reson. Et a tenir et a garentir ceste chose fermement ledit hue et aaliz sa feme obligerent par devent mai eus et leur hoers et touz leurs biens presenz et avenir. Et ie a la requeste dou dit hue et de la dite aaliz donne a labaesse et au couvent devent diz cestes presentes letres seelees de mon seel. Ce fut fet en lan de l'incarnacion nostre seignor mil CC° LX cinq au mais de octobre.

N° 90. *De pace novalium parochie de Lanthencio.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Mauricius prior sancti cosme de insula prope turonos totus que eiusdem loci conventus salutem in domino sempiternam. Noverint universi quod cum inter religiosas mulieres abbatissam et conventum loci beate Marie iuxta remorentinum cysterciensis ordinis ex una parte et priorem nostrum de Latheneio ex altera contancio verteretur super hoc quod petebat dictus prior de Lantheneio decimam novalium consistencium infra metas parochie sue, maxime in territorio toto decimationis Hodiardis de Granlay uxoris quondam defuncti Roberti armigeri, ad ecclesiam de Lantheneio spectantem de iure communi, quam tenebant, possidebant, vel quasi possidebant dicte moniales, et eciam annuatim percipere consueverant in territorio ante dicto, sibi restitui sive reddi. Tandem inter nos et dictos abbatissam et conventum in hunc modum pro bono pacis super hoc communi accedente assensu amicabilis compositio intervenit, videlicet quod prior de Lantheneio qui pro tempore erit percipiet et habebit duos sextarios siliginis ad mansuram de remorentino in decimatione predicta annui redditus percipiendos et habendos pro assignamento annis singulis in augusto. Dicta vero decima novalium que iam facta sunt et in posterum fient quantum in territorio predicto imperpetuum quite et pacifice dictis abbatisse et conventui remanebunt. Nos vero bona fide promittimus quod in dicta decima novalium nichil de cetero reclamabimus, nec reclamare poterimus in dicta decima rationibus premissis nisi solummodo duos sextarios antedictos. Nec contra compositionem predictam vel aliquid de premissis aliquo iure vel causa de cetero veniemus. Nos et successores nostros quantum ad hoc dictis abbatisse et conventui specialiter obligando. Datum anno domini M° CC° LX° decimo, in crastino beati Marci evangeliste.

N° 91. [XXIX^vo]. *De terris inter cheminum & magnum stagnum & de la ploardiere, de XII arpentis nemorum iuxta stagnum, de terragio dou pin, de plain bois & de combren, de VIII° arpentis vinearum iuxta terras nostras. Item de duobus stagnis abbacie contiguis.*

Nos Iohannes comes carnotensis et dominus Oysiaci, et Ysabellis comitissa carnotensis eius uxor notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod nos amore Dei et animarum nostrarum remedio antecessorum et successorum nostrorum dedimus et concessimus in puram et perpetuam elemosinam monialibus loci beate marie cysterciensis ordinis prope remorentinum unam carucatam terre videlicet iuxta Lanthenay sitam que vulgaliter vocatur la ploardiere cum hebergamento et pratis dicte carucate pertinentibus, quam emimus a Girardo Romi canonico Remorentini. Dedimus eciam dictis monialibus duodecim arpenta terrarum sita inter cheminum de Remorentino et magnum et stagnum pro excambio tocius terre de bocheron que quondam fuit defuncti meleti famuli nostri quam dictis monialibus dederamus. Item dedimus prefatis monialibus quadraginta arpenta nemorum terris suis et stagnis propinquiora et adiacentia, de quibus de cetero dicte moniales suam poterunt facere voluntatem. Item dedimus monialibus supradictis totum terragium nostrum quod habemus et habere debemus apud le pin et apud plenum nemus et apud combrem in parochia de millenciaco, tali conditione aposita quod illi qui dictum terragium nobis debent sicut nobis adducebant dictis monialibus vel earum mandato in vicino loco territorii similiter adducere tenebuntur, salva tamen eisdem monialibus emanda terragii dicti si de eo solvendo eisdem inivriaretur. Dedimus monialibus supradictis insuper octo arpenta vinearum sita iuxta terras monialium in loco qui dicitur Roulaiz, quem emimus a Girardo Romi canonico remorentini, et a presbiteris de Souen et de viana iuxta blesas. Dedimus insuper monialibus sepedictis nostra stagna videlicet magnum et parvum sita iuxta abbaciam monialium predictarum. Hec autem omnia supradicta dedimus monialibus sepedictis libere et pacifice possidenda, salva tamen in omnibus suprascriptis nostra iusticia quam penes nos retinemus. Quod ut ratum etc. Actum anno gracie M° CC° XXX° octavo, mense iunio.

N° 92. *De dono decime de Gij.*

Ego Gaufridus de la bruere, notum facio universis presentes litteras inspecturis, quod divine pietatis intuitu et pro remedio anime mee et antecessorum meorum dedi in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate marie prope Remorentinum sex sextarios bladi annui redditus in decima mea de Gij, in festo beati michaelis in perpetuum percipiendos quod ut ratum etc. Datum anno gracie M° CC° XL° octavo, mense iulio.

N° 93 [XXX]. *Littere de la Landonniere.*

Ego Iohannes comes carnotensis et dominus Oysiaci, et ego Ysabella uxor carnotensis comitissa, Universis presentes litteras inspecturis salutem in domino. Noveritis quod Philipus tenerii miles nostra presencia constitutus publice recognovit se medietatem decime sue vini quam habet in vineis que dicuntur la landoniere monialibus loci nostre domine pro L^a^ libris turonensibus titulo pignoris obligasse. Ita tamen quod dictus Philippus vel heredes ipsius quicumque voluerit redimere poterit decimam supradictam. Nos vero de quorum feodo dicta decima movere dinoscitur, ad petitionem dicti Philipi et uxoris eius, et Guillelmi filii eius et uxoris predicti filii, istam obligationem sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno domini M° CC° XXX° secundo, mense maii.

N° 94. *De eodem.*

Philipus Dei gratia aurelianensis episcopus universis presentes litteras inspecturis, salutem in domino. Noveritis quod Philippus tenerii miles in nostra presentia constitutus publice recognovit se medietatem decime sue vini quam habet in vineis que dicuntur la landoniere monialibus loci domine nostre pro L^a^ libris turonensibus titulo pignoris obligasse. Ita tamen quod dictus Philipus vel heredes eius quicumque voluerit redimere poterit decimam supradictam. Nos vero ad petitionem dicti Philipi et uxoris eius et Guillelmi filii eius et uxoris predicti filii istam obligationem sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno domini M° CC° XXX° secundo, mense marcii.

N° 95. *De eodem.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Nicholaus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noverint universi quod cum Petronilla relicta Philipi tenerii militis et Guillelmus tenerii filius eorumdem vendidissent prout recognoverunt coram nobis religiosis dominabus abbatisse et conventui de loco beate marie prope Remorentinum medietatem decime vini quam habebant apud locum qui vocatur la landoniere pro octoginta libris turonensibus de quibus recognoverunt coram nobis se gratum suum habuisse, et eciam promisissent quod requirerent aurelianensem episcopum et capitulum eiusdem loci et personam ecclesie in cuius parochia erat decima supradicta quod vendicionem istam vellent et concederent, et eciam litteras suas darent que concederent venditionem supradictam. Dictus Guillelmus per fidem in manu nostra prestitam promisit et concessit quod infra mensem postquam dictus aurelianensis.... aurelianensem diocesim intraverit requiret ipsum et capitulum et personam ecclesie, in cuius parochia predicta decima consistit, quod super venditione ista assensum [XXXve] prebeant et eciam litteras suas concedent. Voluerunt eciam et concesserunt idem Guillelmus et Petronilla mater sua quod de fructibus quos perceperunt abbatissa et conventus supradicti quamdiu predictam decimam habuerint pignori obligatam, nichil poterunt ab eisdem de cetero petere, nec eciam in aliquod molestare. Et quia reverendus pater aurelianensis episcopus non poterat requiri ut suum prestaret assensum, utpote quia non erat in partibus istis. Dictus Guillelmus dedit eisdem abbatisse et conventui fideiussores ydoneos, Petrum de Charneio et Raginaldum escurio milites, et Hugonem de mota qui fide in manu nostra prestita corporali promiserunt quod omnia dampna et deperdita que idem abbatissa et conventus haberent propter hoc quod non haberent litteras et assensum predictorum episcopi capituli et persone, in integrum restaurarent. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° XL° nono, mense januarii.

N° 96. *De decima vini empta a G. tenier.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Nicholaus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituta relicta Philipi tenerii militis nomine Petronilla, et Guillelmus filius eorumdem miles recognoverunt se imperpetuum vendidisse religiosis dominabus abbatisse et conventui de loco beate marie prope

Remorentinum aurelianensis dyocesis medietatem decime vini quam habebant apud locum quod vocatur la landoniere pro octoginta libris turonensibus de quibus coram nobis se tenuerunt pro pagatis, fide in manu nostra prestita corporali promittentes quod contra venditionem istam per se vel per alium non venient in futurum, immo ad usus et consuetudines patrie super omnes res suas contra omnes garentient et defendent. Margaretha vero uxor dicti Guillelmi venditionem spontanea non coacta voluit et concessit. Et quicquid iuris habebat in eadem decima sive ratione dotis sive alio iure de voluntate et assensu dicti Guillelmi mariti sui quitavit et eciam abrenunciavit omni privilegio iuris tam canonici quam civilis, quod sibi posset competere et prodesse fide in manu nostra prestita corporali, promittens quod contra venditionem istam et fidem datam per se vel per alium non veniet in futurum. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° XL nono, mense januario.

N° 97. *De parte eiusdem decime nobis invadiata.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis Nicholaus archipresbiter de Remorentino salutem in Domino. Noverint universi quod constituti coram nobis Guillelmus [XXXI] ternerij miles et Petronilla mater eius recognoverunt se debere abbatisse et conventui de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis septuaginta libras turonenses quas ab eisdem receperunt in pecunia numerata. Item predicti Guillelmus et Petronilla recognoverunt coram nobis se dedisse et concessisse prefatis monialibus in puram elemosinam pro remedio animarum suarum et predecessorum suorum omnes fructus decime sue vini quam habebant iure hereditario apud la landoniere in parochia de villa Hervei annis singulis capiendos donec predicti G. et P. vel heredes sui integraliter satisfecerint predictis monialibus de quantitate summe pecunie prenotate promittentes fide in manu nostra prestita corporali, quod contra dictam donationem et concessionem per se vel per alios non ibunt immo dictis monialibus pro posse suo garencient et defendent. In cuius rei etc... Datum anno Domini M° CC° L° secundo, mense marcio.

N° 98. *Decima eadem.*

GUILLELMUS miseratione divina aurelianensis episcopus, Universis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus Guillelmus ternerij miles recognovit se vendidisse religiosis dominabus abbatisse et conventui de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis medietatem decime vini quam habebat apud locum qui vocatur la landoniere in parochia de villa Hervei, pro octoginta libris turonensibus, de quibus recognovit coram nobis gratum suum habuisse in pecunia numerata, promittens per fidem suam in manu nostra prestitam, quod contra venditionem per se vel per alios venire de cetero ullatenus attemptabit. Immo predictam venditionem ad usus et consuetudines patrie tenebitur garentire. Voluit eciam et concessit idem Guillelmus quod de fructibus quos perceperit abbatissa et conventus supradicti quamdiu predictam decimam habuerint pignori obligatam, nichil possit ab eisdem de cetero petere, nec eciam in aliquo molestare. Nos vero in cuius dyocesi consistit dicta decima, predictam venditionem a predicto milite sepe dictis monialibus de predicta decima factam volumus et approbamus, et sigilli nostri munimine confirmamus. Actum apud Cormamain anno domini M° CC° L° secundo, mense aprili.

N° 99. *De eadem decima.*

NOS frater D. dictus abbas elemosine cystercii, Notum facimus universis presentes litteras inspecturis, quod cum Guillelmus ternerii miles et Petronilla mater sua pro remedio animarum suarum et predecessorum suorum dederint et concesserint in puram elemosinam abbatisse et [XXXIvo] conventui de loco beate Marie prope Remorentinum nostri ordinis omnes fructus cuiusdam decime vini quam habent iure hereditario apud la landoniere in parochia de villa Hervei. Dicti fructus prefate decime vini ad eumdem militem vel legitimum heredem ipsius integraliter et sine contradictione qualibet revertetur quam cito de sexaginta decem libris turonensibus quas dictus miles a dictis abbatissa et conventu mutuo receperat solutionem integram et plenariam in numerata pecunia fecerit monialibus sepedictis. Moniales vero predicte fructus eiusdem decime titulo et nomine pure elemosine percipient et habebunt, donec ut dictum est eisdem per dictum militem vel legitimum heredem ipsius de predicta summa pecunie fuerit plenarie in numerata pecunia satisfactum. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° quinquagesimo secundo, mense aprili. (1)

(1) Entre la charte N° 99 et la charte N° 100, une autre charte transcrite par erreur est annulée par deux traits. Ce document est reproduit plus bas au N° 107.

N° 100 [XXXIJ]. *De vinea de foresta.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Stephanus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noverint universi quod cum Iohannes Gunbaudi trauxisse *(sic)* in causam Raginaldum cognominatum grossum coram priore sancti Marcelli de Argentonio auctoritate apostolica super quadam vinea apud forestam sita, in quadruvio eiusdem loci quam idem iohannes dicebat sibi iure hereditario devenire, tandem bonorum virorum consilio dictam vineam dicto Raginaldo quitavit imperpetuum pro triginta solidis turonensibus, de quibus ipse Iohannes se tenuit integre pro pagato coram nobis promittens fide media quod contra quitationem istam in posterum venire ullatenus attemptabit. Immo dictam vineam dicto Raginaldo data fide garenciet contra omnes et defendet. In cuius rei etc... Actum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense octobri.

N° 101. *De eodem.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Nicholaus archipresbiter de Remorentino, salutem in Domino. Noverint universi quod constitutus coram nobis Raginaldus dictus li gros burgensis de Valençay recognovit se vendidisse et imperpetuum quitasse monialibus de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis (1) quicquid habebat vinearum in parva foresta in territorio Remorentini pro XL^a libris turonensibus, de quibus tenet se plenarie pro pagato, in pecunia numerata, promittens fide prestita corporali in manu nostra quod dictam venditionem dictis monialibus ad usus et consuetudines patrie contra omnes garenciet et defendet. Et quod in dictis vineis per se vel per alios nichil de cetero reclamabit. In cuius rei etc... Actum anno Domini M° CC° XL nono, mense aprili.

N° 102. *De quitacione census ortorum.*

GUILLELMUS divina miseratione aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in domino. Noveritis quod in nostra constitutum presentia capitulum beate marie de Remorentino, de voluntate et assensu nostro, quinque solidos et dimidium turonenses cen-

(1) Dans la charte originale conservée aux archives départementales on lit : « totam decimam vini et census... etc... »

suales, quos habebat in granchia que fuit defuncti P. Remigii, que granchia vocatur le boes, vendidit abbatisse et conventui de loco beate marie prope Remorentinum, et quitavit imperpetuum possidendam, de quibus idem capitulum coram nobis se tenuit pro pagato. In cuius rei etc... Datum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense novembri.

N° 103. *De eodem.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, capitulum beate Marie de Remorentino salutem in Domino. Noverint universi quod nos de auctoritate et assensu reverendi patris Guillelmi Dei gratia aurelianensis episcopi vendidimus imperpetuum monialibus loci beate marie prope Remorentinum, cysterciensis ordinis quinque solidos annui census quos parochia de lentheneio super domum que vocatur le bois et ortis, et ortis dicte domui adiacentibus et vinario predicte domui contiguo pro decem libris turonensibus de quibus gratum habuimus in [XXXIJ^vo] pecunia numerata. Que omnia dicte moniales ab A. relicta petri Remigii et Agnethe eius filia imperpetuum emerunt pacifice possidenda. In cuius rei, etc... Actum anno Domini M° CC° XL° quarto, mense novembri.

N° 104. *De eodem.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, capitulum ecclesie beate marie de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod nos volumus et concedimus quod abbacia loci beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis imperpetuum teneat et possideat omnes vineas quas eadem abbacia acquisivit a defuncta Agnethe la Romie et ansorrendo de viana presbitero in censiva nostra a nobis remissa sibi obligatione census. Salvis tamen decimis dictarum vinearum ecclesie nostre de cetero percepturis. Quod ut ratum etc... Actum anno Domini M° CC° L° mense octobri.

N° 105. *Littere de Codreio.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis Ysabella comitissa carnotensis salutem in Domino. Noverint universi quod in presentia nostra constitutus Guillelmus de mari miles recognovit se vendidisse et quitasse

imperpetuum monialibus de loco beate marie prope Remorentinum totam terram suam (1) quam habebat inter terras monialium dictarum, et viam que ducit de abbacia apud villam Hervei usque ad nemus Radulphi de langon militis, pro undecim libris turonensibus, de quibus idem Guillelmus coram nobis se tenuit plenarie pro pagato. Dictus vero Guillelmus bona fide promisit quod contra venditionem dictam de cetero per se vel per alium venire ullatenus atemptabit. Imo venditionem illam ad usus et consuetudines patrie tenebitur garentire. Nos de cuius feodo movet dicta terra, et in domanio sita est ad instanciam dicti militis dictam venditionem volumus et approbamus et griagium quod in dicta terra habebamus quitamus liberaliter et remittimus monialibus supradictis, Retenta tamen omnimoda nostra iusticia in eisdem. In cuius rei etc... Datum apud abbaciam anno domini M° CC° XL° quinto, mense februario.

N° 106. *De eodem.*

NICHOLAUS archipresbiter de Remorentino, universis presentes litteras inspecturis, salutem in domino (2). Noverint universi quod Guillelmus de mari miles in nostra presencia constitutus recognovit coram nobis se dedisse in puram et perpetuam elemosinam religiosis monialibus abbatisse et conventui loci beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis censum et omnes costumas quas habebat vel habere poterat in casali defuncte Ysemburgis dicte la pinguete, sito apud locum qui vocatur le codray, et eciam omnem decimam terrarum et pecudum, salvo tamen iure decime terrarum dicti casalis, que [XXXIII] quamdiu fuerit pignori obligata vicarie beati Iohannis in ecclesia de Remorentino dicte vicarie remanebit, et voluit eciam et concessit dictus Guillelmus quod quocienscumque ipsum vel heredes eius contigerit redimere totam decimam de corremain, que dicte vicarie pignori est obligata, vel extrahi de manu dicte vicarie, decima terrarum dicti casalis dictis monialibus cum censu costumis predictis quiete et pacifice sine reclama... eiusdem Guillelmi vel heredum suorum imperpetuum remaneret. Dedit eciam dictis monialibus in puram et perpetuam elemosinam censum et decimam cuiusdam quarterii vinee siti apud petrosos (3),

(1) Le bois qui est sur le chemin de l'abbaye à Villeherviers, le bois de queue de loup *(Note du Cartulaire).*
(2) Métairie des Bruères *(N. du C.).*
(3) Le perreulx *(N. du C.).*

quod fuit defuncte dicte la Sueresse, pro anniversario suo annuatim in dicta abbacia celebrando, fide in manu nostra prestita corporali, promittens quod contra donationem istam per se vel per alium non veniet in futurum. Imo pro posse suo contra omnes garenciet et defendet: In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° L° quarto, mense februario.

N° 107. *De eodem.*

Universis presentes litteras inspecturis officialis curie aurelianensis salutem in domino. Noveritis quod constituti coram nobis Martinus dictus pinguet et Theobaldus de Chesiis fratres et Ysabella uxor dicti Theobaldi confessi fuerunt in iure Ysamburgin la·pinguete matrem dictorum fratrum dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam abbatisse et conventui loci beate marie iuxta Remorentinum, quartam partem hereditatis tocius ipsius matris et omnia mobilia sua et conquestus suos, ubicumque existencia, et eciam corpus suum, quam donationem voluerunt et concesserunt coram nobis dicti fratres et Ysabella uxor dicti Theobaldi, promittentes per fidem suam in manu prestitam quod contra non venient aliqua ratione. Preterea dictus Martinus coram nobis portionem suam hereditariam quam habet et habiturus est post obitum matris sue ubicumque sitam dictis monialibus dedit et concessit, ob remedium anime sue et parentum suorum imperpetuum pacifice possidendam, et omnia bona sua mobilia dedit similiter eisdem monialibus presencia et futura, ubicumque existencia et seipsum servicio dicte ecclesie dedicavit, salvo eidem Martino quod dicte moniales tenentur solvere eidem Martino quolibet anno in festo omnium sanctorum XL[a] solidos turonenses quamdiu vivet idem Martinus ad faciendam suam voluntatem, et eidem Martino ministrare panem et vinum de conventu sufficientes, ita tamen quod omne illud quod acquiret dictus Martinus de quo erit in possessione tempore mortis dicte ecclesie imperpetuum remanebit. Dictus vero Theobaldus de voluntate dicte Ysabelle uxoris sue coram nobis dictis monialibus [XXXIIJ[vo]] ob remedium anime sue et parentum suorum dedit et concessit dictis monialibus in puram et perpetuam elemosinam duas partes tocius hereditatis quam habet idem Theobaldus et habiturus est post obitum matris sue, et de portione hereditaria sibi assignata pro pagato se tenuit coram nobis et contento, promittens per fidem suam in manu nostra prestitam quod contra premissa vel aliqua de pre-

10

missis non veniet aliqua ratione. Dicta vero Ysabella omnia et predicta volens et spontanea concedens promisit per fidem suam quod contra non veniet, nec venire aliquatenus attemptabit. In cuius rei etc... Datum anno Domini M° CC• L° quarto die lune post festum sancti martini hyemalis.

N° 108. *Littere de domo Chauvet.*

Universis presentes litteras inspecturis fr. Petrus abbas de Vernucia totusque eiusdem loci conventus salutem in domino. Noveritis quod nos vendidimus imperpetuum et concessimus dilecto nostro Iohanni chauvet presbitero quicquid iuris habebamus et habere poteramus in domibus, terris, vineis, pratis, vel rebus aliis mobilibus et immobilibus suis apud Remorentinum, que fuerunt defuncti theobaldi chauvet et filiorum eius huberti et dicti Iohannis pro LX^a V libris turonensibus, de quibus habuimus gratum nostrum in pecunia numerata, et pro decem solidis currentis monete apud Remorentinum annui redditus in die sancti marci evangeliste persolvendis, pro faciendis anniversariis predictorum theobaldi et huberti, prestito iuramento in capitulo nostro in animas nostras a fratre horrico priore domus nostre et syndico, cui quantum ad hoc mandatum dedimus speciale, promittentes quod contra venditionem et quittacionem predictas per nos vel per alios de cetero ullatenus veniemus. Et ad hec tenenda et firmiter observanda et observari facienda obligavimus nos et nostra, et successores imperpetuum volumus obligari, abrenunciamus eciam omnibus litteris, allegationibus exceptionibus que vendicionem hanc et quittacionem valeant impedire. In cuius rei etc... Datum anno Domini M° CC• XL• IIJ° mense aprili.

N° 109. *De eodem.*

Ph. divina permissione bituricensis archiepiscopus aquitanie primas, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in domino. Cum abbas et conventus de Vernucia omne ius quod habebant vel habere poterant in domo que fuit tibaudi calveti defuncti, sita apud Remorentinum, ratione elemosine ipsius tibaudi, Iohanni calveti filio dicti T. presbitero vendidissent et super hoc eidem suas [XXXIIIJ] patentes litteras concessissent, et idem Iohannes post modum dictam domum abbatisse et conventui de loco Dei cysterciensis

ordinis prout intelliximus vendidissent, nos timentes quod ecclesia de Vernucia que nobis subiecta est in hoc lesionem in aliquo pateretur, impedimentum imponi fecimus in vendicionibus memoratis, postea noblis domina comitissa carnotensis nos rogasset ut dictas abbatissam et conventum promitteremus dictam domum sibi venditam pacifice possidere et de XL^a libris turonensibus dictis abbati et conventui solvendis nobis fuisset a dicto presbitero pro parte dicte domus ab eisdem abbate et conventu sibi vendita satisfactum, ad preces dicte comitisse attendentes dictarum abbatisse et conventus in domino caritatem voluimus pro nobis et dictis abbate et conventu quod prefata domus abbatisse et conventui memoratis prout inter ipsas et dictum Iohannem de ipsius domus venditione convenerat quitta et libera remaneret. Et quod in posterum eisdem nec dicto presbitero a memoratis abbate et conventu ulla super hoc molestia inferretur. Actum etc... Anno gratie M° CC° XL° IIJ°, mense februario.

N° 110. *De eodem.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis soror M. dicta abbatissa de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis et Robertus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Litteras P. abbatis de vernucia tociusque conventus eiusdem loci vidimus non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui viciatas et diligenter inspeximus in hec verba. Universis presentes litteras inspecturis, frater P. abbas de vernucia etc. ut supra. Nos autem huic transcripto ad peticionem Iohannis chauvet presbiteri et canonici de Remorentiuo sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno domini M° CC° L° IX, in vigilia circoncisionis domini.

N° 111. *De eodem.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, soror M. dicta abbatissa de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis et Robertus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Litteras reverendi patris Phi. archiepiscopi bituricensis et primatis aquitanie, vidimus non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte sui viciatas et verbo ad verbum legimus sub hac forma. Ph. divina permissione etc... ut supra. Nos autem transcripto ad petitionem Iohannis chauvet presbiteri et canonici de Remorentino sigilla nostra duximus apponenda. Datum anno domini M° CC° L° IX, in vigilia circumcisionis domini.

N° 112. *De eodem.*

Universis presentes litteras inspecturis, Y. comitissa carnotensis, salutem in domino. Noverint universi quod in presencia nostra constitutus Iohannes dictus chauvet presbiter et vicarius de Remorentino, recognovit se vendidisse et quitasse imperpetuum monialibus de loco beate marie prope [XXXIVvo] Remorentinum cysterciensis ordinis domum suam lapideam, cum omni porprisia, sitam in censiva nostra prope furnum nostrum de Remorentino pro LXa et decem libris turonensibus, de quibus dictus Iohannes coram nobis se tenuit pro pagato. Nos vero de cuius dominio et censiva dicta domus et porprisia movere dignoscitur, dictam venditionem volumus et approbamus, et dictam domum ab omni exactione et consuetudine et festagio liberam et quittam imperpetuum esse volumus et concedimus. Retentis tamen nobis et heredibus nostris censu nostro et omni iusticia nostra in domo et porprisia supradictis. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° XL° quarto, mense junio.

N° 113. *De eodem.*

Omnibus presentes litteras inspecturis fr R. humilis abbas de Oliveto super carum bituricensis dyocesis et Robertus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Iohannes dictus chauvet canonicus ecclesie beate marie de Remorentino, recognovit se vendidisse decem et septem annis et amplius iam elapsis abbatisse et conventui de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis, domum suam lapideam cum pressorio et pertinenciis, sitam in castro de Remorentino prope furnum comitis blesensis, in censiva eiusdem comitis, pro LXa et decem libris turonensibus, de quibus se tenuit integre pro pagato in pecunia numerata. Insuper dictus Iohannes coram nobis in bona valetudine constitutus dedit et quitavit et concessit inrevocabiliter in puram et perpetuam elemosinam predictis abbatisse et conventui, pro remedio anime sue et parentum suorum, et pro eiusdem anniversario annuatim in dicta abbatia faciendo, quicquid dicta domus cum predictis pertinenciis valet vel valere poterat tempore venditionis supradicte ultra precium nominatum, et eciam omne ius quod habebat et habere poterat ex quacumque causa in domo supradicta, cum pertinenciis supradictis, salvis tamen eidem Iohanni et retentis omnibus mobilibus suis in domo existentibus et ustensilibus qui-

Charte N° 38 du Cartulaire

Don du bois du Druillay à l'Abbaye du Lieu Notre-Dame.

Ego Ysabella comitissa Carnot. Notum ¶ le Druillay.
facio universis presentes litteras inspecturis. Quod ego pro remedio anime mee et ancessorum
meorum. dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate Marie
prope Remorantinum totum nemus meum quod vocatur le Druillay. prope dictam abbaciam
situm iuxta viam que ducit apud Millec. prout continet clausura fossati dictum ne-
mus claudentur libere et quiete et pacifice possidendum. retenta tamen michi iusticia
mea et heredibus meis tantum in eodem. In cuius rei testimonium etc. Datum anno domini M° CC°
XL° quinto. Mense februarii.

D'après une photographie de l'Auteur.

REPRODUCTION D'APRÈS LE CARTULAIRE ORIGINAL.

buscumque, excepto tamen uno dolio continenti decem modios vini, quod in celario dicte domus dictis monialibus imperpetuum remanebit. Et se coram nobis de predicta domo et pressorio et predictis pertinenciis desesivit et dictam abbatissam posuit in possessione nomine dicte abbacie et conventus supradicti, promittens per fidem suam in manu nostra super hoc prestitam quod contra venditionem, donationem, quitacionem predictas iure hereditario sive quolibet alio iure seu causa per se vel per alium non in futurum (veniet). Immo predicta omnia dicte abbacie contra omnes ad usus et consuetudines patrie legitime [XXXV] garenciet et defendet, se quantum ad hoc et heredes suos ac successores universos et singulos et omnia bona sua dictis monialibus specialiter obligando. Renunciavit insuper idem Iohannes quantum ad predictam predicte fidei donationem exceptioni non numerate pecunie, doli, mali et in futurum actioni, et ne possit dicere se in hoc fuisse deceptum sive eciam circumventum, et omnibus aliis exceptionibus, cavillationibus et omni auxilio iuris tam canonici quam civilis, et omni consuetudine seu statuto patrie sive loci, et omnibus aliis que contra presens instrumentum possent obici sive dici, et per que predicta possent in dubium revocari, seu aliquatenus irritari. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° LX• secundo, die sabbati ante festum beati Georgii.

N° 114. *De celario empto ab uberto le corvoisier.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, Nicholaus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod constituti coram nobis hubertus le corvoisier burgensis Remorentini et hodeardis uxor sua recognoverunt se vendidisse et omnino quittasse monialibus loci beate marie iuxta Remorentinum cysterciensis ordinis, medietatem celarii coniuncti pressario iohannis dicti chauvet presbiteri quod contingebat uxorem dicti huberti ex caduco basilie la garnaude pro XVI libris turonensibus, de quibus tenent se plenarie pro pagatis in pecunia numerata, promittentes fide prestita corporali in manu nostra quod dictam vendicionem dictis monialibus garencient erga omnes ad usus et consuetudines remorentini. Et quod in dicta medietate celarii per se vel per alios nichil de cetero reclamabunt. In cuius rei etc... Actum anno domini M• CC• XL° nono, mense aprili.

N° 115. *De celario empto a P. aballant.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Nicholaus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presentia constitutus Petrus abellant de Remorentino celarium quod habebat in castro de Remorentino iuxta domum Iohannis Chauvet presbiteri in censiva domine comitisse carnotensis situm vendidit et imperpetuum quitavit abbatisse et conventui de loco beate marie prope Remorentinum pro XXV libris turonensibus de quibus idem petrus recognovit se gratum suum habuisse in pecunia numerata, promittens per fidem suam corporalem in manu nostra prestitam, quod in dicto cellario nichil de cetero reclamabit, ne faciet reclamari. Immo dictum cellarium eisdem abbatisse et conventui ad usus et consuetudines patrie garenciet et defendet. Gileta vero uxor dicti Petri quicquid iuris [XXXV^{vo}] habebat in dicto cellario ratione dotalicii seu qualibet alia ratione spontanea quitavit penitus promittens per fidem quod contra venditionem istam non veniet in futurum. In cuius rei etc... Datum anno domini M° CC° XL° octavo, mense iulio.

N° 116. *De molendinis & eorum pertinenciis.*

EGO Iohannes comes carnotensis et Oysiaci dominus et Ysabella comitissa carnotensis uxor mea, Notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod herveus de traci, armiger, Agnes et Maalina sorores eiusdem in nostra presentia constituti, recognoverunt se in elemosinam abbacie contulisse de loco beate marie prope Remorentinum et eciam quitavisse et dedisse perpetuo possidenda, quatuor sororibus suis dicte abbacie monialibus, et in eadem abbacia Deo servientibus pro parte quam habebant dicte sorores moniales in hereditate patris et matris earumdem et ipsius H. molendina nova sita super saldriam fluvium in parochia de villa hervei, cum pertinenciis et consuetudinibus ad dicta molendina pertinentibus, videlicet domos prope dicta molendina sitas, cum terra et possessionibus dictis domibus adiacentibus, glebagium per totam terram ipsius hervei, ad opus dictorum molendinorum capi assuetum, mouturam per totam terram eiusdem H. assuetam, peescheriam molendinorum et esclusagium sequendum et faciendum prout necesse fuerit, cum insulis subtus molendina sitis, salvis tamen elemosinis quibuscumque personis ante collationem istam collatis que in dictis molendinis debent percipi, et salvis nemoribus et aquis dicti H. que

penes se retinuit. Ita tamen quod ipse herveus cursum aque non poterit extra locum debitum ducere, nec in aqua aliquid aliud facere per quod dicta molendina molere desistent. Et salvo eciam censu quem debent ipsa molendina. Nos vero de quorum feodo dicta molendina movere dinoscuntur, collationem molendinorum prescriptam volumus et approbamus, salva iusticia nostra quam in eisdem molendinis habemus penes nos retenta. In cuius rei etc... Actum anno Domini M° CC° XXX septimo, mense februario.

N° 117. *Quod Raginaldus fouque quitavit nobis quicquid habebat in aquis molendinorum.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Nicholaus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod Raginaldus fouque, clericus, in presencia constitutus, recognovit se quitasse imperpetuum quicquid habebat vel habere poterat in motagio vel aliis redditibus molendinorum novorum in parochia ville hervei sitorum, abbatisse [XXXVI] et conventui de loco beate marie prope Remorentinum pro VI denariis carnotensibus censualibus eidem raginaldo et heredibus suis sabbato in ramis palmarum persolvendis, promittens per fidem suam prestitam in manu nostra quod in dicta censiva per se vel per alium nichil de cetero reclamabit nec faciet reclamari. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° tricesimo nono, mense julio.

N° 118. *Quod P. de pallart quitavit nobis aquas.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Stephanus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod petrus de pallart miles et uxor sua in nostra presencia constituti recognoverunt se quitasse imperpetuum quicquid habebant vel habere poterant in motagio vel aliis redditibus molendinorum novorum in parochia ville hervei sitorum abbacie et conventui de loco beate marie prope Remorentinum pro XVIII denariis censualibus carnotensibus dicto petro et heredibus suis sabbato in ramis palmarum persolvendis, promittentes per fidem suam prestitam in manu nostra dicti P. et uxor eius quod in dicta censiva per se vel per alium nichil de cetero reclamabunt nec facient reclamari, nisi tantummodo dictos XVIII denarios censuales, quos in dictis molendinis percipient annuatim. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° XL° tercio.

N° 119. *De tenamento empto a silvano molendinario.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Stephanus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noverint universi quod Silvanus molendinarius et Iohanna uxor eius in nostra presencia constituti quicquid habebant in tenamento defuncti alani et eius pertinenciis molendinis novis super saldriam contiguis, vendiderunt monialibus de loco beate marie prope Remorentinum, et imperpetuum penitus quitaverunt, pro centum et duodecim solidis turonensibus, de quibus coram nobis recognoverunt gratum suum habuisse in pecunia numerata, promittentes eciam fide prestita ab ipsis in manu nostra quod contra dictam venditionem per se vel per alios non venient in futurum Herveus vero de traciato armiger de cuius dominio teneamentum movere dinoscitur, dictam vendicionem voluit et concessit. Et quicquid iuris et dominii in eodem teneamento habebat vel habere poterat dictis monialibus penitus quitavit et remisit, pro sex denariis annui census dicto H. et heredibus eius dominica in ramis palmarum apud villam hervei persolvendis. Dicte vero moniales pro quitacione ista habenda dicto H. sexaginta quindecim solidos turonenses dederunt, de quibus idem H. coram nobis se tenuit pro pagato, fide media promittens quod dictum teneamentum dictis monialibus garenciet et defendet contra omnes. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° XL° V°, mense marcio.

N° 120 [XXXVI^vo]. *De aqua quam emimus a herveo de traci.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Ego Herveus de traci miles et dominus ville hervei salutem in domino. Noverint universi pariter et futuri quod ego cum assensu et voluntate aaliz uxoris mee et urseti fratris mei vendidi et imperpetuum quitavi, quicquid iuris et dominii habebam vel habere poteram in tota aqua que vocatur saldre sicut dividitur per metas positas usque ad molendina nova abbacie loci beate marie prope Remorentinum, salvo hoc quod dicte moniales habebant in locis supradictis infra dictas metas, sicut in suis litteris continetur monialibus de loco beate marie prope Remorentinum precio quatuor viginti libris turonensibus de quibus gratum meum habui plenarie in pecunia numerata. Et dicte moniales quitaverunt mihi et heredibus meis imperpetuum duo sextarios sigali quos percipere consueverant in grangia mea annuatim. Ita tamen quod ego dictus Herveus sive heredes mei in dicta aqua vel extra dictam aquam ratione eiusdem aque

sicut superius est expressum, per metas positas nichil poterimus facere vel instruere, per quod piscatura dicte aque possit diminui, vel res predicte valeant deteriorari. Dicte vero moniales poterunt cursum aque sue secundum quod creverit vel diminuerit prosequi infra metas superius annotatas. Et hec omnia supradicta ego prefatus H. pro me et heredibus meis bona fide promisi contra omnes imperpetuum garentire. Quod ut ratum etc... Actum anno gratie M° CC° XL° VI°, mense januario.

N° 121. *De eodem.*

Ego Ysabella comitissa carnotensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod herveus de tracceio miles homo meus in presencia mea constitutus vendidit cum assensu et voluntate aaliz uxoris sue quicquid iuris et dominii habebat et habere poterat in tota aqua que vocatur Saldre sicut dividitur per metas positas usque ad molendina nova abbacie de loco beate marie prope Remorentinum, salvo hoc quod dicte moniales habebant in locis supradictis infra dictas metas sicut in meis litteris continetur monialibus de loco beate marie prope Remorentinum precio IIIJ^{or} viginti librarum turonensium de quibus idem herveus se tenuit coram me plenarie pro pagato, et dicte moniales quitaverunt dicto herveo et heredibus suis imperpetuum duos sextarios sigali quos percipere consueverant in grangia dicti hervei annuatim. Ita tamen quod dictus herveus miles vel heredes sui nec aliquis de mandato ipsorum in dicta aqua vel extra dictam aquam ratione [XXXVIJ] eiusdem aque sicut superius est expressum per metas positas nichil poterunt facere, instruere, per que piscatoria dicte aque possit diminui, vel predicte res valeant deteriorari. Predicte vero moniales poterunt cursum aque sue secundum quod creverit vel diminuerit prosequi infra metas superius annotatas. Et hec omnia supradicta promisit predictus herveus pro se et heredibus suis contra omnes imperpetuum garentire. Quod ut ratum etc... Actum anno domini M° CC° XL° VJ° mense decembri.

N° 122. *De eodem.*

Universis presentes litteras inspecturis Nicholaus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presentia constituti herveus de traci miles et aaliz uxor eius recognoverunt

se vendidisse et in perpetuum quitasse quicquid iuris et dominii habebant vel habere poterant in tota aqua que vocatur Saudre etc... ut superius in litteris Y. comitisse continetur etc... Datum anno domini M° CC° XL° VIJ°, mense junio.

N° 123. *De teneura defuncti maucion iuxta molendina & de insulis corumdem.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, Nicolaus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod herveus de traci miles in nostra presencia constitutus recognovit se dedisse in puram et perpetuam elemosinam et quitasse abbacie de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis, et monialibus ibidem Deo et beate marie servientibus totam teneuram que fuit defuncti maucion, cum pratis, terris, vineis, sitis supra saldriam, iuxta molendina nova, a via que ducit de Remorentino apud villam hervei, usque ad saldriam, sicut fossata protendunt et dividunt dictam teneuram. Item dedit totam aquam cum insulis sitis subtus molendina nova, que fuerunt defuncti noichon, promittens per fidem corporalem in manu nostra prestitam quod contra donationes predictas per se vel per alium non veniet in futurum. Immo dictas res ad usus et consuetudines patrie pro posse suo erga omnes fideliter garenciet et defendet. Has autem donationes aelydis uxor dicti militis voluit et concessit promittens fide in manu nostra data corporali spontanea non coacta, quod contra donationes predictas per se vel per alium de cetero non ibit, abrenunciens omni exceptioni et omni iuris auxilio, hereditatis et dotis. In cuius rei, etc... Actum anno Domini M° CC° L° IIIJ° mense aprili.

N° 124. *De aqua empta a herveo de traci milite.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, Herveus archidiaconus sigalonie, salutem in Domino. [XXXVIJ^{vo}] Noverint universi quod Herveus de traceio miles in nostra presencia constitutus, recognovit se vendidisse et imperpetuum quitasse monialibus de loco beate Marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis, totam aquam quam habebat vel habere poterat super saldriam sicut dividitur per metas positas a nemore martini quarreau

ibidem ex utraque parte aque divisas. usque ad exclusas molendinorum novorum et quicquid iuris habebat vel habere poterat in eadem aqua pro XXI libris turonensibus, de quibus idem herveus coram nobis integre se tenuit pro pagato. Ita tamen quod dictus herveus vel heredes sui nec aliquis de mandato ipsorum in tota dicta aqua vel extra dictam aquam racione eiusdem aque sicut superius est expressum per metas positas nichil poterunt facere vel instruere per quod piscatoria dicte aque possit diminui vel deteriorari. Dicte vero moniales poterunt cursum aque sue secundum quod creverit vel diminuerit prosequi infra metas superius annotatas. Et hec omnia supradicta promisit predictus herveus dictis monialibus contra omnes garentire, se quantum ad hoc et heredes suos et successores et omnia bona sua mobilia et immobilia ubicumque existencia dictis monialibus specialiter obligando. Dedit etiam prefatus herveus sepedictis monialibus in puram et perpetuam elemosinam pro remedio anime sue et uxoris sue quicquid dicta valebat aqua vel valere poterat ultra precium nominatum. Et hec omnia supradicta promisit idem H. per fidem suam in manu nostra prestitam se fideliter observaturum. Aaliz vero uxor predicti H. coram nobis constituta venditionem et donationem predictas voluit et concessit spontanea, non coacta, promittens per fidem suam quod contra premissa per se vel per alium non veniet in futurum. In cuius rei etc... Datum anno domini M° CC° LX° mense marcio.

N° 125. *De eodem.*

Ie Iordein espievent chevaliers chastelains de Remorentin, faz assavoer atouz ceux qui cestes presentes lestres verrunt, que par davent mai establiz hervie de traci chevaliers requenut soi avoer vendu et quite a touz iorz mes a labaesse et au couvent dou leu nostre dame de lez Remorentin toute leiue qui siet entre les escluses des molins neus, et le bois martin quarriau, en la riviere de Saldre, si comme ele est bonnee des leue de labaie, et des le chief des escluses jusques au chene qui siet ou chief de la touche au dit martin quarriau et si comme la droite lingne vet de celi chesne tant comme la riviere se puet estandre en ver le meson au [XXXVIIJ] provoire de vile Hervie, et toute la droiture que cil herviez ou si hoir ou si encessor ont eu ou puet avoier en leue davent dite, et ens apartenances, a avoer et a tenir a la dite abbaesse et audit convent quitement et delivrement a touz iors mes, pour vint et deus livres de tornois des quex cil hervies se tint a paez

par davent moi. Et le sur plus que cele eiue vaut ou puet valoir, cil hervies a donne a touz mes por le salu de same, en pure et perpetuel aumone a la dite abbaesse et au dit couvent. Et promist li davent diz hervies par la foi de son cors donnee en ma mein que desores en avent, contre ceste vencion et contre cest don par soi ne par autre, il ne vendra ne nassoera a venir. Encois toutes les chose devisees par desus, a la dite abbaesse et au dit couvent en contre touz garentira et dafendra. Aaliz feme de celui hervie establie par davent moi ceste vencion et cest don de sa bone volente voust et ostrea et promist par la foi de son cors quele niroit en contre par soi ne par autre. Et a toutes cess choses tenir et garder fermement li davent diz hervies et aaliz sa feme ont oblige hos et leur hoirs, et lour sucessours et touz les biens en queconque leu il soent et meubles et non meubles presens et futurs. En remembrance de la quele chose etc... M° CC° LX° ou mais de mars.

N° 126. *De aqua empta a Matheo de charnay.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Robertus archipresbiter de Remorentino salutem in domino. Noveritis quod in nostra presentia constitutus Matheus de charnay armiger, recognovit in iure coram nobis se vendidisse monialibus de loco beate marie prope Remorentinum omnes aquas quas se habere dicebat in Saldria, in parochia de villa hervei sitas, prout mete de assensu dicti armigeri posite dividunt inter exclusas novorum molendinorum, et locum qui dicitur la iarrie, cum insulis, terris nemoribus sitis infra dictas metas, cum omni iure et dominio quod habebat et habere poterat in locis supradictis, pro XXXVIJ libris et dimidia monete currentis, de quibus coram nobis se tenuit integre pro pagato. Dyonisia vero uxor dicti mathei dictam venditionem coram nobis voluit et concessit spontanea non coacta, promittentes dicti Matheus et dyonisia uxor eius per fidem suam quod contra dictam venditionem iure hereditario, dotis seu dotalicii, sive quolibet alio iure seu causa per se vel per alios non venient in futurum. Immo predicta omnia et singula vendita dictis monialibus ad usus et consuetudines patrie contra omnes legitime garencient et defendent, promiserunt eciam se garentire dictis monialibus predicta omnia adversus omnes seu dominos feodales, seu censuales, excepto illustri domino comite blesensi, et quantum ad predicta tenenda et firmiter observanda dictus Matheus [XXXVIII vo] et dyonisia se et heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia ubicumque existentia

presencia et futura dictis monialibus coram nobis specialiter obligarunt, supponentes se iuridictioni nostre per fidem ad quemcumque locum se duxerint transferendo, conventum fuit eciam inter partes quod dicte moniales Guillelmo fratri dicti mathei sex denarios censuales annis singulis solvere tenerentur. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° LX° primo, mense augusto.

N° 127 *(Sans rubrique).*

A touz ceus qui verront ces presentes letres hervie de traci chevalier saluz en nostre Seignor. Sachent tuit que ie ai pour le remede de mame amorti a touz iorz a labaesse et au couvent dou leu nostre dame de lez Remorentin deux setiers de ble les ques les dites nonnains avoent de rente aus molins au torneur, les queux deux setiers moveant de mon fie. Apres ce ie promest en bone foi leaument que ie des hores en avent ne cheroe en vignes, en dotiz ne en riens que les dites nonnains aint aus molins neuf, ne ne feroi chacier ne par moi ne par autre sanz leur volente ne sans leur commendement, et a toutes ces choses desus dites tenir fermes et estables ie oblige moi et mes hoers et touz mes biens presenz et avenir. En remembrence de la quele chose ie donne ces presentes letres aus devant dites nonnains saulees de mon seel. Ce fut fet en lan de lincarnacion de nostre Seignor mil CCLX et huit, el maes de ianvier.

N° 128 [XXXIX]. *Littere de hoc quod osanna & Petrus de grangiis dederunt nobis hereditatem suam.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, Robertus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noveritis quod in nostra presentia constituta Osanna uxor petri de grangii, de voluntate et assensu dicti petri mariti sui recognovit in iure coram nobis se dedisse in puram et perpetuam elemosinam abbatisse et conventui de loco beate marie prope Remorentinum omnes possessiones suas, videlicet domos terras vineas et nemora, que omnia sita sunt in parochia de Lantheneio, apud locum qui dicitur la forest, prope grangiam sancti lazari, in censiva domini comitis blesensis et totum tenamentum suum situm apud locum qui dicitur le bourt palleus, in censiva petri de galeri militis, cum domibus et pertinenciis eiusdem tenamenti

de quibus domibus, terris, vineis, nemoribus et tenamento cum pertinenciis dicti osanna et petrus in bona validitate existentes dictas abbatissam et conventum coram nobis sesierunt et in possessione pacifica posuerunt promittentes dicti petrus et osanna per fidem suam in manu nostra prestitam corporalem, quod contra dictam donacionem dictis abbatisse et conventui factam per se vel per alios venire de cetero ullatenus attemptabunt, nec eciam in predictis aliquid iuris in posterum reclamabunt. Dicte vero abbatissa et conventus anniversarium dictorum petri et osanne in dicta abbacia post mortem ipsorum annis singulis facere tenebuntur. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° LX° primo, mense octobri.

N° 129. *De eodem.*

Omnibus presentes litteras inspecturis Y. comitissa carnotensis, salutem in domino. Noverint universi quod dilecto servienti nostro henrico et eius heredibus, pro bono et fideli servicio suo ab ipso nobis et nostris diu et fideliter impenso et imposterum impendendo duodecim arpenta terre site apud forestam parvam ante grangiam sancti lazari dedimus et concessimus ab ipso et ipsius heredibus perpetuo et pacifice possidenda. Ita tamen quod dictus henricus et eius heredes nobis et successoribus nostris sex denarios censuales in crastino nativitatis domini annis singulis reddere tenebitur. Et si dictam terram vendi vel distrai contigerit, nos pro precio quod alius dare voluerit teneuram habebimus supradictam. Quod ut ratum etc... Datum anno Domini M° CC° XL° VI°, mense februario.

N° 130. *De eodem.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, Matildis comitissa carnotensis et domina ambazie, salutem in domino. Noverint universi quod cum karissima mater nostra Ysabella quondam comitissa carnotensis [XXXIX^{m}] dilecto servienti nostro Henrico et osanne uxori sue et eorum heredibus, pro bono et fideli servicio suo ab ipso sibi et suis diu et fideliter impenso et in posterum impendendo, XII^{cim} arpenta sita iuxta parvam forestam ante grangiam sancti lazari dederit et concesserit et sigilli sui munimine confirmaverit, ab eis et heredibus suis perpetuo et pacifice possidenda, ita tamen

quod dicti henricus et osanna uxor sua et eorum heredes eidem comitisse et successoribus suis VJ denarios censuales in crastino natalis Domini singulis annis reddere tenebuntur. Nos dictam donationem et concessionem a Karissima matre nostra factas eidem henrico et osanne uxori sue et eorum heredibus sicut dictum est superius, volumus, laudamus et approbamus, et eciam eisdem concedimus, ut de predicta terra tanquam de propria hereditate sua plenarie suam possint facere voluntatem. Quod ut ratum etc... Datum anno Domini M° CC° L° primo, mense februario.

N° 131. *De eodem.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi sigalonie salutem in Domino. Noverint universi quod in nostra presencia constituti petrus de grangiis et osanna eius uxor recognoverunt se ad vitam suam tenere et accepisse ab abbatissa et conventu monialium de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis quoddam tenamentum quod habebant apud forestam ante grangiam sancti Lazari de Remorentino, in censiva comitis blesensis, cum terris, vineis, nemore ad dictum tenamentum pertinentibus, et quoddam aliud tenamentum quod habebant apud locum qui dicitur bourt palleus in censiva petri de galeri militis, pro decem solidis annis singulis dictis monialibus ab eisdem in festo sancti dyonisii persolvendis, nomine pensionis, promittentes per fidem suam in manu nostra prestitam corporalem, quod predicta tenamenta cum pertinenciis sustantabunt in eque bono in quo sunt vel eciam meliori. Post decessum vero predictorum predicta omnia et singula ad abbaciam predictam cum melioracione, si quam fecerint libere revertentur. Datum anno Domini M° CC° LX° sexto die lune post octabas sancti martini estivalis.

N° 132. *Littere quod Radulfus de Langon quitavit nobis censum & decimam vinearum que fuerunt defuncti Petri Remigii.*

Philippus divina permissione aurelianensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in domino. Noverint universi quod Radulfus de Langon miles, in nostra presentia constitutus recognovit

se concessisse èt quitasse monialibus de loco beate marie iuxta Remorentinum, quicquid habebat tam in censu quam decima in vineis que fuerunt defuncti Petri Remigii de Romorentino, quas eedem moniales tenent ad presens, et dedit fidem in manu nostra quod contra huiusmodi concessionem et quitacionem de cetero non venirent. Aglan [XL] tina vero uxor dicti Radulfi concessionem eamdem et quitacionem laudavit, voluit et concessit, interposita fide promittens quod in dictis vineis nichil de cetero nomine dotis seu modo alio reclamabit. Dicte siquidem moniales eidem Radulfo et heredibus suis in recompensationem huiusmodi concessionis et quitationis, vinginti solidos turonenses in decolatione sancti iohannis baptiste annuatim solvere tenebuntur. Si vero predictos solidos termino assignato dicte moniales prefato militi vel suis heredibus non solverint, predictus miles in dictis vineis vadimonia operariorum et fructus vinee ex tunc capere poterit, et tam diu detinere quoadusque prefati denarii integre persolventur solutione autem facta dictorum denariorum vadia seu fructus propter hoc captos dictis monialibus restituet dictus miles, nec propter hoc habebit emandam, nec dicte moniales occasione huiusmodi cautionis vel detencionis predictum militem vel suos heredes in causam trahere poterunt vel vessare. In cuius rei etc... Datum anno domini M° CC° XXX° quarto, mense marcio.

N° 133. *De domo & vineis sororis Luce.*

Universis presentes litteras inspecturis, officialis M. decani aurelianensis, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Girardus tantegue civis aurelianensis esset in precinctu itineris ad limina beati iacobi constitutus coram nobis testamentum suum taliter ordinavit quod de tribus arpentis vinearum sitis apud molleriam sicut dicit Petronilla nunc eius uxor habeat medietatem nomine dotalicii, et eas omnes vita comite possideat. Qua defuncta dicta tria arpenta revertentur ad Lucianam dicti Girardi filiam ubicumque inventa fuerit in religione viva seu mortua ad locum ubi mortua invenietur, et hoc idem voluit idem Girardus de domo sua sita apud portam parisiensem, in qua manent ipse Girardus et eius nunc uxor predicta. Ita quod dicta uxor dicti Girardi vel eorum superstes solvent XL solidos parisienses annis singulis, quandiu dicta filia vixerit in religione pro eius vestibus comparandis, sive eciam ipsa filia defuncta fuerit, dicta uxor vel eorum superstes solvent dictos XL solidos loco religioso in quo ipsa filia habuerit sepultu-

ram. Et post eorumdem Girardi et eius uxoris decessum dicte res libere et quiete devenient ad locum religiosum in quo dicta filia viva inventa fuerit sive defuncta. Actum anno domini M° CC° XL° V° die crastina nativitatis sancti Iohannis baptiste.

N° 134. *De ortis de feritate huberti.*

EGO H. miles et dominus de feritate huberti omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in domino. Noverit universitas vestra quod domina relicta defuncti Raginaldi Lancelin militis dedit in perpetuam elemosinam pro remedio anime sue abbacie que dicitur locus [XL^{vo}] beate Marie prope Remorentinum octo areas ortorum quas habebat iuxta malemuce. Raginaldus autem et Iohannes filii predicte domine supradictam elemosinam voluerunt et concesserunt, ad quorum peticionem ego predictus H. de cuius feodo supradicta movere dignoscuntur presentes litteras sigilli mei feci munimine confirmari. Actum anno Domini M° CC° XXX° VIJ°.

N° 135. *De eodem (1).*

EGO Gaufridus borrelli miles, Notum facio tam presentibus quam futuris quod ego laudentibus et concedentibus Iohanna uxore mea, acone filio meo primogenito et odone et agnethe filia mea, ceteris que liberis meis, pro remedio anime mee filiorum filiarum que mearum, nec non predecessorum meorum dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam abbatisse et conventui ecclesie que dicitur locus nostre domine prope Remorentinum cysterciensis ordinis ortos meos de feritate huberti qui alio nomine planche nominatur. In feodo domini de feritate huberti ab eisdem abbatissa et conventu perpetue possidendos. Et ut istud firmum et stabile permaneat etc... Actum anno domini M° CC° XXX° nono, mense februario.

N° 136. *Littere de defuncta claricia.*

GAUFRIDUS archidiaconus sigalonie, omnibus presentes litteras inspecturis salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presencia constituta Claricia la gilemere de blesis vidua in bona valitudine corporis

(1) Cette charte est incomplète dans le cartulaire. Nous la reproduirons intégralement au n° 5 du supplément.

sui existens recognovit se dedisse et quitasse pro remedio anime sue in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis quandam domum sitam apud Blesim in parochia sancti Honorati Blesis in censiva beate marie de burco medio et omnes alias conquestas suas et hereditatem quam de iure potest donare et omnia mobilia sua presentia et futura, de quibus omnibus se desesivit et moniales predictas imperpetuum coram nobis investivit, fide in manu nostra prestita corporali, promittens quod contra donationem istam per se vel per alium non veniet in futurum. Remisit eciam et quitavit eisdem monialibus omnia debita, quibus preteritis temporibus eedem moniales obligate fuerant erga ipsam, promittens per fidem suam contra premissa se in posterum non venturam. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° L° VI, mense julio.

N° 137. *De eodem.*

Universis presentes litteras inspecturis Odo decanus blesensis (salutem) in domino. Noveritis quod alesia de auviler vidua, in nostra presentia constituta vendidit et imperpetuum concessit claricie de [XLI] Castello vidue pro decem et octo libris parisiensibus eidem alezis solutis et numeratis quandam domum, quam eadem alesia habebat de prope sanctum honoratum sitam in censiva beate marie de burco medio, ad octo denarios censuales, fide eciam a dicta alesia in manu nostra prestita corporali quod contra venditionem dicte domus per se aut per alium venire de cetero ullatenus attemptabit, nec dictam Clariciam super dicta domo de cetero molestabit aliquatenus vel vexabit. Immo adversus omnes predicte Claricie predictam domum ad usus et consuetudines patrie super omnes res suas garentizabit et defendet. Et ad hoc constituerunt se plegios, de mandato et voluntate dicte Alesie ad usus et consuetudines patrie erga dictam clariciam videlicet Guillelmus paumier, et andreas Aleaume cordubuonarius. In cuius rei, etc... Datum anno domini M° CC° XL° septimo, mense aprili.

N° 138. *De eodem.*

Universis presentes litteras inspecturis magister B. decanus blesensis, salutem in domino. Noveritis quod claricia vidua in nostra presencia constituta dedit irrevocabiliter et concessit in puram et perpetuam elemosinam abbacie beate Marie de loco iuxta Remorentinum, quod tercerium

vinee quod habebat situm iuxta pressorium Raginaldi Gonbaut burgensis blesensis in censiva iohannis druigon filii eius retento tamen eidem Claricie, quamdiu vixerit dicte vinee usufructu. Dedit eciam irrevocabiliter et concessit predicta claricia prefate abbacie post decessum suum centum solidos super suis mobilibus capiendos. In cuius rei etc... Datum anno domini M° CC° XXX° septimo, mense octobri.

N° 139. *De quitatione prati pro quitatione census vinearum.*

Universis presentes litteras inspecturis Nicholaus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod cum religiose moniales abbatissa et conventus de loco beate Marie prope Remorentinum haberent quandam peciam prati sitam iuxta quarterium (rubeum) vinee a lassueresse in parochia de Lantheneio, et cum eciam haberent vineas sitas apud locum qui vocatur (le Glandier), apud locum qui vocatur lacoteiere, in censiva heredum defuncti hemerici romi burgensis de Remorentino, dicte moniales et dicti heredes fecerunt excambium in hunc modum, quod dicti heredes quitaverunt dictis monialibus totum censum quod habebant in vineis supradictis, dicte vero moniales dederunt imperpetuum eisdem heredibus predictum pratum prout est limitatum. Quia vero dubitabatur utrum dicti heredes minoris essent etatis, ne ratione minoris etatis aliquid contra istud excambium in futuro [XLI^{vo}] tempore attemptarent, fide in manu nostra prestita corporali, promiserunt de cetero contra dictum excambium per se vel per alios non venire. Immo pro posse suo firmiter observarent. Renuntientes omni iuris beneficio et eciam omni privilegio per fidem datam, quod ratione minoritatis possent assequi contra eas. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° XL° nono, mense junio.

N° 140. *De sexta parte decime de Milenceio pro sororibus de brueria.*

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie archidiaconi sigalonie in ecclesia aurelianensi, salutem in domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Iohannes et gaufridus de brueria armigeri fratres, petronilla, alesis et Ysabella sorores predictorum Iohannis et gaufridi recognoverunt in iure quod ipsi concedebant, dabant imperpetuum et quitabant abbatisse et conventui de loco beate marie prope Remorentinum,

alexaudi et ameline sororibus suis quas dicte abbatissa et conventus receperant ut dicebatur in sorores et moniales dicti loci tertiam partem decime quam se habere dicebant in parochia de Millenceio dicti Iohannes, gaufridus et sorores ipsorum, cum censu aliis pertinentiis et costumis, que ad ipsos ratione decime pertinebant, et viginti solidos annui redditus monete currentis. Quos ipsi in pedagio de Remorentino annis singulis recipere consueverant et habere. Exceptis duobus sextariis sigali aliis personis annuatim debitis et assignatis in tercia parte decime supradictam possessionem, dominium et potestatem, et quicquid iuris ipsi habebant vel habere poterant in rebus predictis, in dictas abbatissam et conventum totaliter et imperpetuum transferentes. Promiserunt eciam predicti Iohannes, Gaufridus, Petronilla, Alesis et Ysabella, per fidem suam in manu nostra prestitam corporalem, quod contra concessionem, donationem et quitationem predictas, per se vel per alium non venient in futurum nec in rebus predictis per se vel alium aliquid de cetero reclamabunt sed eas per dictam fidem dictis abbatisse et conventui, secundum usus et consuetudines patrie propriis suis sumptibus laboribus et expensis contra omnes garentient et defendent. Et quantum ad hec omnia et singula supradicta firmiter observanda obligarunt dicti Iohannes, gaufridus Petronilla, Alesis et Ysabella predicte fidei donacionem, se, heredes suos et omnia bona sua presentia et futura, renuncientes per dictam fidem omnibus exceptionibus allegationibus et rationibus que contra predicta vel aliquid de predictis possint obici sive dici supponentes eciam se quod ad predicta iuridictioni curie nostre ubicumque maneant vel existent. Quod ne processus temporis etc... Actum anno domini. M° CC° LX° VI°, die iovis post inventionem beati stephani prothomartiris, mense augusto.

N° 141. [XLIJ]. *De eodem.*

Ie Iohem de Chatelon cuens de Blois et sires davesnes, a touz ceux qui cestes presentes lestres verrunt salut en nostre seignor. Sachent tuit que comme iohem de la bruere escuer ait deus de ses seurs fetes nonnains en labaie dou leu nostre dame de lez Remorentin et leur ait donne et livre et ballie la dite partie de toute la dime de la paroesse de Millencay, qui estoet avenue en partie a ses dites seurs de par leur mere, si comme il disoet, sauves IJ setiers de saigle, qui sont deuz aus assener et toutes les autres rentes et coustumes que cil Iohan et ses seurs devent dites avaint de par leur mere en la paroisse de Milencay, ou poaient avoer, et XX soz

les queus eles avoent de rente ou paage de Remorentin, les queus choses desus dites meuvent de mon rerefie. Ie purement pour lamour de deu les dites choses amortis et veul et otrai quele soent amorties. Et le dit don veul et otrai conferme pour lamor de deu. Et se les dites seurs ne entraint en la religion, je veul que li amortissement soet nus. Ce fu fet etc... M° CC° LX VJ le ior dou semadi de empres la magdelene a Millencay.

N° 142. *Incipiunt littere de redditibus nostris in bladis.*

De decem & VIIJ° sextariis sigali in molendinis de calciata & XX solidis super decimam de pomerai, a margaretha matre odonis malemouche.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Odo dictus malmouche, armiger, salutem in domino. Noveritis quod karissima mater mea Margaretha vidua et sui iuris existens misericorditer dedit imperpetuum et concessit religiosis feminis sanctimonialibus de loco beate marie iuxta Remorentinum decem et octo sextarios sigali ad mansuram de Remorentino super blado quem annuatim percipiebat in molendinis de calciata, ad quindenam nativitatis Domini, a dictis sanctimonialibus vel earum mandato annuatim percipienda imperpetuum et habenda. Ego autem heres terre matris mee karissime donacionem istam ratam habeo, laudo, concedo, approbo, et confirmo, promittens bona fide quod contra donationem istam per me vel per alium non veniam in futurum. Immo predictas sanctimoniales indempnes super hoc observabo, me autem aut et heredes meos et omnia bona mea mobilia et immobilia ubicumque existencia eisdem relinquens imperpetuum obligata. Insuper ad noticiam perveniat singulorum quod eisdem sanctimonialibus viginti solidos annui redditus monete currentis in patria dono misericorditer et concedo, ab eisdem sanctimonialibus, vel earum certo mandato super decima mea de pomerai percipiendos [XLIJ^{vo}] imperpetuum et habendos, ad diem qua dictis sanctimonialibus quatuor libras blesenses annuatim reddere consuevi. In cuius rei etc... Datum anno domini M° CC° LX° tercio, mense maio.

N° 143. *De sextario bladi quod dedit G. de charnay miles.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Nicholaus archipresbiter de Remorentino, salutem in domino. Noverint universi quod Guillelmus de charneio miles in nostra presencia constitutus recognovit se in puram et perpetuam elemosinam contulisse abatisse et sanctimonialibus de loco beate marie prope Remorentinum pro anniversario fratris sui Gaufridi de charneio annuatim faciendo unum sextarium sigali in decima de la soutraire sita in parochia de muro in crastino beati remigii persolvendum, ita tamen quod quicumque ad amodiationem vel quocumque alio modo dictam decimam tenuerit, dictum sextarium sigali tenebitur persolvere abbatisse et sanctimonialibus prenotatis. Hanc autem elemosinam voluit et concessit Amelina mater eius promittentes tam dictus Guillelmus quam dicta mater eius per fidem prestitam in manu nostra quod contra hanc elemosinam per se vel per alium venire de cetero ullatenus attemptabunt. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° XXX° nono, mense julio.

N° 144. *De modio bladi quod emimus a G. de charnay, miles.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis M. comitissa carnotensis (1) et domina ambazie salutem in domino. Noveritis quod in nostra presencia constitutus Guillelmus de charnai miles recognovit se vendidisse abbatie et conventui de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis unum modium siliginis annui redditus ad mansuram de Remorentino in terragio suo de champaigne in parochia de soemio, ab ipsis monialibus in ipso terragio annuatim capiendum semper in festo beati remigii pro precio triginta V^que librarum turonensium, de qua summa pecunie dictus miles coram nobis in pecunia numerata se tenuit pro pagato, ita tamen quod si dictum modium non posset perfici uno anno in terragio supradicto, anno sequenti in ipso terragio perficeretur, et sic de anno in annum imperpetuum dictus modius perficietur. Concedens quod si dictus modius ad dictum terminum dum modo requisitus sit non fuerit redditus, ut ille qui terragium tenebit, pro qualibet die quamdiu steterit quod non reddatur dictis monialibus duodecim denarios reddere teneatur. Promittens per fidem corporalem quod contra dictam venditionem per se vel per alium de cetero

(1) Les archives départementales de Loir-et-Cher conservent l'original de cette charte et une lettre de ***Vidimus*** de Jean Maigret, châtelain de Romorantin, datée de mars 1264 (Voir au Supplément du Cartulaire, année 1264).

non ibit. Hoc vero Ysabella uxor eius hoc sponte sua concedens promittit per fidem corporalem quod contra dictam vendicionem per se [XLIIJ] vel per alium ullatenus veniet in futurum. Abrenunciens omni exceptioni et omni iuris auxilio hereditatis et dotis. Quod ut ratum etc... Actum apud Soiem, anno Domini M° CC• L• primo, mense marcio.

N° 145. *De XIIIJ sextariis frumenti pro nepte Garnerii de Mont, militis.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Iohannes de Bria, dominus ambazie, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Ysabella filia quondam defuncti Mathei de Grilemont dederit et concesserit Deo et beate Marie et monasterio de loco beate Marie aurelianensis dyocesis, se et quatuordecim sextarios frumenti ad mensuram de motrichardo percipiendos et habendos imperpetuum super tota decima bladi et vini sita in parochia de genilleyo in feodo nostro nomine portionis hereditarie ipsius Ysabelle a ministris monasterii predicti. Nos predictam donacionem volumus et concedimus volentes dictos quatuordecim sextarios frumenti nomine dicti monasterii in manu mortua teneri imperpetuum. Nolumus eciam quod aliquis heredum nostrorum contra predicta possit venire in futurum. Et ad hoc nos et heredes nostros obligamus. In cuius rei etc... Datum in festo beatorum Iacobi et Xristofori anno Domini M• CC° LX° VIIJ•.

N° 146. *De XXX solidis pro nepte Garnerii de monz militis, ad vitam.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, et audituris, officialis curie turonensis, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituta Odelina uxor Guillelmi de pleissiaco militis confessa est pactiones inferius contentas intervenisse inter ipsam ex una parte et abbatissam loci beate marie aurelianensis dyocesis ex altera, videlicet quod ipsa Odelina tenetur providere competenter in vestibus Ysabelli filie sue quamdiu ipsa vixerit, et monialis monasterii loci beate marie in quo proponit, ut dicitur, sub regulari habitu Domino famulari extiterit, vel dare et solvere predicte abbatisse loco

et nomine ipsius Ysabellis, ad ipsam vestiendam, triginta solidos turonenses vel monete currentis ad festum beati martini hyemalis quolibet anno quo ipsa odelina predicte Ysabelli vestes voluerit ministrare. Ad quas pactiones tenendas ipsa odelina obligavit se et heredes suos et omnia bona sua, fide prestita corporali. Auctoritate sibi prestita coram nobis a dicto Guillelmo marito suo super omnibus supradictis. Datum anno Domini M° CC° LX° VIIJ° die iovis post festum beate marie magdalene.

N° 147. *De duobus sextariis bladi apud marceliacum.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Ph. divina permissione Bituricensis archiepiscopus aquitanie primas, salutem in domino. Noveritis quod cum defunctus Stephanus de Maso Giraudi nepos noster [XLIIJ^{vo}] voluisset et precepisset in ultima voluntate sua quod nos de testamento suo ordinaremus prout videremus faciendum. Nos ordinavimus quod abbatissa et conventus de loco beate Marie iuxta Remorentinum cysterciensis ordinis imperpetuum habeant et percipiant annuatim duos sextarios siliginis ad mansuram de firmitate inbaudi annui redditus super decimas et terragia, que et quas habebat idem Stephanus in parochia de Marceliaco nostre dyocesis, pro anniversario eiusdem Stephani singulis annis imperpetuum in earumdem abbatisse et conventus monasterio faciendo. In cuius rei etc... Datum anno domini M° CC° L° secundo, die martis ante nativitatem beati Iohannis.

N° 148. *De duobus sextariis bladi in decima de fontanis.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Stephanus archipresbiter de Remorentino, salutem in Domino. Constituti coram nobis Iodoinus et iohannes de Remorentino milites et fratres recognoverunt se in puram et perpetuam elemosinam pro anima matris sue helyote dedisse et concessisse ecclesie de loco beate Marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis et monialibus ibidem Deo et beate Marie famulantibus duos sextarios siliginis annui redditus in decima sua de fontanis, libere et pacifice in crastino assumptionis beate marie singulis annis per manum illius qui dictam decimam tenebit imperpetuum accipienda, si vero illum qui dictam decimam tenuerit,

in solutione dicti bladi termino prenotato deficere contigerit, dum tamen a dictis monialibus vel ab earum mandato fuerit sufficienter requisitus, pro qualibet die qua moram solvendi dictum bladum fecerit, post lapsum terminum XIJ[cim] denarios currentis monete predictis monialibus reddet pro pena. Et de hoc firmiter tenendo et observando dicti milites fidem suam spontaneam in manu nostra dederunt corporalem. Nos vero dictam elemosinam etc... Actum anno Domini M• CC• XL° III° mense januarii.

N° 149. *De tribus sextariis bladi in terragio de Cormamain.*

EGO Matildis domina de Vienna omnibus presentes litteras inspecturis notum facio quod ego pro amore Dei et remedio anime mee et antecessorum meorum dedi et concessi de consensu et voluntate filiarum mearum beatricis et agnetis et maritorum earumdem Hogonis rolliez et Odardi de Chiorceis monialibus de loco beate marie de Remorentino pro me et pro Raginaldo filio meo et pro Ysabel filia mea tres sextarios siliginis ad nostra anniversaria facienda in terragiis de cormamain perpetuo capiendos. In cuius rei etc... Actum anno domini M° CC° XXX• sexto mense decembri.

N° 150 [XLIIIJ]. *De XII sextariis bladi in decima de viglano & quitatione iuris nemorum.*

GUILLELMUS divina miseratione aurelianensis episcopus universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino (1). Noveritis quod Guillelmus de furno miles coram nobis constitutus quitavit abbatisse et conventui de Remorentino quicquid ipse iuris habebat in omnibus nemoribus earumdem promittens quod in dictis nemoribus nichil de cetero reclamabit per se nec per alium faciet reclamari. Dedit eciam dictus miles predictis abbatisse et conventui ....(2) modium siliginis annui redditus ad mansuram de Remorentino in decima quam idem miles habet apud viglanum, quam decimam frater Odo ordinis sancti cosme frater predicti militis tenet ad vitam suam. Ita tamen quod quamdiu vivet dictus Odo, predictus miles in grangia sua de pie agu reddet dictum... modium bladi abbatisse et conventui su-

(1) Hic Donation de la rente d'ung muid de seigle sur la dixme de Viglain *(Note du Cartulaire)*.

(2) Mot effacé.

pradictis. Ipso vero Odone mortuo predicte moniales prenominatum bladum percipient in decima supra dicta. Hanc autem donationem de dicto blado factam predictis monialibus a milite sepedicto Herveus de bri armiger primus dominus feodi coram nobis constitutus voluit et concessit et amortificavit feodum quo ad dictum...... modium supradictum. In cuius rei... Datum anno Domini M° CC° L° quinto, mense decembri.

N° 151. *De sextario bladi quod dedit Gilo Bichat.*

OMNIBUS presentes litteras inspecturis, officialis archidiaconi sigalonie, salutem in domino. Noverint universi quod in nostra presencia constitutus Gilo bichet recognovit se debere pro se et Amelina sorore sua duas partes unius sextarii bladi monialibus de loco beate Marie iuxta Remorentinum annis singulis in domo dictorum Gilonis et Ameline apud sepem infra octabas sancti michaelis capiendas. Quod sextarium Petrus Bichet quondam pater dicti Gilonis dictis monialibus legaverat prout recognovit coram nobis idem Gilo. In cuius rei etc... Datum anno Domini M° CC° XL° mense septembri, prima die mensis.

N° 152. *De modio siliginis & dimidio modio frumenti, & vigenti duobus sextariis in grangia nostra de bornigale.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Raginaldus de Coffio miles salutem in Domino. Noveritis quod ego dedi et concessi duabus filiabus meis videlicet Gastine et Philipe monialibus in loco beate Marie de Remorentino unum modium siliginis et dimidium modium frumenti annui redditus quamdiu dicte filie vixerint, vel illi que superstes fuerit, ad emendum vestes earum habendos et percipiendos annuatim in festo omnium sanctorum sitos et assignatos in decima sua de sazeio et in molendino de sazeyo, si ex decima percipi non possunt, si vero ad dictum terminum dictum bladum annuatim non persolveretur, ego et heredes mei tenemus elapso termino ex tunc pro pena qualibet ebdomada quinque solidos dictis filiabus reddere currentis monete apud sanctum anianum, post mortem vero dictarum filiarum dictum bladum mihi vel heredibus meis pacifice remanebit. Insuper ego teneor defendere [XLIIIJ^{vo}] et garentire contra omnes abbatisse et conventui dicti loci viginti et duos sextarios bladi annui redditus quos habui ex permuta-

tione facta a me ex una parte et Agnete Zacarie matre Radulphi ex altera, me et universos heredes meos dictis abbatisse et conventui dicti loci super hoc obligando. In cuius rei etc... Datum anno Domini M° CC° septuagesimo, mense maio.

N° 153. *De uno sextario bladi apud Billi.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Guiter de billi miles, salutem in Domino. Noverint universi quod nos divine pietatis intuitu et pro remedio anime mee et antecessorum meorum dedi in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate Marie prope Remorentinum unum sextarium sigali annui redditus in decima mea de billi, in festo beati Michaelis imperpetuum percipiendum. Quod ut ratum etc... Datum anno gratie M° CC° XL° septimo, mense marcio.

N° 154. *De duobus sextariis a la goeschiere.*

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis officialis curie archidiaconi sigalonie in ecclesia aurelianensi, salutem in Domino. Noveritis nos anno Domini M° CC° LX° nono, die martis ante festum beati Mathie apostoli vidisse testamentum Gaufridi de Avis militis quondam sigillatum sigillo venerabilium virorum Roberti archipresbiteri de Remorentino prioris de Millenceio, et Raginaldi dicti bocere vicarii in ecclesia de Remorentino executorum testamenti predicti militis non abolitum, non cancellatum et legisse et diligenter inspexisse quandam clausulam inter cetera continentem in eodem testamento verba ista. Item lego similiter pro anniversario meo et predicte beatricis uxoris mee annuatim faciendo abbacie de loco beate marie, ubi eligo sepulturam meam duos sextarios siliginis annui redditus super goescheriam cum pertinenciis dicte domus. Huiusmodi vero clausulam in dicto testamento sumptam transcribi de verbo ad verbum fecimus, et sigillum nostrum ad perpetuam rei memoriam duximus presentibus litteris apponendum in testimonium premissorum. Datum anno et die superius annotatis sine preiudicio alicuius.

N° 155. *De VI sextariis frumenti apud villam breme pro mabilla celeriere.*

IE Gefroe pichart chevalier chastelain de Blois faz a savoer a touz ceus qui cetes presentes lestres verrunt, que establie par davant mai en bone prosperite et en bon memoire Houdeborch veuve dame de Ville tyou, a donne et ostroie par davant moi en aumone, a mabile sa file nonnain dou leu nostre dame de lez Remorentin, disuit setiers de froment a la mesure de Blois, a prandre touz les anz a la feste seint Romi, es rentes dicele Houdebouch de treceaus [XLV], en la parroisse daverdon, tant comme cele mabile vivra tant seulemant. Et apres le deces de la dite mabile, les doze setiers dou davent dit ble retorneront et revendront quitemant, franchement et sanz nul contredit a la dite Houdeborch, et a ses hoirs, sanz ce que les dites nonnains puissent apres le deces de la dite mabile es davent diz doze setiers de ble, a la mesure davent dite riens demander. Mes la dite Houdeborch voust et ostrea par davent moi, que les nonnains dou leu nostre dame de lez Remorenti davent dites aient a touz iorz quitement, franchement et delivrement an pure aumone et perpetuel por son anniversaire fere en la dite abbaie, touz les anz, les autres VI setiers de froment a la mesure davent dite, a prandre et a avoir a touz iorz checun an de rente des davent dites nonnains, ou de leur commendement, sus les rentes de la dite Hodeborch, de treciaus. De rechief vost et ostroia par davent moi la dite Houdeborch que se il avenoit an aucune annee que ses rentes de treceaus ne peussent souffire a paier a la dite Mabile le davent diz disuit setiers de froment que le defaut de ceus disuit setiers soint pris sus les rentes dicele Hodeborch, a vile bresme, asisse an la chastelerie de Blois. Et pour totes les chouses desus dites, ensemble et chescune par soi tenir et garder fermement senz aler encontre et faire tenir et gar de soi et de ses hoers, a oblige par davent moi la dite Hodeborch por rendre a la dite mabile les davent diz disuit setiers chescun an tant comme ele vivra, et aus dites nonnains les davent diz sis setiers de froment de rente checun an en la dite feste seint Romi, apres le deces de la dite mabile soi et ses hoirs, et touz ses biens muebles et non muebles presenz et futurs, en quelque leu quil soient et que il poiroint estre trovez. En tesmoign de laquel chouse etc... Ce fut fet en lan mil deus cenz seissente et trois ou mais de fevrier.

N° 156 *(Sans rubrique).*

Ego Iordanus dictus espievent castellanus de Remorentino notum facio universis presentes litteras inspecturis (1) quod Petrus de Charnay miles in mea presentia constitutus recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam monialibus de loco beate marie prope Remorentinum cysterciensis ordinis, tres modios siliginis ad mansuram de Remorentino, in domo sua [XLV^{vo}] de champ leroi in festo beati Michaelis, annis singulis libere et pacifice capiendos, ab ipso et heredibus persolvendos obligans ad solutionem dicti bladi omnes redditus suos quos habet vel habiturus est ipse vel heredes sui in parochia de Pruniers. Volens et concedens quod si tres modii ad nominatum terminum prefatis monialibus vel earum mandato non fuerint integre persoluti, quod ipse vel sui pro qualibet septimana qua fuerint in mora solvendi dictum bladum, dum tamen super hoc fuerint requisiti unum sextarium siliginis pro pena dictis monialibus reddere tenebuntur. Promittens per fidem corporalem quod contra donationem istam per se vel per alium venire ullatenus attemptabit. Preterea dictus P. voluit et concessit quod duo sextarii siliginis, que domina Aelidis de Varenna quondam uxor Ph. de Avibus militis pro salute anime sue in perpetuam elemosinam prefatis monialibus dederat in terragio suo de Villa chenim in parochia de milenciaco annis singulis capienda in prefata domo sua de champ leroi ad predictum terminum ab eisdem monialibus amodo singulis annis capientur. Has vero donationes Ermeniard uxor dicti Petri sponte sua concedens promisit per fidem corporalem quod per se vel per alium contra non veniet in futurum. Abrenunciens omni exceptioni et omni iuris auxilio hereditatis et dotis. Guillelmus eciam de Charnay miles de cuius feodo domus de champ leroi cum pertinenciis movere dignoscitur, in mea presentia constitutus predictas donationes a prenominatis personis sepedictis monialibus factas coram me spontaneus laudavit et approbavit et amortificavit feodum quo ad tres modios et duos sextatarios siliginis, promittens per fidem corporis quod in tribus modiis et duobus sextariis supradictis nichil ratione feodi seu iuris alterius cuiuscumque de cetero reclamabit nec faciet reclamari. In cuius rei etc... Actum anno Domini M° CC° LX mense marcio, quarto kalendas aprilis.

(1) Rante deue sur la seigneurie et terre de Champleroy *(Note du Cartulaire).*



SCEAUX & ARMOIRIES

INTÉRESSANT L'ABBAYE DU LIEU NOTRE-DAME

D'après les originaux conservés aux Archives nationales



N° 8461. — Sceau de l'Abbaye du Lieu Notre-Dame (1379).



N° 9218
Sceau de Thyphanie de la Lande
abbesse du Lieu N.-D.
1343.



N° 9219.
Sceau de Jeanne II Lauboine
abbesse du Lieu N.-D.
1379.



Armoiries de l'Abbaye du Lieu N.-D., d'après d'Hozier *(Orléanais, p. 675)*.



Hec sunt terragia de Morays.

MICHAEL petit leu apud medietariam de la valinere tres modiatas et plus in terragio et sunt site circumquaque medietariam et se protendunt ex una parte usque ad terras Raginaldi bodin, et ex altera usque ad terras hominum de brueria et ex altera usque ad terras Alesis de Haya.

Odetus de brueria duas sextariatas in una pecia iungentes tosche que vocatur tuscha dou boys prout meta preportat de bueria usque ad tuscham predictam.

Relicta iohannis de bueria tres sextariatas post iungentes.

Relicta tofardi post immediate unam sextariatam iungentem vie ducentem de la valinere versus giacum. Item in alia pecia in rupturam iuxta dictam tuscham unum sextarium.

Iohannes Cortin duas sextariatas iuxta viam venientem de bueria versus dictam tuscham.

Item dictus Odetus post immediate duas sextariatas.

Item relicta iohannis de bueria et relicta tofardi post in una pecia decem sextariatas sitas iuxta viam ducentem de bueria versus murum.

Stephanus de la Rez unam sextariatam inter viam ducentem dou buillat versus bueriam sitam retro les vigneaus dou buillat.

Ratier dou buillat post immediate retro dictos vigneaus quinque quartaria.

Martinus de la Rez post immediate unam sextariatam retro les vigneaus predictos.

Henricus dou buillat unam sextariatam iuxta viam ducentem de soemio versus murum iuxta terram Martini de la Rez.

Item Martinus de la Rez unam sextariatam et plus iuxta modicam noam sitam.

Item dictus Ratier post unam sextariatam.

Item dictus Henricus dou buillat ex altera parte vie ducentis de soemio versus murum iungentem dicte vie duas sextariatas iuxta terram martini de la Rez.

Item martinus de la Rez post immediate tria arpenta de quibus dicit duo esse in censu quod non credo.

Burgensis de soemio, sex arpenta post in una pecia iuxta locum qui dicitur les tyroles de quibus unum arpentum est in censu, ut dicitur.

Iohannes de laiseliere et Odealdis eius mater de Soemio, novem arpenta in uno tenenti apud locum des tyroles, de quibus unum arpentum est in censu, ut dicitur.

Andreas de laiseliere et alii eius fratres filii dicte Odealdis novem arpenta tenencia aliis novem arpentis predictis, de quibus unum arpentum est in censu, ut dicitur.

Mauricius garnaudi et iohannes Sorelli sex arpenta in uno tenenti post immediate iuxta viam que ducit de domo [LVIvo] iohannis cortin versus crollant. Idem duas sextariatas in capite noarum Henrici de puteaus.

Item Ratier dou buillat quinque quartatas iuxta noas de la Rez.

Henricus dou buillat quatuor bossellatas iuxta noam dou buillat prope hayas comitis.

Item martinus de la Rez quatuor bossellatas ibidem iuxta gastum.

Item idem Henricus dou buillat tres quartatas in una pecia coram domibus dou buillat.

Item Stephanus de la Rez ibidem inter terras martini de la Rez unam minatam.

Item martinus de la Rez in tribus peciis iuxta noas dou buillat tres minatas.

Item Raginaldus bodin apud locum qui dicitur fossatam in una pecia quinque sextariatas in uno tenenti.

Idem in alia pecia iuxta ex alia parte fossati unam sextariatam ex oblico. Idem apud locum qui vocatur le juech iuxta viam ducentem de soemio versus murum, quinque quartaria.

Hec sunt terragia de la sotacre.

TERRAGIA de la sotaere movent a terra de Giy coram domo benedicti chartein prout terre mete abbacie et domine de seclus protendunt ab illa via directe usque ad maresium de pinart, et de illo maresio usque ad marzelam de loumemort, et ex illo loco usque ad maresium de platereau, et exinde usque ad maresium de Roseleor, et ex inde usque ad maresium des pois, prout fossata vetera se protendunt, usque ad dictum maresium des pois, et exinde ex oblico usque ad viam de la baciquotiere, de quibus terris benedictus chartein tenet tres sextariatas.

Idem apud pinart octo bossellas in duabus parvis peciis. Idem in tribus peciis apud roerias IIJ sextariatas.

Andreas sotrait apud pinart I sextariatam.

Iohannes sotait ibidem II sextariatas.

Item Andreas sotait apud loumemort II sextariatas.

Item Iohannes sotait apud le roseleor II sextariatas.

Item apud locum de lou escorchie V minatas.

Iohannes torain et gerarus torain apud le lou escorchie iuxta alias, IIJ sextariatas.

Iohannes sotait apud maresium de pois tres quartatas.

Andreas sotait predictus apud le lou escorchie, V quartatas.

Item Iohannes torain apud locum istum V quartatas.

Aalydis de la soutaere in duabus peciis de haut aunei XX bossellas.

Gerardus torain apud pinart IIIJ bossellas.

Item Iohannes apud loumemort VIIJ bossellas in duabus peciis.

Robinus dou four in tribus peciis, II sextariatas et I minatam.

Herveus bigot apud platereau, I minatam.

Item Iohannes torain et gerardus torain in septem peciis VI sextariatas in illo territorio.

Item Iohannes sotait in terragio prociario cum [XLVII] capitulo de Remorentino versus la sotaere, V quartatas. Idem apud maresium dou pois unam quartatam.

Andreas sotait I sextariatam in prociario terragio coram la sotaere. Idem in alia pecia, V quartatas. Idem apud maresium dou pois I quartatam.

Alydis de la sotaere in porciario XX bossellas.

Benedictus blanchart, benedictus limozin et Raginaldus aubert, II sextariatas in porciario apud maresium des pois.

Ferrandus de brai et petrus bociquot apud la baciquotiere III sextariatas.

Item Iohannes torain et gerardus torain in porciario versus la sotaere IIIJ sextariatas.

Item Andreas sotait in porciario I sextariatam.

Item Alydis et Andreas sotait apud qui dicitur les chatelez, I sextariatam.

Odo hodoin ibidem I sextariatam.

Girardus et iohannes torain apud les chatelez, II sextariatas, apud noam des chatelez Raginaldus de coussai IIII sextariatas.

Gerardus bigot V sextariatas ibidem iungentes, moventes de via de brai usque ad viam de Gij.

Benedictus gauteri et iohannes mautreant IIIJ sextariatas iuxta tuscham domorum suarum in una pecia.

Benedicta la gauterie XXIIIJ bossellas ibidem.

Iohannes mauteant et Robertus batorneau ibidem IIJ quartatas.

Petrus de bosco et sui coheredes, VIIJ sextariatas.

Iohannes de la sotaere apud la patrasere, X bossellas.

Andreas de la sotaere apud la patrasere IIJ minatas.

Robertus batorneau ibidem idem XX bossellatas.

Iohannes forget circa domum suam de la forgeterie IX sextariatas.

Relicta gilet forget ibidem I minatam. Idem IIJ minatas apud noas.

Heredes de la vesiniere ibidem VI sextariatas.

Princeps in duabus peciis apud les placeaus II sextariatas. Idem apud la patrasere pro uxore sua, II sextariatas. Idem apud domum suam XVIJ sextariatas.

Richot dou bolai circa domum suam dou bolai VIJ sextariatas.

Relicta gileti forget ibidem II sextariatas.

Berruet ibidem IIJ minatas.

Relicti Henrici veisin I sextariatam et dividuntur terre iste prout via de soemio ducit ad sanctum anianum in biturigis.

Heremburgis filia defuncti guidonis de quercu apud territorium de quercu, V sextariatas.

Paegnon de campania apud marchesmort V minatas in uno tenenti iuxta viam ducentem de rogello ad soemium.

Raginaldus de campania ibidem IIJ minatas.

Andreas de campania et emengardis la soubaude VIJ sextariatas coram molendino ad ventum.

Item apud quercum idem Andreas et Raginaldus de quercu in tribus peciis IIIJ sextariatas.

Henricus de quercu apud hereditatem de quercu VIJ sextariatas.

Stephanus de quercu de hereditate quercus V minatas.

[XLVIJvo] Apud la Rufaudiere Benedictus milon V minatas.

Iohannes de ulmo et petrus Davi, V minatas.

Rufaudus et sui heredes V minatas ibidem retro vineas de la Rufaudiere.

Apud saulee iohannes de nemore II sextariatas in una pecia.

Petrus bodin I sextariatam ad terram de lapide iuxta viam rogelli et iuxta prata.

Idem apud Saulee VIIJ sextariatas in quatuor peciis.

Huguetus marie V minatas apud Saulee in quatuor peciis.

Petrus maalart apud Saulee V sextariatas et apud la terre dou contenz pro ut via protenditur de Soemio versus Remorentinum.

Item princeps ibidem V sextariatas.

La Roserole ibidem in duabus peciis, II sextariatas.

Stephanus chauchemer et martinus boycher ibidem II sextariatas.

Raginaldus Avril apud locum qui dicitur le vergier V sextariatas iungentes vie medietarie Iohannis de bello monte ducenti de coram domo dicti Raginaldi Avril ad dictam medietariam et in illo pendenti nil plus habemus.

Iohannes filius defuncti Iohannis de haya et liberi defuncti Gerardi de Haya apud locum qui dicitur la fraene, I sextariatam et plus et in quadam pecia iungente nois subtus hayam II sextariatas, idem iuxta hayam iuxta angulum fossati ab oppositis domus Gileti de haya circa minatam et est indivisa cum terra censiva.

Gerardus Aliot II sextariatas iuxta terras Gaufredi brocart prope domum ipsius Gaufredi in duabus peciis.

Gaufredus brocart circa quatuor modiatas tam in gastis quam in terris excultis in uno tenenti, sine aliquo medio moventibus a tyrolis usque ad domum ipsius gaufredi pro ut fossata de crollant preportant versus domum ipsius a via de muro ducenti apud soemiųm ex uno latere, et ex alio latere pro ut terre de vignoles site prope le buillat preportant usque ad dictam viam.

Iohannes cortin apud maresium de crollant, IIJ minatas iuxta terras Raginaldi bodin. Idem apud les tyroles, in una alia pecia iuxta viam maresii dou juech usque ad terras benedicti manchet, et se protendunt usque viam magnam ducentem de muro ad soemium, XIIIJ sextariatas.

Benedictus manchet andreas manchet, martinus manchet, VI sextariatas post immediate et se protendunt usque ad viam de la beraudere.

Gaufridus manchet coram la manchotiere VIIJ sextariatas in uno tenenti.

Benedictus andreas et martinus manchet ante domos de la manchotiere [XLVIIJ] XVIIJ sextariatas et se protendunt usque ad dictam viam de muro et retro la manchotiere pro ut quedam rueria preportat que dividit terras parve haye et terras predictorum B. et A. et M.

Gerardus Coroneau X sextariatas in una pecia apud les tyroles iuxta terras dicti poichereau.

Poichereau apud les tyroles in duabus peciis circa sex arpenta tam in gastis quam in terris.

Theobaldus malart et la Roignonee eius mater VI sextariatas iuxta viam de la malardiere ducentem versus les tyroles, moventem a quodam lapide posito pro meta in dicta via prope domum dicti Theobaldi et durant usque ad viam blesensem.

Petronilla la malarde in eodem loco, IIJ sextariatas.

Iohannes malart ibidem IIJ sextariatas. Idem Iohannes apud locum qui dicitur la varrnele in una pecia II sextariatas et I quartatam iungentem vie blesensi. Idem in alia pecia iuxta terram de bueria V minatas.

Petrus gresillon ibidem IIJ sextariatas.

Andreas malart et Gerardus morin apud la varrenele circa II sextariatas que se protendunt in illa parte usque ad metam dividentem terram monialium et terram petri de insula.

Matheus de gemarus post IIIJ sextariatas et durant usque ad viam blesensem.

Iohannes malart apud les tyroles iuxta viam des girauderes II sextariatas. Idem ultra les tyroles IIJ quartatas.

Item petrus gresillon II sextariatas tenentes iungentes duobus predictis sextariis Iohannis malart de tyroles.

Item Poichereau IIJ sextariatas iuxta viam des geraudieres, et iuxta les tyroles iungentes terris clausis de fossatis Gerardi coroneau.

Odealdis la bodanne iuxta le sablon coram domo ipsius IIJ sextariatas. Item in alia pecia I sextariatam iuxta quamdam viam oscuram. Item in uno tenenti VIIJ sextariatas et se protendunt a dicta domo usque ad tyroles.

Potiau de gemarz apud la varrenele I sextariatam iuxta dictas terras Odealdis.

Hec sunt terragia de Laubertiere.

APUD laubertiere Raginaldus Aubert apud locum qui dicitur la sevaudiere ex altera parte hayarum par devers soein, II sextariatas, idem ibidem I aliam sextariatam.

Laurencia lauberte I minatam post.

Raginaldus Ozellart de soemio post I minatam.

Mauricius Garnaudi IIJ minatas et plus quas emit apud la garnaudiere a iohanne cortin.

Gerardus milon apud marches saunier II sextariatas in uno tenenti [XLVIIJ vo].

Andreas Bodan ibidem II sextariatas in una pecia. Idem post V sextariatas in uno tenenti. Item idem Andreas in alia pecia ibidem II sextariatas.

Item idem Gerardus milon apud terram de monteruble I quartatam. Item idem Gerardus apud terram dou foger I sextariatam.

Item Andreas bodan post I minatam.

Item idem Gerardus iuxta viam ducentem de la bodaniere versus les tyroles octo bossellas. Idem ex altera parte eiusdem vie ab opposito IIIJ bossellas. Idem apud terram dou mollai I sextariatam. Idem in alia pecia ibidem I sextariatam.

Stephanus dou druillai apud caprum mortuum retro tuscham dou druillai iuxta viam ducentem de curia maximi caurus IIJ minatas.

Item Gaufridus filius gaufridi de Ulmo post V sextariatas in uno tenenti apud caprum mortuum.

Gaufridus de Ulmo pater predicti Gaufridi VI sextariatas apud locum predictum, tam ex una parte vie predicte, quam ab opposito eiusdem terre, quarum medietas est in censu, ut dicitur et medietas in terragio.

Odo Ragio ibidem, VI sextariatas.

Petronilla dou druillai ibidem V sextariatas sine hostisia.

Coram casali de laminerie, inter viam ducentem de muro, versus fontanas et dictum casale Grison VI arpenta in uno tenenti. Idem I arpentum iuxta viam oscuram ducentem de la grisoniere versus la minerie. Item I sextariatam ibidem de antiquo terragio.

Item apud la cotanniere iuxta viam ducentem versus la cotanniere II sextariatas medium in censu, ut dicitur, et medium in terragio.

Simon pinelli post IIIJ sextariatas medium in censu, ut dicitur et medium in terragio.

Apud la pinardiere, Huguetus naquet ex alia parte vie I sextariatam similiter per medium ad censum et terragium.

Petrus pinart post in puro terragio I sextariatam iungentem gasto.

Iohannes Pinart post IIJ sextariatas coram domibus de la pinardiere.

Herbertus pinart post II sextariatas. Idem apud la minerie iuxta terras grison circa IX arpenta.

Item Petrus pinart apud la pinardiere II sextariatas.

Terragia de la bodaniere.

PETRUS gontaut de la bodaniere et eius fratres apud locum qui dicitur la juglerie a via de coram la bodaniere usque ad hayas comitis, IIJ sextariatas in uno tenenti.

Prociau de gemarz ibidem a via predicta usque ad hayas, I sextariatam et plus. Idem apud pratum bodain II sextariatas iungentes in parte vie blesensi.

[XLIX] Theobaldus Roignone retro bueriam VI sextariatas in uno tenenti et se protendunt a quadam meta prope la malardiere usque ad viam blesensem in latitudine et in longitudine a via de la malardiere transversali usque ad noas inferiores retro bueriam.

Soher et petrus goutaut apud locum qui dicitur chevreo I sextariatam iuxta viam blesensem.

Item Petrus Gontaut et eius fratres I sextariatam super terram predictam iungentem vie predicte.

Andreas bodan apud marches chevreo I sextariatam.

Item protiau de gemarz II sextariatas post iungentes.

Item Gerardus soher post I sextariatam.

Item Andreas bodan apud pratum de langlee I minatam. Item apud marches saunier II sextariatas in una pecia iuxta terram colardi milon. Idem ab oppositis dicte terre V sextariatas. Idem ex alia parte vie blesensi, IIJ sextariatas in

uno tenenti, et porciuntur cum terris terragii Raginaldi bocere presbiteri.

Item Petrus gontaut iuxta IIJ minatas. Idem post ex altera parte vie ducentis de la malardiere versus la garnaudiere I sextariatam.

Item Gerardus soher I quarterium apud pratum de fonte.

Les naquez apud locum qui dicitur morlain VIIJ sextariatas in uno tenenti iungentes metis terrarum de la bodanere censualium.

Gerardus de aurelianis post I sextariatam ex oblico.

Item les naquez coram la pinardiere apud locum qui dicitur les landes, IIJ quarteria medium in censu et medium in terragio ut dicunt.

La pinone de curia maximi iuxta anglum clausi vinearum alesis de la corbeliere ex parte de la corbeliere maiori IIJ minatas ab opposito dicti angli in puro terragio.

Gerardus de aurelianis post immediate II sextariatas et se protendunt usque ad viam ducentem de fontanis ad murum in puro terragio. Idem inter clausum vinearum Petri chatellon subtus domum ipsius Petri et la pinardiere II sextariatas fere iungentes dicto clauso ex parte inferiori.

Huguet naquet apud la pinardiere I sextariatam partim in censu et partim in terragio ut dicitur et facit anglum duarum viarum ducentium versus domum chatellon.

Petrus pinart post I sextariaram inter duas vias. Idem I sextariatam iungentem vie de la pinardiere iungenti terre Herberti pinart.

Les naquet apud la molardiere in uno tenenti VIIJ sextariatas iungentes nois [XLIX$^{v°}$] de vado usque ad metam terrarum des gontauz moventes de fulcone de furno milite, partim in terragio et partim in censu, ut dicunt.

Iohannes pozet apud locum qui dicitur le Ruau coram dicto loco IIJ sextariatas in uno tenenti.

Garinus eius frater ibidem IIJ sextariatas et se protendunt usque ad domum de la lande.

Item dictus iohannes de gastis ruptis apud noam leraut iuxta viam de soemio et de roseroles II sextariatas.

Item idem garinus ibidem II sextariatas.

Gener dou ruau VI sextariatas in uno tenenti et se protendunt a via predicta usque ad fruticem de la borde, tam apud noam beraudi quam apud locum qui dicitur la forge.

Benedicta filia defuncti iohannis ferraudi ibidem VI sextariatas et sunt prata dou Ruau in medio et terre sunt ultro citroque.

Perrellus terrici iuxta domum de landa IIIJ sextariatas.

Apud sanseium iohannes de laugerie in landis des lays IJ sextariatas et faciunt anglum ex parte sauzei iuxta viam ducentem de sauzeio versus la corbeliere. — Iohannes hostiarius post iungentes tres minatas.

Raginaldus clericus de sauzeio post immediate IIJ minatas et sunt terre

iste, ut dicunt, predicti iohannes de laugerie et hostiarius et Raginaldus per medium in terragio et per medium in censu abbatie.

Apud le pozat la coicharde neptis Raginaldi dou pozat, IJ sextariatas in uno tenenti moventes a tusca dou pozat usque ad fossatum hayarum comitis et usque ad noas inferiores. — Benedictus estaible dou mefloy I minatam supra immediate et se protendunt usque ad fossata coram le pozat.

Giletus toucheniez post iungentem I sextariatam.

Doa dou pozat post I sextariatam et se protendit usque ad magnos salices coram le pozat. — Raginaldus brigaut post immediate I sextariatam.

Item Benedictus estaible post iungentem I sextariatam et se protendit usque ad viam dou pozat ducentem versus murum.

Pygnon dou loich apud fontem de pratis I sextariatam.

Gerardus angebaut post iungentem I sextariatam.

Apud yvaium apud montruble iohannes die IIJ sextariatas in uno tenenti iungentes ex una parte terris Petri chatellon et ex alia vie ducenti de yvaio apud murum. — Raginaldus de foresta in terris que dicuntur terre de landis iuxta viam predictam in uno tenenti V sextariatas et durant usque ad aliam viam ex parte stamni comitis.

[L] Petrus le molengier post immediate I minatam et facit finem territorii nostri terragialis et durat usque ad lapidem magnum finalem positum pro meta iuxta viam predictam.

Item le molengier in una pecia IIIJ sextariatas et durant a dicto lapide vie usque ad rueriam terrarum chatellon.

Item transacta terra Iohannis die media. Idem molengier in uno tenenti IIIJ sextariatas que durant a terris dicti Petri chatellon usque ad dictam viam.

Rosellus die coram yvaio a terris dicti chatellon usque ad dictam viam prope stamnum duas modiatas in uno tenenti.

Iohannes die item apud noas de lesse I minatam moventem a via predicta usque ad viam de moncortais, et dividit terras nostras terragiales a territorio Fulconis de furno militis per medium vallem versus stampnum predictum pro ut due fosse facte in duabus viis predictis proportat.

Odo de rorteio iuxta terram Raginaldi de foresta in terris de landis IJ sextariatas in una pecia.

Dictus coichon post iungens I minatam et durat usque ad lapides finales. Idem iuxta terram Johannis die, et iuxta dicti Odonis IJ sextariatas inter duas vias. Idem post IIIJ sextariatas et se protendunt usque ad quamdam metam iuxta terram Martini morelli. — Martinus Morelli post immediate I quarterium.

Item dictus Choichon post immediate V quarteria in una pecia. Idem in alia pecia post iuxta viam de moncortais I minatam. Idem subtus viam de moncortais in modo sagitte ab opposito dictarum terrarum VIIJ bossellas et



se protendunt usque ad terras Stephani de Ruio ex una parte, et usque ad viam predictam ex altera, in territorio Stephani de Charnaio clerici.

Item dictus Odo post immediate IJ sextariatas in uno tenenti et durant a via predicta usque ad noam inferiorem ducentem versus stampnum predictum pro ut via de rorteio proportat. Idem post immediate IIIJ bossellas ex altera parte vie de Rorteio in quodam quadruvio et se protendunt a via de moncortais usque ad noam predictam. Idem supra dictum quadruvium XIIIJ bosellas in uno tenenti. Idem iuxta la chauceere prope alias terras noa solum intermedia ab opposito aliarum terrarum dictarum ultimo in uno tenenti IIJ minatas. — Dictus coichon post immediate I minatam.

Apud la minerie heredes de la minerie coram la minerie iuxta terras grison [L^{vo}] IIJ minatas in una pecia. Idem iuxta terras Petri Gresillon IIJ minatas.

Odo ragio apud chevreo mort iuxta viam ducentem de muro versus la Raioliere iuxta terram Gaufredi de Ulmo in uno tenenti IIJ minatas. Idem ex alia parte vie directe ab opposito IJ sextariatas et I minatam et se protendunt usque ad fossatum comitis.

Raginaldus dou doer apud Boudicon inter viam magnam de Remorentino et viam de villa martineau VI sextariatas per medium in terragio ut dicebat.

Petrus dou doer iuxta VI sextariatas in uno tenenti per medium scilicet ut dicebatur.

Item Raginaldus dou doer in alia pecia VIIJ sextariatas in uno tenenti per medium, ut dicitur in terragio, iungentes fossatum gasti martini de plesseio.

Petrus raalart senior et liberi defuncti iohannis raalart fratris sui in uno tenenti XII sextariatas per medium ut dicitur in terragio et durant a via predicta de Remorentino usque ad terras martini de Plesseio.

Martinus de plesseio X sextariatas in uno tenenti et durant usque ad metas sancti lupi iuxta viam ducentem de laceio apud montem altum iuxta meresium de boleio totas in terragio.

Andreas courtin VIIJ sextariatas in uno tenenti medium in terragium ut dicitur, et se protendunt a magna via usque ad terras des raalarz.

Liberi defuncti stephani de la Chatre et gerardus nepos eius VI sextariatas in uno tenenti et se protendunt a via magna usque ad terras martini dou Plesseiz, et usque ad metas sancti lupi medium in terragio ut dicitur.

Iohannes sandaguer apud terras de latrepeiz coram la coarde II sextariatas. Idem II sextariatas intra viam magnam de vado Roet et viam de la coarde.

Gaufredus le conte IJ sextariatas ibidem.

Item Iohannes Saudaguer II sextariatas apud la praele in uno tenenti et se protendunt usque ad quamdam metam.

Item Gaufredus le conte ibidem IJ sextariatas.—La guerinete supra vadum roet iuxta magnam viam inter la coarde et domum Raginaldi dou doer I sextariatam.

Morellus de beine I sextariatam, ibidem prope iuxta brociam ex parte domus Raginaldi dou doer.

Item la guerinete retro boleium iuxta fossatum comitis IIIJ bossellas.

Petrus de alneto post immediate IJ sextariatas.

Gaufredus de cheneio post immediate IIJ quarteria et se protendunt usque ad gastum iohannis de tertreio.— Aalidis de cheneio post iungentes IJ sextariatas.

Item morellus de beine I sextariatam post ibidem iuxta viam magnam de muro subtus gastum iohannis dou tertre. Idem ab opposito dicte terre ultra viam iungentem dicte vie IIJ quarteria. — [LI] Guillere post immediate sextariatam et se protendit usque ad noam monialium.

Item dictus morellus ex parte boleii predicti iuxta viam magnam de muro prope vadum roet IJ sextariatas.

Item la guerinete ibidem IJ sextariatas iungentes et se protendunt usque ad viam venientem de longuenoe ad vadum roet iuxta hayas, et sciendum est quod omnes terre sint in terragio moventes a tusca boleii usque ad vadum roet inter fossatum comitis et viam magnam de muro.

Item la guerinete ultra fossatum comitis iungentes dicto fossato ex parte de longuenoe I sextariatam.

Item dictus morellus de beine ibidem iungentem I sextariatam.

Petrus de longuenoe ibidem iungentem I sextariatam.

Petrus le barle de longuenoe coram longuenoe I minatam iungentem terre terragii stephani de longuenoe. — Idem I minatam iuxta vadum roet super prata presbiteri de muro iungentes terre gaufredi de cheneio.

Petrus bodin apud les places iuxta meresium de platereau iungentem metis territorii domine de seclus et ex alia parte vineis a la toraine de bray, IJ sextariatas in uno tenenti. Idem iuxta fossata vetera dividencia territorium monialium a territorio domine de seclus IIJ sextariatas iungentes terris benedicti chartain prope meresium des ars. Idem iuxta meresium de pinart I minatam.

[LI^vo] *Ci sunt les hommes qui sunt noz Rapinax.*

PIERRE Naquet I mine. — Petrus bruerart I sextarium XIJ denarios. — le fiz au dit bruerart I sextier, XIJ deniers. — Hernault le gendre au pin I mine. — Stephanus de noa I mine. — Iohannes de haya, I sextier, XIJ deniers. — Raginaldus de haya, I sextier, XIJ deniers. — Raginaldus bodin, I sextier XIJ deniers. — Girardus bodin, I sextier, XIJ deniers. — Leber de haya, I sextier XIJ deniers. — Andreas grison, IX boysselles, IX deniers. — Vitu I quarte. — Andreas Voisin, IX boysseles IX deniers. — Bernardus terri I sextier, XIJ deniers. — Raginaldus terri I sextier, XIJ deniers. — Le marchent de rose roles I sextier, XIJ deniers.

— Ratier IX boysseles, IX deniers. — Raginaldus le grant IX boisselées, IX deniers. — Benedictus brocart I sextier XIJ deniers. — Le gendre de la nione I quarte. — Girardus angebaut, I mine. — Martinus le fiz angebaut I mine. — Paquille IIIJ boysseaux. — Le fiz au dit Paquille IIIJ boysseaux.

Ci est la mestine (1). Territorium de bray.

PETRUS bodin I quarte pro terris dou bray.
Iohannes dou fes I boysseau. — Chartain de bray II boysseaux. — Molinet I quarte. — Heredes defuncti Iohannis soutay I quarte. — Li tozain, I quarte. — La batornele, I boisseau super decimam de bray, I sextier. — La babaude et baniart, I quarte.

Territorium de la forgeterie.

Forest I mine de la forgeterie pro terris de champaigne. — Idem pour le boulay et pour la vesinire IJ boisseaux. — Item idem I quarte pour le bolai. — Heredes defuncti principis I mine pro hereditate sua, et I quarte por le riau defuncte Richot. — Relicta defuncti raginaldi Veisin, I boisseau et demi de la veisnie. — Colas veisin I boisseau de la veisnie. — Andreas veisin I boisseau et demi de la veisnie. — Paganus de campania I boisseau de la Rufaudere. — Raginaldus de quercu cum suis porcionariis, I mine. — Droco de campania cum suis porcionariis, I mine. — Raginaldus coquiau I boisseau et demi. — Raginaldus milon IJ boisseaux et demi de la Rufaudiere. — Petrus de morays IJ boisseaux de terais du ruau. — Petrus barbe I boisseau pro terris de la bessiere. — Raginaldus le grant demi boysseau pro terris de la bessiere. — Dictus avril I boysseau pro una pecia terre que est ante domum suam. — Relicta defuncti garsenlem, de soemio I boysseau.

[LIJ] *Territorium de tyroles.*

Dictus burgensis de soemio et gener eius I quarte. — la grossine de soein IJ boysseaux. — Orellart de soein I mine por la vaaliniere. Idem IJ boysseaux por lauberdiere. — Maulebren I quarte. — Heredes defuncti Petri cornille une quarte pro terris de laiseliere. Item predicti heredes demi boysseau por la bruendiere. — A lauberdiere I septier por les terres devent lauber-

(1) La mestine, c. à d. moisson d'été en foin. (L'explication de ce mot est ainsi donnée dans la traduction du Cartulaire).

diere. — Sorellus IJ boysseaux por la garnaudiere. — Hodetus pain IJ boysseaux. — Le pele de larrez IJ boysseaux. — Droco brocart I mine de la broce. — Robertus ioignet IJ boysseaux por la broce. — Benedictus brocart IJ boysseaux. — Marion boriere I boysseau. — Petrus pinart IIJ boysseaux pro terris de la pinardiere. — La fille veau de ligni I boysseau pro terris de la pinardiere. — Relicta defuncti symonis le bigre I boysseau in predicto loco. — Les naquez I mine por les terres devent la molardiere et de morelant. — Andreas de aurelianis I boysseau de morelane et de la corbeliere. — Habertus pinart I mine.

De la corbeliere & dou mesfloy.

Stephanus corbiau IJ boysseaux pro terra quam emit ab heredibus defuncti blanchart. — Heredes defuncti gaufridi corbiau I quarte. — Relicta defuncti theobaldi corbiau I mine pro terris de la vile. Idem demi boysseau pro petro gontaut. — Heredes defuncti piedru I boysseau et demi pro terris de la vile. — Heredes defuncti Raginaldi gontaut IJ boysseaux. — La coichonne I boysseau.

Territorium dou Pozat.

Brigaut I boysseau et demi. — Petrus pinon demi boysseau. — Gilet toucheneiz I boysseau. — Benedictus quenart I boysseau. — Girardus ataible demi-boysseau. — Benedictus ataible I boysseau. — Martinus filius girardi angebaut, demi boysseau.

Territorium divoy.

Heredes defuncti iohannis divoy I quarte. — Jocelinus divoy VIIJ boisseaux. — Heredes defuncti Roussiau diee V boisseaux. — Heredes defuncti hodeti de rortaio I mine. — Coichon de rortaio I mine.

Territorium de la minerie & de la pinardiere.

La gisonne I quarte. — Heredes de la minerie I mine.

Territorium de chevreo mort.

Relicta defuncti Odonis raio demi boysseau. — Raginaldus Villanonne demi boysseau. — Theobaldus de la gravele I boysseau demi de varenne chaucee. — Petrus iabiau demi boysseau. — Petrus le bugle IJ boysseaux. — Gaufredus de ulmo V boysseaux. — Filia defuncti Raginaldi de foresta I boysseau.

De bosco & de bueria.

Petrus malart et grocius de bosco cum suis porconariis I mine. — Herveus de bosco cum suis porconariis I mine. — Hodo de bueria I quarte pro terris defuncti cortin. Idem IJ boysseaux por la Garnaudiere. — Idem IIIJ boysseaux pro hereditate defuncti Petri bodam. — Raginaldus Bodin et Girardus Bodin IJ boysseaux. — Heredes de la mencheterie VIIJ boysseaux. — Girardus de bueria I quarte. — Paucheriau [LIJ^{vo}] IIIJ boysseaux. — A la bodaniere I mine. — Girardus morin et Petrus Gresillon IIJ boysseaux et demi. — Heredes defuncti iohannis malart et heredes defuncti benedicti malart I quarte. — Guillelmus clericus IJ boysseaux.

Territorium de guerroet.

Heredes defuncti Petri de plesseio VIIJ boysseaux. — Petrus de Alneio I boysseau. — Petrus cheneio I boysseau. Iohannes de baines IIJ quarte. — La Guerroete IJ boysseaux. — Petrus barbe de laceio I quarte. — Petrus buerart et eius filius I quarte. — Stephanus de longa noa IIJ boysseaux.

Territorium de la Chatre.

Petrus gilet I mine et demi boysseau. — Raginaldus dou doer I mine. — Petrus dou doer I quarte. — Roussellus de la chatre IJ boisseaux. — Girardus de la chatre I boysseau et demi. — Gaufredus de la chatre et Iohannes frater eius I boysseau et demi. — Martinus de plesseio I mine.

Ego notarius apostolicus de auctoritate et mandato domni Aurelianensi antistite subsignavi hanc cartulam. Anno domini M° CC° LX, tertio, mense undecimo, Augusto.

(Place de la signature du Notaire apostolique).





SUPPLÉMENT AU CARTULAIRE (1)

N° 1 — MAI 1207-1216.

Lettres de *Vidimus* (2) du samedi après la St-Michel 1216 de lettres en latin d'Isabelle du mois de mai 1207, portant pouvoir aux religieuses d'acquérir héritages, fief ou censive, dans l'étendue des seigneuries de Romorantin, Millançay, Chartres, Bonneval, Marchenoir, sans pour cela lui payer ou à ses successeurs aucune finance.

Extrait des titres déposés aux archives de la Chambre des comptes de Blois, concernant la châtellenie de Romorantin. — Archives nationales Q 1, 483.

N° 2 — MAI 1219-1292.

Vidimus par l'official de la Cour, archidiacre de Vendôme, d'une charte de M. par la grâce de Dieu évêque de Chartres, datée du mois de mai 1219, déclarant que Mathieu Ernou, chevalier, a donné à l'abbaye du Lieu, en pure et perpétuelle aumône, douze septiers de seigle, à prendre chaque année sur la dîme de Viglain (3).

Inventaire général, tome 3, folio 65.

N° 3 — JUIN 1232.

Philippe par la grâce de Dieu évêque d'Orléans, déclare que Hervé Ternerii, homme d'armes, a vendu aux religieuses du Lieu Ste Marie près Romorantin, moyennant cinquante livres, la moitié de la dîme de vin, et le censif qu'il avait sur les vignes appelées Monceaux, autrement Verdons, paroisse de Lanthenay. Le tout situé entre le chemin tendant du Pont-au-Loup au grand Monceaux, et le chemin de Romorantin à Pruniers.

Inventaire général, tome 1, folio 328.

N° 4 — JUILLET 1239.

Le roi St-Louis confirme une charte du mois de juillet 1239, par laquelle

(1) Ce Supplément contient :

1° Les chartes du XIIIme siècle non insérées au Cartulaire que nous avons trouvées de différents côtés ;
2° Quelques chartes du commencement du XIVme siècle ;
3° Plusieurs documents de dates plus récentes qui formeront comme les « pièces justificatives » de la Notice sur l'abbaye du Lieu, imprimée à la fin de cet ouvrage.

(2) M. Leconte de Bièvre a cité cette charte dans son travail manuscrit sur Romorantin.

(3) Aujourd'hui Veilleins.

Richard de Beaumont et Mathilde sa femme déclarent qu'ils ont cédé à leur mère la comtesse Isabelle diverses rentes, que celle-ci désire transmettre aux religieuses du Lieu-Notre-Dame.

Inventaire général, tome 3, folio 18. — Voir dans le Cartulaire la charte n° 25.

N° 5 FÉVRIER 1239.

Ego gaufridus Borelli, miles, notum facio tam presentibus quam futuris, quod ego laudentibus et concedentibus Iohanna uxore mea acone filio meo primogenito et Odone et Agnethe filiorum filiarum que meorum et predecessorum meorum dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam abbatisse et conventui ecclesie que dicitur locus nostre domine prope Remorentinum cysterciensis ordinis tres arpentas terre sitas in parrochia de Lentheneio in loco quod vocatur verdouen censu et decima abolitis sicut continentur intra iter qui ducit ad pontem lupum et appartinentia capelle sancti nicolai de Remorentino. Etiam dedi dicte ecclesie omnes ortos meos de feritate huberti qui alio nomine planche nominatur.

Et ut istud fixum et stabile permaneat presentes litteras sigilli mei et conventus feci munimine confirmari. Actum anno domini M° CC° XXX° nono, mense februarii.

D'après l'original conservé dans les Archives de Loir-et-Cher. — Voir la charte n° 135 du Cartulaire.

N° 6 FÉVRIER 1242.

Ie Isabelle comtesse de Chartres fais savoir a tous ceux qui ces présentes lettres verronts que je par piété divine et pour le remede de mon âme, de mes maris, de mes auteurs et successeurs donne en pure et perpetuelle omône a l'abbesse du Lieu Ste-Marie près Romorantin et a la communauté des religieuses de l'ordre de cisteaux qui y servent Dieu et la bienheureuse vierge Marie, les terres que les dittes religieuses tiennent et possèdent près la ditte abbaye ainsi qu'elles sont limitées ; donne de même aux dittes religieuses deux étangs qui sont près la ditte abbaye de mon propre domaine acquis, pour les avoir et posséder à perpétuité, en sorte que les dittes religieuses pourronts à leur volonté user de l'eau des dits étangs ; de plus je donne à la ditte abbaye tout mon terrage de Mourrais (Mur) et de Mer et mon terrage du Pin (à Millançay) avec tout le droit et domaine que j'avais au dit terrage, retenant à moi et à mes héritiers la haute justice. Je donne aux dittes religieuses sept muids de bleds à prendre sur ma forest de Bruadan à les prendre chacun an au jour de St-Michel par quiconque tiendra la ditte forest, et s'il arrivait que les dits sept muids ne fussent pas payés aux dittes religieuses au dit jour St-Michel et qu'au déffaut de payement par le forestier ou celui qui y tient la forest, le dit jour aux dittes religieuses il leur payera sept septiers de bled pour peine et amende pour chaque jour qu'il aura différé après avoir été de ce requis.

Item la comtesse de Chartres donne :
La dixme de vin du Roullays ;
60 livres chartraines ;
50 livres pour l'achat du froment pour le pain du couvent ;
100 arpents de bois proche l'abbaye ;
Enfin différents usages dans les bois de briod.

Et pour toutes ces choses dittes les dittes religieuses seront tenues d'avoir un chappelain qui célèbrera tous les jours pour Madame Blanche, reine de France, fille du roy de Castille, mes maris, moi, mes auteurs et successeurs.....
Fait l'an du Seigneur 1242 au mois de febvrier (1).

Inventaire général, tome 3, folio 1. — L'original se trouve aux Archives nationales Q 1, 489.

N° 7 MAI 1244.

Lettres de St-Louis confirmant la charte de la comtesse Isabelle, datée du mois de février 1242.

Ces lettres en latin sont datées *ad rupem amatoris,* ce que l'Inventaire général tiaduit en français par la Roche-Aymon.

Dom Verninac traduit Rupem Amatoris par « Roquemadoux (2), lieu célèbre en Querci par la dévotion à la Ste-Vierge. »

Inventaire général, tome 3 folio 2. — Dom Verninac. Manuscrit de la bibliothèque d'Orléans, page 168.

N° 8 JUIN 1248.

Confirmation par le roi St-Louis de la charte n° 1 du Cartulaire.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Amen. Ludovicus Dei gratia Francorum rex. Notum facimus quod nos literas dilectae et fidelis consanguineae nostrae Ysabellae, comitissae Vidimus in haec verba : Ego Ysabella, comitissa carnotensis notum facio universis presentes literas inspecturis... etc (suit la charte rapportée au n° 1 du Cartulaire).

Nos autem predictam elemosinam, cum de nostro feodo moveat ad petitionem dictae comitissae volumus et concedimus, et eam sigilli nostri caractere inferius annotato fecimus communiri. Actum senonis anno incarnationis Dominicae millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense Junio, regni vero nostri vicesimo secundo, astantibus in palatio quorum nomina supposita sunt et signa, dapifero nullo. Signum buticularii, signum Ioannis camerarii, constabulario nullo.

Gallia Christiana. Instrumenta ecclesiae aurelianensis, tome 8, p. 533.

N° 9 JUILLET 1252.

Vente aux religieuses du Lieu-Notre-Dame par Etienne dit Ois, bourgeois de Romorantin de la moitié d'un cellier situé près de la maison Nevers, ecuyer, provenant à Alix femme du dit Etienne, de la succession de Basilie la garnaude, moyennant 12 livres tournois.

Documents personnels.

N° 10 DÉCEMBRE 1256.

Acte capitulaire des abbesse et religieuses du Lieu-Notre-Dame du mois

(1) Cette charte dont l'Inventaire donne la traduction n'a pas été transcrite au Cartulaire, sans doute parce que toutes les donations qu'elle contient ont été confirmées dans la charte du mois de mai de l'année 1247. (Voir charte n° 1 du Cartulaire).

(2) Rocamadour, dép[t] du Lot.

de décembre portant que Ysabelle comtesse de Chartres a fondé la dite abbaye et fut en sa garde tant comme elle vécut. Qu'elles furent après son décès à la garde de Mahault, comtesse de Chartres, fille de la dite Ysabelle. Qu'après la dite Mahault la terre échut à Jean de Chastillon comte de Blois comme à droit hoir, en la garde duquel elles mirent leur abbaie comme à droit seigneur, et qu'elles tiendront à toujours mais le dit comte et ses hoirs qui après lui viendront à seigneur et fondateur, et s'obligent de dire après le décès du dit comte un anniversaire à perpétuité le jour de son décès (1).

Extrait des titres déposés aux archives de la Chambre des comptes de Blois concernant la châtellenie de Romorantin. — Archives nationales Q 1, 489.

N° 11 1257.

A tous ceus qui ces présentes lettres verronts, l'official de la cour d'Orléans, archidiacre de Solongne, salut en Notre-Seigneur. Aujourd'hui en notre présence s'est présenté Hervé de Bois-Simon, chevalier, et Alide sa femme, bien pourveus et conseillés et de meure délibération, cedderent, donnerent quitterent et quittent a perpétuité de leur propre consentement et volonté ensemblement en peure et perpetuelle omône onts donné inrévocablement a quoy ils ont renoncé, a l'abbaye et monastère du Lieu Ste-Marie près Romorentin, touttes leurs dixmes de vin, qu'ils avoient et devoient avoir, prendre et percevoir et lever ordinairement au lieu appelé Monceaux assis es paroisses de Remorentin et l'anthenay, comme les dittes vignes et dits lieux ont coutume d'estres levées et perçues en précédent. Plus tous les cens, œufs, poulles et poullets et toutes autres choses décimables, etc...

En latin, en parchemin. Du dimanche *Oculi mei* 1257.

Inventaire général, tome 1, folio 330.

N° 12 Juin 1261.

Acte capitulaire en latin des abbesse et religieuses du Lieu-Notre-Dame de juin 1261, portant remise et décharge en faveur de Jean de Chastillon, comte de Blois, de tous les droits d'usages, pasnages et pasturages qu'elles avoient au bois de Bruadan et autres bois de la châtellenie de Romorentin au moien d'une certaine partie des dits bois à elles donnée par le dit Jean de Chastillon par lettres du 2 juin 1261.

Ratification du dit acte par Gui abbé de Citeaux.

Extrait des titres déposés aux archives de la Chambre des comptes, etc. — Archives nationales Q 1, 489.

N° 13 Mars 1264.

Gie Iannes Meigret chatelains de remorentin fays assavoer a tos ceus qui verront cestes presantes lestres que presant par davent may mon sner Guillaume de Charnay chevaliers de la paroisse de Soen regnonut en droit que il avoet vandu baillae, livre et quite a tos ior mes pardurablement long temps avoet et espasse a l'abbaesse et couvent du leu nostre dame près de remorentin un muy de saegle de rante a la mesure de remorantin a prandre et a avoer

(1) Je donne ce document tel que je l'ai copié aux Archives nationales, sans chercher si à la date de 1256 Mathilde comtesse de Chartres était réellement décédée.

de la dicte abbaesse et dou dit couvent ou de leur commandemant le dit muy de saegle chescun an a la feste sinc Romy sur son terayge de champaygne en la paroesse de Soen por trante et cinq livres de tornoys des ques esté perfetesmant por payes. Si come il contenu est en la lestre de noble damme et de saige et jadis de bone memoire feu Mahost comtesse de Chartres et damme d'Amboyse, saelee de la dite vante et fermée de son propre seaul. Le dit Guillaume de Charnay recogneut en droit que il baille et livre a la dite abbaesse et au dit couvent sa grange de Gilebert et tot le griegnaige et totes les appartenances et specianmant la carterie dou ble que il a en la dite parroisse de Soen....... Et devote Ysabiau damme faime du dit chevalier presante davant may de sa bone volanté sans por ce contrainte se come ele disoit mes de lautorite et de la santement du dit chevalier son mary veut les choses desus dite et les loe et approuve... etc.

Ce fut fait en l'an de grace mil deucens sexante quatre ou moys de mars.

Original des Archives de Loir-et-Cher.

N° 14 NOVEMBRE 1264.

A tous ceux qui ces présentes lettres verronts Robert, archiprêtre de Remorentin salut en Notre seigneur. Sachent tous qu'en notre présence Guillaume de Mer, chevalier, a reconnu avoir donné en peure et perpetuelle aumône à l'abbesse et au couvent du Lieu Ste-Marie près Romorentin de l'ordre de Citeaux, tout ce qu'il avait et pouvait avoir au lieu appelé Guerouet et au lieu appelé la Couarde, comme terrages, cens et coutumes, ainsi qu'il l'a promis par la foy de son corps baillée en ma main, que contre la dite donation par soi ne par aultre ne viendra, ne fera venir en aucune manière....

Inventaire général, tome 2, folio 97 verso.

N° 15 1264, Fête de St-Gilles.

Vidisse par l'official d'Orléans d'un testamenr fait par Denis Buretin de Millançay par lequel testament au deuxième article d'iceluy il donne aux religieuses du Lieu-Notre-Dame, vingt sols de rente annuelle et perpetuelle à les prendre chacun an sur la métairie de la gautruère, paroisse de Millançay, pour faire tous les ans, l'anniversaire dans l'église de la ditte abbaye pour feu Clément père du dit Denis Buretin, le dit Vidisse est en latin sur parchemin portant datte du jour.... avant la feste St-Gilles 1264.

Inventaire général, tome 3, folio 107.

N° 16 MARS 1268.

Vidimus par Robert, évêque d'Orléans d'une charte de M. évèque de Chartres et Guillaume évèque d'Orléans datée du mois de juin 1250.

Cette charte de 1250 est transcrite au Cartulaire sous le n° 39.

Inventaire général, tome 1, folio 439.

N° 17 MAI 1268.

Vidimus par l'évêque d'Orléans d'une charte de Mathilde, comtesse de Chartres datée du mois de janvier 1249.

Cette charte conservée aux Archives départementales de Loir-et-Cher est la reproduction de la charte n° 37 du Cartulaire.

N° 18 AOUT 1268.

Charte de Robert évêque d'Orléans par laquelle il déclare avoir vu lettres de noble dame Isabelle comtesse de Chartres qui déclarent.... qu'elle a donné en pure et perpetuelle aumône aux religieuses du Lieu-Notre-Dame la liberté pour toutes les terres de Remorentin, Millançay, Chartres, Bonneval et Marchenoir d'avoir, acheter et vendre librement sans payer aucuns droits seigneuriaux, tant en domaines qu'en fiefs et sensives.....

Inventaire général, tome 2, folio 51.

Cette charte de l'Evêque d'Orléans semble être un simple Vidimus du n° 1 du *Supplément* et de la charte n° 30 du *Cartulaire*.

N° 19 JANVIER 1270.

Je hervé de tracy chevalier a tous ceuz qui verronts cestes presentes lestres salut en nostre seigneur. Sachent tout que jay amorty a tousjours à l'abbesse et au couvent du lieu Nostre-Dame jouxte Romorantin de l'ordre de cisteaux par l'assentement et par la requeste Monseigneur Ours de tracy, mon frère, une pièce de pré assise sur la rivière de Saudre en la paroisse de Villeherviers jouxte le lieu qui est appelé la mancionnière que la devant ditte abbesse et le couvent acheterent de Jean le caissier de Villeherviers et de.... sa femme, laquelle pièce de pré mouvante du fie monsieur et du censif monseigneur Ours après moi lequel amortissement nous avons fait à la dite abbesse et au couvent pour don et le remède de nos âmes et pour l'âme de nos soeurs nonnains de celui lieu et permettons en bonne foy l'amortissement....... En remembrance et en temoin de laquelle chose etc...

Ce fut fait en l'an de l'incarnation de nostre Seigneur 1270 au mois de janvier.

D'après une copie du XVIIIe siècle. — Documents personnels.

N° 20 1er FÉVRIER 1270

A tous ceux qui ces présentes lettres véronts l'Oficial d'Orléans, archidiacre de Solougne, salut en notre seigneur. Sachent tous que établi en notre présence Pierre du Plessis, Jean du tertre et Geoffroy de Charnay confessent que Jeanne fille, héritière du défunt Richer de Bolais a quitté à perpetuité sans rappele par eschange aux religieuses femmes l'abbesse et couvent du Lieu Ste-Marie près Romorentin de l'ordre de Citeaux, toute sa part que la ditte Jeanne avait et pouvait avoir et posséder d'héritages au lieu du Plessis, venus de la succession du dit Richer son défunt père, tant en gast, prés, vignes. Pourquoi les dittes religieuses lui donnent les vignes de défunt Germain, les héritages de Roullays et de l'Aunay, excepté les vignes acquises et conquises et la part qu'elles avoient dans les prés de Guérouet, de Longuenoüe, de la Courberesse, excepté les près que les religieuses ont à Launay, et pour la partie de landes de Tremblay et les Places, et toute la lande de Bruère. Pour les héritages ci-dessus échangés la ditte Jeanne s'oblige de payer par chacun an trois deniers de cens au jour et feste de St-Loup, au lieu de Mur.

1er Febvrier 1270.

Inventaire général, tome 2, folio 51.

N° 21 MAI 1270.

Ge James meigret chastellain de Remorantin faiz a savoir a touz cels qui verront cestes presentes lestres que etably en droit par devant moy mon-seigneur hervé de traci chevalier recognut que il pour deu et en pure et perpetuel aumosne avoir amorty et encore amortist par devant moy a religieuses nonains et la baesse du couvent de leglise dou leu nostre dame les remo-rantin touttes les choses quelles quelles soient en quelque leu qu'elles soient assises les quelles choses les dites nonains avoient achetées et aquises en fies et ariere fies censives et en domaines dou diz chevalier jusque au jour present et aquereront en fie que le dit chevalier qu'il a donne et octroye encores donne et octroye par devant moy licence et octroy as dites nonains qu'elles pouissent aquerir et elles escroitre quittement et franchement pour elles et pour leur eglise par don par aumosne par achapt et par toutes autres ma-nieres quelles pourront acquerir et elles escroitre et fiez et rerefiez en cen-sives et en domaine dou dit chevalier jusque au prix de trente livres de annuel rente de monoie corant sans aucun devoir faire et sens aucune costume et redevance au dit chevalier ne a ses heirs ne a ses successeurs. Et a congnut le dit chevalier par devant may que les dites nonains tiennent et pouissent tenir paisiblement dores en avent toutes amorties les choses qu'elles avoient achetées et aquises seur le dit chevalier jusqua ce jour present et toutes les autres choses quelles aquereront dores en avent en fiez rerefiez et censive et en domaine du dit chevalier sans aucun devoir et coustumes redevance rendre et faire au dit chevalier ne a ses hairs ne a ses successeurs come desus dé-claré. Promist le dit chevalier par la foy de son cors donnee an ma main qu'il ne viendre dores en avant ne nassaera a venir par lui ne par autres en contre ces choses desus dites ne contre aucunes dicelles....... les tiendra et gardera leaument fermement sans venir en contre. Et pour a toutes ces choses desus dites et chescune par cey tenir et garder leaument et fermement le dit chevalier en a oblige as dites nonains par sa dite foy et serment sens recour avoir ne ses heirs ses successeurs et touz ses biens meubles et nonmeu-bles presens et avenir en quelque leu quil soient et quil povront estre trovez. Renoncant a ce fait le dit chevalier par sa dite foy a tout privilege donne et a donner a toutes graces et a toutes établissements de roy et de prince a toutes coustumes et exception de....... (1) et de trop grand donoison et a tout aide de droit et de fait et a toutes autres exceptions raisons et autres ac-tions qui poroient estres dites et opposees contre ses presentes lestres de fait ou de droit et espeziaument generaument retrocession ne valut pas. En tes-moings de laquelle chose etc... Ce fut faict en lan de grace mil deux cens sexante et dix au mois de may.

Copie d'après l'original. — Documents personnels.

N° 22 1270

Charte de Menna, ditte l'abbesse du Lieu-Notre-Dame les Remorentin de l'ordre de Cisteaux, au diocèse d'Orléans pour terminer le différend d'entre la ditte dame abbesse et les sieurs archidiacre de Sologne et le recteur ou prestre de Soin, au sujet des dixmes et novalles dans la ditte paroisse de Soin. Pour raison de quel différend sont nommés pour arbitres et arbitreurs les

(1) Mot effacé dans l'original.

personnes de Robert, archiprestre de Romorantin et Jean Grésillon, chanoine du dit lieu.

En latin sur parchemin datée de 1270, le lendemain que l'on chante *Misericordia,* c'est le lendemain de la Ste-Trinité.

Inventaire général, tome 2, folio 172 verso.

N° 23 1271

Lettres de l'official de la cour archidiacre de Solongne en l'église d'Orléans déclarant que : Geoffroy le Bugle a confessé que pour la piété en Dieu et le remède de son ame il a quitté aux religieuses de Ste-Marie près Romorentin une pièce de terre labourable... située au lieu appelé le Chanvre, joignant d'une part a Hugues le Bugle, vivant chevalier, aux terres de Jean Pichart d'autre part et aux terres de Salboeuf.

1271 le lundy d'après les brandons.

Inventaire général, tome 2, folio 52.

N° 24 Octobre 1272

Lettres de Raoul de Langon, chevalier, portant reconnaissance par lui donnée au mois d'octobre 1272 a Jean de Chastillon, comte de Blois, de la vente que lui et Aglantine sa femme lui avaient faite de soixante arpens de bois qu'Isabellé comtesse de Chartres leur avait donné en eschange de l'usage qu'ils avaient au bois de Briodan, les dits 60 arpens de bois sis entre les bois de l'abbaye du Lieu-Notre-Dame lez Remorentin d'une part, le chemin qui vient de Goromoier (?) a Cornelli d'autre part, en fié du Comte.

Extrait des titres déposés aux archives de la Chambre des comptes. — Archives nationales Q 1, 489.

N° 25 1273.

Robert, par la permission divine Evêque d'Orléans, a tous ceux qui les présentes lestres verront, salut en Notre-Seigneur. Sachent tous que nous avons ordonné à nostre bien aimé et fidèle Geoffroy, archidiacre de Sologne, les dixmes et novalles pour connaître et confirmer par notre prédecesseur Guillaume de bonne mémoire autrefois évesque approuver, ratifier, confirmer à l'avenir à perpétuité.

1273. Le jour après l'octave de la Pentecôte.

Inventaire général, tome 1, folio 385.

N° 26 1276.

Une charte en parchemin de l'an 1276, le troisième jour après les brandons scellée, par laquelle Hervé de Brucole et Alix sa femme donnent en pure et perpetuelle aumône à l'abbesse et au couvent du Lieu Ste-Marie, leur étang, l'eau et les terres, prés et landes sis près Bruadan.

Donation faite en la présence de Robert, archiprêtre de Romorentin.

Inventaire général. Titres concernant la métairie des Landes ou d'Ollandes, paroisse de Villeherviers, tome 1, folio 298.

N° 27 1277.

Ie ioanes Meigreit, chastelain de Remorantin faz assavoir a toz ceux qui cestes présentes lestres verront que par davant moi estably en droit Pierre le pin et eranborch sa famme et marguerite et benoeste leurs filles regonaisent que il avoieent vendus et quite perdurablement a tot ior mes a religieuses demmes les nonnains dou Leu Nostre demme de les remorantin tot queu que il avoieent entre la chaucee as davant dites demmes et le gue de gue roet de la rive de vers la couarde. Ce est asavoir prez et terres et le bois por diz livres de la monoiee quorant a remorantin. (Suivent les formules ordinaires de garanties).... Renonceant as toutes exceptions et ressons allegations de feit ou de droit de court de crestienté et de court de laiee.....

Ce fut feit en lan de grace nostre seignor mil et deus cenz et sexsente diz et seit le mercredy anpres la saint Thomas.

Original conservé aux Archives de Loir-et-Cher.

N° 28 Mars 1280.

Lettres de Jeanne comtesse d'Alençon, du mercredy avant la feste Notre-Dame en mars 1280 portant remise et décharge au profit des religieuses du Lieu du festage ou des maisons que la dite abbaie avait à Millançay assises au lieu que l'on appelle le Tertre dessus l'étang, que l'on appelle les maisons du concierge, l'une scize en contre près les murs et l'autre près au-dessous de l'autre part de la rue.

Extrait des titres déposés aux archives de la Chambre des comptes. — Archives nationales Q 1, 489.

N° 29 1284.

Je Jeanne comtesse d'Alençon et de Blois et de Chartres a tous ceux qui ces présentes lettres verronts, salut. Sachent tous que je pour Dieu et pour omône et pour la grande dévotion que j'ai toujours eu aux nonnains du Lieu-Notre-Dame les Romorentin donne et octroye a toujours mes perdurablement aux nonnains du dit lieu cent sols de annuelle rente de la monnoye courante au pays a prendre et a recevoir chacun an a la nativité de St Jean-Baptiste sur mes cens de toute ma châtellenie de Remorentin... Je veux qu'ils les prennent sur mes plus cleres rentes de toute ma terre de Remorentin.

Ce fut fait à Paris en l'an de grâce 1284 au mois de febvrier.

Inventaire général, tome 3, folio 28.

Vidimus des lettres précédentes daté du « Vendredy après la Nostre-Dame mi-août de l'année 1303. »

Archives nationales Q 1, 489.

N° 30 1286.

L'Official de la cour d'Orléans fait savoir que Hervé le Bugle chevalier damoiseau, concède librement à religieuses personnes à l'abbesse et couvent du monastère de Ste-Marie près Remorentin la dixme qu'il possédait dans la paroisse de Mur, laquelle dixme s'appelait la dixme de Croisne.

Inventaire général, tome 2, folio 29 verso.

N° 31 AVRIL 1296.

Nous hues de Chatillon comte de Blois et sire d'Avesnes faisons a savoir a tous presents et avenir que nous donnons a toujours a religieuses personnes l'abbesse et le couvent du Lieu-Notre-Dame les Remorentin 40 sols de monnoie courante de rente par an a toujours mes pour notre anniversaire faire chacun an une fois après notre mort a toujours mes a tel jour comme sera celui auquel nous trépasserons de ce siècle, a prendre et a avoir les dittes religieuses annuellement a la nativité de Notre-Seigneur sur toutes nos rentes de notre chatellenie de Remorentin. Et voulons et ordonnons que les dittes religieuses les prennes désormais chacun an au terme dessus dit en telle manière qu'elles feronts chanter chacun an pour nous tant comme nous viverons une messe du St-Esprit le mardi proche d'après la Trinité et voulons qu'au jour que la messe sera chantée pour nous soit de notre vivant ou appres notre mort que tous les 40 sols dessus dits soient convertis en la pitance des nonnins de la dite abbaye.....

1296 mois d'avril.

Inventaire général, tome 3, folio 28. — Archives nationales Q 1. 489.

N° 32 1297.

Vente d'un pré scis au Ruau de la Pesnière par devant Philippe de la Pierre, tenant lieu de bailly de Blois à Romorantin.

Inventaire général, tome 1, folio 25 verso.

N° 33 1298.

A tous ceux qui verront ces présentes lettres Philippe de la Pierre, tenant lieu de bailly de Blois à Remorentin salut en Notre-Seigneur : Sachent que Pierre Chancier et Mahaut sa femme ont vendu a Mgr Geoffroy le Bugle, chevalier, toutes les dixmes de bleds, de vins, de agneaux, de pourceaux et d'autres choses à hostises, cens, corvées et gélines de rentes qu'il avait aujourd'hui en la paroisse de Lanthenay, pour le prix de quarante livres de la monnaie courante. En l'an de grâce 1298, le jour des cendres.

Inventaire général, tome 1, folio 313.

N° 34 1299.

Vente faitte par hüe de Bois-Symon à l'abbesse du Lieu Notre-Dame près Romorentin de deux pièces de bois assis a la Orillardière, joignant le bois Rouviau-Barrot, le jouste le bois Martin-Chesneau au censif de la ditte abbaye, et l'autre pièce jouxte le bois du dit Martin et jouxte la vigne Pierre Remy, aussi au censif de Pierre de Gallery, pour le prix de soixante et dix sols.

Dimanche apprès la St-Luc 1299.

Inventaire général tome 1, folio 309. — L'original de cette charte est conservé aux Archives de Loir-et-Cher.

N° 35 1299.

Nous Hues de chastillon cuens de Blois et sires Davesnes faisons savoir a tous presens et avenir que nous por Deu et en aumosne et por le remede de ma ame et de lame de Berte notre chiere compaigne et espouse

donnons et octroions a religieuses fames labbaesse et le couvent du lieu nostre de lez remorentin et voulons que elles par leur genz et par leur.... puissent chacier prendre dores en avant a tous journais paisiblement et sans nul débat en leur domaines et tout le terroer de Millençai toutes manieres de bestes grosses et menues en la forme et en la maniere que les habitanz et ceus qui ont héritage ou granaige de Millençai le peuvent faire en leur domaines exceptiez touteuoies et hors mis les bois des dites religieuses, es quiex elles ne porront chacier ne prendre la grosse beste. Et sauve ce as dites nonnains que por ce elles ne nous rendront ne ne paieront redevron nue. Et les dites religieuses en leur feusant ceste grâce ont quite a tous journais les ames de notre cher oncle le conte Jehan de notre cher cousine la contesse Jehanne que Dieu absoille de tous nos autres devanciers et tous nos hoirs et nos successeurs de tous les domages que nos bestes sauvages leur ont fait et que il leur font ou feront dors en avant. Et por ce que ce soit ferme chose et estable sans que enfrainte dores en avant por nous et por autres nous avons de ce donne as dites religieuses ces presentes lettres scellées de notre scel et faites l'an de grâce mil deus cens quatre vinz dis et neuf le dimenche proche apres la nativité de Notre-Seigneur.

Copie d'après l'original conservé aux Archives départementales.

N° 36 1300.

Lettres de Jean Ciran, chastelain de Romorentin attestant que Preau-Cormeau tient une pièce de terre assise à Gordan, en la paroisse de Millançay.

Inventaire général, tome 2, folio 288.

N° 37 1301.

Lettres de Jean le Grant, chastelain de Romorentin constatant qu'il a été vendu aux religieuses du Lieu, une pièce de vigne à la Marchese, pour le prix de 40 sols.

1301 Mercredy après la Ste-Trinité.

Inventaire général, tome 2, folio 52.

N° 38 1304.

Devant Jean le Grant, chastelain de Romorentin, est vendu aux religieuses du Lieu une pièce de bois à la Brosse.

1304, le jour de St-Georges.

Inventaire général, tome 2, folio 53.

N° 39 1304.

Devant Jean le Grant, chastelain de Romorentin vente aux religieuses du Lieu d'une lande « jouxte le chemin qui mène de Mur à Lassay. »

1304, le lundy avant la Saint sension (*sic*).

Inventaire général, tome 2, folio 53 verso.

N° 40 1308.

A tous ceus qui verronts ses présentes lettres Mahin Remon, chastelain de Remorentin, salut en Notre-Seigneur. Sachent tous....... que Geoffroy le Bugle, chevallier, pour l'amour de nostre Seigneur Jesus-Christ, pour le

remede de son âme.... pour l'amour et l'affection qu'il avait et a encore pour religieuses dames l'abbesse et le couvent du Lieu-Nostre-Dame les Romorentin, et en Margot, Perrette, Catherine et Marie filles du dit chevallier et nonnains de la ditte abbaye...... donne cent sols d'annuelle et perpetuelle rente à prendre, à avoir, à recevoir..... sur une métairie que le dit chevallier avait comme il disait avec touttes appartenances dicelle métairie assise au lieu qui est appelé les Landes qui furent feu Hervé de la Lande jadis chanoine de Notre-Dame de Remorentin.

Mercredi de la semaine péneuse 1308.

Inventaire général, tome 3, folio 89.

N° 41 1327.

Acte capitulaire de l'abbesse et religieuses du Lieu-Notre-Dame, mardi après la St-Jean-Baptiste 1327, portant delais au comte de Blois de deux livres de rente sur l'argenterie du comte de Blois en blésois, jadis donnés par Jean comte de Blois, à Henri le maréchau, chevalier.

Extrait des titres déposés aux archives de la Chambre des comptes, etc. — Archives nationales Q 1, 489.

N° 42 1332.

Lettres de Vidimus du 8 août 1398 de lettres de Jean de Blois seigneur de Châtel-Regnault et Millançay portant don aux nonnains du dit Lieu-Notre-Dame, de deux muids de seigle, mesure de Millançay, de rente, à prendre après son décès sur le mestivage de Millançay, à la charge de deux anniversaires avec vigiles que les dits nonnains seront tenus faire dire à perpétuité en la ditte abbaye pour les âmes de Jean de Blois et de ses prédécesseurs. Les dites lettres en date du vendredi avant la St-Nicolas de mai de l'année 1332.

Extrait des titres déposés aux archives de la Chambre des comptes de Blois.— Archives nationales Q 1, 489.

N° 43 1336.

Acte capitulaire des abbesse et religieuses du Lieu-Notre-Dame du mardi après la Pentecotte 1336, portant qu'il leur a été remis par Pierre Potin, chanoine de Romorentin, lettres de Jean de Blois, seigneur de Chatel Regnault et Millancay, du vendredy avant la Saint Nicolas de mai 1332, portant concession de deux muids de seigle de rente à charge de deux anniversaires avec vigiles par chacun an.

Extrait des titres déposés aux archives de la Chambre des comptes de Blois.— Archives nationales Q 1, 489.

N° 44 Juin 1402.

Le roi Charles VI confirme tous les privilèges de l'abbaye par ses lettres du mois de Juin 1402.

Inventaire général, tome 3, folio 210.

N° 45 1452.

Extraits d'une transaction passée entre les chanoines de la collégiale de Romorantin et les religieuses du Lieu (15 février 1452).

« Plets et discours sont mus » entre le Chapitre de Romorantin et les religieuses du Lieu..... D'une part, les chanoines disent avoir droit chacun

an a trois bannes de vendange sur les dîmes des paroisses de Romorantin et de Lanthenay, spécialement aux Verduns et a Monceaux, plus a dix septiers de blé seigle de rente sur plusieurs héritages appartenant à l'abbaye du Lieu..... D'un autre côté, les religieuses prétendent avoir droit a cinq septiers mines de froment sur les moulins du dit Chapître, sis au dessous du pont de pierre de Romorantin, plus à chacun an, « certaines otises, » avec la somme de quarante livres pour les étangs de Chêne-Creux, Chassieux et la métairie de la Verrerie, paroisses de Millançay et Mur. « Sur ce est grande révolution de procès. » Se présentent devant Jean de Monceaux, notaire juré, pour le Chapitre : Vénérables et discrètes personnes messire Jean Ferrineau, Simon Lenfant, Etienne Huet, Pierre Teillard, et Jean Cosse, prestres chanoines de Notre Dame de Romorantin; Et pour les religieuses : Dame Jeanne Duplessis, humble abbesse du Lieu-Notre-Dame, sœur Marie de Marignat, Jeanne Chabot, Marie du Cloux, Gabrielle Rabottine, Perrette de Lisieux, toutes religieuses professes.... Accord s'en est suivi.... L'an de grâce 1452. 15 février.

Inventaire général, tome 1, p. 389-390.

N° 46

Lettres du roi Charles VIII en faveur de l'abbaye du Lieu, du 29 avril 1495.

N° 47 1er JUIN 1499.

Le pape Alexandre VI par ses bulles du 1er juin 1499 donne commission au doyen de l'église d'Orléans d'excommunier des vagabonds qui ont pillé le couvent.

Dom Verninac.

N° 48 1562.

Procès-verbal de violences commises dans l'abbaye du Lieu-Notre-Dame.

Aujourd'hui 14e jour de may, l'an 1562, nous Martin Sergeant, docteur en droit, conseiller du roy notre Sire et de Madame (1), lieutenant de par mon dit seigneur et dame, de M. le bailli de Bloys au siège royal de Remorantin (2), accompagné de honeste homme et saige le procureur des dicts seigneur et dame au dict lieu, et de Charles Gallois, nostre greffier ordinaire, sommes transporté en l'abbaye du Lieu-Notre-Dame-lès-Remorantin, et illec avons, à la requeste du dit procureur, visité l'église, maison abbatiale, cloistre, réfectoire et austres bastiments du dit Lieu ; en quoy faisant, avons trouvé, au dedans de la grande et principale porte de la dicte église, les cendres, tisons, et plusieurs autres pièces, tant de livres, ornements, qu'images de bois bruslées, et au dedans de la dicte église avons trouvé les autels et images démolis, brisés et abbattus, fenestres rompues, et endroicts ès-quels il y a apparence qu'il y a eu images, les huys de closture, appartements du chœur rompus et mis en pièces, ensemble quelques chaires estans au dict chœur; de sorte que, pour ce jourd'huy, il est impossible que les religieuses du dict Lieu s'y puissent assembler pour faire prières à la manière accoutumée. Aussy a esté trouvé à l'entrée de la dicte église l'horloge du dict lieu abbattue et mise en pièces, ensemble la cloche de la dicte église ; lesquels horloge et cloche

(1) Charles IX et sa mère Catherine de Médicis, reine régente.

(2) Ce *lieutenant* du bailli de Blois était le premier magistrat de Romorantin.

noble et religieuse dame Jeanne de la Madeleine, abbesse du dict Lieu, nous a dict avoir esté abbattue, le jour de lundy dernier passé, ensemble tout le débris qui a esté trouvé en la dicte église avoir été fait et commis le dict jour par plusieurs personnes, lesquelles, en grande compagnie et avec armes, vinrent au dict Lieu, se firent faire par force ouverture de la dicte église, en laquelle, après que ils eurent faict ce que bon leur auroit semblé, seroient, une partie d'eux, monté au dortoir des filles, où ils auroient pris et transporté plusieurs meubles appartenants aux religieuses ; et non contents, se seroient efforcés d'entrer dans la maison abbatiale du dict Lieu, ce que toutesfois ils ne firent, et néantmoins, en se départant, usèrent de plusieurs menaces et jurements à l'encontre de la dicte dame et des autres religieuses ; et depuis, et mesme le jour d'hier, les aucuns d'eux, jusqu'au nombre de sept ou huit, seroient de rechef venus au dict Lieu, et se seroient adressés à la dicte dame, à laquelle ils auroient dict que, au débris qu'ils avoient naguères faict ils n'avoient rien gagné, mais qu'il falloit qu'ils gagnassent et qu'ils fissent leur profit, *et qu'ils la reviendroient voir ;* qui est la cause qu'elle se seroit, le dict jour d'hier, transportée en la dicte ville de Remorantin pour y faire les dictes remonstrances et plaintes et implorer sur ce le devoir à justice ; nous requérant lui octroyer acte de la dicte visitation, pour luy servir en temps et lieu ce que de raison. Partant.... avons donné acte à la dicte dame de la dicte visitation et remontrances cy-dessus, et néantmoins authorisé qu'il soit faict information de ce que dessus, à la requeste du dit procureur, pour, l'information faicte et rapportée par devant nous, estre ordonné ce que de raison. Faict et donné de nous lieutenant susdict. les an et jour que dessus. Signé : SERGEANT et GALLOIS.

Inventaire général des titres du Lieu Notre-Dame, tome 4, folios 237 et 238. Archives départementales de Loir-et-Cher.

N° 49 17 MARS 1566.

Lettres de confirmation de Charles IX datées de Moulins. Ces lettres sont signées Robertet.

Inventaire général, tome 3, folio 210.

N° 50 14 DÉCEMBRE 1576.

Autres lettres de confirmation données par le roi Henri III, datées de Blois et signées Guibert.

Inventaire général, tome 3, folio 210.

N° 51 AVRIL 1596.

Lettres de Henri IV datées de Paris du 25 avril 1596.

Inventaire général, tome 3, folio 203.

N° 52 *Lettres de Henri IV accordant aux religieuses du Lieu plusieurs privilèges de chasse* (1599.)

Aujourd'huy 24 d'aoust 1599 le Roy estant a Bloys voullant gratiffier dame Marie Hurault, abbesse du Lieu Nostre Dame près Romorantin luy a permis et accordé de faire faire assemblées et huées sur loups es environs de la dicte abbaye et terres qui en dépenddent ensemble d'y faire porter arquebuzses

le jour des dictes assemblées seullement, lequel passé elle sera tenue de faire retirer les dictes arquebuzes afin qu'il n'en soit uzé ailleurs par ceulx auxquels elle aura donné charge de les porter ; luy permet en outre de faire tirer par son domestique duquel elle demeurera responsable sur les estangs, mareys, bois et terres a elle appartenant estans dans l'estendue de la dicte abbaye aux oiseauls de rivière, ramiers, bizets et autre gibier non deffendu par les ordonnances et sur les sangliers qui lui gastent et dissipent journnellement tous ses bleds et vignes encores qu'ils soient deffendus ; nonobstant les deffenses générales de porter aucunes armes de la rigueur desquelles sa dicte Majesté a dispensé la dicte abbesse laquelle ne permettra qu'il en soit abusé.

Signé : HENRY.

Original sur parchemin. — Archives départementales, liasse de l'abbaye du Lieu.

N° 53 *Transaction entre les religieuses et le fermier de la prévôté de Miliançay (20 avril 1610.)*

Marin Vallet, prévost, fermier de la prévôté de Millançay, ayant trouvé le *Mardi de Pasques* (1), le sieur Toussaint Delouisse vendant vin dans le couvent, lui imposa une amende de 40 sous tournois. Les religieuses protestèrent aussitôt et demandèrent la restitution de la somme, plus une indemnité de cent livres, affirmant « qu'elles peuvent permettre et qu'elles « ont permis vendre vin au dedans de la ditte abbaye pour subvenir à la « nécessité de ceux qui seraient venus le dit jour (2) *voir et visiter par dévotion* « *l'église* du dit lieu à la manière accoutumée et *observance de tout temps.* » Le prévôt maintint d'abord son droit « de voir et visiter et ajuster les me- « sures de ceux qui vendraient vin en la terre et justice de Millançay. » Mais les religieuses affirmèrent de nouveau que : « à cause de la fondation « et dottation de leur abbaye elles avaient le privilège que en leur cloître « nul ne pouvait avoir esgard sur elles, ni visiter les mesures de ceux a « qui elles baillent permission de vendre en leur cloistre le dit jour mardy « de Pasques, ni aussi que ceux qui y vendent ne payent le huitième.... « etc. Les parties étaient en voyes d'entrer en grande involution de procès..... « pourquoi obvier et nourrir paix et amitié il y eut transaction. »

Le dit sieur Marin Vallet, ayant pris connaissance des privilèges de l'abbaye, a restitué l'amende imposée au sieur Delouisse et payé en plus cinquante sous pour les frais et dépens. 20 avril 1610.

Inventaire général, tome 1, p. 441.

N° 54 14 MARS 1612.

Le roi Louis XIII, à l'occasion de son avènement à la couronne, confirme l'abbaye dans tous ses droits, spécialement dans le privilège de vendre et débiter vins en l'enclos de leur maison, sans rien payer.

Inventaire général, tome 3, p. 199 verso.

N° 55 1619.

Lettres de sauvegarde par lesquelles le roi Louis XIII défend à tous officiers de guerre et soldats de loger dans l'abbaye.

Inventaire général, tome 3, p. 265.

(1) Jour du pèlerinage au tombeau de la bienheureuse Claire.

(3) Mardi de Pâques.

N° 56 29 Avril 1621.

Louis XIII maintient les religieuses dans tous les droits et privilèges accordés par la comtesse Isabelle de Chartres, contre le sieur de Parcou, qui avait acquis par engagement du roi Henri IV la terre de Millançay et la forêt de Bruadan, et contre le comte de la Feuillade, héritier par sa femme de M. de Parcou. Lettres datées de Fontainebleau.

Inventaire général, tome 3, p. 214.

N° 57 21 Novembre 1663.

Lettres de confirmation du roi Louis XIV.

Inventaire général, tome 3, p. 214.

N° 58 *Lettres monitoires de l'official d'Orléans (Novembre 1668.)*

Officialis Aurelianensis omnibus presbyteris ecclesiarum rectoribus nobis subditis salutem in Domino (1). De la partie des vénérables religieuses de l'abbaye Notre-Dame du Lieu-lès-Romorantin (2) nous a été exposé que certains quidams, malicieusement et non craignant Dieu, ce seraient introduits pendant la maladie de leur prudente abbesse, soit qu'ils y eussent été appelés ou que de leur propre mouvement ils s'y fussent conviés, sous prétexte de lui rendre assistance pendant sa maladie ce seraient servis de ce temps favorable pour exécuter le dessein qui les y avait attirés, qui n'était autre que de prendre avant ou après le desseds de la ditte dame abbesse, tous ses plus précieux meubles, et en effet, ayant pris l'occasion de l'absence des dittes dames religieuses, en un temps qu'elles employent à l'observance de leur régularité, auraient transporté et dérobbé la plus grande et la meilleure partie de l'argenterie que la ditte abbesse avait en sa possession, plusieurs bijoux, tant d'or émail et vermeil doré, dont ses cabinets étaient ornés, jusqu'à sa croix et son anneau d'or, quantité de linge soit celui qui servait à son usage quautre, quelques tableaux et autres meubles de prix, dont elles n'ont reconnu le divertissement que longtemps après son desseds, parcequ'elles s'étaient abstenues de visiter dans ses coffres et cabinets jusqu'à l'arrivée de leur nouvelle abbesse. Comme aussi nous ont exposé, que certains quidams tant de la ville que des paroisses circonvoisines du dit Romorantin avaient ravagé une grande partie des bois, tant des bois de haute futaye que de taillis dépendant de la ditte abbaye, desquels ils auraient fait un dégat considérable par l'abat des plus gros arbres et par la couppe des meilleurs endroits des dits taillis, et qu'ils auraient impunément charroyés et transportés dans la ville du dit Romorantin ou es environs d'icelle, vendus à divers particuliers sous prétexte qu'ils amenaient le dit bois de Bruadan, parceque pour y parvenir il faut traverser partie des bois de la dite abbaye. De tous lesquels faits cy dessus ne pouvant avoir preuve ni révélation les dittes exposantes, si ce n'est par le moyen de nos lettres monitoires et censures ecclesiastiques qui leur ont été permises obtenir en justice, requérant humblement ycelles que leur avons octroyées, *hinc et quod vobis et vestrum cuilibet mandamus quatenus in pronis ecclesia. vestra. dum ibidem divina vobis sacra celebrare contingerit moneatis canonice omnes et singulos, qui* des dits faits cy dessus énoncés circonstance et dépendances ont

(1) Nous donnons cette pièce telle qu'elle est dans l'Inventaire général, tantôt en latin, tantôt en français.

(2) C'est la première fois que je rencontre cette formule, inexacte du reste. Il faut dire : Le Lieu Notre-Dame.

vu, sçu, connu et apperçu, ouy ou entendu dire aucunes choses, ou a ce faire conseil conféré ou aydé que dans les dix jours prochains apprès la publication des présentes ils vienne à plaine due et entière révélation *alioquin.... eos excommunicamus et excommunicatos a nobis... etc. auctoritate nostra palam et publice denuncietis.*

Datum Aureliæ anno Domini millesimo sexentesimo sexagesimo octavo die vero vigesima quarta mensis octobris.

Signé : Perigny et plus bas Delavau, greffier.

Collation faite en papier par Delalande, notaire à Romorantin, le 12 novembre 1668.

Inventaire général, tome 3, p. 219.

N° 59

Procès-verbal de prise de possession de madame Catherine de Gruel de la Frette (1705).

Aujourd'hui trente du mois de juin 1705 par devant nous Michel Delaunay, prestre curé de Romorantin, commissaire en cette partie, accompagné de Me Achille Goudé, notaire royal au dit Romorantin, commis et par Me Jacques Canel, notaire au chastelet d'Orléans, apostolique du diocèze du dit Orléans, suivant son pouvoir de lui écrit et signé en date du 4 du dit mois et an, dont nous est apparu est comparu à la grille de l'église de l'abbaye du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin, ordre de Cisteaux, au dit diocèse d'Orléans, très illustre et très religieuse personne madame Catherine de Gruel de la Frette, religieuse professe du monastère de Saint-Aignan, du dit ordre de Cisteaux, au diocèse de Bourges, accompagnée des sœurs Magdeleine Prudhomme, prieure, Louise Thuault, Marie Magdeleine Prou, Anne Le Comte, Catherine Garcin, Marguerite de Villary, Louise Chaucion et Marie Boutiller, toutes religieuses professes du dit couvent du Lieu-Notre-Dame. En présence desquelles nous a la ditte dame remontré que le dix neuf mars 1705, elle a obtenu de sa Sainteté Clément onze de présent sur la chaire de Saint-Pierre, les bulles de provision de la ditte abbaye du Lieu qui ont été dûment fulminées par M. l'Official de son éminence Monseigneur le cardinal de Coislin, évêque d'Orléans, et en conséquence, nous a requis la mettre en possession corporelle, réelle et actuelle de la ditte abbaye à laquelle réquisition ayant égard après avoir vu les dittes bulles signées sur la fin des divers seings. . . . .

Avons aux dittes religieuses fait lecture de la ditte bulle d'ycelle traduite en français pour leur donner a entendre ce qu'elle contient ce fait nous nous sommes transportés à la porte de la cloture du couvent de laquelle avons fait faire ouverture, ce qui ayant été fait par les dittes religieuses, avons fait sortir la ditte dame Catherine de Gruelle de la Frette et icelle en l'église ou nous l'avons mise en possession corporelle, réelle et actuelle de la ditte abbaye, les cloches sonnantes par l'aspersion de l'eau béniste et le baiser du principal autel, la prière préalablement faite devant iceluy ce fait sommes entrés dans le couvent de la ditte abbaye, dans les chambres et cellules des dittes religieuses après quoi l'avons conduite dans le logis affecté à l'abbesse du dit lieu et appartenance d'iceluy de la dame, le chapitre ou d'ordinaire les dittes religieuses, abbesse vont ensemble pour régler les affaires de la dite maison et y étant y avons fait faire délivrance de toutes les

clés des clotures, offices et cénacles du dit couvent pour en faire et disposer ainsi qu'elle advisera bon être. Commander aux dittes religieuses en justice et équité et apporter tout le soin pour le gouvernement et économie de la ditte maison tant en spirituel que temporel comme aussi aux dites religieuses sœurs et servantes de l'authorité comme dessus enjoint de lui obéir avec humilité, ne rien faire ni entreprendre dans le dit couvent sans son exprès commandement ce que tant la ditte dame que les dittes religieuses ont promis respectueusement faire et exécuter. Finalement, sommes entrés dans le *cœur* (sic) ou se fait l'office canonial assistés de la ditte dame abbesse religieuse du dit couvent et ayant ycelle fait installer dans la chaire ou les abbesses ont ordinairement leurs séances, avons commencé le cantique *Te Deum laudamus* lequel a été continué par les dittes religieuses jusqu'à la fin, en présence de M. Pierre Delaunay de Bois Santé, chanoine de l'église collégiale de Notre-Dame de Romorantin, M. Jacques Le Comte sieure de Bieure (1), conseiller du roy, Joseph Lecomte, avocat au parlement et Jacques Charpentier de Mondouville, receveur des tailles de l'élection de Romorantin, témoins et en défaut et absence de sœur Anne Bernier, religieuse de la dite abbaye de présent en campagne par ordre de son supérieur et de sœur Marie Cahu, aussi religieuse du présent malade à l'infirmité et de tout ceux que dessus.

Registre des patentes, etc., folio 161. Archives de Loir-et-Cher B.

N° 60 1740.

Profession et prise de possession de Mme Geneviève de Villegenou.

Nous f. Philippe Cochet, abbé d'Eussesthal, docteur en théologie de la faculté de Paris, vicaire général de l'ordre de Cisteaux (1), certifions aujourd'hui ce vingt trois novembre mil set cents quarante pendant la célébration de la sainte messe, devant les témoins accoutumés avons reçu à profession dame Geneviève de Villegenoux, relligieuse de l'ordre de St-Dominique dans le prieuré royal de Poissy, en conséquence de sa nomination faite par le roy à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame, ordre de Cisteaux, confirmée par des bulles de notre St-Père le pape Benoist quatorzième, en présence des dames de la dite communauté du Lieu et du père confesseur, en foy de quoy elles ont avec nous signé le présent certificat à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame, le même jour et an que dessus.

Nous Philippe Cochet, etc... Vue la commission donnée par M. de la Gogué, official du diocèse d'Orléans, le 12 novembre 1740 à M. Pierre Durand, prêtre, curé de la paroisse de St-Denis de Nung, pour la prise de possession de Mme de Villegenoux, nommée à l'abbaye royale du Lieu-Notre-Dame. Nous lui avons fait prendre la dite possession suivant les usages de l'ordre et les témoins ordinaires, en présence de toute la communauté et témoins dessus. Signé au Lieu-Notre-Dame ce vingt quattre novembre 1740.

Registres des vêtures et professions de l'abbaye. 1737-1790.

N° 61. *Affaire de la réunion des biens de l'abbaye des Voisins à l'abbaye du Lieu Notre-Dame.*

1772. Mme de Rochemaure prévient le roi des abus qui existent aux Voisins et demande la réunion.

(1) de Bièvre.

(1) Visiteur général de l'ordre de Citeaux dans les provinces de Berry, haute et basse Marche.

18 Juin 1774. — Le roi Louis XVI rend un arrêt ordonnant la suppression de l'abbaye des Voisins.

Juin 1777. — Mme de Rochemaure se plaint de ce que les ordres du roi ne sont pas encore exécutés.

Septembre 1778. — Décret de réunion de la manse et de tous les biens des Voisins à l'abbaye du Lieu, et nomination d'un économe pour les régir.

1780. — Graves dissentiments entre Mgr l'Evêque d'Orléans et Mme de Rochemaure.

15 Septembre 1785. — Arrêt autorisant Mgr de Jarente à nommer un économe pour administrer les biens du Lieu-Notre-Dame comme ceux des Voisins. Résistance de l'abbesse qui veut se faire réintégrer dans la libre disposition des revenus de son abbaye. L'autorité craint même qu'elle ne refuse l'entrée de l'abbaye à M. l'abbé de Beausset, vicaire général, nommé par Mgr d'Orléans pour exécuter l'arrêt du 15 septembre 1785, et M. l'Intendant donne des ordres à M. de Bury son lieutenant-général à Romorantin (5 novembre 1785) « pour qu'en cas de résistance M. l'abbé de Beausset puisse faire ouvrir les « portes tant extérieures qu'intérieures. »

Il serait intéressant de savoir si Mme de Rochemaure refusa en effet l'entrée du monastère au représentant de son évêque, et si les scènes de violence qui précédèrent l'extinction des Voisins se renouvelèrent à l'abbaye du Lieu. Les documents que j'ai consultés aux archives du Loiret ne parlent ni des incidents de la visite de M. de Beausset, ni même de l'issue du différend qui s'était élevé entre Mgr de Jarente et Mme de Rochemaure.

N° 62 1791.

En 1791 l'abbaye avait 19,222 livres de dettes et payait 1118 livres 10 sols d'intérêts.

Archives départementales, L. 223, p. 51.

26 Janvier. — Le district de Romorantin ordonne la vente des tailles de l'abbaye du Lieu.

Archives de Loir-et-Cher, L. 84, p. 93.

26 Février. — Ordre de vendre les meubles de l'abbaye. Une partie de cette vente produit 4843 l. 5 s. 6 d.

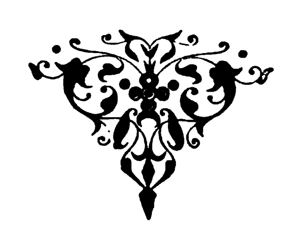
Id., L. 224, p. 1 verso.

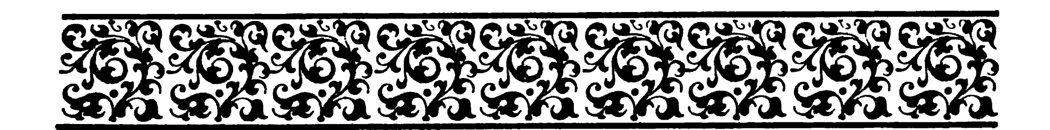
11 Mars. — Les Moulins-neufs et le moulin Baltan sont adjugés à M. Lanson du Portail, au prix de 37,000 fr.

Documents personnels.

28 Mai. — Les sieurs Lecomte, Musset, Rousseau sont solidairement adjudicataires de la maison conventuelle de l'abbaye.

Archives départ., L. 224, p. 8 et 9 verso.





NOTICE

SUR

L'ABBAYE ROYALE

DU

LIEU-NOTRE-DAME-LÈS-ROMORANTIN

I.

Fondation de l'Abbaye.

Le Lieu-Notre-Dame fut l'une des quatre abbayes de femmes fondées dans les limites de l'ancien diocèse d'Orléans.

Les chroniqueurs ne sont pas d'accord sur la date précise de sa fondation. Quelques-uns (1), à la suite de l'historien Bernier qu'ils copient sans le contrôler, affirment que les religieuses cisterciennes furent appelées seulement dans l'année 1250. Bernier a dit en effet : « Il y a une abbaye à une lieue de Romo-« rantin, sur le chemin d'Orléans, appelée communément le Lieu-Notre-Dame, « où il y a des religieuses de l'ordre de Saint-Bernard. Elisabeth (ou Isabelle) « de Blois, fille de Thibault V, comte de Blois, la fonda en 1250 » (2). Cette date, évidemment fausse, s'est glissée sans doute dans ce texte à l'insu de notre vieil historien blésois, qui n'ignorait pas que la comtesse Isabelle mourut dès 1249, laissant le comté de Chartres à sa fille Mahaud d'Amboise.

Quelques autres chroniqueurs, appuyés sur un document rappelé dans le manuscrit de M. Huet de Froberville, font remonter les commencements de

(1) Grand dictionnaire géographique par Bruzen de la Martinière, 1768.
Dictionnaire universel de la France de Robert Resseln, 1771.
Dictionnaire géographique des Gaules et de la France, 1766.
Piganiol de la Force : Description de la France.
Manuscrit de Ste-Marthe, Tome 3 p. 573, cité par dom Verninac.

(2) Histoire de Blois par Bernier, page 239.



l'abbaye aux premières années du XIIIme siècle. « Dans les archives de la « Chambre des comptes de Blois (layette Romorantin), il y a une peau « de parchemin en forme contenant lettres de *Vidimus* du samedi après la « Saint-Martin 1216, de lettres en latin d'Isabelle, comtesse de Chartres, « du mois de may 1207, donnant pouvoir aux religieuses du Lieu-Notre- « Dame d'acquérir héritages soit en fief soit en censive dans l'étendue de « ses seigneuries de Romorantin et de Millançay, Bonneval et Marchenoir, « sans pour ce payer à elle ou à ses successeurs aucune finance » (1).

Cette charte si précise semble d'abord trancher toute difficulté et fixer irrévocablement, sinon l'époque de la fondation de l'abbaye du Lieu, au moins la date d'un premier établissement de religieuses cisterciennes.

Mais Thibault V étant mort vers 1218, Isabelle hérita seulement à cette époque d'une partie des biens et des titres de son neveu. On se demande alors comment Isabelle, dès l'an 1207, onze ans avant d'être comtesse de Chartres, aurait pu parler de *ses seigneuries* de Romorantin, Millançay, abandonner des droits qu'elle ne possédait pas encore et engager ses successeurs pour l'avenir (2).

Aussi reconnaît-on généralement que l'abbaye du Lieu fut fondée de 1218 à 1222. C'est l'opinion des auteurs du *Gallia Christiana* (Tome VIII) : « Fundatur parthenon cisterciensis in honorem beatæ Mariæ Virginis ; 14 « leucis ab Aurelianis, versus austrum, a Romorentino verô una tantum « leuca, versus septentrionem, in parochia de Lantheneio, in paterno solo, « ab Isabella comitissa carnotensi... etc.... ab anno 1218... ad annum 1222 (3).

C'est aussi le sentiment accepté par dom Verninac, bibliothécaire des bénédictins d'Orléans, dans un long rapport fourni en 1750 aux religieuses du Lieu. « Pour ce qui est de l'année en laquelle l'abbaye a été fondée, il est certain

(1) Recherches historiques et critiques sur la ville et le comté de Romorantin, par M. Leconte de Bièvre, procureur du roi au dit comté. — Copié sur le manuscrit de M. de Bièvre, corrigé et augmenté par M. Huet de Froberville, membre de la Société de physique et des arts d'Orléans, dans les mois de juillet et août 1784.

Ce manuscrit est conservé dans la bibliothèque de M. Eugène de Froberville au château de Villelouet, à Chailles, près Blois.

J'ai trouvé moi-même l'analyse de ces chartes de 1207 et 1216 aux Archives nationales, à Paris. Q 1, 489. — Voir le n° 1er de notre Supplément au Cartulaire.

(2) C'est ici le lieu de remarquer la ressemblance qui existe entre la charte de 1207 citée par M. Leconte et la charte n° 30 du Cartulaire.

L'une et l'autre ont été données par Isabelle, les privilèges accordés à l'abbaye sont les mêmes, et ils sont formulés dans les mêmes termes. Les deux chartes sont datées du mois de mai. Un seul chiffre les distingue, l'une serait de 1207 et l'autre est datée de 1247. Peut-être pourrait-on conclure à l'identité des deux documents, et expliquer par une erreur du greffier de la Chambre des comptes la seule différence que nous signalons, si la charte de 1207 n'était confirmée par des lettres de *Vidimus* datées de l'année 1216.

(3) D'après une charte indiquée dans l'*Inventaire général* de l'abbaye, charte non rapportée au Cartulaire, mais citée par nous au *Supplément* n° 2, Mathieu Ernou a donné aux religieuses du Lieu deux septiers de seigle à prendre sur la grande dime de Viglain, aujourd'hui Veilleins. Cette charte datée de 1219, permettrait de préciser la date de la fondation de l'abbaye et de la fixer au plus tard dans cette année.

« qu'elle l'a été depuis l'an 1218 jusqu'en 1222, puisqu'en 1222 il n'y avait « pas longtemps qu'elle existait et que ce ne fut qu'en 1218 qu'Isabelle « fut comtesse de Chartres par la mort de Thibault dit le Jeune, son neveu, « mort cette année sans enfants » (1).

Isabelle, comtesse de Chartres, fondatrice de l'abbaye du Lieu, fut aussi la plus généreuse bienfaitrice de cet établissement, car elle ne cessa toute sa vie de bien mériter des pieuses recluses. *« Nec cessavit quamdiù vixit Isabella de monialibus benè mereri.* » (GALLIA CHRISTIANA.)

En 1222 elle confirma toutes les donations faites antérieurement. C'est dans cette charte que la pieuse comtesse, touchée du dénûment des religieuses établies depuis peu de temps *(novella plantatio)*, leur donne le lieu même ou s'élèvent les bâtiments de l'abbaye.

Elle donna en 1238 : une charruée (2) de terre sise auprès de Lanthenay, un « hébergement » avec ses dépendances, douze arpents de terre situés entre le chemin de Romorantin au Lieu et le grand étang des religieuses, quarante arpents de bois les plus rapprochés de leurs terres et de leurs étangs, enfin tout le terrage (3) que les donateurs lèvent sur la paroisse de Millançay.

En 1242 elle ajoute entre autres choses « 7 muids de seigle à prendre dans les parties cultivées de sa forêt de Briod » (Bruadan) et quelques droits d'usage dans cette même forêt. Puis, en 1245, elle donne encore son étang de Lanthenay, « aussi loin que l'eau pourra s'étendre, » avec les pâturages, les terres, les prés, les cours d'eau adjacents, plus cent arpents de terre dans le voisinage, le droit d'établir un moulin sur le dit étang, etc.

Une charte datée de 1247 étend de plus en plus les droits et les propriétés des religieuses, et confirme les anciennes largesses en les rappelant. La comtesse donne : 1° Un droit de pacage pour toutes sortes de bestiaux dans la forêt de Briod et dans les autres bois de la châtellenie de Romorantin, même dans les clairières et dans les cantons déboisés (*in locis eorumdem nemorum nemorosis vel non nemorosis*), à l'exception seulement des endroits « défensables », et des taillis âgés de moins de sept années ; 2° Deux étangs qui joignent les bâtiments de l'abbaye avec le libre usage de l'eau.

Voilà donc les dames du Lieu propriétaires de terrains, de vignes,

(1) Nous inclinons vers ce sentiment, tout en observant que la raison donnée par dom Verninac n'est pas aussi concluante qu'elle le parait tout d'abord. Sans être comtesse de Chartres, Isabelle pouvait posséder quelques terres comme apanage, ou à tout autre titre, sur le territoire de la châtellenie de Romorantin. Et si elle n'en possédait pas, il lui était facile d'en acheter pour en transmettre la propriété aux religieuses.

Certains détails donnés dans la charte n° 33 du *Cartulaire* confirment pleinement cette dernière observation.

(2) Autant de terre qu'une charrue pouvait en labourer pour une année de récolte.

(3) Droit en nature prélevé par les seigneurs sur les récoltes.

de bois, d'étangs, de droits de pacages et de chasse dans de vastes forêts: maintenant il leur faut un personnel pour administrer ces biens, défendre les franchises et immunités de l'abbaye, au besoin même poursuivre le gibier; toutes choses que les religieuses ne pouvaient faire elles-mêmes. Isabelle y pourvoit dans sa charte de 1247, en donnant à l'abbaye un *bourgeois* de Chartres, un autre de Marchenoir, un troisième de Romorantin, un quatrième de Millançay, tous libres et exempts de taille, redevances féodales, droits de chevauchée, de guet, de garde, etc... Après leur mort, ou s'ils viennent à manquer pour quelque raison que ce soit, la comtesse s'oblige et oblige ses héritiers à désigner d'autres bourgeois « pour remplacer les défunts ou les manquants » (1).

Le roi saint Louis, par lettres de 1244 et 1248, confirme les générosités faites par la pieuse comtesse de Chartres à son abbaye, et lui-même, par amour de Dieu, pour le soulagement de son âme et de celle d'Isabelle (2), de son père et de sa mère, donne et cède aux religieuses du Lieu-Notre-Dame, deux septiers de sel chaque année.... « Et les dictes religieuses se « sont obligées unanimement à célébrer très dévotement mon anniversaire « chaque année après mon décès. Mai 1242 » (3).

Mathilde ou Mahaud d'Amboise, fille d'Isabelle, n'abandonna pas l'œuvre de prédilection de sa mère ; à peine a-t-elle hérité de son titre et de sa fortune, qu'elle en profite pour montrer sa sollicitude à l'égard des malades de la communauté (1249). Elle permet en effet aux religieuses de faire chasser et de faire prendre ou tuer dans leurs bois des lapins et toute sorte de menu gibier pour la nourriture de leurs malades. « *Volo eciam quod dicte moniales in dicto nemore possint venari et capere cuniculos et alia minuta animalia, ad usus infirmarie sue* » (4).

Jean de Châtillon, successeur collatéral de Mathilde, s'intéressa vivement à notre abbaye ainsi que son épouse Alix de Bretagne. Ils donnèrent en *pure aumône* aux religieuses une portion de la forêt de Bruadan. Cette charte renferme un certain nombre de dispositions très avantageuses pour le couvent. Juin 1261 (5).

Plus tard en 1268, pour améliorer « la pitance commune » des religieuses, Jean et Alix constituèrent une rente perpétuelle de cent sous payable sur les revenus ordinaires de leurs « fêtages » de Romorantin (6).

(1) Charte n° 1.

(2) Non Isabelle comtesse de Chartres, mais Isabelle de France, sœur de saint Louis, qui mourut en odeur de sainteté en 1269 à Longchamps, monastère fondé par elle.

(3) Un édit du roi de 1766 a privé de ce don le monastère du Lieu. Cependant les religieuses continuèrent toujours par reconnaissance de faire chanter chaque année la messe demandée par saint Louis. Plusieurs certificats de 1772 rapportés dans l'*Inventaire général* en font foi. Invent. général, tome III, pages 238.

(4) Cartulaire, charte n° 37. (5) Cartulaire, charte n° 35. (6) Cartulaire, charte n° 9.

Les religieuses n'attendirent pas ces dernières largesses du généreux comte de Blois pour lui témoigner leur reconnaissance, car « dès l'an 1256 l'abbesse « et les religieuses du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin associèrent aux droits « d'Isabelle de Blois, Jean de Chatillon, XVII[e] comte de Blois, seigneur « d'Avesne, parce qu'il les prit en sa garde » (1).

A cette liste des premiers bienfaiteurs de l'abbaye du Lieu il faut ajouter, avec les auteurs du GALLIA CHRISTIANA, non seulement Jean de Vendôme, Pierre de la Ferté-Hubert, mais aussi un grand nombre de seigneurs du pays, de simples bourgeois de Romorantin, qui firent au couvent des largesses plus ou moins abondantes, suivant l'état de leur fortune.

Ainsi, Hervé de Tracy, seigneur de Villeherviers et deux de ses sœurs, donnent à leurs quatre autres sœurs religieuses du Lieu-Notre-Dame, la part qui leur revient dans « *l'hérédité* » de leur père et de leur mère, à savoir : Les Moulins-Neufs, situés sur la Sauldre, paroisse de Villeherviers, avec leurs dépendances et leurs tributs accoutumés, plus le droit de prendre, suivant l'usage, de l'argile dans toutes les terres de la seigneurie pour l'œuvre des dits moulins. Février 1237.

En 1246, Renauld de Lisle, chevalier, seigneur de Chissay en Touraine (2), leur assigne sur ses terres une rente de dix sous tournois, pour l'amélioration des mets ordinaires de leur table commune. *« Ad emendationem pulmentarii conventus. »*

Guillaume de Ternier et sa mère Pétronille cèdent gratuitement la moitié de la dîme du vin récolté aux Landonnières, paroisse de Villeherviers ; cette dîme, disent-ils, leur appartenait par droit *d'hérédité* « *jure hœreditario.* » Mars 1252.

Guillaume de Mer donne aux religieuses le cens et les autres redevances féodales qu'il possède dans le « chezal » (3) de feue Isemburge, dite la Pinguette, situé au lieu du Coudray, avec toute la dîme des terres et des troupeaux du même domaine. Février 1254.

Pierre de Charnay accorde une rente de trois muids de seigle, payables chaque année, le jour de St-Michel, en sa maison seigneuriale de Champ-le-Roy, près Romorantin. 1260.

Roger de Couffy, dont les deux filles Gatine et Philippe sont religieuses,

(1) Manuscrit de Froberville. — Voir aussi au n° 10 du *Supplément* un acte capitulaire des religieuses, du mois de décembre 1256.

(2) Cette commune fait aujourd'hui partie du département de Loir-et-Cher.

(3) Casale : petit domaine exploité par des tributaires de condition servile.

donne à celles-ci et après elles au couvent du Lieu qu'elles habitent, un muid de seigle, plus un demi-muid de froment de revenu annuel (1).

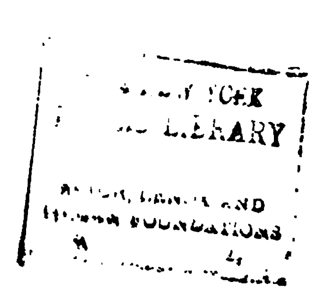
On voit même une femme d'humble condition qui vient joindre sa modeste offrande aux largesses des grands seigneurs, et laisse à l'abbaye « le quart de tous ses biens meubles et immeubles. » Non-seulement ses enfants eux-mêmes renoncent en faveur du couvent à la future succession, mais l'un d'entre eux, à l'exemple de sa mère, se consacre personnellement pour le reste de sa vie au service de l'Eglise, à condition que les religieuses seront tenues de lui payer tous les ans, à la Toussaint, 40 livres tournois sa vie durant, pour en disposer à sa volonté, et de lui fournir « du pain et du vin du couvent suffisamment. » (1254).

Ces pieuses prodigalités, qui semblent excessives à notre égoïsme moderne, paraissaient très naturelles aux générations chrétiennes du moyen-âge. Pourtant la foi ardente qui se ménage pour l'avenir les secours de la prière, la vertu de charité, ni même l'influence du grand nom de saint Bernard, n'expliquent pas seules de tels élans de générosité. Les souvenirs les plus intimes de famille, le sentiment de la reconnaissance unissaient nos comtes de Blois à l'ordre de Saint-Bernard. Nous savons en effet que le comte Thibault IV, dit le Grand, mourut dans les bras de saint Bernard (2), et que l'un de ses fils nommé Hugues, consacré à Dieu dans la vie monastique, devint abbé de Citeaux. Isabelle de Chartres et sa fille Mahaud d'Amboise, petites-filles de Thibault et nièces de Hugues, devaient donc avoir une prédilection particulière pour les religieuses cisterciennes, filles spirituelles de saint Bernard, et se sentir portées à aider celles qu'elles appelaient si affectueusement : « Leurs bien aimées religieuses. »

Les autres Seigneurs, qui se montrèrent si généreux envers notre abbaye, furent aussi inspirés en même temps par la foi et par l'amour de la famille. Ainsi Hervé de Tracy et Roger de Couffy, dont nous rappelons plus haut les chartes de fondation, dotent l'abbaye, parce que leurs sœurs ou leurs filles y vivent sous la règle monastique. Ainsi encore Hugues du Boys Simon donne entre autres choses au couvent « 20 sols tournois, pour vêtir sa sœur Pétronille de tous les vestiaires nécessaires à une religieuse, au jour qu'elle y prend l'habit. » Mars 1261. Jean de Saint-Brice, chevalier, constitue à l'intention de Agathe et Mathée, ses nièces, une rente à prendre sur le port du Viviers, près Suèvres. Cette rente reviendra au couvent après

(1) Dans plusieurs fondations, la rente constituée en faveur du couvent semble peu en rapport avec les charges qui lui sont imposées. Ainsi, en 1237, R. seigneur de Lisle et de Chissay, donne aux religieuses une bouteille de très bonne huile à prendre sur le domaine de Montrichard, à condition qu'elles diront à perpétuité un service anniversaire le lendemain de la fête de l'Epiphanie.

(2) M. Dupré. Vie des Saints de Blois.





ABBESSE DU LIEU-NOTRE-DAME

ORDRE DE CITEAUX

PL. III

leur mort. Mai 1270. Odeline, épouse de Guillaume du Plessis, chevalier, par un contrat en règle passé devant l'official de la Cour de Tours, donne à sa fille Isabelle ce qui sera nécessaire pour ses vêtements, et trente sous tournois ou de monnaie courante payables à la St-Martin d'hiver. (Le jeudi d'après la fête de Ste-Madeleine. 1268).

De tels exemples sont fréquents dans le Cartulaire du Lieu, je n'en citerai plus qu'un seul. Devant Geoffroy, chevalier, châtelain de Blois, Houdeborche, veuve, dame de Villethiou, donne à Mabille, sa fille, « nonnain » du Lieu-Notre-Dame, dix-huit septiers de froment, mesure de Blois, à prendre tous les ans sur les rentes « d'icelle Houdeborche de Trécéaux en la paroisse d'Averdon, tant comme icelle Isabelle vivra. » Février 1263.

Les bienfaiteurs de l'abbaye, tout en assurant son avenir par de nombreuses fondations, tout en s'occupant de secourir la pauvreté des pieuses recluses et d'améliorer le sort de leurs malades, ne négligèrent pas cependant les intérêts spirituels de leurs protégées, comme on pourrait le croire, en lisant les citations que nous avons reproduites jusqu'ici. Ils s'en préoccupèrent dès le commencement. Dans la charte même de fondation, Isabelle de Chartres donne : « la moitié du four de Romorantin, avec permission de prendre « dans la forêt de Briod les bois nécessaires au chauffage..... à la charge « qu'à l'avenir elles auront un chapelain pour y célébrer tous les jours pour « elle et pour ses ancêtres. »

En 1247, la même comtesse, dans une charte que nous avons déjà rappelée, en retour de nouvelles largesses, impose aux religieuses l'obligation « de tenir dans la dicte abbaye un chapelain » qui célébrera tous les jours pour elle et pour Blanche, reine de France.

Enfin un simple chevalier, Robert de la Nohe, et Isabelle son épouse, abandonnent aux religieuses leur métairie de la Tranchotière, et leur lieu de la Nohe (1), à charge d'avoir un chapelain qui priera pour les fidèles. Mai 1265.

Ces chapelains, indispensables aux religieuses, soit pour le service particulier de la chapelle, soit pour remplir les nombreuses charges imposées par les fondateurs de l'abbaye, furent parfois choisis dans le clergé séculier, parfois aussi parmi les religieux de l'ordre de Citeaux. Ils s'occupaient souvent de l'administration des biens du couvent et prenaient alors le titre de « chapelain et procureur » ou receveur de l'abbaye (2).

---

(1) Aujourd'hui la métairie de la Noue.

(2) Les chapelains n'étaient pas toujours les confesseurs des religieuses. Nous trouvons en effet des religieux d'Olivet-sur-Cher, ordre de Citeaux, qui prennent le titre de *directeur* et *confesseur* de l'abbaye du Lieu. — Les aumôniers de l'abbaye du Lieu existèrent jusqu'à la Révolution.



II.

Les Abbesses du Lieu-Notre-Dame.

I. MENNA.

1245-1270 (1)

Menna est la première des vingt-cinq abbesses du Lieu-Notre-Dame, dont nous avons conservé le nom. On ne saurait affirmer d'une manière bien précise en quelle année elle prit possession de sa charge, mais il est certain que dès 1245 , elle gouvernait déjà l'abbaye. On croit que c'est elle qui vingt-cinq ans plus tard, en 1270, fit avec le curé de Soings une transaction que nous rappellerons bientôt.

Dans cet espace de temps (1245-1270), l'abbaye, jusqu'alors sans ressources sérieuses, fut plus largement dotée par ses bienfaiteurs. Isabelle de Chartres, dès 1222, avait donné l'emplacement sur lequel s'élevait la maison conventuelle, mais de 1245 à 1248, veille de sa mort, elle multiplia ses largesses.

Les héritiers de la pieuse comtesse suivirent fidèlement son exemple ; aussi sur 155 chartes citées dans le Cartulaire , plus de cent sont datées de 1245 à 1270.

A partir de cette dernière année (1270), les sources de la charité semblent s'épuiser tout à coup. Les religieuses achètent alors quelques domaines, font plusieurs échanges, mais les donations deviennent très rares ; tellement que la liste des biens, droits et privilèges de l'abbaye est au milieu du XIIIe siècle à peu près ce qu'elle sera cinq cents ans plus tard, quand la révolution dispersera les religieuses.

Tout en travaillant à augmenter les revenus de l'abbaye, Menna eut aussi à lutter pour conserver ou régler des droits antérieurement acquis.

Au mois d'août 1249, elle conclut avec Pierre, curé de Mur, un accord que Guillaume, évêque d'Orléans, confirma comme « étant fait avec prudence et justice. » Invent. général. Tom. 2 f. 3 (2).

(1) Les dates que nous plaçons après le nom des différentes abbesses n'indiquent pas toujours l'année de leur élévation ou celle de leur décès, mais aussi parfois les deux dates extrêmes des documents qui les concernent.

(2) Charte n° 72 du Cartulaire.

En 1253, Geoffroy, archidiacre d'Orléans, approuva une transaction passée entre les religieuses et le prieur de Millançay, à propos d'une dîme cédée par Geoffroy de Plainvilliers, chevalier.

Dix-sept ans plus tard, en 1270, Menna put terminer un différend qui s'était élevé entre le couvent et le curé de Soings, encore à propos de la dîme. « *Menna quæ die jovis post misericordiam domini 1270, ratam habuit latam ab arbitro Roberto Remorentini archipresbytero sententiam inter moniales loci et presbyterium de Soemio* (Soings) *de decimis hujus ecclesiæ.*

C'est encore l'abbesse Menna qui, en 1270, négocia avec l'abbé de St-Cosme-les-Tours et obtint une solution amiable d'un différend avec le prieur de Lanthenay, comme le prouvent les lettres suivantes : « A tous ceux qui « ces présentes lettres verront Maurice, prieur de St-Cosme de l'Ysiles-de- « Tours et tout le couvent du dict lieu, salut, sachent que ayant un débat « entre les religieuses du Lieu et notre prieur de Lanthenay, sur ce que « le dict prieur demande la dîme des novalles qui étaient au-dessous des « limites de sa paroisse, notamment dans le terroir de la dîmerie de Hodouarde « de Granlay, jadis femme de défunct Robert, homme d'armes, appartenant « de droit commun à l'église de Lanthenay.... que tenaient les dictes re- « ligieuses, laquelle dîme il demande lui être rendue..... sur cela s'est fait « accord à l'amiable : savoir que le prieur de Lanthenay jouira de deux « septiers de seigle à prendre tous les ans sur la dicte dîme par assignat « au mois d'août. » Donné l'an 1270, le lendemain de St-Marc, évangéliste. Copie collationnée, 27 février 1610. — Invent. général, Tome 1 f. 313 (1).

Menna, dont l'administration fut si féconde, a toujours été regardée à juste titre comme l'une des fondatrices de l'abbaye. Aussi bien des siècles après sa mort, les religieuses du Lieu la désignaient encore simplement par ce nom : L'ABBESSE. A leurs yeux c'était la plus illustre parmi toutes les supérieures qui gouvernèrent l'abbaye.

II. JEANNE Ire DE PLAINVILLIERS.

Cette abbesse appartenait sans doute à la famille de G. de Plainvilliers qui a donné à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame la dîme de Millançay. Son nom se trouve après celui de Menna, dans les documents authentiques que nous possédons encore aujourd'hui et dans le GALLIA CHRISTIANA, mais on ne saurait affirmer qu'elle ait remplacé immédiatement cette abbesse puis-qu'on ignore la date précise de sa mort.

(1) Cartulaire, charte n° 90. Traduction d'après l'Inventaire général.

III. THYPHANIE DE LA LANDE.

1330-1356.

Les Archives nationales conservent un sceau de Thyphaine ou Thyphanie de la Lande (1). L'abbesse est debout avec sa crosse et son livre. A senestre se trouve un écu écartelé de pleins, le premier quartier brisé d'un croissant.



Ce sceau dont nous donnons l'exacte reproduction est appendu à une quittance de legs datée du 9 septembre 1343.

L'abbesse Thyphaine était à la tête de l'abbaye du Lieu dès 1330 (2); nous la retrouvons encore en 1356 (3), au moment de l'invasion des Anglais et du siège de Romorantin. Je dois donc rapporter ici les graves événements dont les religieuses furent alors les témoins et surtout les victimes.

Nous savons que l'abbaye du Lieu eut beaucoup à souffrir à différentes époques, soit des Anglais, soit des Calvinistes. Deux fois les bâtiments conventuels furent détruits, et les religieuses menacées abandonnèrent leur tranquille retraite pour chercher ailleurs un asile plus sûr (4).

Le premier de ces terribles orages éclata au mois d'août 1356.

La France et l'Angleterre étaient alors en hostilité. Tandis que le roi Jean dont le quartier général était établi à Chartres, convoquait tous les vassaux de la couronne à venir l'y joindre pour aller combattre son ennemi, le prince de Galles, le fameux prince Noir, fils d'Edouard III, traversait l'Auvergne, puis le Berry, et de pillages en pillages, s'avançait jusqu'à Romorantin. « Le prince de Galles s'en vint, disent les *Grandes Chroniques* « *de France*, de vers la rivière de Loire et passa par la ville de *Rumorentin*. « et là prist plusieurs chevaliers et austres qui estaient dedans..... »

Bien que le siège de la citadelle de Romorantin ait été très court, les

(1) Archives nationales S. 3292 n° 29.

(2) En 1330, mercredi après la Toussaint, Thyphanie de la Lande, abbesse du Lieu, donna quittance au receveur du comte de Blois, Hugues de Châtillon, pour les rentes dues à son abbaye, sur la prévôté, l'argenterie de Romorantin et les moulins à foulon de Blois. [Charte comprise dans un lot de titres vendus à Paris, le 29 mai 1886.]

(3) Archives Joursanvault. Tome 11, 202.

(4) Gallia Christiana.

soldats anglais et les bandes de voleurs qu'ils avaient à leur solde (1) eurent le temps de piller les campagnes environnantes, et le couvent du Lieu souffrit particulièrement de leur fureur.

Froissart raconte tout au long ces graves événements. Après avoir rappelé les pourparlers des héraults parlementaires, après avoir dépeint l'acharnement d'une première attaque, le courage des défenseurs, l'échec des Anglais dabord repoussés, les préparatifs d'un deuxième assaut, il ajoute : « S'imaginèrent aucuns hommes subtils que pour traire (2) et lancer on se travaillait « en vain et ordonnèrent apporter canon en avant et à traire en aqueraux (3) « et le feu grégeois dedans la basse-cour. »

On conçoit aisément la terreur de ces pauvres recluses quand elles entendirent le bruit des arquebuses et des pots de fer ; le grondement du canon et autres nouveaux engins de guerre dont elles ignoraient encore peut-être l'existence (4). Aussi prennent-elles la fuite sans trop savoir où elles iront chercher asile.

L'une d'entre elles, nommée Claire, s'étant retirée dans les bois environnants, fut selon la tradition rencontrée par les ennemis et lâchement assassinée. Cette innocente victime, dont je parlerai bientôt plus longuement, fut dans la suite invoquée par la piété des peuples avec le titre de Bienheureuse (5).

IV. MACÉE DE CHARMETEAU.

1363-1371.

Macée de Charmeteau ne figure pas sur la liste des abbesses dressée par la *Gallia Christiana*. Les archives Joursanvault seules nous révèlent son existence, en rapportant l'accord suivant conclu par cette abbesse avec un comte de Blois : le comte paie cinq muids d'avoine et cent livres de bois à prendre dans la forêt de Briodan en échange d'une rente que les religieuses avaient sur les moulins qui sont à la Chaussée de Chambord, pour

(1) Histoire de Blois par M. Dupré. Tome 1 p. 51.

(2) Tirer l'arc.

(3) Instrument pour lancer des pierres.

(4) C'est en effet croit-on généralement à la bataille de Crécy, 10 ans plus tôt, qu'on se servit pour la première fois du canon.

(5) Bien que l'époque de la mort de la B[se] Claire soit incertaine, je l'ai placée au mois d'août 1356, non-seulement parce qu'alors le couvent fut pillé, mais aussi parce qu'il est de tradition que la bienheureuse fut assassinée par les Anglais.

qu'elles puissent *refaire leur église, grange et maisons* détruites par les guerres. 1367-1371 (1).

V. JEANNE II LAUBOINE.

1379-1402.

Cette abbesse gouverna l'abbaye du Lieu pendant plus de vingt années, de 1379 environ à 1402.

La première date est indiquée dans la Gallia Christiana (2). En cette année il y eut transaction entre le Comte de Blois et Jeanne II Lauboine ou Laubonie.



Avec Jeanne II commença, entre le couvent et la famille Barbançon, un différend qui dura plusieurs siècles, grâce à la mauvaise volonté de ces nouveaux seigneurs de Champ-le-Roi.

En 1399, le 21 janvier, Jeanne II donna quittance d'une rente de 25 livres assignée sur le domaine des comtes de Blois. Le sceau fruste de ce reçu pend encore au parchemin original (3).

VI. MARGUERITE DE CHARNAY.

1403-1439.

Elle devait compter parmi ses ancêtres les de Charnay, seigneurs de Champ-le-Roy, qu'il faut placer au premier rang dans la liste des bienfaiteurs de l'abbaye du Lieu.

En 1401, Marguerite était abbesse du couvent des Voisins (4). C'est en 1403 seulement qu'elle fût transférée à l'abbaye du Lieu.

Bien que cette abbesse soit restée environ quarante ans comme supérieure du Lieu, peu de documents rappelant son administration sont parvenus jusqu'à nous. Nous trouvons cependant en l'année 1404, un serment que nous citerons parce qu'il nous donne une idée de ce qu'était encore l'état des personnes au commencement du XV[e] siècle. « Thomasse, femme de defunct

(1) Archives Joursanvault : titre Romorantin.

(2) Et surtout par le sceau que nous reproduisons d'après un original de la Bibliothèque nationale. L'abbesse se tient debout dans une niche gothique portant sa crosse et un livre ; de chaque côté se trouve un écu à cinq fusées en fasce. Le contre-sceau reproduit l'écu de la face dans un trilobe. — Ce sceau est appendu à une quittance du 31 mai 1379 — Archives nationales S. 3292. N° 31.

(3) Archives départementales de Loir-et-Cher. Liasse de l'Abbaye du Lieu.

(4) Abbaye de religieuses cisterciennes, située sur la paroisse de Saint-Ay, diocèse d'Orléans. — Voir Joursanvault, tome II, 159 et 204.

« Jehannot Malflèche, femme de corps des marguilliers clercs de l'église « Sainte-Croix d'Orléans, et Jehannot et Guillemette, frère et sœur, enfants « sus-dits, confessent devant Me Denis Huet, procureur des religieuses du « Lieu-Notre-Dame, qu'ils sont hommes et femmes de corps des dictes re- « ligieuses et jurent *aux sainctes évangilles* de Dieu que dors en avant ils « se porteront comme homme et femme de corps des religieuses. »

Lorsqu'elle était déjà avancée en âge, Marguerite de Charnay eut le désir de céder le titre et la charge d'abbesse du Lieu à sa sœur Louise, religieuse de la même abbaye. La question fut portée devant le chapitre général de l'ordre de Citeaux qui en délibéra (1439). La définition ne dit pas si le vœu de Marguerite se réalisa (1). Mais il paraît certain que sœur Louise de Charnay ne doit pas être comptée parmi les abbesses du Lieu, car son nom se trouve mêlé à celui des simples religieuses dans une transaction de 1449, lorsque Jeanne III du Plessis est désignée comme abbesse.

VII. JEANNE III DU PLESSIS.

1449-1470.

Les du Plessis, comme la famille de Charnay et celle des de Plainvilliers, contribuèrent par leur générosité au premier établissement de l'abbaye du Lieu-Notre-Dame.

L'abbesse Jeanne gouvernait le monastère dès 1449, car elle a signé dans cette année avec Louise de Charnay, Marie de Beauvilliers et toutes les autres religieuses, un échange fait avec Pierre Richer, tanneur à Romorantin.

Le nom de Jeanne III du Plessis est encore cité en 1449 et en 1452, dans plusieurs transactions passées avec les chanoines de Romorantin (2).

VIII. LOUISE DE BRILHAC.

1475-1486.

Nièce de François de Brilhac et sœur de Christophe de Brilhac (3), qui furent l'un et l'autre évêques d'Orléans, elle gouvernait encore l'abbaye des Voisins avec le titre d'abbesse en 1475.

Dans cette année, elle fut transférée à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin, où elle vécut très probablement jusqu'en 1486 (4).

(1) *Thesaurus anecdotorum*. Edité par dom Martène. 4e vol. de la colonne 1243 à 1646 inclusive.

(2) Voir au Supplément du Cartulaire nos 45.

(3) La famille de Brilhac appartient au pays de Bourges. François et Christophe, avant d'être élevés à l'épiscopat, avaient été abbés de Pont-Levoy.

(4) Son nom est cité à l'*Inventaire général* de l'abbaye du Lieu dans un acte daté de 1482. Tome II, fo 264 vo.

IX. JEANNE IV RABOTIN.

1489-1510.

Jeanne Rabotin, fille de Guillaume Rabotin, homme d'armes, gouverneur de la Garenne, et de Gabrielle d'Orléans de Rère, avait pour tante Catherine (ou Hastérine) d'Orléans, dame de Bâtarde, veuve de Hugues de Signy, chevalier.

Sœur J. Rabotin indique elle-même cette parenté dans un acte de l'année 1504, où elle déclare : « qu'elle ne fera demander aucune chose à sa tante « veuve dame de Bâtarde, de la somme de cinq sols tournois de rente dus « à l'abbaye, pour raison des bons services, peines et mises qui par cy- « devant ont été faites pour le profit de l'abbaye, par feu Messire Hugues « de Signy et par la ditte dame sa veuve. »

Jeanne IV mourut le 12 avril 1510 et fut remplacée dans le gouvernement de l'abbaye par sa nièce Gabrielle Rabotin, qui demeura abbesse du Lieu, du 23 novembre 1510 au 30 mai 1551.

X. GABRIELLE RABOTIN.

1510-1551.

Sœur Gabrielle Rabotin resta pendant quarante-un ans abbesse du Lieu. Parmi les nombreux documents (partages, échanges, transactions, arbitrages, etc.) appartenant à cette époque, tous ne sont pas d'un égal intérêt.

Voici l'extrait d'un testament fait en faveur de l'abbaye par Jean Cadou, dit de la Garde, « serviteur des vénérables religieuses, abbesse, et couvent « du Lieu-Notre-Dame. » « Il cède et délaisse aux religieuses le lieu manoir « et métairie d'Humery, les dittes religieuses quittes de tout ce en quoi elles « pourraient être tenues envers lui tant à cause de ses services que d'autre « chose.... Moyennant que les dittes religieuses et *leurs* ayant cause seront « tenues de faire dire et célébrer par chacun an à toujours un anniversaire, « à savoir : une grand'messe à vigile et à neuf leçons en l'église du Lieu- « Notre-Dame, à jour pareil et semblable que sera l'*obit* du dit testateur, « et aussi que l'abbesse du dict Lieu sera tenue à payer et bailler pour « une fois seulement aux dittes religieuses, la somme de vingt livres tournois « pour par icelles religieuses à aider à faire le dict service. Et a le dit Jean « Cadou du être sépulturé après son déceds, en l'église du Lieu-Notre-Dame. » (Extrait fait le 26 janvier 1514).

La fin du XV[e] siècle et la première moitié du XVI[e] furent une ère de

prospérité, de grandeur même pour la ville de Romorantin. Louise de Savoie, veuve de Charles d'Angoulême, vint alors demeurer en cette ville. A cette époque aussi, le roi Louis XII, contraint par l'épidémie de quitter le château de Blois, accepta l'hospitalité chez sa cousine. C'est durant ce séjour de la cour à Romorantin, que naquit Claude de France. François I[er] surtout, soit avant, soit après son avènement à la couronne, visita plusieurs fois Romorantin. Il aimait cette ville où tout lui rappelait les joies de sa première jeunesse et le souvenir d'une mère bien-aimée.

Il est permis de supposer que tout en vivant dans le recueillement de la solitude, les religieuses de l'abbaye du Lieu-Notre-Dame se ressentirent d'un voisinage aussi brillant. Le roi, la reine, ou tout au moins les hauts Seigneurs qui les accompagnèrent à Romorantin, honorèrent certainement de leurs visites les pieuses recluses qui appartenaient presque toutes aux familles nobles du pays, et leur donnèrent tout à la fois le témoignage de leur affection et de nombreuses preuves de leur royale générosité.

Cette période de calme heureux et fécond dura soixante ans, alors que Jeanne IV Rabotin (1) et Gabrielle sa nièce étaient abbesses du Lieu-Notre-Dame.

Malheureusement une tempête terrible va bientôt éclater durant laquelle le monastère aura beaucoup à souffrir de la part des ennemis de la foi. Nous arrivons à l'époque néfaste des guerres de religion.

XI. JEANNE V AUDET.

Si les auteurs de la Gallia Christiana n'avaient pas inscrit Jeanne V sur la liste des abbesses du Lieu, son passage dans ce monastère eût été complètement ignoré, car son nom ne se trouve pas une seule fois, soit dans l'*Inventaire général*, soit dans les nombreux documents épars que j'ai pu consulter (2).

XII. JEANNE VI DE LA MAGDELEINE.

Jeanne VI fut abbesse du couvent du Lieu pendant trente et un ans, de 1558 à 1589, au plus fort des guerres de religion.

En 1562, les prétendus réformés étaient déjà relativement nombreux à

(1) Pourtant même à cette époque l'abbaye eut ses épreuves. Des vagabonds ayant détruit les arbres du verger, enlevé les ornements de l'église, le pape Alexandre VI, par une bulle datée du 1[er] juin 1499, donna commission au doyen de l'église d'Orléans « d'excommunier ces méchants. » — Dom Verninac.

(2) Après avoir cité le nom de Jeanne V, la Gallia Christiana, indique l'année 1564 comme date de son passage dans l'abbaye. Il doit y avoir là une erreur : car Jeanne de la Magdeleine est désignée comme abbesse du Lieu dans les actes les plus authentiques datés de 1558. (Inventaire général I. 71).

Romorantin (1), aussi leurs coreligionnaires, enhardis par les avantages qu'ils avaient obtenus dans l'Orléanais, et sûrs de trouver des intelligences dans une ville où les appelait l'une des plus anciennes familles du pays (2), vinrent en grand nombre y porter la dévastation et la ruine. Théodore de Bèze, non suspect de sympathie pour les catholiques, affirme « qu'il ne demeura image de piété, ni autel entier en la ville de Romorantin, ni ès villages circonvoisins » (3).

Ce fut vrai surtout pour l'abbaye du Lieu, que les soldats huguenots pillèrent dès le 14 mai 1562, comme nous l'apprenons par un intéressant procès-verbal d'enquête, signé Sergeant, docteur en droit (4).

Les Calvinistes firent de nombreuses apparitions autour de la ville de Romorantin, pendant l'espace de ving-six ans. Les gens du prince de Condé, sous les ordres d'un chef nommé Mongenet, mirent le siège devant la ville dont ils s'emparèrent presque sans obstacles ; l'église Notre-Dame fut profanée, les prêtres massacrés. Au mois de janvier suivant, ce sont les soldats de l'amiral Coligny qui ravagent sans pitié le pays de Sologne, et « s'en vont de lieu en lieu du côté de *Remorenty*... ils gâtent tout. » (5). Le pillage de Romorantin par les protestants recommença en 1567, le 28 octobre.

Il est certain que notre abbaye, située aux portes de Romorantin, eut particulièrement à souffrir durant ces jours malheureux. C'est alors sans doute qu'elle fut de nouveau détruite et que les religieuses se refugièrent dans leur maison de ville, comme nous l'apprend la GALLIA CHRISTIANA « *quæ (moniales) parthenone bis destructo sedes quoque mutare coactæ sunt.* »

XIII. GILBERTE DE DAMAS.

C'est Gilberte de Damas qui succéda à Jeanne de la Magdeleine dans la charge d'abbesse du Lieu-Notre-Dame. Voici ce que disent les auteurs de la GALLIA CHRISTIANA : « Gilberte de Damas, religieuse du Lieu, fit profession en 1588. Elle gouverna comme abbesse du 25 juillet 1595 jusqu'au 18 mars 1598. »

Il est possible que Gilberte de Damas ait fait profession dans le couvent

(1) Ecrit de M. Justinien Sarcicault, curé de Romorantin. 1663,

(2) La famille des Sougny. Manuscrit de Froberville, page 158.

(3) Histoire des Eglises réformées en France, par Théodore de Bèze II. p. 154.

(4) Voir le Supplément n° 48.

(5) Lettre de Perrenot de Chantonney, ambassadeur d'Espagne.

du Lieu en 1588, mais il paraît qu'elle fut abbesse dès le commencement de l'année 1589, non pas seulement en 1595. Voici en effet l'extrait d'un document daté de l'année 1589 dans lequel Gilberte prend le titre d'abbesse. « A tous ceux.... Nobles et dévotes dames *Gilberte de Damas*, abbesse, Jeanne « de Saint-Jullien, prieure, Louise du Sel, cellerière, Gabrielle de Mareuil, « sous-prieure, Jeanne Foyal, secrétaire, Renée de Mareuil, Marie de Mon- « tigny, Françoise de Mareuil, Antoinette de Mareuil et Françoise Le Roy, « toutes religieuses professes en la ditte abbaye, en leur chapitre capitulans « et chapitre tenant apprès le son de la cloche pour traiter et délibérer des « affaires de la ditte abbaye et pour le profit et utilité d'icelle, lesquelles « après avoir avisé et conféré ensemblement le moyen le plus expédient, « profitable et moins dommageable pour elles et leurs successeresses de sa- « tisfaire au payement de la somme de cinquante-huit écus sol avec deux « sols six deniers pour livre à laquelle somme la ditte abbaye a été taxée « et cottisée par MM. les commissaires et députés, par notre Saint-Père le « Pape, pour subvenir à la partie des frais qu'il a convenu et convient « faire pour la guerre entreprise pour le service et *déjence* de notre sainte « foy et religion catholique apostolique et romaine, attendu qu'elles n'ont « aucuns deniers pour satisfaire à la ditte taxe... ont d'un commun accord « et consentement baillé.... a honneste personne François Tonnelier le lieu « de la Vazelle (1). Moyennant un écu sol évallué à soixante sols tournois. « En plus moyennant le présent bail le dit Tonnelier, preneur, paye aux « dittes religieuses la ditte somme de soixante écus sol pour satisfaire à la « ditte solde pour leur part et portion de 5160 écus sol à laquelle somme « le clergé du diocèse d'Orléans a été cottisé suivant les bulles de notre « Saint-Père le Pape. » 9 janvier 1589 (2).

Les religieuses s'imposèrent de nouveaux sacrifices six ans plus tard. Il est dit en effet, dans un bail de la dîme de Bâtarde, signé par l'abbesse Gilberte de Damas, que le preneur paiera en outre du prix de fermage « la somme « de 70 écus deux tiers, valant 200 livres tournois pour cotisation faite « par les députés du Saint-Père, pour l'extinction des offices de receveur « alternatif, et d'un contrôleur des décimes nouvellement érigé au diocèse « d'Orléans. » 1595 (3).

(1) La Vazelle, autrefois la Boizardière, paroisse de Gy. Ce domaine fut joint à la métairie des Aujons.

(2) Invent. génér. II. f. 264.

(3) Invent. génér. II. f. 279.

XIV. MARIE HURAULT DU MARAIS.

1599-1628



Lorsque cette abbesse prit en main l'administration du couvent, elle ne trouva que des ruines à relever.

La maison conventuelle, la chapelle, la demeure abbatiale, tout avait été détruit par les huguenots. On se rend un compte assez exact de l'importance des dégâts par le temps qu'on mit à les réparer et par la quantité de bois qui fut employée pour achever les travaux.

L'abbesse devait d'abord penser à loger ses religieuses ; aussi s'occupa-t-elle immédiatement de relever les bâtiments conventuels (1608). Quatre ans plus tard elle restaura la chapelle, puis ensuite la demeure de l'abbesse (1621), et enfin les bâtiments de la basse-cour. Dans l'espace de dix-huit ans que durèrent ces reconstructions, les religieuses tirèrent de la forêt de Bruadan, selon le droit qu'elles en avaient, *cinq cent quarante-six* chênes, dont un bon nombre portaient jusqu'à *douze* pieds de circonférence.

Après les longues années d'épreuves et de troubles que nous avons rappelées précédemment, il était à craindre que les antiques privilèges de l'abbaye fussent oubliés ou méconnus ; aussi l'abbesse Marie Hurault, usant du crédit dont quelques membres de son illustre famille jouissaient à la cour de France, se hâta dès la première année de son administration de faire confirmer tous ses droits et ceux de son monastère, spécialement ceux qui regardent la chasse, comme le prouve une lettre de Henri IV, datée du 24 août 1599 (1).

Marie Hurault sut aussi au besoin défendre très énergiquement ces privilèges, même contre les prétentions de certains prévôts, trop zélés dans l'exercice de leur charge. Nous en donnons la preuve au Supplément du Cartulaire, en citant un document très précieux, surtout parce qu'il démontre

(1) Voir au Supplément du cartulaire, n° 52.

l'antiquité du pélerinage qui se faisait chaque année avec un grand concours de fidèles au tombeau de la bienheureuse Claire de Lanthenay (1).

L'abbesse Marie Hurault obtint encore du roi Louis XIII plusieurs lettres de confirmation.

Quand sa mort arriva, le 16 novembre 1628, elle avait auprès d'elle depuis le 22 mars comme coadjutrice, sa nièce, Reine-Marie Hurault, fille de René Hurault du Marais et de Madeleine-Olivier de Leuville (2).

XV. REINE-MARIE HURAULT.

1628-1662.

Marie Hurault ayant réparé les désastres matériels éprouvés par le couvent, la nouvelle abbesse, sa nièce, s'occupa sans doute plus particulièrement de son administration intérieure, car bien qu'elle gouvernât cette pieuse maison pendant trente-quatre ans, à peine trouvons-nous quelques traces de son passage dans les registres de l'*Inventaire général.*

Il est un fait important que nous devons pourtant signaler. En 1641, les ducs de Beauvilliers appelèrent les religieuses cisterciennes ou Bernardines dans leur ville de Saint-Aignan et les placèrent à la tête d'un établissement destiné à l'éducation des jeunes filles (3).

Reine-Marie Hurault prit certainement une part active à la fondation de cette maison regardée comme une fille de l'abbaye du Lieu-Notre-Dame.

Cette abbesse mourut le 19 mai 1662.

XVI. ANNE DE BEAUVILLIERS.

1662-1668.

Ce n'est pas la première fois que le nom illustre des de Beauvilliers est inscrit dans les annales de l'abbaye du Lieu-Notre-Dame. En 1440, une dame Marie de Beauvilliers comptait parmi les religieuses de cette abbaye.

(1) Voir au Supplément n° 53.

(2) A L'ÉTERNELLE MÉMOIRE DE TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE
MARIE HURAULT
Abbesse de céans qui décéda le 16me de novembre en l'année 1628 l'an cinquante-cinq de son aage.
EPITAPHE.

La grâce la bonté la beauté de son âme
Lont faict aymer de Dieu des anges et des mortels
Son corps dans ce seul lieu repose soubz la lame
Et mérite en tout lieu des honneurs immortels
Ce sainct lieu qui n'estoit qu'une vieille mazure
Est ores par son soing un parfait bastiment
Ou ses filles gardant une estroitte closture
Consacrent a ses os ce dévot monument.

(Copié sur la pierre tombale conservée au musée de Romorantin).

(3) Les bâtiments de ce couvent existent encore à St-Aignan, sauf la chapelle qui a été détruite.

Si nous remontons même jusqu'au XIVe siècle, nous trouvons que les de Beauvilliers, alors qu'ils habitaient le château de Diziers, paroisse de Suèvres, s'unirent aux le Bugle, seigneurs de Champ-le-Roy et de Bastarde.

Cette famille de Beauvilliers peut être ainsi comptée à juste titre parmi les plus anciens et les plus généreux bienfaiteurs de l'abbaye du Lieu.

Anne de Beauvilliers, fille de François de Beauvilliers, premier duc de Saint-Aignan, pair de France, et Antoinette de Servient de Montigny, fit profession dans le couvent de Saint-Aignan récemment fondé.

Nommée abbesse de Beauvoir, diocèse de Bourges, par le Souverain Pontife, elle fut de là transférée à l'abbaye du Lieu, le 16 juin 1662. Elle mourut six ans plus tard, 1668.

Quelque temps après la mort « *de leur prudente abbesse,* » les religieuses s'aperçurent « que certains quidams malicieusement et non craignant Dieu » s'étant introduits dans la demeure abbatiale « en temps qu'elles emploient à l'observance de leur régularité, » avaient dérobé une grande quantité d'objets, du linge, des meubles et jusqu'à la croix et l'anneau d'or.

Pour parvenir à trouver plus efficacement les coupables, les religieuses obtinrent de l'Official d'Orléans des lettres monitoires portant excommunication contre tous ceux qui ne voudraient pas révéler « ce qu'ils ont vu, sçu, et apperçu, ou entendu dire » touchant ce vol audacieux.

Ces lettres furent lues trois fois au prône de la grand'messe dans toutes les églises voisines (1).

XVII. ÉLISABETH-ANNE-CATHERINE DE BEAUVILLIERS.

1668-1691

D'abord simple religieuse de l'abbaye de la Joie, près Nemours, Elisabeth devint ensuite coadjutrice à l'abbaye du Lieu en 1663. Aussitôt après la mort de sa sœur, le roi la nomma abbesse par lettres du 14 mai 1668.

Cette abbesse n'imita pas dans le cloître les beaux exemples de vertu que lui donnèrent plusieurs de ses parentes consacrées comme elle à la vie religieuse. Elle causa de grands troubles qui attristèrent la communauté du Lieu-Notre-Dame (2).

Par un arrêt motivé, le gouvernement des biens de l'abbaye fut enlevé à Madame E. de Beauvilliers et attribué aux religieuses seules. — « Le dit « arrest du Parlement ordonne que les dites religieuses jouiront de tous

(1) Supplément au Cartulaire n° 58.

(2) Dom Verninac. Manuscrit conservé à la bibliothèque d'Orléans, page 168.

« les revenus de la ditte abbaye et qu'à cet effet les titres leur seront remis « ès-mains à la charge de par les dittes religieuses suivant leurs offres payer « à la ditte abbesse la somme de mille livres par chacun an par forme de « pension alimentaire. » Septembre 1682 (1).

Dès ce moment toutes les transactions sont conclues au nom des religieuses et signées par Madame la prieure, comme le prouve la pièce ci-jointe, datée de l'an 1686 : « Nous, sœur Françoise Fontaine, prieure, sœur « Françoise Jarrou, sœur Marie Hurault de l'Hôpital, sœur Louise de Longueil, « sœur Louise Tuault, sœur Marie Michel, sœur Madeleine Prou, toutes « religieuses professes du Lieu-Notre-Dame assemblées en chapitre et comme « ayant la direction et le gouvernement de tous les biens temporels de la « ditte abbaye.... etc. » (2).

Malgré toutes ces graves difficultés, M[me] E. de Beauvilliers conserva son titre d'abbesse. Après avoir obéi aux ordres de ses supérieurs avec la plus profonde humilité, et avoir accompli dans sa maison de profession la pénitence qui lui avait été imposée, elle revint au couvent du Lieu où elle mourut le 19 juin 1691.

XVIII. MARIE-MARGUERITE DE RAYNIER DE DROUÉ.

1691-1704

Marguerite de Raynier de Droué était fille de M. le marquis de Droué, aîné de la maison de Raynier, et sœur de Madame la marquise d'Etampes.

Après avoir vécu au couvent de la *Virginité*, elle fut, sur la présentation du duc d'Orléans, nommée par le Roi abbesse du Lieu-Notre-Dame, le 1[er] novembre 1691.

Dom Nicolas Larcher, abbé de Citeaux, lui donna la bénédiction, et M. le prieur, curé de Lanthenay, présida sa prise de possession. « En l'an 1692, « je soussigné, chanoine régulier de l'abbaye de St-Maurice, prieur, curé de « l'église paroissiale de Lanthenay, en vertu d'une commission à moi adressée « par M. Barré, official de Mgr l'Evêque d'Orléans, ai mis Madame Marguerite « de Raynier en possession de son abbaye du Lieu-Notre-Dame-lès-Romorantin, le 13 du mois de may de la ditte année 1692, avec les solennités « et cérémonies requises en pareil cas.

Cet acte est signé : F. Bourassé, C. R. (3).

(1) Invent. génér. III. p. 20.

(2) Invent. génér. III. p. 21.

(3) Archives paroissiales de Lanthenay.

Madame de Raynier obtint des lettres de chancellerie, confirmant quelques-uns des anciens privilèges de l'abbaye, spécialement la permission « d'inhumer « les corps des décédés dans l'enclos de leur maison et autres droits accor- « dés à l'ordre de Citeaux par les bulles des papes (1700).

D'une bonté poussée jusqu'à la faiblesse, cette abbesse ne put rester longtemps à la tête de son monastère. Elle donna sa démission le 11 octobre 1704 et se retira à l'abbaye de la Guiche, où elle mourut le 5 décembre 1711.

XIX. CATHERINE DE GRUEL DE LA FRETTE.

1704-1716.

Catherine de Gruel, fille de Pierre de Gruel, seigneur de la Frette, quitta le couvent de Sainte-Marie des Anges de Saint-Aignan pour venir au Lieu-Notre-Dame, avec le titre d'abbesse qui lui fut conféré par le roi, le 1er novembre 1704.

Sa prise de possession eut lieu le 30 juin 1705. Nous donnons quelques extraits de l'acte qui le constate dans notre Supplément au Cartulaire (1).

De 1707 à 1709, les religieuses eurent à se soumettre aux arrêts du Parlement, qui leur enleva certains droits en nature dont elles jouissaient de temps immémorial, pour les remplacer par une rente fixe à recevoir chaque année. On leur accorda trois cents livres de rente au lieu de six cents qu'elles réclamaient (2).

L'an 1715, les grandes tailles de l'abbaye furent en partie détruites par un incendie. Comme la malveillance ne semblait pas étrangère à ce désastre, l'official d'Orléans envoya des lettres monitoires pour aider à découvrir les coupables (3).

Catherine de Gruel de la Frette mourut dans son abbaye vers la fin de 1716.

XX. THÉRÈSE DE GRUEL DE LA FRETTE.

1716-1719.

Thérèse de Gruel était déjà très avancée en âge, quand le 20 novembre 1716 elle fut nommée par le roi pour succéder à sa sœur Catherine.

Elle ne voulut pourtant pas mourir à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame et, malgré ses quatre-vingt-trois ans, elle fut transférée en 1719 à l'abbaye de Bussières, à Bourges, où elle s'éteignit bientôt.

(1) Supplément au Cartulaire n° 59.

(2) Invent. génér. T. III. p. 6 à 12.

(3) Invent. génér. T. III. p. 271.

XXI. MARGUERITE-FRANÇOISE SOLU DE VILLERAULT.

1719-1731.

Le roi nomma Madame Marguerite-Françoise Solu de Villerault abbesse de Bussières de Bourges, le 19 avril 1710. Ensuite elle permuta avec Madame Th. de Gruel et devint ainsi abbesse du Lieu. Ses bulles sont datées du 26 janvier 1719. C'est Mgr l'archevêque de Paris qui la bénit dans l'église Ste-Madeleine, le 30 juillet de la même année.

L'un des premiers soins de Madame de Villerault fut de s'occuper des réparations à faire aux bâtiments de l'abbaye « qui sont très anciens et ont besoin « de réparations sans lesquelles ils tomberont en ruines. » De 1722 à 1727 on dépensa pour ces réparations la somme de onze mille neuf cent soixante-seize francs dix-neuf sous, d'après les mémoires des ouvriers (1).

Citons ici deux documents qui nous donneront à différents points de vue une idée de la situation de l'abbaye :

« Jean-Pierre Montmartel confesse avoir reçu en la ville de Paris, de Louis « Brouod, notaire au Chastelet, au nom et comme dépositaire pour les dames « religieuses de Romorantin, la somme de 2,997 livres 10 sols pour jouir « par elle de 59 livres 19 sols de rente annuelle et effective faisant partie « des huit millions de livres de rentes au denier cinquante créés par édit du « mois d'août 1720. » (2).

Dans l'autre document, M. Etienne Pradot, prêtre desservant le prieuré de Lanthenay, se désiste d'un procès engagé contre les religieuses, et reconnaît n'avoir aucun droit sur les dîmes novalles, « que ce droit appartient « aux religieuses suivant les bulles des papes et les lettres patentes de nos « Roys de nouveau confirmées par Louis XV (année 1719), par lesquelles « l'ordre de Citeaux est maintenu dans le droit et privillège de percevoir dans « les paroisses où ils sont gros décimateurs les novalles à proportion des grosses « dîmes. » 1723.

Madame Marguerite-Françoise Solu de Villerault mourut le 18 mars 1731 et fut remplacée par sa sœur Madeleine de Villerault (3).

XXII. MADELEINE SOLU DE VILLERAULT.

1731-1739.

Ces deux sœurs Marguerite et Madeleine de Villerault, qui s'aimaient de l'affection la plus tendre, ne voulurent jamais se séparer.

(1) Invent. génér. T. III. p. 222.

(2) Invent. génér. T. III. p. 36.

(3) Les bulles de cette abbesse furent enregistrées le 29 mai 1732

L'une et l'autre se consacrèrent à Dieu dans la vie religieuse. Elles choisirent le même ordre et entrèrent dans le même monastère, celui de la Bénissons-Dieu, près Roanne. Quand Madame Catherine de Villerault fut nommée abbesse de Bussières, Madeleine l'y suivit. Celle-ci vint encore avec sa sœur à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame ; nommée coadjutrice par le roi, le 5 avril 1723, elle partagea l'autorité avec sa sœur Marguerite, et la remplaça en 1731. Dom Verninac fait l'éloge de ces deux pieuses abbesses (1).

Madeleine Solu de Villerault mourut le 19 septembre 1739, âgée de 63 ans, « la neuvième année de son règne qui a esté doux et paisible. »

XXIII. GENEVIÈVE DE VILLEGENOU.

1740-1754.

Geneviève de Villegenou, religieuse de Saint-Dominique dans le prieuré royal de Poissy, succéda à Madame Madeleine Solu de Villerault. Le roi la nomma le 2 février 1740 ; elle reçut ses bulles de Rome, le 7 novembre de la même année, et prit aussitôt possession de son nouveau poste (24 novembre), après avoir fait de nouveau profession (2).

Elle administra l'abbaye pendant quatorze ans et mourut le 25 février 1754.

XXIV. MARGUERITE DE BOUCHER DE FLOGNY.

1754-1766.

Sœur Thérèse Lefranc prit possession de l'abbaye du Lieu, au nom de Mme Marguerite de Boucher de Flogny, religieuse professe de l'abbaye de Belmont, en Champagne, au diocèse de Langres, le 30 décembre 1754.

Les registres des patentes de la Chambre des comptes de Blois (3) nous donnent les bulles du pape Benoist XIV, les lettres de l'official d'Orléans et l'acte de prise de possession, concernant cette nouvelle abbesse.

Nous transcrivons quelques extraits de ce dernier document : « La ditte dame « Thérèse Lefranc au dit nom ayant la main droite sur le livre des saints « évangiles que lui avons présenté, a prêté en nos mains le serment en tel « cas requis nécessaire.... et conformément aux us et rites de Citeaux... En « conséquence avons la ditte dame Thérèse Lefranc, comme fondée de pro- « curation de la ditte dame de Boucher de Flogny, mis en possession réelle « et actuelle et corporelle de la ditte abbaye du Lieu-Notre-Dame, de ses « droits, fruits, profits, revenus... Et premièrement par la libre entrée qu'elle

(1) Page 168 de son mauuscrit.

(2) Voir au Supplément du Cartulaire n° 60, les actes de profession et de prise de possession de Mme de Villegenou.

(3) Archives nationales. Série P. 2879.

« a faite avec nous en la ditte église assistée des dittes dames religieuses, « prise d'eau béniste, aspersion d'icelle sur les assistants, prière à Dieu es- « tant à genoux au pied du principal autel, baiser d'iceluy... séance prise en « la chaire abbatiale, son des cloches, et en signe de supériorité, avons fait « apporter et donner à la ditte dame Thérèse Lefranc, au dit nom, les clefs « du dit monastère.... »

Mme de Boucher de Flogny vint se fixer définitivement dans son abbaye dans le cours de l'année 1755. Les registres des baptêmes de Lanthenay attestent qu'elle fut marraine dans l'église de cette paroisse le 18 octobre de cette même année.

Un ouragan terrible qui dévasta toute la contrée, le 5 juillet 1760, obligea Mme de Flogny à s'occuper de la restauration des bâtiments de l'abbaye. Elle fit même, au lendemain de ce désastre, élever une construction nouvelle dans l'enceinte du monastère. Une pierre des fondations que nous avons retrouvée porte encore cette inscription :

CETTE PIERRE A ÉTÉ
PAUZÉE *(sic)* PAR DAME
MARGUERITE DE BOUCHER
DE FLOGNY, ABBESSE DE CÉANS
ET M. MARTEN (1)
DIRECTEUR ET RECEVEUR.
CE 8 AVRILLE 17.... (2).

Madame de Boucher de Flogny étant morte le 13 août 1766, dans sa 52me année, elle fut inhumée dans le chapitre en présence de nombreux témoins, spécialement de Mme de Vauldray, abbesse de l'abbaye de l'Eau, « venue exprès « sur la nouvelle du danger dans lequel s'est trouvée la ditte dame défunte « son ancienne et bonne amie. »

XXV. MARIE DE LA SALLE DE ROCHEMAURE.

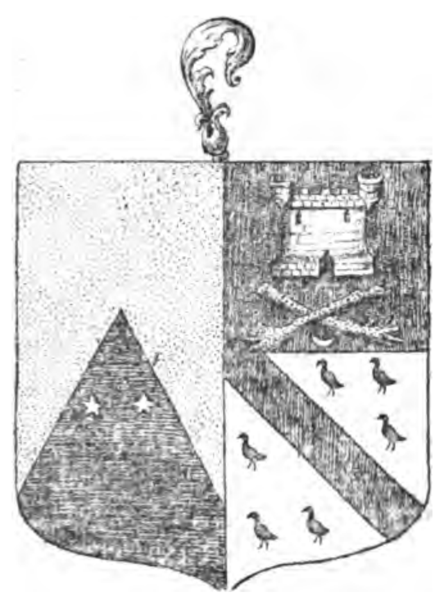
1766-1791.

Monsieur Pierre Normant, prêtre, chanoine de l'église collégiale de Romorantin, « commis et préposé » par l'archidiacre d'Orléans, présida le 21 janvier 1767, à l'installation de Mme de la Salle de Rochemaure (3), nommée

(1) Dom Martène.

(2) Les deux derniers chiffres ont été enlevés.

(3) On écrivait indifféremment autrefois Rochemaure ou Rochemore. L'abbesse du Lieu signait ordinairement Rochemore : pourtant sa dernière signature apposée à la fin des registres des décès, le 4 juin 1790, porte Rochemaure. Cette dernière orthographe a prévalu, et nous l'avons adoptée. Mme de la Salle de Rochemaure était nièce, à la mode de Bretagne, du bienheureux de la Salle, fondateur des frères des écoles chrétiennes.



Armes de Mme de Rochemaure.

abbesse du Lieu-Notre-Dame par brevet du roi Louis XV daté du 14 septembre 1766 (1).

Lorsque la nouvelle abbesse eût prêté serment et pris possession de la chapelle du chapitre, etc., elle reçut « en signe de supériorité les clefs et les sceaux de l'abbaye. »

Dès le début, l'administration de cette nouvelle abbesse s'annonça sous les plus heureux auspices. La paix et la charité religieuse régnaient à l'intérieur du couvent, et la situation matérielle, grâce à la prudence des précédentes supérieures, était assez prospère, car en 1767 il n'y avait que fort peu de dettes (2).

Libre de tout souci de ce côté, Mme de Rochemaure forma le dessein de réparer les bâtiments conventuels. Monseigneur L. S. de Jarente, évêque d'Orléans, favorable à ce projet (3), usa de son crédit à la cour « et obtint des « bontés du roi, en faveur de l'abbaye, une somme de 59,000 francs qui fut « délivrée à Mme l'abbesse afin de faire réparer ses bâtiments et subvenir aux « autres besoins de sa maison. » (4).

Monsieur le comte de la Salle, arrière-petit-neveu de notre abbesse, faisait ainsi tout récemment devant moi le portrait des frères de Mme de Rochemaure : « Ils étaient, disait-il, grands seigneurs et grands dépensiers. » L'abbesse du Lieu jouissait des prérogatives de ses frères, et aussi, je l'avoue, elle partageait leurs travers. On pourrait également faire son portrait en deux mots : « Grande dame et grande dépensière. »

Loin de s'en tenir aux simples réparations primitivement arrêtées, elle accepta un projet de reconstruction complète de l'abbaye qui devait l'entraîner bien au delà des ressources dont elle pouvait disposer, et lui créer par là même les plus graves embarras.

(1) Mme de Rochemaure avait d'abord été dame de St-Cyr. C'est ce qui explique pourquoi elle est revêtue du costume de cette maison, et non de la robe blanche cistercienne, dans le portrait reproduit en tête de cet ouvrage Ce portrait est conservé chez M. le comte de la Salle, arrière-neveu de l'abbesse.

(2) Lettre de l'Intendant d'Orléans. Archives du Loiret.

(3) Une note de M. Veignault, curé de Romorantin, confirme ces détails: « Ce prélat [Mgr de Jarente], lors- « qu'il était en place à Versailles, avait fait bâtir considérablement à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame. Y a logé. Il « y arriva le dimanche au soir 13 (juillet) et en est reparti le mardi 15, pour continuer la visite de son diocèse. » [1777]. Registres paroissiaux de Romorantin.

(4) Lettre de M. l'Intendant d'Orléans. Archives du Loiret.

Avec l'argent donné par le roi, une somme de 35,867 francs, recueillie de différents côtés, était depuis longtemps épuisée, et cependant le corps principal de bâtiment n'était pas encore achevé.

Pour mener son œuvre à bonne fin, Mme l'abbesse fut obligée de contracter de nouvelles dettes.

Il n'y a nul déshonneur à dépasser ainsi les prévisions d'un devis dans une construction importante. C'est là une de ces méprises qui arrivent aux plus habiles et que ne pouvait éviter une femme « ayant une propension naturelle à la dissipation » et entourée surtout de gens disposés à abuser de la confiance qu'elle leur accordait (1).

Lors du court séjour qu'il fit au monastère du Lieu-Notre-Dame, dans le mois de juillet 1777, Mgr de Jarente se rendit un compte exact de la situation de cette maison, et lorsqu'il autorisa l'année suivante (4 septembre 1778) l'union de la manse et de tous les biens des Voisins à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame, il apporta les plus sérieuses réserves (2) : « M. l'Évêque d'Orléans, « qui a cru devoir suivre en bon père de famille l'emploi du produit des « biens de l'abbaye des Voisins, n'a pas cru devoir abbandonner l'adminis- « tration à Mme l'abbesse que les dettes ne fussent acquittées » (3).

A cet effet, Mgr d'Orléans fit donner par l'abbesse à M. Gondouin, son vicaire général, une procuration confirmée par les religieuses, pour arrêter les comptes et faire « l'emploi des revenus en l'acquit des dettes à commencer « par les plus anciennes » (4).

Mme de Rochemaure sembla se soumettre tout d'abord, sans trop de difficulté, aux conditions imposées par l'autorité ecclésiastique, et accepter le régisseur nommé d'office par l'évêque.

Puis, l'abbesse mal conseillée par son ancien régisseur selon les uns, froissée selon les autres par l'indélicatesse des nouveaux administrateurs (5), se révolte tout à coup. Elle révoque les procurations qu'elle avait données pour

(1) Lettre de M. de St-Prest à M. l'Intendant d'Orléans et réponse de M. l'Intendant à M. de St-Prest. — Archives du Loiret.

(2) Le décret d'union des Voisins à l'abbaye du Lieu-Notre-Dame, outre les réserves de l'Évêque, imposait encore des charges assez lourdes. Entre autres : 200 fr. aux pauvres de Changy, 200 fr. aux pauvres de St-Ay et autant au curé de la même paroisse, plus 1,000 fr. aux religieuses de la Croix.

(3) Lettre de M. de St-Prest.

(4) Lettre à M. l'Intendant d'Orléans.

(5) Principaux griefs articulés par l'abbesse contre les administrateurs : 1° Ils auraient déclaré avoir vendu les bâtiments de Voisins 20,000 fr. tandis qu'ils auraient reçu en réalité 27,000 fr. 2° L'abbaye de Voisins n'avait que 31,751 fr. de dettes et en cinq ans on n'aurait payé que 16,000 fr. 3° Il y aurait 4,000 fr. en souffrance pour les droits réclamés par les domaines. 4° Ces messieurs imposés comme conseils à l'abbesse lui auraient fait perdre un procès à l'Intendance.... etc.

la régie de ses biens et refuse de remplir « aucuns des engagements qui avaient « été arrêtés contradictoirement avec elle » (1).

Pour réduire Mme de Rochemaure à l'obéissance, Mgr de Jarente obtint un arrêt daté du 15 septembre 1785, l'autorisant à nommer un économe pour régir non-seulement les biens de l'abbaye des Voisins, mais aussi ceux du Lieu-Notre-Dame (2). Cet arrêt prescrivait en même temps « qu'il fut pro« cédé à un inventaire de tous les meubles, des titres et papiers servant à la « perception de tous les revenus. »

M. l'abbé de Bausset, vicaire général d'Orléans, fut nommé commissaire pour procéder à cet inventaire.

Mme l'abbesse « qui se donnait beaucoup de mouvement.... pour se faire « réintégrer dans l'administration et la libre disposition des revenus de son « abbaye, » en appela sans retard au grand conseil et demanda, outre la révocation de l'arrêt du 15 septembre 1785, « que le sieur Descourtils soit « tenu de rendre compte depuis 1777, que le bail qui lui a été passé en 1780 « soit anéanti. »

Un observateur attentif aurait trouvé dans ces luttes regrettables, semblables sur plus d'un point à celles qui précédèrent l'extinction de l'abbaye des Voisins, les premiers symptômes d'une douloureuse agonie, les indices d'une ruine prochaine.

D'autant plus que tout semble s'effondrer autour de Mme de Rochemaure, tandis qu'elle s'agite au milieu des procès et des hommes d'affaires. La propriété n'est plus respectée, les délits de chasse se multiplient, les bois de l'abbaye sont pillés ou incendiés, non-seulement autour de la ville de Romorantin, mais jusqu'au fond des campagnes les plus isolées. Les religieuses elles-mêmes sont menacées dans leur maison.

Puis les événements se précipitent. Le gouvernement ordonne la visite de l'abbaye, la municipalité, après avoir fait l'inventaire des biens (3), s'immisce dans leur administration ; enfin au commencement de l'année 1791 (4), les religieuses sont obligées de fuir pour éviter la mort.

Mme de la Salle de Rochemaure, espérant que la tempête serait de courte durée, se cacha d'abord aux Moulins-Neufs de Villeherviers, pour surveiller de loin les intérêts si compromis de sa chère abbaye.

Mais en apprenant que les meubles de la communauté vont être vendus,

(1) Lettre à M. l'Intendant.

(2) Lettre de Mgr L. S. de Jarente, Év. d'Orléans.

(3) Le procès-verbal de cet inventaire est conservé aux Archives départementales de Loir-et-Cher.

(4) Une sœur Marthe Rabier, âgée de 49 ans, avait abandonné la communauté dès le 23 novembre 1790. Archives départementales L. 84. p. 43.



LA BIENHEUREUSE CLAIRE

RELIGIEUSE DU LIEU NOTRE-DAME

(D'après une ancienne statue conservée dans l'église de Lanthenay)

PL. IV

(26 février 1791) (1), elle comprit que tout était fini sans espoir et se retira dans sa famille.

Si Mme de la Salle s'expatria, son exil fut de courte durée, car en 1794 elle vivait cachée dans les montagnes de l'Auvergne, errant, avec ses frères et ses sœurs, de retraites en retraites.

Lorsque le calme fut rendu à la France, Mme de Rochemaure se retira avec ses deux frères, prêtres l'un et l'autre, et ses sœurs, anciennes abbesses comme elle, dans une terre de famille appelée Port-Dieu (2).

Tous les membres de cette noble famille, unis tout autant par les liens de la foi que par ceux du sang, vécurent dans la plus parfaite harmonie, donnant sans cesse à tous l'exemple d'une piété sincère, et répandant autour d'eux les bienfaits de la charité chrétienne.

L'un deux même, Jean-Baptiste de la Salle, qui remplissait les fonctions de curé de Port-Dieu, mourut à 90 ans, en odeur de sainteté.

Mme de la Salle de Rochemaure mourut aussi à Port-Dieu dans un âge très avancé.

LA BIENHEUREUSE CLAIRE DE LANTHENAY.

Pour ne pas interrompre la nomenclature des abbesses du Lieu-Notre-Dame, je me suis contenté de citer en passant le nom de la bienheureuse *Claire*. Il est temps de revenir à cette Sainte, qui fut l'honneur de l'abbaye et sans doute sa protectrice, et de rappeler quelques rares documents concernant son existence et son culte dans le passé.

Nous lisons dans un calendrier cistercien : « 4 août. Sur le territoire « d'Orléans, Sainte-Claire, vierge du Lieu-Notre-Dame. Ses ossements, reli- « gieusement conservés autrefois par les pieuses recluses, furent réduits en « cendres. Cependant sa mémoire est encore vénérée par les nombreux pé- « lerins qui viennent à son tombeau. » (3).

A la page 387 du Martyrologe de Claude Chastelain, se trouve cette simple indication : « La bienheureuse Claire, vierge de l'ordre de Citeaux à Lieu- « Notre-Dame, proche de Romorantin en Sologne, 4 août. » (4).

(1) Archives départementales L. 224.

(2) Port-Dieu, près Bort [Corrèze].

(3) *Kalendarium Cisterciense. Seu Martyrologium sacri ordinis Cisterciensis. Parisiis 1689.*

(4) Edition de Paris, 1709. In-4°.

Chalemot, cité par les Bollandistes (1), dit de son côté : « 4 août. Au « Lieu-Notre-Dame, monastère de religieuses, situé près de Romorantin, en « Sologne, diocèse d'Orléans, fête de Sainte-Claire, vierge. Ses ossements « apportés de la forêt voisine dans le monastère, y furent longtemps reli- « gieusement conservés. Bien qu'ils aient été brûlés dans un temps de guerre, « cependant la mémoire de la Sainte est toujours en vénération auprès des « pélerins de l'un et de l'autre sexe. »

Il résulte de ces différents textes :

1° Que la fête de la bienheureuse Claire, se célèbre le 4 du mois d'août ;

2° Que cette Sainte vécut dans la forêt de Bruadan, voisine du monastère, ou, selon la tradition, qu'elle s'y réfugia, pour fuir la fureur des soldats ;

3° Que ses ossements vénérés, ayant été brûlés par les huguenots, probablement au mois de mai 1562, dans le pillage de l'abbaye, les fidèles ne cessèrent pas cependant de venir en grand nombre prier sur son tombeau.

En dehors de ces affirmations, nous ne savons rien ni sur le lieu de la naissance, ni sur la vie de notre bienheureuse. Les quelques faits miraculeux qui lui sont attribués aujourd'hui par la tradition populaire, ont été certainement empruntés à la vie de sainte Claire d'Assise.

La révolution ayant fermé les portes de l'abbaye, il devint impossible d'aller s'agenouiller auprès du tombeau de notre bienheureuse (2). Toutefois le souvenir de sainte Claire ne s'éteignit pas entièrement dans les cœurs. Quelques pieuses familles de Romorantin et de Lanthenay, gardiennes fidèles de la tradition, ont encore grande confiance en elle et implorent sa protection. Elles célèbrent sa fête chaque année et viennent en pélerinage le 4 août, dans l'église paroissiale, où l'on conserve précieusement sa statue.

Cette image de la bienheureuse Claire, cachée pendant la révolution, a été ensuite, dans des jours meilleurs, placée dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Romorantin. C'est là que M. l'abbé Lepage, alors aumônier de cette maison, ensuite curé de Lanthenay, la fit prendre par un jeune serviteur (3), avec la permission du conseil d'administration, pour l'exposer dans l'église de la paroisse, en face de la statue de Saint-Bernard (4).

---

(1) Bollandistes. 4 août. Fol. 312, lettre C.

(2) Une fois le couvent fermé et devenu propriété particulière, le pélerinage ne fut plus qu'une assemblée profane. Cette assemblée, dite du *Lieu*, se tient encore tous les ans, le mardi de Pâques.

J'ignore pourquoi les fidèles avaient choisi le mardi de Pâques pour venir au tombeau de la bienheureuse, dont la fête est célébrée le 4 août.

(3) Ce serviteur vit encore. Il m'a raconté lui-même qu'il apporta la statue de Sainte Claire de Romorantin à Lanthenay dans sa *botte* de vigneron. La translation ne pouvait se faire d'une façon plus modeste.

(4) La statue de la bienheureuse Claire, celle de Saint Bernard, et deux autres représentant l'une la Sainte-Vierge avec l'enfant Jésus, l'autre Saint Jean-Baptiste, qui sont dans l'église de Lanthenay, viennent de l'abbaye du Lieu. — Voir la planche n° IV.

LES ARMOIRIES DE L'ABBAYE DU LIEU.

Le chanoine Hubert dit à la page 170 de son manuscrit, en parlant des armoiries de l'abbaye du Lieu : « Si l'abbaye du Lieu-Notre-Dame n'a point « eu d'autre fondateur qu'Isabelle, « cette abbaye ne peut « avoir d'autres armoi- « ries que celles de cette « princesse qui sont les « mêmes que celles « de Champagne, qui « portent d'azur à une « bande d'argent accompagnée de deux cottices « potencées et contre- « potencées d'or. »



Dans son mémoire adressé en 1750 aux religieuses du Lieu, sur la fondation de leur abbaye, Dom Verninac avait émis un semblable avis : « Les « armes d'Isabelle comtesse de Chartres fondatrice de l'abbaye du Lieu-Notre- « Dame sont les mêmes que celles des comtes de Champagne savoir : d'azur « à une bande d'argent accompagnée de deux cottices potencées et contre- « potencées d'or. »

M. Leconte de Bièvre, dans les notes qui accompagnent le mémoire de dom Verninac, élève quelques doutes sur la composition des armoiries de la comtesse Isabelle (page 311) :

« D'azur à une bande.... etc., ce sont les armes des comtes de Cham- « pagne et c'est encore celles de cette province ; mais je doute que ce fus- « sent celles d'Isabelle, car comme fille de Thibault V elle devoit porter les « mêmes armes que son père, et peut-être y joindre celles d'Alix de France, « sa mère, qui étoient des fleurs de lis sans nombre, puisqu'il y a des « auteurs qui soutiennent que Louis VII père d'Alix est le premier roi qui « ait ainsi pris des fleurs de lis dans ses armes. Or il n'est pas certain que « Thibault V portât les armes des comtes de Champagne, puisque plusieurs « auteurs prétendent qu'il ne descendoit pas des anciens comtes de cette pro- « vince... Les armes de Thibault V comte de Blois étoient celles des comtes « de Blois, ses prédécesseurs, ils portoient : de gueulles à trois pals de « vair, au chef d'or. »

Il serait difficile de mettre ces savants d'accord. Acceptons, sans plus de recherches, pour l'abbaye du Lieu, les armoiries décrites par d'Hozier et figurées par lui dans l'armorial de l'Orléanais : D'azur à deux étoiles d'or en chef, mantelé de même. (D'Hozier. Armorial de l'Orléanais, p. 675).

III.

Renseignements généraux sur l'Abbaye du Lieu-N.-Dame.

Jusqu'ici, soit en parlant de la fondation de l'abbaye du Lieu, soit en donnant la liste générale des abbesses dont nous avons conservé les noms et les titres, j'ai fait simplement connaître l'étendue des droits, le nombre des privilèges de cet antique couvent, et montré comment les religieuses surent défendre les uns et les autres, et les conserver pendant de longs siècles. Ce cadre nécessairement restreint m'a été imposé par la nature même des documents relatés dans le *Cartulaire de l'abbaye*, dans l'*Inventaire général* de ses biens et les quelques pièces éparses que j'ai trouvées de différents côtés. Si ces détails ne manquent pas d'un certain intérêt au point de vue exclusivement archéologique, il faut reconnaître qu'ils sont loin de satisfaire notre curiosité.

On voudrait, en lisant une *Notice* sur un établissement de cette importance, être édifié sur la vie intime des religieuses, savoir si elles restèrent toujours ferventes et fidèles à leur règle, entendre redire de ces mots édifiants, de ces anecdotes embaumées d'un parfum tout religieux qui n'exclut ni la grâce ni l'esprit. Je ne saurais répondre à ces désirs légitimes, n'ayant trouvé aucuns détails de ce genre dans nos vieux parchemins du XIII[e] siècle si heureusement conservés, pas plus que dans les documents d'une époque plus récente. Et ici l'imagination ne saurait suppléer à la pauvreté des documents sans nuire à la vérité. La tradition elle-même ne nous a rien conservé de sérieux sur la vie intérieure des religieuses. Les quelques récits se rapportant à la fin du dernier siècle sont tellement mêlés d'erreurs évidentes et opposés à ce que nous savons de certain sur l'abbaye et ses pieuses recluses, qu'on reconnaît sans peine qu'ils ont été inspirés par la mauvaise foi et colportés ensuite par l'ignorance.

En étudiant de plus près le Cartulaire et surtout l'Inventaire général, on pourrait cependant glaner quelques faits intéressants, et, appuyé sur l'autorité de titres si sérieux, faire quelques suppositions très fondées, et tirer des conclusions dont on ne saurait nier la gravité.

Les Bernardines, ou filles de Saint Bernard (1), suivaient les mêmes règlements et les mêmes usages que les religieux de Citeaux. La contemplation était le but principal de leur institution. Elles vivaient dans cette retraite

(1) Appelées encore *Cisterciennes* et vulgairement *Nonnes blanches* à cause de la couleur de leur robe.

absolue ou l'âme libre de toutes relations avec ce monde peut s'élever plus facilement jusqu'à Dieu.

Cependant si ces religieuses n'allaient pas, comme le font aujourd'hui nos sœurs de Charité, au chevet des malades pour les soigner, dans la mansarde du pauvre pour le secourir, elles s'efforçaient autant que la règle le leur permettait, de pratiquer la vertu de Charité dans l'intérieur du monastère.

Le couvent du Lieu était tout à la fois, dans de modestes limites sans doute, un pensionnat pour l'enfance, un asile pour les vieillards, et si nous en croyons la tradition, une sorte de refuge dans lequel venaient se retirer quelques dames de haute condition.

Les religieuses possédaient dans la paroisse de Mur le lieu seigneurial de La Court. L'acte de donation lui-même nous apprend dans quelles circonstances ce beau domaine leur fut cédé. « Ce don, octroy et transport est « fait en présence de Messire Pierre Vazelle, prestre notaire juré par Marie « le Bugle, femme de noble homme Mathieu Hubin et fille de feu Jean « le Bugle, pour la grande affection d'amour qu'elle avait envers elles (les « religieuses), et en récompensation acquit et rémunération de ce qu'elle « disait, le dit feu Jean le Bugle, son père, *avait été nourry en son jeune* « *aage et temps passé dans la ditte abbaye*. 5 février 1464. »

Quarante ans plus tard, lorsque sœur J. Rabotin était abbesse, une dame Jeanne de Signy, veuve de noble homme Robinet d'Orléans, en son vivant écuyer seigneur de Bastarde, ayant comme tutrice naturelle et légale de ses enfants Jean et Jacques, refusé de payer cinq sols tournois dûs aux religieuses, celles-ci obtinrent une sentence en leur faveur, non-seulement parce qu'elles avaient raison dans le fond, mais parce que « les dits Jacques et Jean d'Or- « léans, enfants de la ditte défenderesse, avaient été *entretenus à l'école*, « *pensionnés et nourris* en la ditte abbaye, aux dépens d'ycelles religieuses par « certain espace de temps. 1510. »

Dans le procès-verbal de violence du 14 mai 1562, il est dit que les aventuriers qui pillèrent le couvent « se firent faire par force ouverture de « la dicte église, en laquelle après qu'ils eurent fait ce que bon leur aurait « semblé, seraient une partie d'eux monté au *dortoir des filles*. » Il semble qu'il n'est pas ici question des religieuses qui n'avaient pas de dortoirs mais des cellules, et dont on aurait parlé du reste avec plus de respect, mais des jeunes enfants habitant l'abbaye comme pensionnaires.

On trouve plusieurs fois dans les actes de baptêmes des registres paroissiaux que des jeunes filles, nièces d'abbesses ou de religieuses ont été marraines à l'église de la paroisse de Lanthenay. En 1646, notamment et dans

les années suivantes, « vertueuse et sage demoiselle Marie-Henriette Hurault, » tient plusieurs enfants sur les fonts baptismaux.

Toutes ces différentes preuves sont confirmées par les registres même des décès de l'abbaye du Lieu, qui constatent que Amante Noyer *pensionnaire de l'abbaye*, décédée le 29 août 1770, à l'âge d'environ onze ans, a été inhumée dans l'église du couvent.

Le monastère était vaste et composé de plusieurs corps de bâtiments entièrement séparés les uns des autres, aussi tout en recevant les jeunes enfants confiés à leur sollicitude, les religieuses pouvaient donner l'hospitalité aux vieillards qui venaient chercher le repos de la solitude et réclamer les soins de la charité.

Nous avons vu dans le Cartulaire de l'abbaye (1254), comment une femme de modeste origine s'est donnée au couvent, à condition qu'on lui fournira « du pain et du vin suffisamment. » D'après une charte citée aussi dans le Cartulaire, Guillaume, évêque d'Orléans, reconnaît que « Hugues dit le Bugle « a donné aux religieuses du Lieu-Sainte-Marie, tout le « casuel » sis à « Salbœuf, avec tous les hommes et toutes les autres appartenances pour « six vingt livres tournois, à condition que les dictes religieuses fourniront « *dans leur maison* à Roger, père de Hugues, toutes les choses qui lui seront « nécessaires pendant la vie. » (1).

Des prêtres même se retiraient au couvent dans leurs vieux jours, car dans une transaction datée du 12 janvier 1623, « vénérable et discrète per- « sonne Messire Guillaume Hamel, *prestre habitué* du Lieu, » paraît comme témoin avec Messire Pierre Cottan, prestre religieux, procureur et receveur de l'abbaye.

On dit de plus que les religieuses recevaient souvent, dans leur abbaye, non-seulement des veuves honorables, mais aussi des dames du monde, dont la vie n'avait pas toujours été très exemplaire, soit qu'on les y envoyât contre leur volonté, soit qu'elles y vinssent spontanément (chose très commune dans les époques de foi), pour réparer par la pénitence leurs égarements passés.

Les registres des décès viennent encore à l'appui de cette tradition.

Madame Suzanne de St-Just, alliée à la famille du chevalier Pajot de Marcheval, intendant du Dauphiné, mourut, le 7 novembre 1786, au couvent du Lieu, dans lequel elle s'était retirée après la mort de son mari.

Huit ans plus tôt, une autre dame de grande noblesse, Julie de Vences

(1) Cartulaire, charte n° 78, et Inventaire général T. II. p. 5.

de Villeneuve de St-Vincent, fameuse par ses aventures galantes et par ses scandaleux procès, était venue se préparer à la mort dans le silence du cloître (1).

Ainsi tout en faisant de la prière et de la méditation l'occupation principale de leur vie, les religieuses du Lieu-Notre-Dame ne négligeaient pas les œuvres de charité imposées à leur conscience par la loi de Dieu, et par la volonté de leurs fondateurs. On le savait dans le pays, car les pauvres venaient souvent frapper à la porte du monastère (2).

Maintenant, qu'elles étaient les ressources des religieuses ? Pouvaient-elles facilement suffire à leur propre existence, et soutenir les œuvres entreprises par leur charité ?

Ruinée par les Anglais et bien plus tard par les huguenots, l'abbaye, dans l'espace de six cents ans, subit des épreuves cruelles, et passa par les plus dures vicissitudes. Elle eut même fini par disparaître sans la générosité des rois de France et des ducs d'Orléans qui vinrent plusieurs fois à son secours (3).

Il ne faudrait pas cependant juger de la situation générale de cet établissement par l'état où le firent descendre parfois ces crises terribles, aussi bien que la mauvaise administration de quelques abbesses.

L'argent fut ordinairement rare au couvent comme il l'était un peu partout au moyen-âge ; les religieuses contractèrent parfois de petits emprunts (4) ; elles avisèrent aux expédients, pour trouver les sommes d'argent demandées à différentes époques, par les délégués du pape (5), je le reconnais. Mais malgré cela, loin de végéter dans la misère, elles vécurent je crois ordinaire-

(1) Julie de Vences de Villeneuve « épouse de noble et puissant seigneur messire Fauris de St-Vincent, conseiller du roy, président en son parlement de Provence, est décédée le vendredy 18 décembre 1778... dans un « appartement de l'intérieur de l'abbaye. » — Registres des décès de l'abbaye du Lieu.

Fille d'Alexandre Gaspard de Villeneuve, marquis de Vences et de Madeleine-Sophie de *Simiane*, Mme de St-Vincent était ainsi par sa mère arrière-petite-fille de Mme de Sévigné. Le département des Estampes, à la bibliothèque nationale, conserve plusieurs portraits gravés de cette dame.

Voir : Les mémoires du maréchal de Richelieu, Paris, 1790 ; — ou encore : Vie privée du maréchal de Richelieu, 1791 ; — Correspondance de Voltaire, Tome 13. — Archives nationales, Ln, 27, 17428.

(2) Voir l'objet de la rente fondée en 1256. Charte n° 10 et Inventaire général III f° 140.

(3) Gallia Christiana. — Une pension de 300 fr., fondée par le roi Louis XV sur la tête des dix plus anciennes religieuses, devait s'éteindre par la mort de la dernière. La pension fondée par le duc d'Orléans était pure et simple. — Dom Verninac.

(4) Sœur Rabotin avait emprunté à sa tante, dame d'Orléans, la somme de 40 livres tournois dont avait été donné *cédulle* de M. Vincent Raimbault, prêtre, procureur et receveur des religieuses — 1500. — Inventaire général III. p. 93.

(5) Invent. gén. Tom. II. pages 265 et 279.

ment, dans une modeste aisance, sans souci du lendemain, comme il convient à des personnes consacrées à Dieu (1).

Pour appuyer cette affirmation, il serait possible, à l'aide des baux et des reçus que nous retrouvons encore en grand nombre, de reconstituer presque année par année le budget de l'abbaye. Ce travail serait long et sans grand intérêt. Je me contenterai de rappeler que dans l'année 1789, quand les fermiers payaient déjà plus difficilement, les recettes des religieuses s'élevaient à la somme de *onze mille quatre cent seize francs* (2). Avec ce revenu, il fallait faire vivre dix ou douze religieuses professes qui composaient le monastère, quelques novices et plusieurs pensionnaires, entretenir les bâtiments du couvent et des fermes, payer M. l'aumônier, les gardes et les jardiniers, et autres servantes et serviteurs du dedans et du dehors, entretenir les ornements de la chapelle, etc. Cette situation n'a rien de l'opulence qu'on se plaît trop facilement à reprocher à nos vieilles maisons religieuses, mais elle ne ressemble pas non plus à la pauvreté.

Au-dessus de ces questions purement matérielles, il en est d'autres d'un ordre supérieur qu'on ne saurait laisser dans l'ombre. Si nous suivons avec intérêt les vicissitudes par lesquelles passa la fortune d'une communauté religieuse, à plus forte raison cherchons-nous à connaître les différentes phases de sa vie intérieure.

Malheureusement, nous l'avons déjà dit, sur ce point la tradition est muette, les documents écrits font absolument défaut, et nous sommes réduits à vivre de suppositions plus ou moins fondées.

La piété, la soumission à la règle et la pratique de la pénitence, toutes les vertus du cloître régnèrent certainement à l'abbaye du Lieu, dès les premiers temps de son existence. Cette pieuse retraite devint comme un parterre choisi consacré au Seigneur, dans lequel s'épanouirent toutes les fleurs de la sainteté. Nous redisons encore avec affection le nom de la *Bienheureuse Claire de Lanthenay*, l'une de ces âmes d'élite qui surent se sanctifier dans cette

(1) Les religieuses possédaient : 24 domaines, dont plusieurs avaient une réelle importance.
Trois moulins parmi lesquels les Moulins Neufs de Villeherviers.
Le droit de dime en dix régions différentes.
5 maisons à Romorantin.
34 rentes diverses en argent et en nature.
Des bois, des prés, des vignes, des jardins et des droits d'usages très étendus dans la forêt de Bruadan.
Les propriétés étaient loin de rapporter alors autant qu'aujourd'hui, mais tous les objets nécessaires à la vie étaient en revanche d'un prix bien inférieur.

(2) Voir le registre des recettes de l'abbaye, année 1789. Archives départementales de Loir-et-Cher. Ce chiffre de 11,416 fr. est confirmé par *la France ecclésiastique*, année 1782, qui évalue à 8000 fr. les revenus de l'abbaye, non compris les rentes des Voisins.
Randot : France avant la révolution, p. 84.
Boiteau : Etat de la France en 1789.

terre privilégiée. Le souvenir de notre Bienheureuse, comme un parfum céleste, nous manifeste à sa manière, car les saints vivent rarement seuls, la générosité des jeunes chrétiennes qui se donnèrent « à Dieu et à la Sainte-Vierge » dans le premier siècle de la fondation du Lieu-Notre-Dame.

Combien de temps durèrent les heureux jours de la ferveur ? Nul ne le sait.

Sans doute, le Lieu-Notre-Dame ressentit le contre-coup des bouleversements qui agitèrent notre pays à différentes époques. L'invasion des Anglais, les guerres intestines de religion, les troubles de la Fronde, en obligeant les sœurs à se disperser momentanément, furent aussi funestes à l'esprit religieux de la communauté qu'à sa prospérité matérielle.

Sans doute encore, les difficultés d'ordre intérieur se multiplièrent, firent naître le relâchement et rendirent des réformes nécessaires, depuis le jour surtout, où le roi imposa des abbesses étrangères à la communauté et même à l'ordre de Citeaux.

Mais encore une fois, nous ne rencontrons pas une preuve sérieuse de cet affaiblissement de la ferveur, pas la moindre trace des réformes opérées du treizième siècle à la fin du seizième.

Pour trouver non pas encore la certitude sur l'esprit de l'abbaye, mais de sérieuses présomptions, il faut descendre jusqu'à la fin du XVII[e] siècle (1662-1691). A cette époque, le jansénisme cherchait à s'introduire dans un grand nombre de maisons religieuses, pour souffler la révolte et tarir les véritables sources de la piété. Il réussit à séduire plusieurs maisons de Cisterciennes, entre autres : le Tard, Saint-Antoine-des-Champs, près Paris, Notre-Dame des Clairets, les Voisins près d'Orléans, mais jamais il n'osa violer la clôture du Lieu-Notre-Dame. Pour garder cette maison, Dieu avait placé comme abbesses deux sœurs d'illustre naissance, Mesdames de Beauvilliers, que leur éducation première et ensuite leurs relations de famille (1) éloignèrent toujours de l'hérésie.

Madame de Raynier, fille du marquis de Droué, fut aussi la gardienne de l'intégrité de la foi dans notre abbaye. Et bien que dans son administration cette abbesse ait fait preuve d'une grande faiblesse de caractère, on put cependant à cette époque louer la piété de ses religieuses.

Mademoiselle de Mauny, seconde fille de M. le marquis d'Étampes et d'une demoiselle de Droué, sœur de l'abbesse, ayant pris l'habit de religieuse à

(1) Tout le monde connait en effet l'intimité qui exista entre la famille de Beauvilliers de Saint-Aignan et Fénelon, le pieux évêque de Cambrai. — Elisabeth de Beauvilliers n'eut pas toujours comme nous l'avons vu le véritable esprit de sa vocation, mais cependant on ne suspecta jamais sa foi.

l'abbaye du Lieu-Notre-Dame, M. l'abbé Nadal (1) fit l'exhortation. Il prit pour texte ces paroles de Saint-Mathieu : « *Maria optimam partem elegit quæ non auferetur ab eâ.* »

Après avoir montré dans un long discours que Mademoiselle de Mauny quittait le monde, parce qu'elle le regardait comme l'un des plus grands obstacles à sa sanctification, et qu'elle entrait en religion pour opérer plus sûrement son salut, il fit en terminant le récit de certains abus qui se glissent jusque dans le cloître : « Les plus saintes obligations de la religion ne « sont souvent, dit-il, que des actes purement extérieurs, et les relâches de « l'esprit, que des dissipations du cœur, la dévotion n'est pour quelques-uns « qu'un prétexte spécieux... etc...

Cette peinture générale ne saurait être regardée comme un blâme infligé aux religieuses du Lieu, car elle fut suivie « de l'éloge de la piété et de « la vertu des saintes filles qui l'écoutaient. »

C'est le seul témoignage écrit que j'aie trouvé de la régularité de l'abbaye. Il a fallu le chercher dans une feuille périodique, plus habituée à dépeindre les splendeurs des fêtes de la Cour que les solennités sévères d'un modeste couvent (2).

Les deux dames de Villerault, abbesses, dont le bénédictin Verninac a fait l'éloge, contribuèrent puissamment à préserver leur abbaye du contact de l'erreur, et à entretenir la piété dans le cœur de leurs filles.

Grâce à cette heureuse influence, le Lieu-Notre-Dame, à la fin même du XVIIIe siècle compta parmi les plus ferventes communautés. « J'ai entendu « dire par différentes personnes intelligentes et dignes de foi, que les reli- « gieuses étaient édifiantes et fidèles à leur règle : on m'a même affirmé que « celles qui se retirèrent dans le monde après avoir été chassées du couvent, « y donnèrent constamment le bon exemple. » (3).

Le témoignage de M. l'abbé Lepage, qui m'écrivit ces lignes peu de temps avant sa mort, est vraiment précieux, car en arrivant à Romorantin, comme aumônier de l'Hôtel-Dieu, il y a plus de cinquante ans, il connut plusieurs anciens serviteurs des religieuses, et surtout il vécut dans l'intimité de M. l'abbé Cottereau, confesseur de la foi, qui fut curé de Lanthenay dès le commencement de ce siècle.

Les bâtiments conventuels survécurent quelque temps à la dispersion des

(1) Augustin Nadal, abbé de l'abbaye de Doudeauville.

(2) Mercure-Galant. Janvier 1694. p. 251 à 275.

(3) Ce que nous avons dit plus haut de la vie de Mme de Rochemaure dans le monde le prouve. — De plus nous savons qu'une seule religieuse du Lieu, une pauvre sœur converse, a prêté le serment à la révolution. — C'est celle qui fut placée à la tête de l'Hôtel-Dieu de Romorantin après l'arrestation des sœurs Venaille et Villardry. — Voir notre notice : Les sœurs hospitalières et l'Hôtel-Dieu de Romorantin.

religieuses. En 1822, ils furent achetés par un honorable habitant de Romorantin (1) qui les détruisit en partie. Par un sentiment de respect facile à comprendre chez un homme de foi, il ne voulut pas toucher à la chapelle qui est ainsi restée debout jusqu'à notre époque.

Ce monument complètement dépourvu de tout caractère d'architecture se distingue comme la plus grande partie des églises cisterciennes par la sévérité de la forme et la simplicité des dispositions. C'est un vaste vaisseau d'une seule nef, dont la voûte est formée par un lambris en bois (2).

L'église du Lieu, plusieurs fois détruite par l'incendie, spécialement lors des guerres de religion, a été reconstruite à une époque relativement récente. Pourtant une partie du pignon principal et un pan de muraille dans laquelle était percée une porte latérale, remontent très probablement au temps même de la fondation de l'abbaye.

Ainsi ce vieux monastère, fondé par nos comtes de Blois, au plus tard en 1222, enrichi, protégé par saint Louis et dix autres rois de France, après avoir bravé les plus terribles orages, résisté à l'invasion anglaise et aux guerres de religion, est détruit par la révolution à la fin du dernier siècle. Il avait donc abrité pendant près de six cents ans un nombre considérable d'âmes généreuses attirées dans ses murs silencieux par le besoin de la solitude et l'amour de la prière.

(1) Grand-père de l'auteur de cet ouvrage.

(2) Voir page 37, le dessin représentant la chapelle dans son état actuel.



NOMS

DE QUELQUES RELIGIEUSES DU LIEU NOTRE-DAME.

AUDET, Jeanne, *abbesse*.
AUGUSTIN, Jeanne, chantre, 1580,
AUXERRE (Jeanne de St-Jullien d'), prieure, 1568.
BAILLOU, Françoise, 1537.
BASLIEUL (Marguerite de), 1568.
BEAUVILLIERS (Anne de), *abbesse*, 1662-1668.
BEAUVILLIERS (Elisabeth de), *abbesse*, 1668-1691.
BEAUVILLIERS (Marie de), 1449.
BERNIER, Marie-Anne, prieure, † 1745 à 88 ans.
BERNARD, Gilette, 1260.
BIDAULT, Madeleine, 1613.
BOBIN, Jeanne, 1262.
BOBIN, Héremburge, 1262.
BOBIN, Philippe, 1262.
BONNET, Françoise, prieure, 1748-1790.
BOULIERS (Marie-Anne de), 1743-1758
BOURGES (Louise de), 1449.
BOUTILLIER, Marie-Thérèse, † 1765, à 95 ans.
BOYS (Marie du), 1518.
BOYS-SIMON (Petronille du), 1261.
BRILHAC (Louise de), *abbesse*, 1475-1486.
BRUÈRE (Alexaude de la), 1266.
BRUÈRE (Améline de la), 1266.
BUGLE (Margot le), 1308.
BUGLE (Pérette le), 1308.
BUGLE (Catherine le), 1308.
BUGLE (Marie le), 1308.
BUISSIÈRE (Marie de la), 1449.
CAHU, Marie, † 1744.
CHABOT, Jeanne, 1452.
CHAIZE (Marguerite de la), 1613.
CHAMFRAIS (Jeanne de), 1525.
CHANCION, Louise, 1709.
CHARMETEAU (Macée de), *abbesse*, 1363-1371.
CHARNAY (Louise de), 1449.
CHARNAY (Marguerite de), *abbesse*, 1403-1439.
CHEVERIÈRE, Anne, 1518.
COUFFY (Gastine de), 1270.
COUFFY (Philippe de), 1270.
COURBENTON (Marguerite de), sous-prieure, 1449.
CRÉVANT (Suzanne de), 1629.
DAMAS (Gilberte de), *abbesse*, 1589.
DELACOUR, Louise, 1767.
DENIAU, Anne, 1568.
DESPINOY, Marie, 1613.
DOVARDE, Jeanne, 1518.
DU CLOUX, Marie, 1452.
DU MAS DE PRADEL (Marie-Louise), 1767-1790.
DUPONT, Marie, chantre, 1518.
ESPINEUX (Jeanne d'), 1348.
ESPINEUX (Agnès d'), 1348.
EUSTACHE, Jeanne, † 1776.
FLOGNY (Marguerite de Boucher de), *abbesse*, 1754-1766.
FONTAINE, Françoise, prieure, 1686.
FOYAL, Jeanne, secrétaire, 1580.
FRÉMONT (Louise de), 1525.
FRETTE (Catherine de Gruel de la), *abbesse*, 1704-1716.
FRETTE (Thérèse de Gruel de la), *abbesse*, 1716-1719.
FUGY DE LA PLANCHE (Jeanne-Marie de), 1768 † 1787.
FUGY DE LA PLANCHE (Catherine-Madeleine de), 1768 † 1785.
GARCIN, Marguerite, 1689.
GARSIN, Catherine, † 1744 à 87 ans.
GERVAISE, Marie, 1627.

LISTE DES AUMONIERS ET PROCUREURS DE L'ABBAYE.



TABLE DES CHARTES

CLASSÉES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

ANNÉES	Nos	
1194	42	Littere de podiis sauveron et pertinenciis ejusdem loci.
1201	40	Littere de podiis sauveron.
1203	43	De consuetudinibus grangie de podiis.
1210	51	Adhuc de podiis.
1222	33	Charte de fondation.
1225	56	De bornigale.
1227	4	Cartula de duodecim libris apud carnotum.
1230	5	De eodem.
—	80	Sans titre. (Charte de Pierre de Orceio).
—	16	Littere de vingenti solidis apud Vindocinum.
1232	94	De eodem. (Littere de la Landonnière).
—	93	Littere de la Landonnière.
—	24	Littere de VI libris apud calvum montem.
1234	132	Littere quod Radulphus de Langon quitavit nobis.
—	66	Incipiunt littere de Salbœuf et de Muro.
—	68	Sans titre. (Donation de Roger le Bugle à St-Sauveur de Blois).
1235	48	De emptione prati apud podios.
1236	13	Littere de XL solidis parisiensibus apud Seuilliacum.
—	149	De tribus sextariis bladi in terragiis de Cormamain.
1237	58	De Bornigale.
—	57	De Bornigale.
—	20	Littere de una lagena olei.
—	116	De molendinis et eorum pertinenciis.
—	59	De eodem. (Bornigale).
—	138	De eodem. (Littere de defuncta Claricia).
—	134	De ortis de Feritate Huberti.
1238	91	De terris inter cheminum et magnum stagnum... etc.
1239	135	De eodem (de ortis de Feritate Huberti).
1239	25	Littere de eo quod concessit Richardus de Calvomonte... etc.
—	32	Sans titre. (Confirmation par Richard de Belmont et Mathilde d'une donation d'Isabelle).
—	117	Quod Raginaldus Fouque quitavit nobis quicquid habebat in aquis molendinorum.
—	143	De sextario bladi quod dedit G. de Charnay, miles.
—	60	De eodem. (Bonigale).
—	63	De Bastarde.
1240	151	De sextario bladi quod dedit Gilo Bichat.
1241	23	Littere de XII libris pro pensione domus nostre de Bonigale.
1242	2	Cartula Matildis comitisse de decem libris in tunleio carnotensi.
—	81	Sans titre. (Charte de saint Louis accordant deux septiers de sel).
1243	148	De duobus sextariis bladi in decima de Fontanis.

ANNÉES	Nos	
1243	109	De eodem. (De domo Chauvet).
—	108	Littere de domo Chauvet.
—	118	Quod P. de Pallart quitavit nobis aquas.
1244	112	De eodem. (De domo Chauvet).
—	100	De vinea de foresta.
—	102	De quitacione census ortorum.
—	103	De eodem. (De quitacione census ortorum).
—	67	Sans titre. (Charte du chapitre de St-Sauveur de Blois).
1245	105	Littere de Codreio.
—	38	Littere de nemore quod vocatur le Druilay.
—	29	Sans titre. (Don de l'étang de Lanthenay).
—	11	Littere de quinque solidis apud Remorentinum.
—	119	De tenamento empto a Silvano molendinario.
—	133	De domo et vineis sororis Luce.
1246	120	De aquâ quam emimus a Herveo de Traci.
—	129	De eodem. (Littere de hoc quod Osanna... etc.)
—	65	Sans titre. (Vignes des Forêts).
—	22	De eodem. (De X solidis apud Chiseium).
—	121	De eodem. (Aqua empta ab Herveo de Traci).
—	21	Littere de X solidis apud Chiseium.
1247	153	De uno sextario bladi apud Billi.
—	137	De eodem. (Littere de defuncta Claricia).
—	30	Sans titre. (Exemption de droits).
—	1	In hac continentur VI^{xx} libræ annui redditus.
—	122	De eodem. (Aqua empta a Herveo de Traci).
—	71	De eodem. (Littere de muro).
1248	45	De eodem. (De consuetudinibus grangie de Podiis).
—	44	De eodem. (Ut supra).
—	17	De eodem. (Littere de vingenti solidis apud Vindocinum).
—	12	Littere domini Guillelmi de Brenna de centum solidis apud Poceium.
—	115	De celario empto a P. Aballant.
—	92	De dono decime de Giy.
—	47	De eodem. (De consuetudinibus grangie de Podiis).
1249	36	Littere de dono novi nemoris.
—	37	Littere de nemore iuxta stangnum.
—	69	De eodem. (Littere de Muro).
—	95	De eodem. (Littere de la Landonnière).
—	96	De decima vini empta a G. Tenier.
—	31	Sans titre. (Mathilde, comtesse de Chartres, approuve les donations de sa mère.)
—	101	De eodem. (De vinea de Foresta).
—	114	De celario empto ab Uberto le Corvoisier.
—	53	De quo Iohannes dictus Chapelain dedit nobis.
—	6	De eodem. (Cartula de duodecim libris apud Carnotum... etc.)
—	7	De eodem. (Ut supra).
—	139	De quitatione prati census vinearum.
—	3	Cartula de duodecim libris apud Carnotum.
—	72	De eodem. (Decima novalium apud murum).
—	73	De eodem. (Ut supra).
1250	39	Littere de Guillelmo de Furno... etc.
—	104	De eodem. (De quitacione census ortorum).

ANNÉES	Nos	
1250	14	De XLa solidis apud Villam francham.
—	74	De hoc quod Iohannes Nevoin quitavit nobis... etc.
1251	130	De eodem. (Littere de hoc quod Osanna... etc.)
—	144	De modio bladi quod emimus a G. de Charnay.
—	46	De eodem. (De consuetudinibus grangie de Podiis).
—	82	De decima de Soemio.
1252	61	De pratis de Laçay.
—	97	De parte eiusdem decime a nobis invadiata.
—	70	Transcriptum.
—	98	De eadem decima. (Decima empta a G. Tenier).
—	99	De eadem decima. (Ut supra).
—	83	De eodem. (Decima de Soemio).
—	84	De eodem. (Decima de Soemio).
—	19	Littere de quatuor libris de Ruaudan.
—	62	De eodem. (De pratis de Laçay).
—	147	De duobus sextariis bladi apud Marceliacum.
—	75	De tribus modiis bladi in forestaria... etc.
—	76	De sensibus de Muro.
—	77	De eodem. (Ut supra).
—	64	De Bastarde.
1253	18	Littere de XV solidis in prioratu de Millenceio.
1254	106	De eodem. (Littere de Codreio).
—	123	De teneura defuncti Maucion... etc.
—	55	De emptione molendini de Baltan.
—	34	Sans titre. (Métairie de la Lande).
—	107	De eodem. (De Codreio).
1255	78	De eodem. (De censibus de Muro).
—	52	Adhuc de Podiis.
—	150	De XII sextariis bladi in decima de Viglano... etc.
1256	136	Littere de defuncta Claricia.
—	10	Littere de octo libris apud Ambaziam.
1257	15	De eodem. (De XLa solidis apud Villamfrancham).
1259	8	Cartula de quadringenta libris apud Remorentinum.
—	110	De eodem. (De domo Chauvet).
—	111	De eodem. (De domo Chauvet).
1260	156	Sans titre. (Champ-Leroy).
—	124	De aqua empta a Herveo de Traci.
—	125	De eodem.
1261	50	De eodem. (De rebus quas Hugo de Bosco Symonis dedit nobis).
—	85	De eodem. (Decima de Soemio).
—	49	De rebus quas Hugo de Bosco Symonis dedit nobis.
—	35	Incipiunt cartule nemorum... etc.
—	126	De aqua empta a Matheo de Charnay.
—	128	Littere de hoc quod Osanna et Petrus de grangiis dederunt nobis, etc.
1262	113	De eodem. (De domo Chauvet).
—	27	Sans titre. (Don de six livres de rente par Jean Bobin).
1263	155	De VI sextariis frumenti apud Villam brême... etc.
—	142	De decem et VIIIe sextariis sigali... etc.
—	79	De eodem. (De censibus de Muro).
1264	87	Littere de decima de Lantheneio.
1265	54	De donatione Tranchoriæ et Nohæ... etc.

ANNÉES	N^os	
1265	88	De eodem. (Decima de Lantheneio).
—	89	De eodem. (Ut supra).
1266	141	De eodem. (De decima de Millenceio).
—	131	De eodem. (Littere de hoc quod Osanna... etc.).
—	140	De sexta parte decime de Millenceio... etc.
1268	127	Sans titre. (Donation de deux septiers de blé).
—	145	De XIIII sextariis frumenti pro nepte garnerii de Monz... etc.
—	146	De XXX solidis pro nepte garnerii de Monz... etc.
—	28	Sans titre.
—	9	Cartula de centum solidis apud Remorentinum.
1269	154	De duobus sextariis a la goeschiere.
1270	90	De pace novalium parochie de Lantheneio.
—	152	De modio siliginis... in grangia de Bornigale.
—	26	Explicium cartule pecuniarie.., etc.
—	86	Sans titre. Transaction.
—	41	De eodem. (Littere de podiis Sauveron).

TABLE DES NOMS DE LIEUX.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES.

D



Romorantin. — Imprimerie A. Standachar et Ce.

